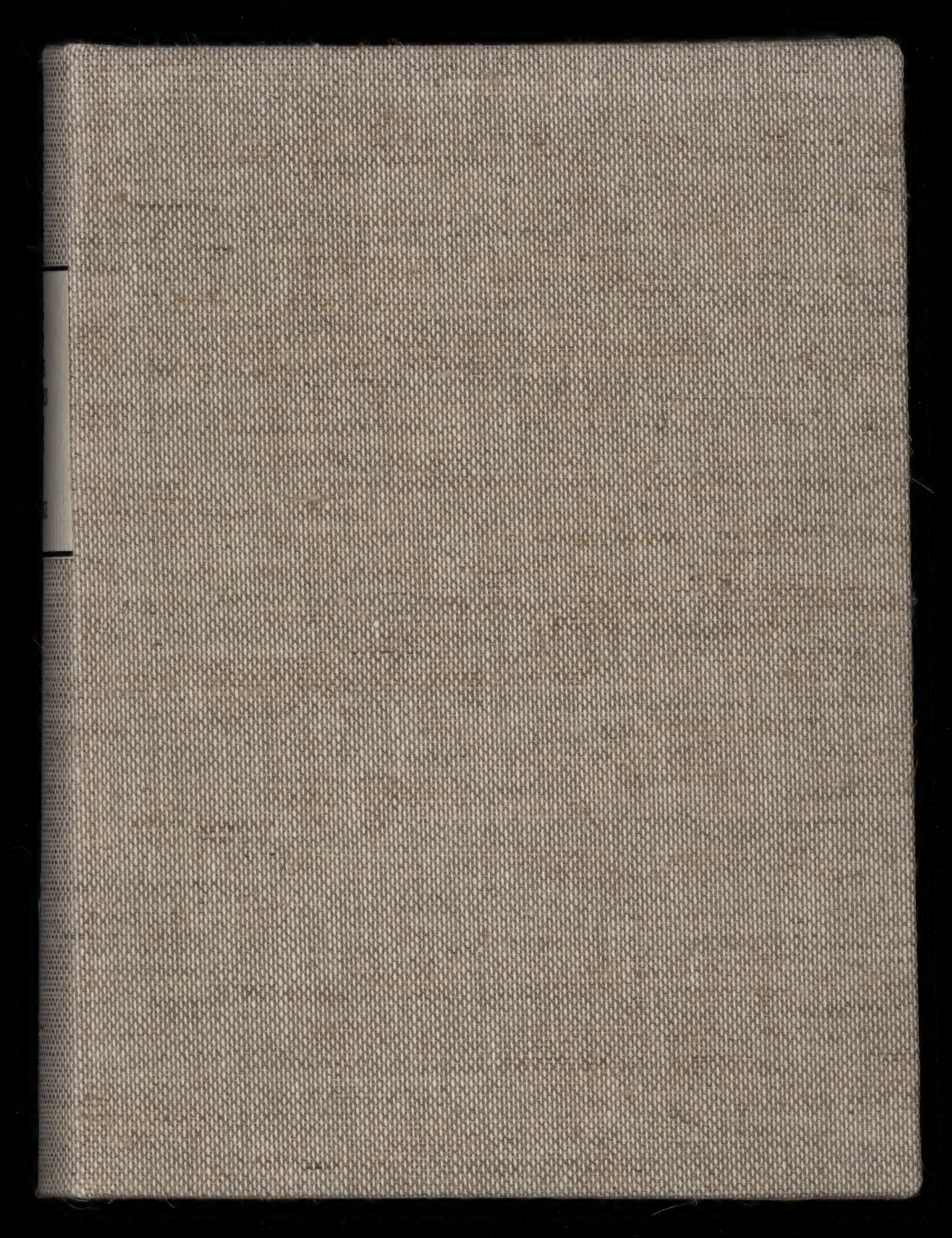


E.K.W.

RÉPERTOIRE

DE PEINTURES

DU MOYEN AGE ET DE LA RENAISSANCE

(1280-1580)

ANGERS. — IMPRIMERIE ORIENTALE A. BURDIN ET Cie

SALOMON REINACH
CONSERVATEUR DES MUSÉES NATIONAUX
MEMBRE DE L'INSTITUT

RÉPERTOIRE DE PEINTURES DU MOYEN AGE ET DE LA RENAISSANCE

(1280–1580)

TOME DEUXIÈME

CONTENANT 1200 GRAVURES

Prix DIX francs



PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1907

INTRODUCTION

Aux 1.046 tableaux reproduits dans le premier volume de ce *Répertoire*, celui-ci en ajoute 1.200. Comme il y a cinq doubles emplois, que l'on trouvera spécifiés aux *Addenda et corrigenda*, cela fait un ensemble de 2.241 tableaux antérieurs à la fin de la Renaissance; aucun Musée du monde n'en possède plus de 600 de cette période.

Quelque considérable que ce chiffre paraisse, il est presque insignifiant en présence de l'énorme quantité de peintures qui nous sont parvenues du XIII[e] au XVI[e] siècle. J'ai fait, il y a quelques années, un dépouillement approximatif des catalogues de neuf grands Musées (Berlin, Munich, Londres, Florence, Paris, Vienne, Dresde, Madrid, Saint-Pétersbourg), en vue d'estimer leur richesse comparative en œuvres italiennes, franco-flamandes et allemandes dues à des artistes nés avant l'an 1500[1]. Je reproduis en note cet essai de statistique,

1. Dans l'introduction à un album, *Les chefs-d'œuvre du Musée du Louvre*, publié sans nom d'auteur en 1900.

	ITALIENS	FRANCO-FLAMANDS	ALLEMANDS	TOTAL
Musée de Berlin . . .	280	85	87	452
Musée de Munich . . .	119	71	220	410
Musée de Londres . .	301	53	26	380
Musée de Florence (Pitti et Uffizi)	322	20	31	373
Musée de Paris	253	53	21	327
Musée de Vienne . . .	145	82	75	302
Musée de Dresde . . .	148	22	66	236
Musée de Madrid . . .	104	58	23	185
Musée de St-Pétersbourg	97	24	9	130
			TOTAL. . . .	2.795

d'où il résulte que le nombre total des peintures dites « primitives » s'élève à près de 3.000 ; or, je n'ai pas fait état des « primitifs » anglais, espagnols et portugais ; j'ai travaillé sur des catalogues en partie très incomplets et vieillis ; enfin et surtout, je me suis borné à neuf Musées de premier ordre, laissant de côté trente ou quarante galeries très riches, une centaine de collections privées importantes, sans compter la multitude des fresques et des peintures qui figurent encore à leur place dans les monuments publics, les couvents et les églises !

Les 3.000 « primitifs » des neuf grands Musées constituent à peine, je crois, la dixième partie de ce que le xxe siècle a le devoir d'inventorier ; je m'y emploie de mon mieux, mais sans espoir de voir la fin d'un travail que j'aurai du moins, suivant la formule, « l'honneur d'avoir entrepris ».

La principale difficulté que j'éprouve ne tient pas au manque de documents photographiques (j'en possède assez déjà pour trois ou quatre volumes comme celui-ci), mais au fait que je n'ai encore trouvé aucun dessinateur qui puisse seconder efficacement M. Paride Weber, calquer avec la même habileté, la même célérité et la même conscience que lui. Ses dessins originaux — tous déposés au Musée de Saint-Germain — sont des modèles du genre, supérieurs à toutes les gravures au trait des anciens recueils ; bien que leur qualité artistique perde une première fois à la réduction, une seconde fois (et beaucoup plus) au tirage, ils méritent, même sous l'aspect où je les livre au public, le suffrage et l'estime des gens de goût. Je veux témoigner ici une fois de plus, à leur auteur, mes sentiments de gratitude cordiale.

Je dois remercier aussi plusieurs amateurs et collectionneurs qui m'ont fourni de bonnes photographies, notamment M. le baron Chiaramonte-Bordonaro, M. de Bissing, MM. Dowdeswell, Cardon, Rosenberg, Kleinberger, Mallieux, Mesquita de Figueiredo, Marquet de Vasselot, Sandars, etc. Je sollicite encore l'envoi de photographies d'après des œuvres inédites ou peu connues, eussent-elles déjà été publiées dans des catalogues de ventes, brochures éphémères que je reçois en trop petit nombre et dont l'existence même me reste souvent inconnue.

Il n'a paru qu'un seul compte-rendu sérieux du premier volume de ce *Répertoire* ; c'est celui de M. Herbert Cook dans la *Revue archéologique* (1905, II, p. 394). Les corrections que cet éminent connaisseur m'a indiquées et celles qui m'ont été signalées d'ailleurs sont consignées dans les *Addenda* du

présent volume : j'en ai tenu compte dans les grands index récapitulatifs que j'ai composés, *pro pœna peccatorum*, avec tout le soin et toute l'abnégation dont je suis capable[1].

Salomon Reinach.

Musée de Saint-Germain-en-Laye, juin 1907.

1. Il est regrettable que les meilleurs catalogues raisonnés de peintures — ceux de Turin, Berlin, Munich, Vienne, Londres — ne se terminent pas, comme le présent volume, par des index des sujets et des personnages représentés. De pareils index constitueraient presque, à eux seuls, l'iconographie des saints et des personnages historiques qui fait si cruellement défaut à nos recherches.





Gand. Cathédrale de S. Bavon. Hubert et Jean van Eyck. Dieu le Père bénissant, le sceptre dans la main gauche. Inscriptions : *Hic e(st) Deus pote(n)tissim(us)*, etc. Sur le socle : *Vita sine morte in capite*, etc. Sur la poitrine : *Sabaoth*, preuve qu'il s'agit bien de Dieu le Père et non de Jésus. Partie centrale supérieure du *Retable de l'Agneau* ouvert. — *Bilderschatz*, n. 1306; Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 307; F. Gevaert, *Renaissance septentrionale*, pl. à la p. 208.





1. Paris. Collection du baron de Schickler. Ecole de Gérard David. Le Père Eternel entre deux anges (lunette). Attribué par M. Bouchot à un maître français, par M. Hulin et d'autres à la dernière manière de G. David. — Hulin, *Catalogue critique*, p. 38; Friedlaender, *Meisterwerke niederländischer Malerei*, pl. 49; *Gazette*, 1904, II, p. 311; Bodenhausen, *G. David*, p. 157.

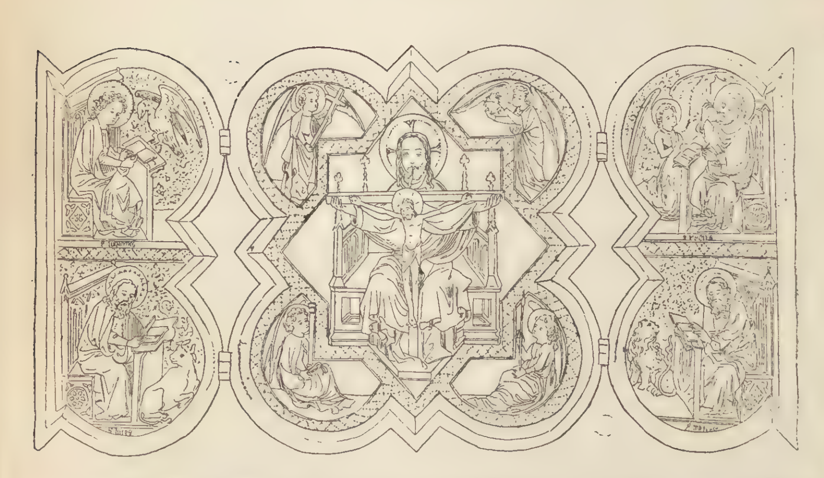
2. Rome. Eglise San Pietro in Montorio. Antoniazzo Romano. Le Père Eternel dans une mandorla. Autrefois attribué à Pinturicchio. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 339.



Cassel 27. Jacob Cornelisz van Oostsanen (Jacob d'Amsterdam). Glorification de la Sainte Trinité. Au milieu, sur une boule de cristal représentant le monde et qui supporte la croix, sont assis Dieu le Père et Jésus; à mi-hauteur de la croix on aperçoit la colombe du Saint-Esprit. Le cercle de métal qui entoure la sphère porte ces mots : *Hec e(st) vita eterna ut cognoscamus te solu(m) veru(m) Deum.* A gauche de Jésus, des moines en adoration; à droite de Dieu le Père, des chevaliers. Au-dessous, Moïse avec les Tables de la Loi (inscr. *Nihil ad perfectionem adduxit Lex*), puis Aron, Josué, David (harpe). Sur le volet gauche on voit les patriarches (Adam, Eve, Abraham, Isaac), la Vierge couronnée, sainte Catherine et des anges; à gauche en bas, sur une banderolle, la date 1523. Le volet droit représente l'adoration de la Trinité par les représentants de la nouvelle alliance, SS. Paul, Pierre, les deux Jean, des Pères, des cardinaux, des évêques, des saints et des martyrs. A droite en bas, banderolle avec un monogramme composé d'un I, de deux A entrelacés et d'un A (?). Acquis de Campe à Leipzig en 1827. Autrefois attribué à Jean de Mabuse. Une réplique de la partie centrale était dans la collection Baudot à Dijon (Michiels, *L'art flamand dans l'est de la France*, 1877, p. 58).



Cassel 3 *a*. Maître de Messkirch. Adoration de la Sainte-Trinité par des anges, des saints et la famille de Bubenhoven. En haut à g., S. Jean l'Evangéliste tenant un calice, S. André et la Vierge; à droite, S. Sébastien et l'archange Michel tenant l'épée et une balance, dont un des plateaux est occupé par une âme (sous l'aspect d'un enfant) et l'autre par trois démons. Les noms des membres de la famille de Bubenhoven sont inscrits en bas. Autrefois attribué à B. Beham. Acquis à Berlin en 1887; antérieurement dans les collections Abel et Julius Lettenmayer à Stuttgart.



1. Collection Weber à Hambourg. Petit triptyque provenant de la Chartreuse de Champmol, autrefois dans la collection Baudot à Dijon (1894). Attribué (à tort) à Melchior Broderlam. Au milieu, le Père Eternel tenant le Christ en croix ; à droite et à gauche, les Evangélistes. Peint à l'œuf sur fond d'or. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 7 ; *Catalogue officiel de l'Exposition des Primitifs*, n. 8 ; *Gazette*, 1904, I, p. 459.



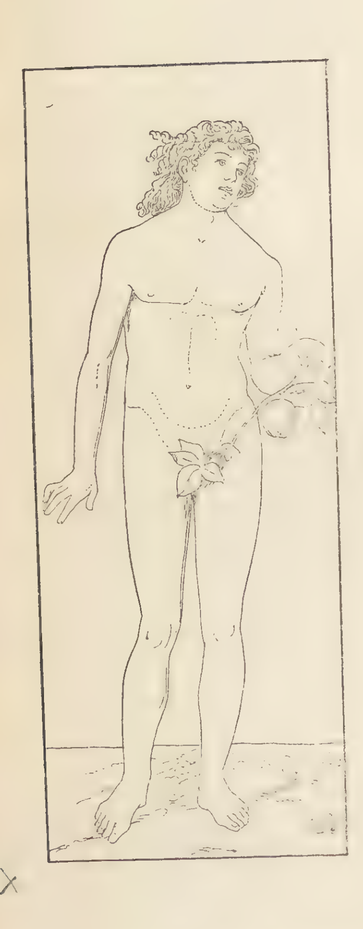
2. Aix en Provence 283. Suivant une note inscrite au revers du panneau, ce serait le portrait de Thomas Morus par Holbein, peint en 1539. Provient de la collection d'Entrecasteaux et du fond Bourgnignon. — $0^{m},40 \times 0^{m},28$.

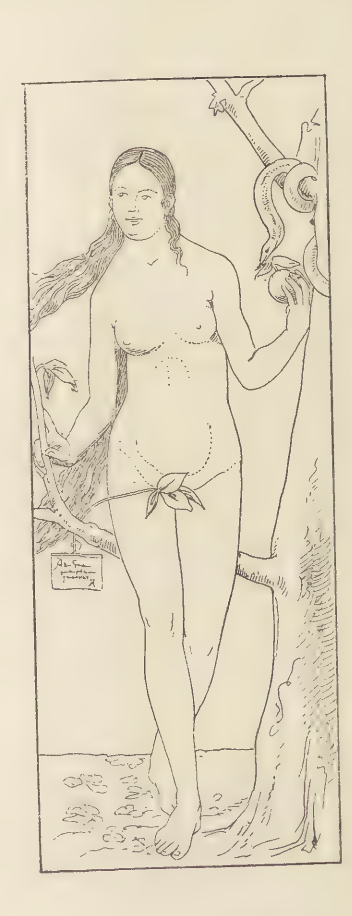


1. Florence. Pitti. 367. Andrea del Minga. La création d'Eve. Tableau exécuté, suivant Vasari (VI, 188), d'après un carton de Baccio Bandinelli. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 165.



2. Amsterdam 761. Joos van Cleve (maître de la Mort de la Vierge). Portrait d'homme sur fond vert. — Lafenestre et Richtenberger, *La Hollande*, p. 313.



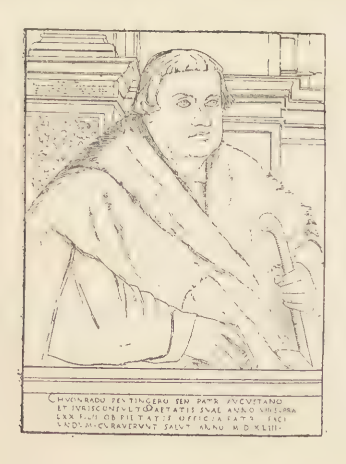


1. Madrid 1314. A. Dürer. Adam tenant à la main le fruit défendu. Ce panneau, avec celui d'Eve qui lui fait pendant (n. 2), appartenait à la collection de Philippe IV. — *Bilderschatz*, n. 28; V. Scherer, *Dürer*, p. 34.

2. Madrid 1315. Albert Dürer. Eve reçoit du serpent le fruit défendu. Peint en 1507. Provient (avec l'Adam qui fait pendant) de la collection de Philippe IV et du Palais Royal de Madrid. Répliques des deux figures au Palais Pitti. — *Bilderschatz*, n. 29; V. Scherer, *Dürer*, p. 34.



1. Bruxelles 14, 15. Lucas Cranach. Adam et Ève. Ces deux tableaux ont été achetés à Paris en 1874 (6.000 francs); il en existe des répliques aux Uffizi et ailleurs.



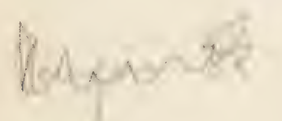
2. Augsbourg. Maximilianeum. Christoph Amberger. Portrait du savant Conrad Peutinger, exécuté par ordre de ses fils en 1543. — Janitschek, *Geschichte der deutschen Malerei*, p. 433.



1. Munich 110. Bouts. La rencontre d'Abraham et de Melchisédec. Partie d'un triptyque dont le panneau central est resté à Louvain (cf. p. 16). Achevé en 1467. Collection Boisserée. — *Bilderschatz*, n. 1465.



2. Augsbourg. Imitateur flamand (?) de Léonard de Vinci. Portrait de femme. — Müntz, *Léonard de Vinci*, p. 511.

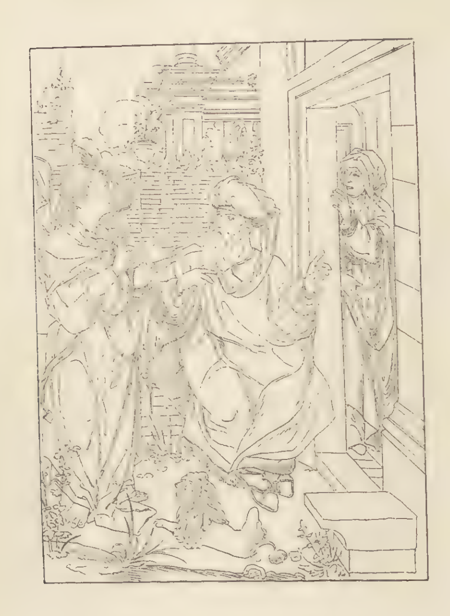


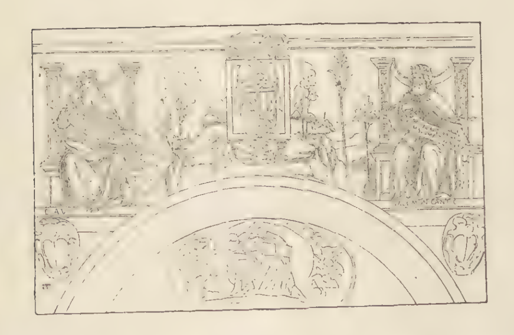


1. Était, en 1900, dans la collection Albert Langen à Paris. Maître hollandais (Cornelisz suivant Dülberg). La rencontre d'Abraham et de Melchisédec.



2. Vente Antokolsky (Paris, 4 mars 1903, n. 2). Attribué à Holbein. Portrait d'un seigneur ecclésiastique. Daté 1523. — Haut., 0m,53.





1. Paris. Collection P. Durrieu. Attribué par Durrieu à un peintre français de la vallée de la Loire, par Hulin et Schmidt Degeren à Jean Prévost. Un ange annonce à Abraham que la vieille Sara lui donnera un fils. A terre, un chien tondu en lion. — Durrieu, *L'Exposition des Primitifs*, pl. à la p. 32; S. Reinach, *Tableaux inédits*, pl. 13.

2. Rome. Église San Pietro in Montorio. Attribué à Baldassare Peruzzi. Les rois David et Salomon; au milieu, l'écusson d'Espagne. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 339.



Aix en Provence. Cathédrale S. Sauveur. Triptyque peint par Nicolas Froment (1475-76), dit « Le Buisson Ardent ». Au milieu, Moïse regardant le Buisson Ardent (ici un buisson de roses), d'où surgit la Vierge portant l'Enfant; vis à vis de lui, un ange l'appelle ou lui explique sa vision. Moïse se déchausse pour paraître pieds nus devant la Vierge (Bouchot). A gauche, le roi René agenouillé, présenté par les trois saints Maurice, Antoine de Viennois, Madeleine; à droite, la reine Jeanne de Laval, entourée de S. Jean l'Evangéliste, Ste Agnès et S. Nicolas. Tableau commandé par le roi René pour la cathédrale d'Aix, autrefois attribué à Van Eyck. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 48, 49; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 78; *Gazette*, 1904, I, p. 269; *Revue de l'art*, 1897, II, p. 312.







1. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Ecole flamande (de Van Orley?). A gauche, David recevant Uri (?); à droite, Salomon recevant la Reine de Saba (?).



2. Londres. Collection Ayr. Jean Perréal ou Jean Bourdichon? Portrait du dauphin Charles-Orland, fils de Charles VIII, peint en 1494 ; l'âge de l'enfant (né en 1492) est indiqué sur le cadre. Ce portrait, envoyé à Charles VIII, perdu par lui à Fornoue, fut acheté par un Vénitien, puis par un agent de change parisien, Bligny; le Louvre a manqué deux fois de l'acquérir. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 84 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 110; *Gazette*, 1901, II, p. 95; 1904, II, p. 129; *Rassegna*, 1904, p. 83.



Bruxelles 41. B. van Orley. Volet du grand triptyque des *Epreuves de Job.* 1° Volet de droite. Les amis de Job viennent l'implorer; l'un d'eux indique de la main deux biches qu'il offre en holocauste; au fond, à gauche, deux chameaux. 2° Au revers, la mort du mauvais riche et le mauvais riche aux Enfers, assailli par des serpents et des démons. Tout en haut, l'âme de Lazare dans le sein d'Abraham. Signé et daté 1521. Ce triptyque fut commandé par Marguerite d'Autriche. Collection de Guillaume II; acquis en 1869 de Nieuwenhuys. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 70.



Bruxelles 41. B. van Orley. Volets du grand triptyque des *Epreuves de Job.* 1° Revers du volet de gauche. Lazare, les mains jointes, est tombé à la porte du mauvais riche; un serviteur, accompagné de deux chiens, s'avance vers lui avec un bâton. Au fond, le mauvais riche est assis à table avec une femme et un convive qui a les traits du peintre. En haut, l'âme de Lazare est enlevée au ciel par deux anges. 2° Volet de gauche. Les Sabéens enlèvent les troupeaux de Job. En haut, dans une nuée, Dieu autorise Satan à mettre à l'épreuve la vertu de Job. Signé et daté 1521. Ce triptyque fut commandé par Marguerite d'Autriche. Collection de Guillaume II; acquis en 1869 de Nieuwenhuys. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 70.





1. Berlin 533. Bouts. Le prophète Elie nourri dans le désert par un ange. Au fond à droite, le prophète retourne aux montagnes. Avec la *Pâque* de Berlin (n. 539) et deux tableaux de Munich (*Abraham et Melchisédec*, *la Manne*), ce panneau formait l'intérieur des volets d'un triptyque dont le sujet central, *la Cène*, est encore dans l'église S. Pierre à Louvain. Achevé en 1467 ; acquis en 1834 de la collection Bettendorf à Aix-la-Chapelle. — *Bilderschatz*, n. 1250.

2. Anvers 539. Jean Fouquet (?) Portrait dit « L'homme à la flèche » (dévotion à S. Sébastien). De la main gauche il tient une flèche et la poignée d'une arme ; à gauche, une horloge où se lit la devise française : *Tant que je vive autre n'auray* (lecture de M. Bouchot ; on lisait autrefois *Antwerp.*). Au fond, sur une banderolle : *Hora est jam nos de supno surgere quia novissima hora est.* Collection Van Ertborn. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 37 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 47.





1. Paris. Collection Dannat. Jan Metsys. Judith avec la tête d'Holopherne. La lame du glaive porte la signature : *Opus Johannis Matsiis.* « Un des meilleurs tableaux de Jan Matsys; bien conservé ». — Hulin, *Catalogue critique*, n. 241; *Zeitschrift f. bild. K.*, 1903, p. 193; *Gazette*, 1902, II, p. 305.

2. Vente Otlet (Bruxelles, 19 décembre 1902). Jan Metsys. Judith. Signé sur le talon de la lame du glaive. 1,16 × 0,83.



1. Turin 117. Antonio et Piero Pollaiuolo. Tobie et l'archange Raphaël. Acquis en 1865 du baron Garriod; provenant, dit-on, de la maison Tolomei à Sienne. — Baudi di Vesme, *Catalogo della Regia Pinacoteca,* p. 53 et pl. (avec bibliographie); S. Reinach, *Apollo*, fig. 238.



2. Bâle. Hans Holbein. Portrait du bourgmestre de Bâle, Jakob Meyer. -- *Bilderschatz*, n. 38.



1. Florence. Académie 84. Franc. Botticini (Berenson). Attribué autrefois à Verrocchio, à Pollaiuolo et à Botticelli. Tobie et les trois archanges. Provient du couvent de San Spirito. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 188 ; H. Mackowsky, *Verrocchio*, p. 87 ; *Bilderschatz*, n. 139.

2. Londres. National Gallery 781. Jusqu'en 1867, dans la collection du comte Galli Tassi à Florence. Attribué à Pollaiuolo, puis à Verrocchio et à Fr. Botticini (Berenson). Tobie accompagné par l'ange Raphaël. — *Bilderschatz*, n. 1328.

3. Vérone. Gianfrancesco Caroto. Le jeune Tobie avec les trois archanges. — Biermann, *Verona*, p. 133 ; *Bilderschatz*, n. 130.





1. Londres. Collection Mond. Luca Signorelli. Esther devant Assuérus. Prédelle. — Cruttwell, *Signorelli*, p. 103. (now National Gallery - seen April 1914)

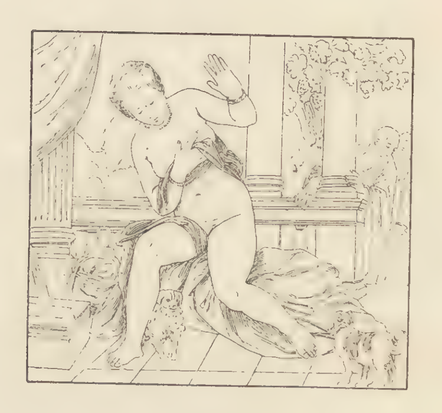
2. Vente Otlet (Bruxelles, 19 décembre 1902). Lucas de Leyde. Esther devant Assuérus. Tapisserie d'après un carton perdu de l'artiste; signée et datée 1513.



1. Venise. Eglise di San Sebastiano. P. Véronèse. Partie du plafond représentant le triomphe de Mardochée, monté sur un cheval dont Aman et un écuyer tiennent la bride. — Lafenestre et Richtenberger, *Venise*, p. 237.



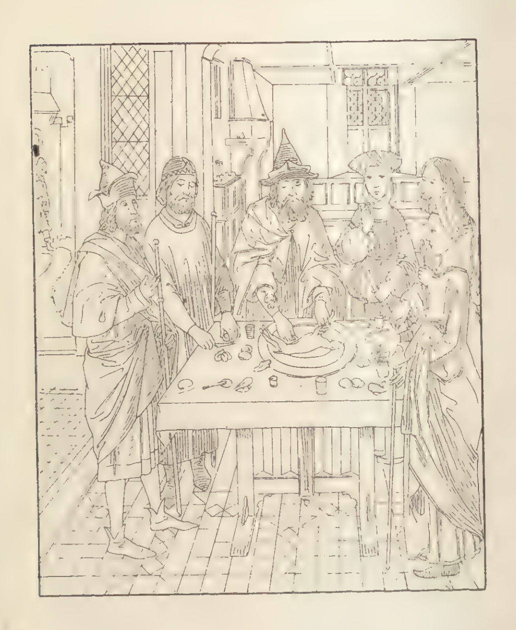
2. Bâle. Hans Holbein. Portrait de Bonifazius Amerbach. Signé : *Bon. Amerbachium Jo. Holbein depingebat A.M.DXIX. Prid. Eid. Octobr.* Autrefois dans la famille Amerbach. — *Bilderschatz*, n. 1245.





1. Szegedin. Collection Back. Attribué à Paul Véronèse. La chaste Suzanne ; au fond à droite, les vieillards. — *Bilderschatz*, n. 1526.

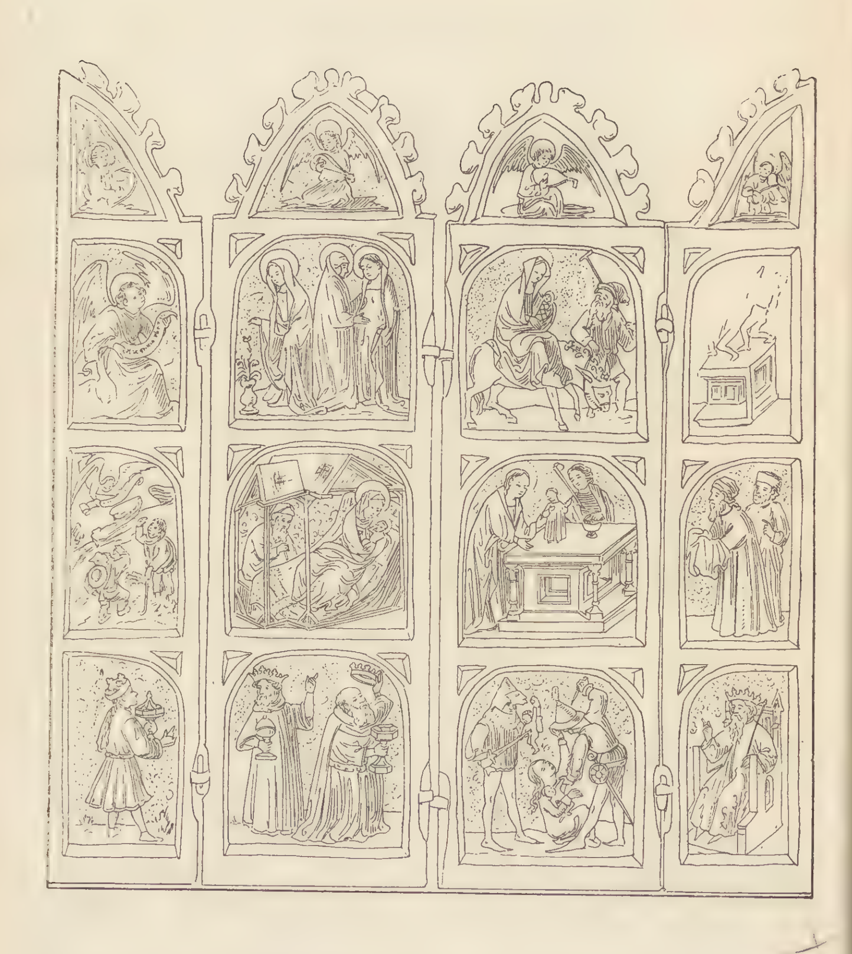
2. Vatican. Appartements Borgia. Pinturricchio. Suzanne entre les vieillards. La fontaine paraît reproduire celle de Verrocchio dans la cour du Palais Vieux à Florence. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 101 et pl.; Steinmann, *Pinturrichio*, fig. 48.





1. Berlin 39. D. Bouts. La Pâque célébrée par une famille juive (du temps de Jésus?). Acquis en 1834 à Aix-la-Chapelle. Cf. p. 16, 1.

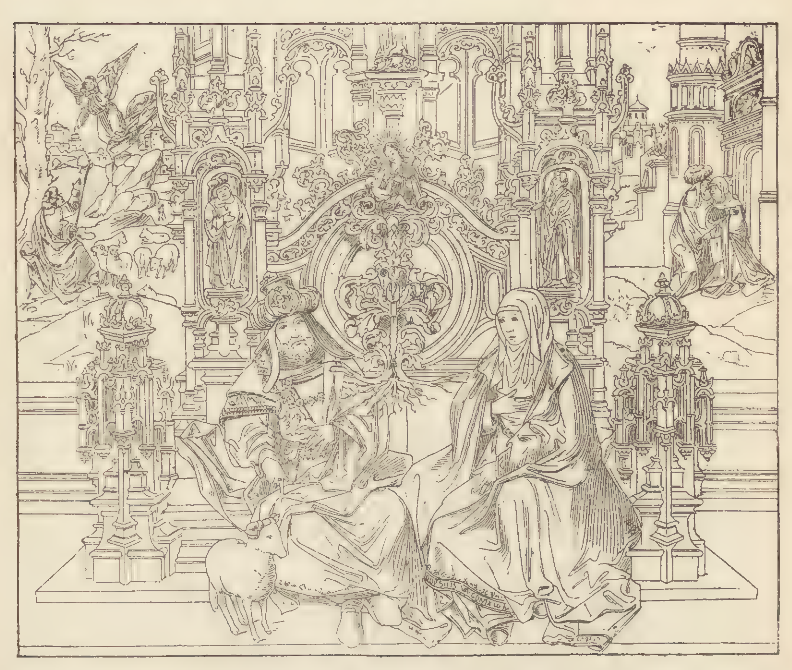
2. Bâle. Hans Holbein. Portrait de Dorothea Offenburg sous les traits de Laïs (*Lais Corinthiaca*, 1520). Les pièces d'or figurées entre les deux mains de la dame semblent indiquer sa vocation. — *Bilderschatz*, n. 1234.



Collection L. Cardon à Bruxelles. Ecole française vers 1400 (attribué à tort à Broederlam). Volet d'un édicule gothique avec scènes de la vie de la Vierge et de Jésus (à gauche : Annonciation, Visitation, Annonce aux bergers, Nativité, les Mages ; à droite : Fuite en Egypte, Idole brisée, Présentation au temple, Massacre des Innocents ordonné par Hérode). Peint à l'œuf sur fond d'or. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 11 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 17.



Bruxelles 44. B. van Orley. Revers de volet gauche d'un triptyque, autrefois dans l'église du Sablon. Le grand prêtre marie Ste Anne et S. Joachim. Daté 1528. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 72.



1. Bruxelles 12. Cornelis van Coninxloo. Les parents de la Vierge, S[te] Anne et S. Joachim, qui montre de la droite un bélier. Entre les époux s'élève un arbuste surmonté d'un calice d'où sort un buste de la Vierge allaitant l'Enfant. Au fond à gauche, l'annonciation à Joachim ; à droite, la rencontre à la Porte d'Or. Signé et daté dans le manteau de S[te] Anne : *Cornilis a Conixlo scernir* (?) *1526*. Autrefois dans la collection d'Arenberg. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 21 et pl. à la p. 22.



2. Bâle. Hans Holbein. Portrait d'Erasme écrivant. — *Bilderschatz*, n. 63.



1. Carlsruhe 74. École tyrolienne vers 1500, sous l'influence de Burgkmair. La famille de la Vierge. Au milieu, Marie avec l'Enfant : à droite, Anne lisant la Bible, Jacques le Majeur et Jean l'Évangéliste avec Marie Salomé. A gauche, Marie Cléophas avec Jacques le Mineur, Joseph Juste, Simon et Jude. En arrière, de gauche à droite, Alphée, Joseph, Cléophas, Zébédée, Joachim et l'auteur du tableau (?). Fond d'or.

2. Bergame. Gall. Lochis 193. Francesco Beccarruzzi. Portrait d'une jeune femme, la main posée sur un casque. Comparez la Didon de Dosso Dossi (*infrà.*)



B.



1. Église d'Obervellach en Carinthie. Jan Scorel. La famille de la Vierge. A gauche, Alphée et Marie Cléophas avec les quatre enfants, Jacques le Mineur, Barnabé, Simon et Jude ; à droite Zébédée et Marie Salomé avec le petit Jean l'Evangéliste sur les bras de sa mère et Jacques le Majeur en costume de pèlerin. Au milieu, la Vierge et l'Enfant ; à droite, Joachim et Anne, à gauche Joseph, puis deux inconnus de la famille des donateurs. Signé en bas *Joannes Scorel' hollandin' pictorie* (*artis*) *amator pingebat*. Au revers, les armoiries de la famille des donateurs, Lang von Wellenburg, d'Augsbourg, et les Frangipani, avec la date 1520. — *Bilderschatz*, n. 1359, avec notice de Bayersdofer, d'après Thode, *Der Ring des Frangipani*, Francfort, 1895.



2. Bâle. H. Holbein. La femme du peintre et ses deux enfants. — *Bilderschatz*, n. 74 ; F. Benoît, *Holbein*, pl. à p. 96.



1. Ulm. Autel majeur du dôme. Martin Schaffner. Volets extérieurs d'une grande composition. A gauche, Alphée et Marie Cléophas avec leurs quatre enfants ; à droite, Zébédée et Marie Salomé avec deux enfants. Signé et daté : *Anno Dom(ini)* M DXXI MS (formant monogramme). — *Gazette*, 1900, I, p. 58 ; *Bilderschatz*, n. 1709.



2. Bâle. Hans Holbein. Portrait de la femme du bourgmestre J. Meyer. — *Bilderschatz*, n. 39.



1. Bruxelles 38. Quentin Metsys. Volet de gauche du triptyque de Ste Anne. L'ange annonçant à Joachim la naissance de la Vierge. A droite, son chien couché. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 58.



2. Crypte d'Ossuna (Espagne). Tableau signé : *Hernandus Stormius Zericksensis faciebat*, 1555. Apparition de la Vierge et de l'Enfant à S. Joachim et à Ste Anne (?).



1. Bruxelles 44. Bernard van Orley. La naissance de la Vierge et l'offrande de Joachim repoussée. Deux volets de triptyque. Au revers du premier est le mariage de Ste Anne, au revers du second Jésus apparaissant aux apôtres. Autrefois dans l'église du Sablon ; transférés au Musée en 1859. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, pl. à la p. 72 ; *Biderschatz*, n. 706.



2. Rome. Église S. Maria del Popolo. École de Pinturicchio. La Naissance de la Vierge. Au fond Ste Anne, à laquelle une servante donne des soins ; trois autres servantes s'occupent de laver l'enfant. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 189.

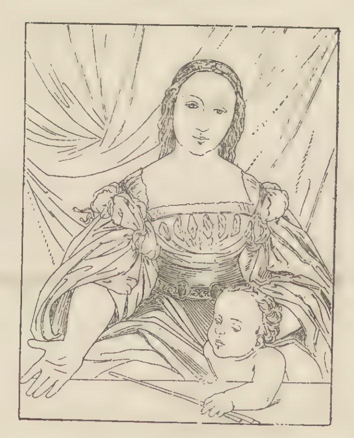


Rome. Eglise S. Maria del Popolo. Sebastiano del Piombo. Naissance de la Vierge ; au second plan, Ste Anne couchée ; au-dessus, l'Eternel bénissant. Un des chefs-d'œuvre de l'auteur. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 191 et pl. à la p. 190.



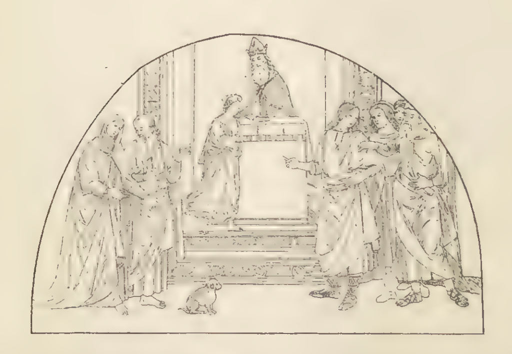
1. Bergame. Gall. Lochis 235. École de Carpaccio. Naissance de la Vierge. A droite, Ste Anne au lit, à laquelle une servante apporte à manger ; sur le devant, une femme assise ; au milieu, la nourrice qui baigne l'Enfant ; à gauche, S. Joachim. Au-dessus, inscription hébraïque et signature : *Victor Carpatius faciebat*. Tableau endommagé. — Crowe et Cavalcaselle, éd., all., t. V, p. 218.

2. Bâle. Hans Holbein. Portrait de Dorothée Offenburg, épouse de Joachim von Sultz, représentée sous les traits de Vénus, en compagnie d'un Amour tenant une flèche (cf. p. 23, 2.) Appartenait autrefois à la famille Amerbach. — *Bilderschatz*, n. 1227.

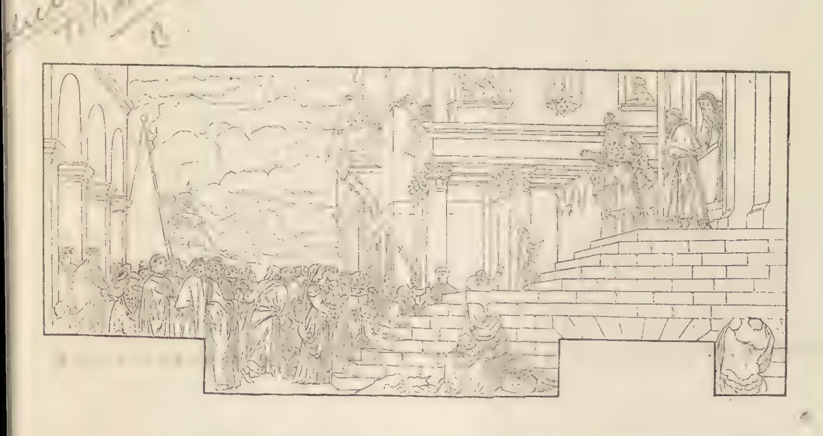




Augsbourg 2. Altdorfer. La Naissance de la Vierge. Ste Anne est couchée au fond; au second plan, une nourrice tient l'Enfant auprès du berceau; au premier plan, à droite, S. Joachim apporte un pain et du lait. Sous la voûte gothique, un chœur d'anges. Copie ancienne à la Société historique de Ratisbonne. — Janitschek, *Geschichte der deutschen Malerei*, p. 417; S. Reinach, *Apollo*, fig. 295.



1. Rome. Eglise S. Maria del Popolo. Pinturicchio. Présentation de la Vierge au temple. Derrière l'autel se tient le grand prêtre ; à gauche, Ste Anne et S. Joachim ; à droite, quatre assistants. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 189.



2. Venise. Académie 626. Titien. La Présentation de la Vierge au temple. L'enfant monte les degrés vers le grand prêtre qui lui tend les bras. Dans la foule à gauche, plusieurs portraits. A droite, un torse d'une statue d'empereur romain. — Lafenestre et Richtenberger, *Venise*, p. 92 ; O. Fischel, *Tizian*, p. 69.



1. Colmar 264. Francesco Rizzo di Santa Croce. Le mariage de la Vierge, assistée par S. Joachim, Ste Anne et une suivante; S. Joseph est accompagné de trois hommes. Provient du musée Campana (n. 508 du catalogue français de 1862); attribué au musée de Colmar en 1865.



2. Naples. Francesco Zaganelli di Cotignola (?). Mariage de la Vierge. De part et d'autre du grand prêtre, de S. Joseph et de la Vierge, se tiennent un évêque et Ste Lucie (yeux sur un plat). Autrefois attribué à Cosimo Rosselli. — *Bilderschatz*, n. 1640.



1. Munich 25. Maître dit : « de la vie de la Vierge », autrefois confondu avec le Maître dit « de la Passion de Lyversberg ». Cette peinture fait partie d'une série de huit tableaux relatifs à la vie de la Vierge qui ornaient autrefois un polyptyque dans l'église de Ste-Ursule à Cologne (un des panneaux est à la National Gallery, n. 706). Le grand prêtre marie la Vierge à Joseph devant un autel surmonté d'un triptyque, dont le panneau central porte une inscription hébraïque et les volets les figures de deux prophètes ; au dessus est la statue de Moïse, tenant les tables de la Loi. — Aldenhoven, *Kölner Malerschule*, p. 210, pl. 57 ; *Bilderschatz*, n. 1514.



2. Florence. Eglise Santa Croce. Chapelle Baroncelli. Taddeo Gaddi. Le mariage de la Vierge. S. Joseph porte un rameau fleuri sur lequel est posée une colombe. Au premier plan, un jeune homme brise son bâton. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 233 et pl. à la p. 232 ; *Bilderschatz*, n. 79.

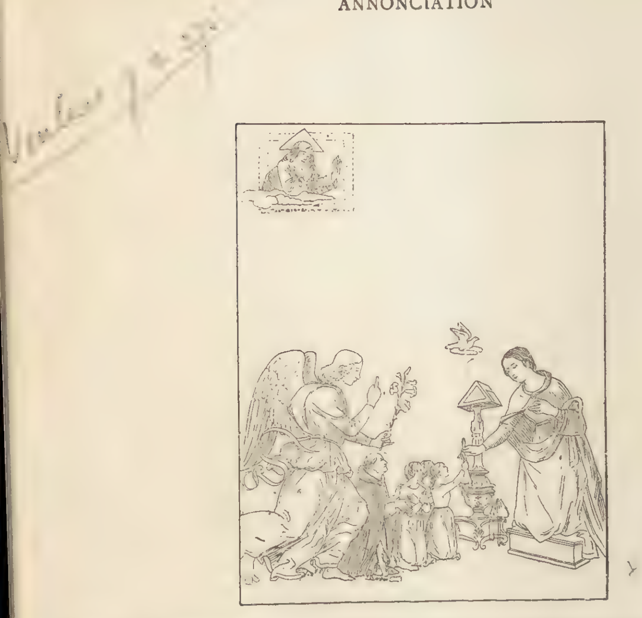




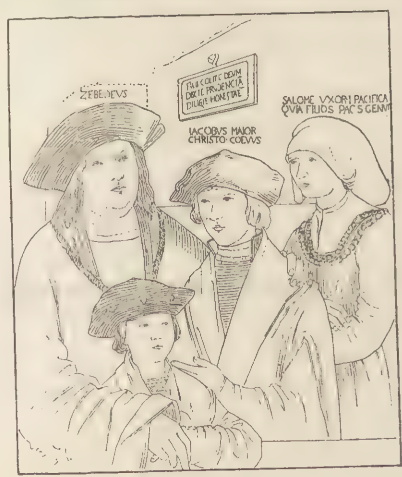
1. Rome. Galerie Doria 134. Giovanni di Paolo (Berenson). Le mariage de la Vierge. Autrefois attribué à Pisanello; Morelli songeait à Bartolo di Maestro Fredi, d'autres connaisseurs à Sassetta. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 223.



2. Berlin 79 *c*. Signorelli. Portrait d'homme, peint vers 1500. Provient de la Casa Torrigiani à Florence; acquis à Florence en 1894. — *Verzeichniss der Gemälde*, pl. à la p. 288; *Bilderschatz*, n. 1262; Cruttwell, *Signorelli*, p. 45.



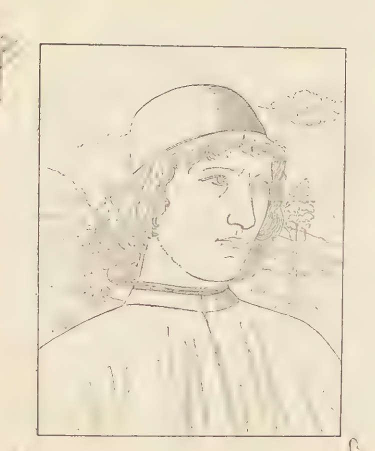
1. Rome. Eglise Santa Maria sopra Minerva. Antoniazzo Romano. L'Annonciation. La Vierge tend une bourse à une des trois jeunes filles que lui présente un dominicain, le cardinal Johannes a Turrecremata (Torquemada). En haut à gauche, l'Eternel bénissant. Autrefois attribué à Fra Angelico et à Benozzo Gozzoli, ce tableau rappelle la fondation faite, en 1460, de la confrérie de l'Annunziata, destinée à secourir, sous le patronage de la Vierge, des jeunes filles indigentes. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 246 et planche.



2. Berlin 583 *b*. B. Strigel. Johannes Cuspinian (de son vrai nom Spiesshammer), avec sa femme et ses deux fils. Inscriptions : *Zebedeus*, *Jacobus maior Christo coevus*, *Salome uxor i pacifica quia filios pac(ifico)s genuit. Filii colite Deum, discite prudencia(m), diligite honestate(m)*. Au revers du tableau est inscrit le nom du peintre avec la date, 1520 (voir ces textes au complet dans le catal. des peintures de Berlin). — *Bilderschatz*, n. 1347.



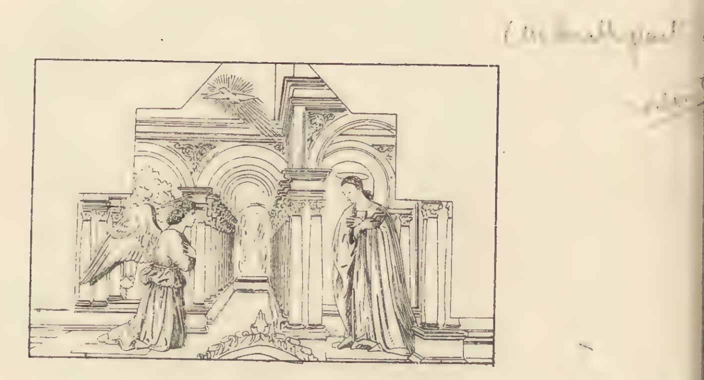
1. Berlin 529 *a*. Petrus Cristus. L'Annonciation. Partie supérieure d'un volet dont la partie inférieure représente la naissance de Jésus. Signé. Provient d'une église de Burgos; acquis en 1850 à Augsbourg. — *Bilderschatz*, n. 1352.



2. Rome. Galerie Barberini. Seb. Mainardi. Portrait d'homme. Autrefois attribué à Masaccio. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 156.



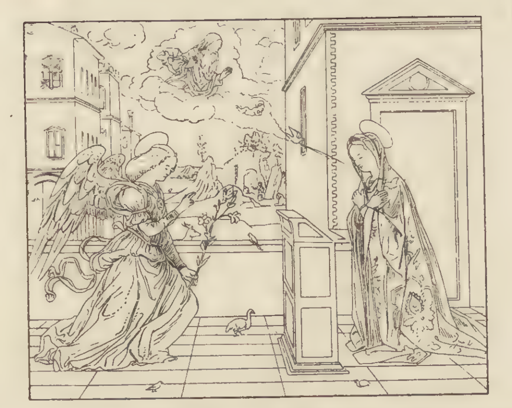
Berlin 521. Hubert et Jan Van Eyck. Revers d'un volet du *Retable de l'Agneau*, dont la face porte les *Anges musiciens*. Dans la lunette est figuré le prophète Michée avec l'inscription : *Ex te egredietur qui sit dominator in Israel. Micha propheta.* — *Bilderschatz*, n. 1298; F. Gevaert, *Renaissance septentrionale*, pl. à la p. 188.



1. Pérouse V, 21. Annonciation. Partie supérieure d'un grand tableau d'autel de Piero dei Franceschi. Autrefois dans l'église Saint-Antoine de Padoue. — *Bilderschatz*, n. 1489.



2. Gênes. Palazzo Rosso. École de Paul Véronèse. L'Annonciation.



1. Klosterneuburg. Lazzaro Bastiani (Venise, peignit de 1470 à 1508). L'Annonciation. Tableau analogue au musée Correr à Venise, signé de Bastiani. — Drexler et List, *Tafelbilder in dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 33.



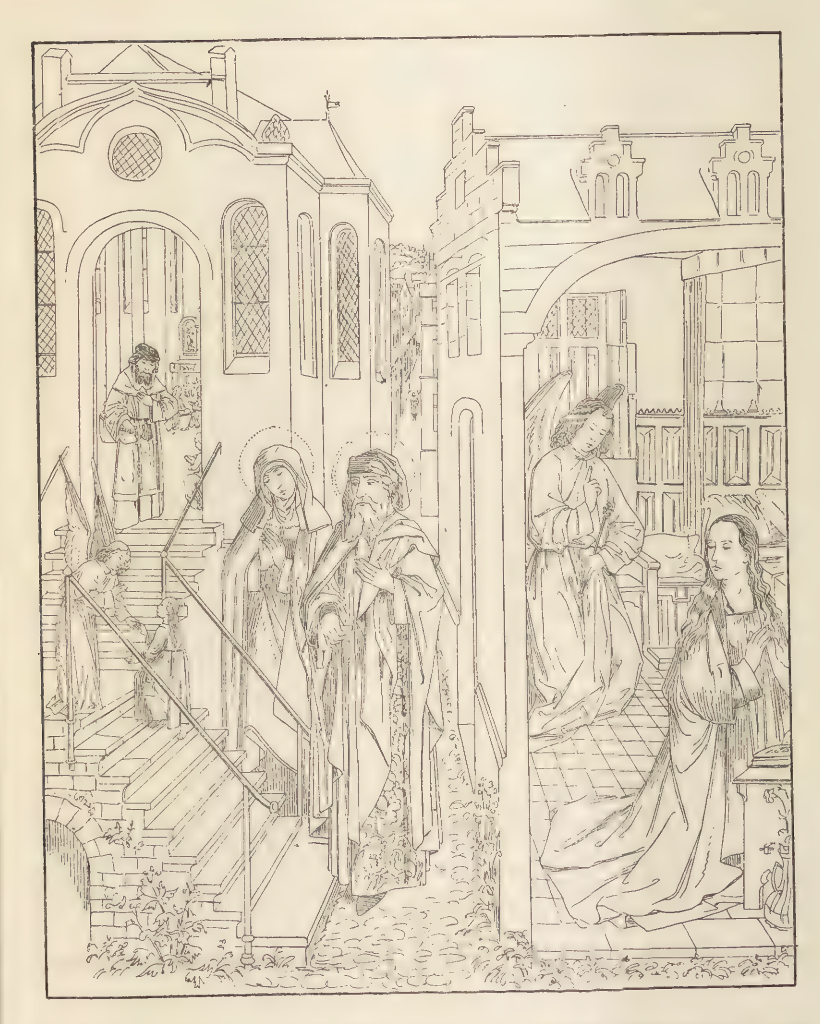
2. Pérouse VI, 7. Benedetto Bonfigli. L'Annonciation ; entre la Vierge et l'ange, saint Luc l'Evangéliste. Appartenait à la Compagnie des Notaires de Pérouse.




1. Anvers. Simone di Martini. L'ange Gabriel et la Vierge (Annonciation). Ces deux petits tableaux ont été acquis à Dijon en 1826 par Van Ertborn. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 209 ; *Bilderschatz*, n. 1165.



2. Nuremberg 130 et 131. Martin Schwarz (de Rothenburg). Deux volets d'un tableau d'autel. L'Annonciation et la Nativité. Provient de Rothenburg an der Tauber, avec quatre autres panneaux également à Nuremberg. — *Bilderschatz*, n. 1172.



Bruxelles 57. École de R. van der Weyden. L'Annonciation et la Présentation au temple. A droite, la Vierge agenouillée à laquelle apparaît l'ange ; à gauche, dans une rue, Ste Anne et S. Joachim s'avancent vers un escalier que gravit la petite Marie, à laquelle un ange tend les bras ; devant le temple, le grand prêtre. Ce panneau fait partie d'une série de dix panneaux, réduits aujourd'hui à huit, qui, d'après l'inscription que porte l'un d'eux, auraient été peints à Bruxelles. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 110.

1. Lodi. S. Incoronata. Ambrogio Borgognone. L'Annonciation. — *Bilderschatz*, n. 1712.



2. Berlin 583. Chr. Amberger. Portrait du cosmographe Sébastien Münster. Au revers, on lit : *Sebastian Münster Cosmographus, seines Alters* 65, *gemalt Ao.* 1552 (?). Autrefois dans la collection Praun à Nuremberg. — *Bilderschatz* n. 1316.



Città di Castello. Attribué à Raffaellino del Colle. L'Annonciation.



1. Moulins. Cathédrale. Revers (en grisaille) des volets du triptyque de Moulins par Perréal (?) L'Annonciation. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 75; *Gazette*, 1902, I, p. 69; *Les Arts*, 1904, n. 28, p. 44.



2. Rome. Collection Barracco. Piero di Cosimo. Sainte Madeleine. L'inscription sur le cartel est illisible. — *Bilderschatz*, n. 1179.



1. Autrefois à Paris chez Durand Ruel. Ecole de Rogier van der Weyden. L'Annonciation.



2. Bergame. Galleria Carrara 135. G. Cariani. Portrait d'homme.







1. Recanati. S. Maria sopra Mercanti. Lorenzo Lotto. L'Annonciation. En haut à droite, Dieu le Père. Un chat, effrayé par l'apparition de l'ange, fuit vers la gauche. Signé *L. Lotus*. Peint vers 1530. — *Bilderschatz*, n. 1575; Berenson, *Lorenzo Lotto*, p. 176 et pl. à la p. 178.

2. Berlin 556. Christoph Amberger. Portrait de Charles-Quint (âgé de 32 ans). Signé au revers. Anciennes copies à Sienne et à Lille. — *Bilderschatz*, n. 132; *Verzeichniss* (Berlin), pl. à la p. 6.



1. Volterre. Cathédrale. Mariotto Albertinelli (Berenson). L'Annonciation. Œuvre de jeunesse, aussi attribuée à Fra Bartolomeo. — *Bilderschatz*, n. 1466.

2. Bergame. Gall. Lochis 147. Attribué à Holbein. Portrait de jeune homme.

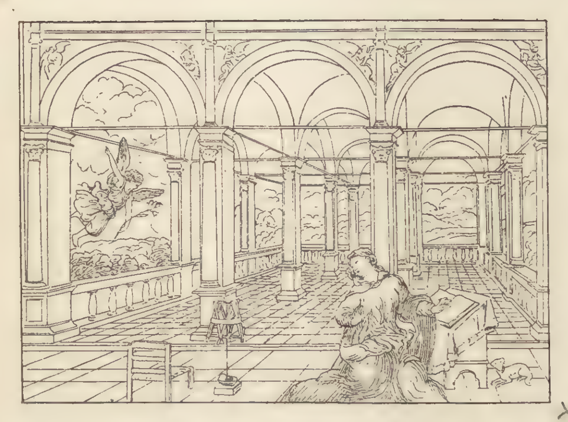




1. Colmar. Ecole de Martin Schongauer. L'Annonciation. Autour du sceptre de l'ange on lit : *Ave gracia plena dominus tecu(m)*; autour du nimbe de la Vierge : *Ecce Virgo concipiet, etc.* Aux pieds de la Vierge est un lys dans un vase; au dessus d'elle descend la colombe. Peintures extérieures des volets d'un tableau d'autel de l'église de S. Antoine à Isenheim; le panneau central est perdu. — Janitschek, *Geschichte der deutschen Malerei*, p. 253; *Bilderschatz*, n. 1232.



2. Berlin 12 *a*. Giorgione. Portrait de jeune homme. Les lettres V V sur le parapet sont inexpliquées; on a pensé qu'il fallait lire Z Z (*Zorzon*, vénitien pour *Giorgione*). Provient de la collection Giustiniani à Padoue et de la collection J. P. Richter à Londres. — *Verzeichniss der Gemälde*, pl. à la p. 124; *Bilderschatz*, n. 1364; Cook, *Giorgione*, pl. à la p. 30.



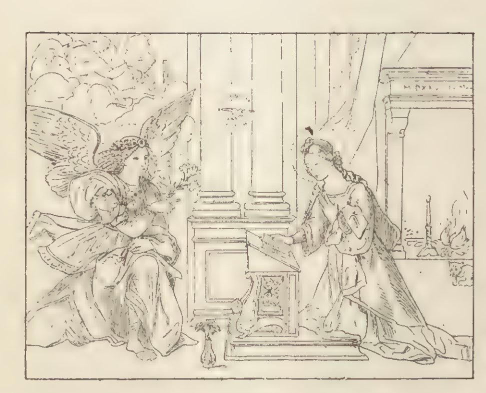
1. Sienne 544. Paris. Bordone. L'Annonciation. Signé *Paris*... (le reste manque).



2. Collection Hasselmann, puis Oppolzer à Prague. Hans von Kulmbach. L'Annonciation. Volets d'un tableau d'autel disparu. — *Bilderschatz*, n. 1561.



Munich 149. Lucas de Leyde. L'ange Gabriel tient un sceptre entouré d'une banderolle où se lit *Ave Maria*. Un ange tient un bout de son manteau. Peint en 1522. Au revers de ce tableau figurent Ste Madeleine avec le donateur; en sciant le panneau, on l'a gravement endommagé (restauré en 1876). — *Bilderschatz*, n. 1579; *Catalogue of the paintings in Munich*, pl. à la p. 15.



1. Rome. Capitole 120. Attribué à Garofalo. L'Annonciation. Dans le ciel, à gauche, le Père Eternel accompagné d'un ange portant les instruments de la Passion. A droite, un chat près d'une cheminée. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 125.



2. Turin 112. Franciabigio. L'Annonciation. En haut à gauche, le Père Eternel. Peint pour la famille de' Corbizzi à San Pier Maggiore de Florence.

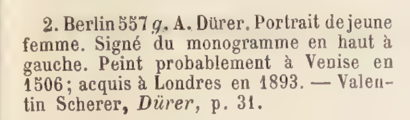


Munich 210, 211. H. Holbein. L'Annonciation (grisaille). Volets d'un triptyque dont le panneau central représente S. Sébastien (Munich 209). Commandé en 1515 à Holbein le Vieux pour l'église S. Salvator à Augsbourg, mais probablement exécuté par son fils, alors dans l'atelier de son père (1512-1515). A l'intérieur des volets sont représentées Ste Barbe et Ste Elizabeth de Thuringe. Acquis en 1809 de l'église S. Salvator. — *Bilderschatz*, n. 1694.



1. Città di Castello. Francesco di Castello. L'Annonciation.





2. Berlin 557 *g*. A. Dürer. Portrait de jeune femme. Signé du monogramme en haut à gauche. Peint probablement à Venise en 1506; acquis à Londres en 1893. — Valentin Scherer, *Dürer*, p. 31.



1. Bergame. Gall. Carrara 70. Francesco Rizzo di Santa Croce. L'Annonciation. Signé et daté : *Franciscus de Santa Crucis fecit* 1504.



2. Berlin 577. Attribué à Christoph Amberger. Portrait du capitaine Georges de Frundsberg (1473-1528). A droite, les armoiries du personnage. Peint en 1528. — *Bilderschatz*, n. 1257.



1. Munich 114. Attribué à Hugo van der Goes et (par Hulin) à Aelbrecht Bouts. L'Annonciation. Dans la verrière de la fenêtre, on voit les armes de Louvain, et (suivant Hulin) les armes parlantes d'A. Bouts. — Hulin, *Catalogue critique*, p. xxii; *Bilderschatz*, n. 19.

2. Berlin 586. Hans Holbein. Portrait du négociant Georg Gisze, dont le nom est inscrit sur le mur à gauche au-dessous de la devise : *Nulla sine merore voluptas.* Sur un cartel en haut se lit une inscripion en vers qui donne la date de la peinture, 1532 (transcrite et traduite dans le catalogue de Berlin). — *Verzeichniss der Gemälde zu Berlin*, pl. à la p. 140.





1. Rome. Eglise Santa Maria sopra Minerva. Filippino Lippi. L'Annonciation. S. Thomas d'Aquin présente le cardinal Caraffa à la Vierge. Fresque exécutée entre 1487 et 1493. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 248.



2. Berlin 605. Ecole de Scorel. Portrait d'homme tenant une lettre dans sa main gauche. Autrefois attribué à l'école de Dürer ; mais l'écriture de la lettre prouve que le tableau est hollandais.



1. Nördlingen. Sebastian Deig. L'Annonciation. — *Bilderschatz*, n. 1688.





2. Sterzing. Hôtel de Ville. Hans Multscher. Partie supérieure et partie inférieure de deux volets intérieurs d'un rétable exécuté en 1458 pour l'église de Sterzing. L'Annonciation et la Mort de la Vierge. Au-dessous de l'Annonciation est figurée la Nativité ; au-dessus de la Mort de la Vierge, l'Adoration des Mages. — *Bilderschatz*, n. 1717, avec la notice de Bayersdorfer.



1. Milan. Collection Guido Cagnola. Triptyque sculpté et peint, signé et daté : *MCCCCLII. Bartholomeus et Antonius fratres de Murano pinserunt*. Au milieu, en bois peint, l'Annonciation ; à droite, S. Philippe (lys, livre); à gauche, S. Augustin. — *Rassegna d'arte*, 1903, p. 167.

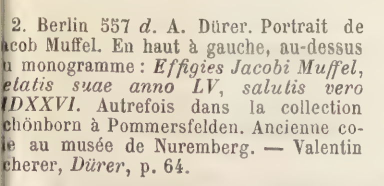


2. Berlin 525 *a*. Jan van Eyck. Portrait dit « l'homme aux œillets. » Collections Engels à Cologne (sous le nom de Holbein, 1867) et Suermondt à Aix-la-Chapelle (1874). L'attribution à J. van Eyck a été contestée par M. K. Voll. — *Verzeichniss der Gemälde zu Berlin*, pl. à la p. 98 ; *Bilderschatz*, n. 1153 ; K. Voll, *Die Werke des Jan van Eyck*, p. 113 et suiv.



1. Madrid 14. Fra Angelico. L'Annonciation. Dans le faisceau de lumière qui descend vers la Vierge est figurée (près de la tête de l'ange) une colombe. A gauche, Adam et Eve chassés du Paradis. Dans la prédelle sont peintes des scènes de la vie de la Vierge. Cédé au Musée Royal en 1861 par le couvent *de las Descalzas reales*. Pour le sujet, cf. l'*Annonciation* de Cortone, *Rép.*, t. I, p. 25. — *Bilderschatz*, n. 1; Langton-Douglas, *Fra Angelico*, pl. à la p. 54; *Gazette des Beaux-Arts*, 1893, I, p. 197.





2. Berlin 557 *d*. A. Dürer. Portrait de Jacob Muffel. En haut à gauche, au-dessus du monogramme : *Effigies Jacobi Muffel, aetatis suae anno LV, salutis vero MDXXVI*. Autrefois dans la collection Schönborn à Pommersfelden. Ancienne copie au musée de Nuremberg. — Valentin Scherer, *Dürer*, p. 64.





1. Pérouse V, 5-6. Fra Angelico. L'Annonciation (l'Ange Gabriel et la Vierge). Peint sur fond d'or. — *Bilderschatz*, n. 1621 ; Langton-Douglas, *Fra Angelico*, p. 177.



2. National Gallery 666. Fra Filippo Lippi. L'Annonciation. Peint pour Cosme de Médicis; acheté vers 1846 par les frères Metzger au Palais Riccardi (Medici) à Florence; donné à la Galerie en 1861 par Eastlake. — Strutt, *Filippo Lippi*, p. 56 ; *Das Museum*, IX, p. 33.



1. Rome. Galerie Doria. Fra Filippo Lippi. L'Annonciation. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 226; Strutt, *Fra Filippo Lippi*, p. 198.



2. Cassel 1. Copie d'un tableau perdu du maître de Flémalle (Daret ?) L'Annonciation. Provient du château de Hanau (1877).



1. Collection Cuvillier à Niort. Ecole française vers 1390. L'Annonciation. Peint sur fond d'or. Partie d'un polyptyque provenant de la Chartreuse de Dijon, dont d'autres panneaux sont dans la collection Mayer van den Bergh à Anvers. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 20.



2. Vente Bourgeois (Cologne, 1904, n. 33); acquis par Kleinberger (7500 fr.). École franco-flamande. Double portrait. On lit sur les cadres : *Jehan Barrat.— Jehenne Cambry, sa femme.* En haut, des armoiries. — 0m,41 × 0m,27. Voir deux portraits avec mêmes inscriptions au Musée de Bruxelles, nos 73, 74 (Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 115, 116).



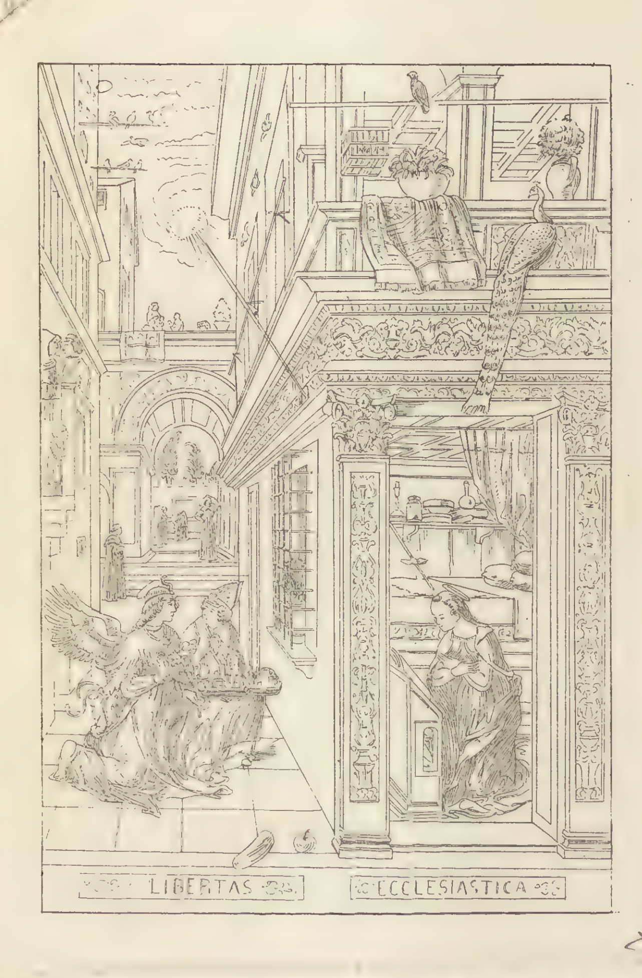
1. Eglise de la Madeleine à Aix. Attribué d'abord à Jan van Eyck et à Dürer, puis à l'école le Bourgogne (Bouchot) et à un maître flamand émigré en Provence (Hulin). L'Annonciation. Un enfant minuscule, descendant vers la Vierge en prière, est figuré dans le faisceau de rayons qui émane du Père Eternel. Sur un vitrail, les armes des Maillé. Peint vers 1440. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 53; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 37; *Burlington Magazine*, 1904, IV, p. 286; *Gazette*, 1904, I, p. 362; *Les Arts*, 1904, nº 28, p. 30.



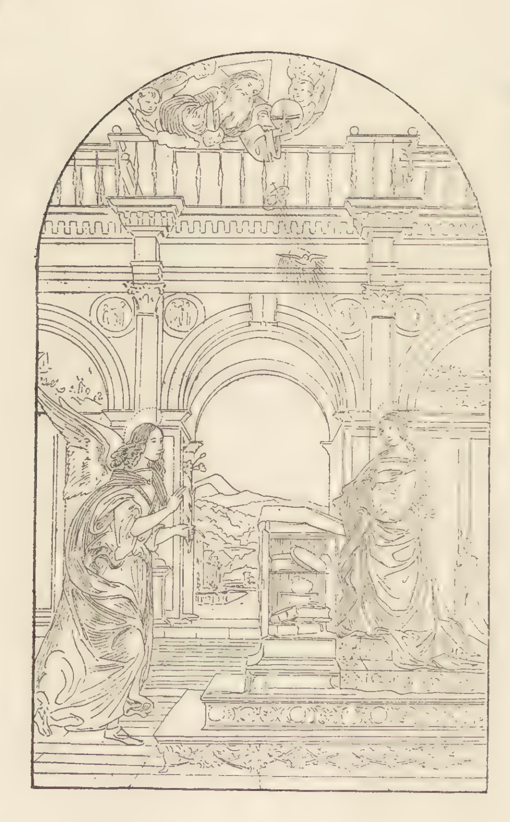
2. Boston. École de Holbein. Un donateur protégé par S. Pierre et par S. Paul.



Rome. Musée de Saint-Jean de Latran. Attribué à Francesco Francia et, plus récemment, à Antoniazzo Romano et à Palmezzano (Berenson). L'Annonciation. En haut, Dieu le Père au milieu d'anges, tenant le globe du monde et bénissant; la colombe du Saint-Esprit vole vers la Vierge. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 226 et pl.



National Gallery 739. Carlo Crivelli. L'Annonciation. A côté de l'ange est agenouillé S. Emidius, patron d'Ascoli, tenant un modèle de la ville. En bas, *Libertas ecclesiastica* et trois écussons, aux armes de l'évêque d'Ascoli, Prospero Caffarelli, du pape Innocent VIII et de la ville d'Ascoli. Signé et daté : *Opus Karoli Crivelli Veneti* 1486. Peint pour le couvent de l'Annonciation à Ascoli, ce tableau y était encore en 1790; il appartint ensuite à Solly, puis à Labouchère (1847), qui, devenu Lord Taunton, le donna en 1864 à la Galerie. — *Das Museum*, V, 26; Rushforth, *Crivelli*, p. 88.



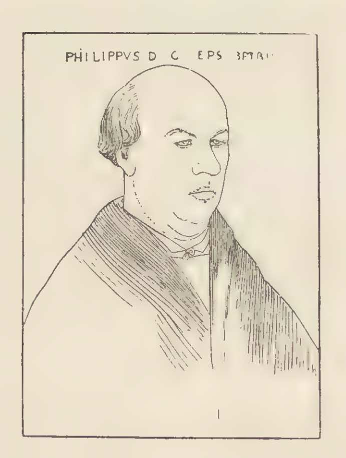
Modène. Bianchi Ferrari. L'Annonciation. Au-dessus, Dieu le Père dans une *mandorla* et la colombe descendant vers la Vierge. Autrefois attribué à Francia. — *Bilderschatz*, n. 1720.



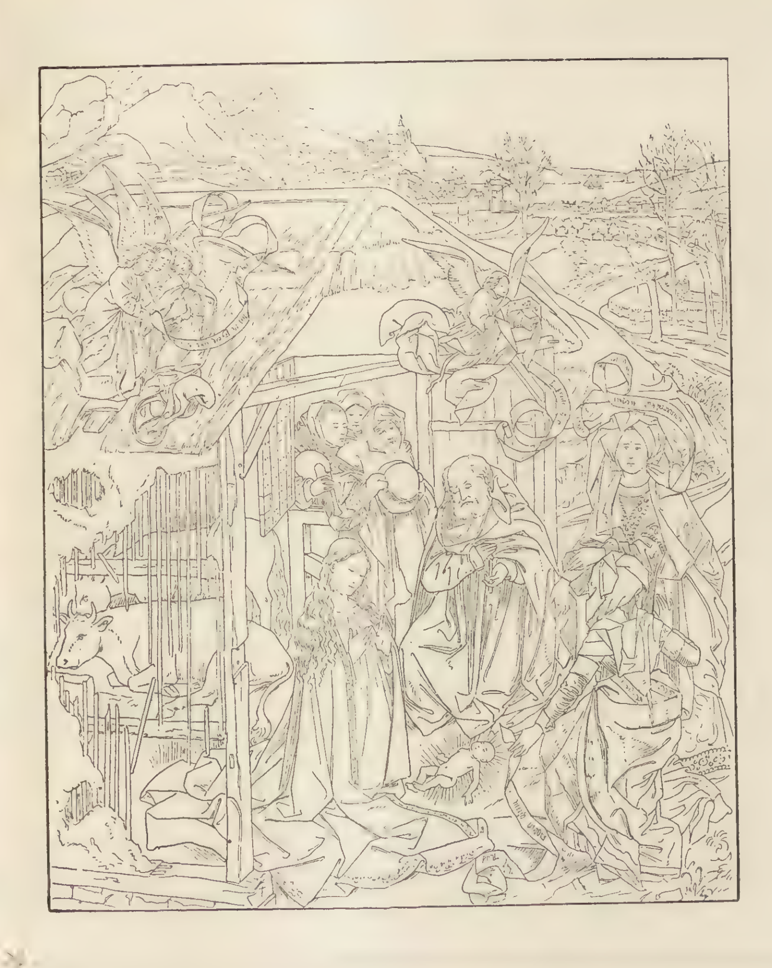
Rome. Galerie Doria 161. Garofalo. La Visitation. Derrière Ste Elizabeth paraît Zacharie; Vierge est suivie de S. Joachim, de Ste Anne et d'une autre femme. Daté 1518. Un des hefs-d'œuvre de la première manière de Garofalo. — Morelli, t. I, p. 266; Lafenestre et ichtenberger, *Rome*, t. II, p. 203.



1. Lisbonne. Velasco da Coimbra. La Visitation. — *Bilderschatz*, n. 117.



2. Besançon 1 (legs Gigoux). Attribué à Aldegrever. Portrait d'homme. Inscription : *Philippus d(ei) g(ratia) ep(iscopu)s Spi- rensis praepositus Weisenburg(ensis).*



Dijon 150. Le maître de Flémalle (attribué jadis à Memling). Nativité. M. Bouchot a vu dans ce tableau un argument en faveur de sa théorie qui rattache le maître de Flémalle (Daret?) aux Limbourg. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 26; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 32; *Gazette*, 1900, I, p. 247; 1904, I, p. 285; *Revue de l'Art*, 1904, II, p. 51 ; *Rassegna*, 1904, p. 81; Gonse, *Musées de France*, pl. à p. 104.



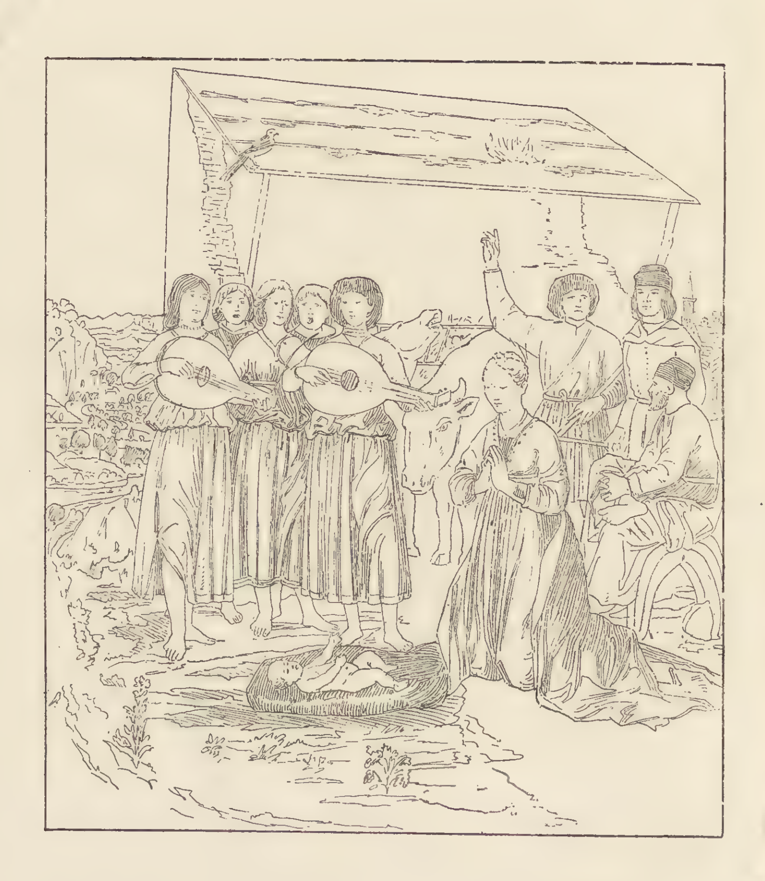
1. Evêché d'Autun. Le maître de Moulins ou peintre des Bourbons (Jean Perréal?). Nativité, avec le cardinal Jean Rolin en prière. Peint vers 1480 par un élève (?) de Van der Goes (les bergers du fond sont imités du triptyque des Portinari à Florence). Probablement la première œuvre connue de l'artiste. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 83 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 103 ; *Burlington Magazine*, 1904, V, p. 358 ; *Gazette*, 1904, II, pl. à p. 124 ; *Revue de l'art*, 1904, I, p. 464 ; *Les Arts*, 1904, n. 28, p. 21 ; *Rassegna*, 1904, p. 84.



2. Vente Bourgeois (Cologne, 1904, n. 15), acquis par Reiling (7.500 fr.). Attribué à Bronzino. Portrait d'une jeune femme. — $0^m,61 \times 0^m,50$.



National Gallery 1133. Ecole de Luca Signorelli. Adoration des Bergers. En haut à gauche, l'Annonce aux bergers ; à droite, sur un rocher, un berger assis. Ce tableau, qui paraît avoir orné autrefois un autel à S. Francesco de Città di Castello, appartint ensuite au marquis Mancini de cette ville et fut acquis de Bardini à Florence en 1882.



National Gallery 908. Piero dei Franceschi. La Nativité. S. Joseph est assis, derrière la Vierge, sur la selle de l'âne; auprès de lui sont deux bergers; au fond, l'étable. Chef-d'œuvre inachevé, autrefois propriété de la famille Marini-Franceschi à Borgo Sansepolcro et acquis en 1861 à Florence par Alexandre Barker. Acheté à la vente Barker en 1874. — *Gazette*, 1898, II, pl. à la p. 50; Waters, *Piero*, p. 126.

V.9.4



1. Rome. Galerie Doria 165. Attribué à Garofalo par Morelli et, par Venturi, à G. B. Benvenuti dit Ortolano. Nativité. Adoration de l'Enfant Jésus par la Vierge, S. Jean, S. Joseph, S. François et Ste Madeleine. Au fond, l'Annonce aux bergers. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 208.



2. Vente Bourgeois frères (Cologne, 27 octobre 1904), n. 34. Attribué à Frans Pourbus l'aîné. Portrait de Marguerite de Parme, gouvernante des Pays-Bas. 0,30 × 0,21. — Catal. de vente, pl. à la p. 18.



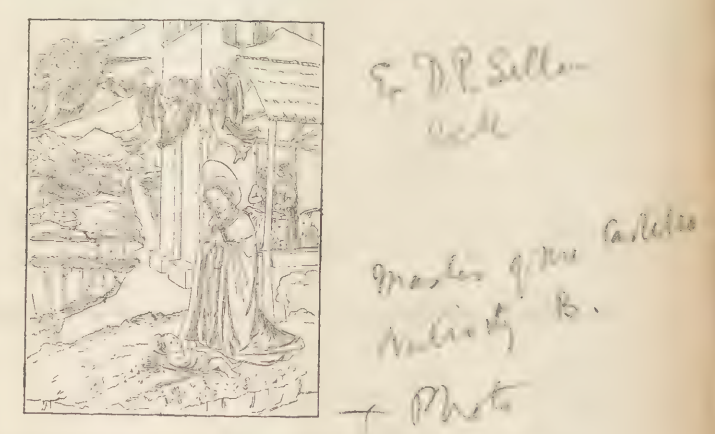
1. Carlsruhe 409. Lorenzo di Credi. La Vierge et S. Jean adorant l'Enfant Jésus. Tableau de la jeunesse de l'artiste. — *Bilderschatz*, n. 31.



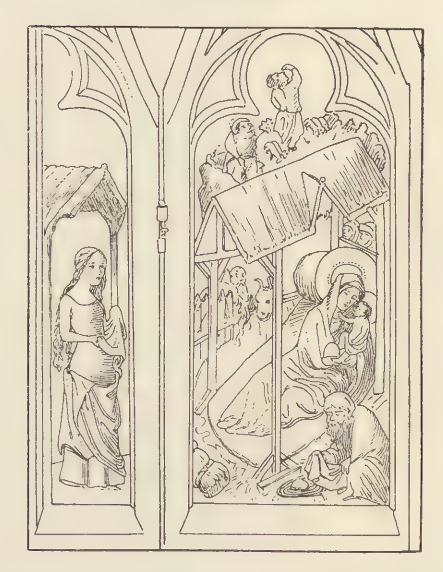
2. Bergame, Lochis, 208. Ecole de Pérugin. La Nativité ($0^m,32 \times 0^m,43$). Sujet très fréquemment traité par le maître et ses élèves.



1. Collection Fairfax Murray à Londres, puis chez Sedelmeyer à Paris. Attribué à Cosimo Roselli; suivant Berenson, œuvre de Tommaso [de Morelli, *Gal. Borghese*, p. 115]. La Vierge avec l'Enfant, S. Jean et S. Joseph. — *Sedelmeyer Gallery*, 1899, p. 73.



2. Autrefois à Paris chez Sedelmeyer, puis chez M. John G. Johnson à Philadelphie. Ecole de Fra Angelico. La Nativité. — *Sedelmeyer Gallery*, 1898, n. 238.



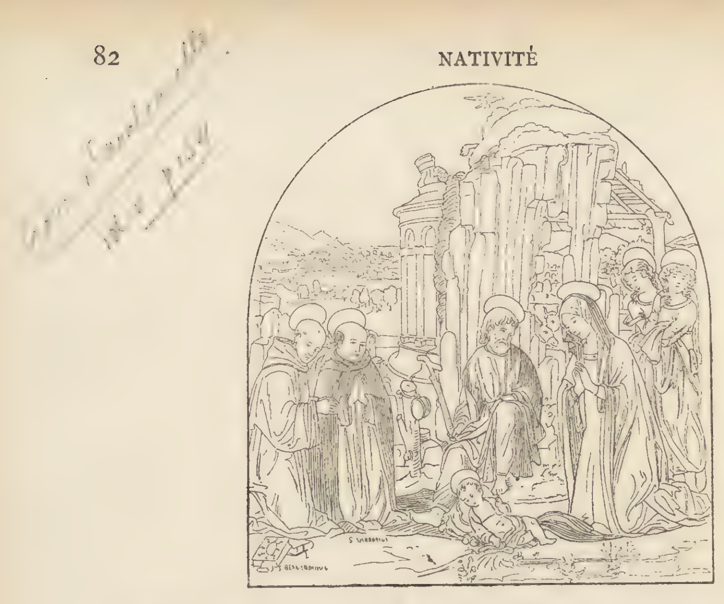
1. Anvers. Collection Mayer van den Bergh (autrefois chez Micheli à Paris). Ecole de Bourgogne. La Nativité. Fragment d'un retable provenant de la Chartreuse de Dijon (cf. p. 66). — *Catalogue Mayer van den Bergh* (Anvers, 1905), pl. à la p. 19.



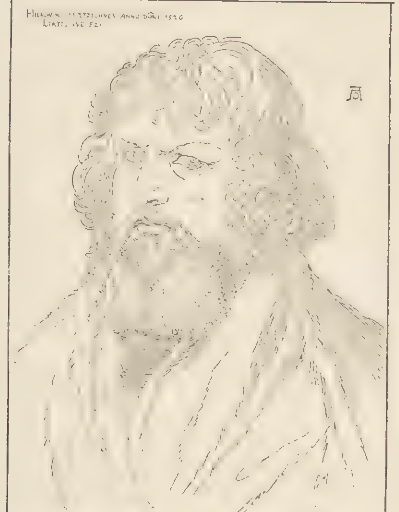
2. Bibliothèque Nationale (Cabinet des manuscrits). Ecole française, sous l'influence milanaise. Moitié d'un petit diptyque représentant Charles VIII et la reine Anne de Bretagne au moment de leur mariage, vers 1492. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 87; *Gazette archéologique*, 1888, pl. 7.



Venise. Eglise dei Carmini (Santa Maria del Carmelo). Cima da Conegliano. La Nativité. Signé au pied du berceau : *Joanes Conellanensis opus.* — Lafenestre et Richtenberger, *Venise*, p. 239 et pl. à la p. 240 ; *Bilderschatz*, n. 1525 ; R. Burckhardt, *Cima da Conegliano*, p. 66 et grav. p. 67.



1. Sienne 437. Francesco di Giorgio Martini. La Nativité. Les personnages agenouillés sont la Vierge, S. Joseph, deux anges, S. Benoît et S. Thomas d'Aquin (modifiés ensuite en S. Bernardin de Sienne et le bienheureux Ambrogio Sansedoni). Signé *Francisc. Georgii pinxit*. Autrefois à Monte Oliveto. — Langton-Douglas, *History of Siena*, pl. à la p. 382.



2. Berlin 557 *e*. A. Dürer. Portrait de Hieronymus Holzschuher. Signé en haut à droite du monogramme; on lit à gauche : *Hieronim' Holtzschuer anno doni 1526 etatis sue 57*. Sur le cadre (original) se voient les armes des familles Holzschuher et Münzer, avec la date 1526. Acquis en 1884 de la famille du Freiherr von Holzschuher à Nuremberg. — *Bilderschatz*, n. 3; V. Scherer, *Dürer*, p. 65. *Verzeichniss* de Berlin, p. 82 et pl.



1. Munich 174. Martin Schongauer. Devant l'étable, où l'on aperçoit S. Joseph avec l'âne et le bœuf, est assise la Vierge, qui offre une fleur à l'Enfant. Provient de la galerie de Mannheim. — *Bilderschatz*, n. 1382.



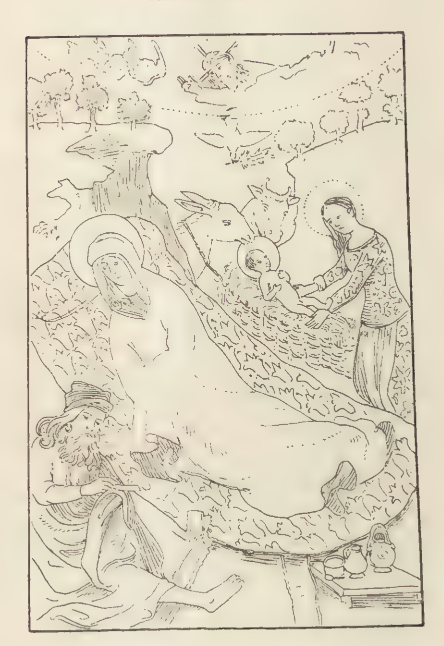
2. Bibliothèque Nationale (Cabinet des Estampes). Attribué à Girard d'Orléans (vers 1358). Portrait de Jean le Bon. Peint à l'œuf sur fond d'or. Autrefois à l'hôtel S. Paul à Paris, puis au château d'Oyron et chez Gaignières ; acquis par le Régent en 1717. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 1 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 1 ; *Revue de l'art*, 1904, I, p. 243 ; *Gazette*, 1904, I, p. 454.



1. Farham (Dorset). King John's House. Ancienne collection Pitt Rivers. Garofalo (?). Adoration de l'Enfant Jésus par Joseph et Marie. D'après une phot. communiquée par M. Sandar



2. Vente Bourgeois (Cologne, 1904, n. 95); acquis par Kleinberger (11.500 mk.). Attribué à Bartolomeo Veneto. Portrait d'homme portant une chaîne ornée d'une croix, tenant une feuille de papier et un gant. — $0^{m},48 \times 0^{m},35$.



1. Autrefois à la Chartreuse de Dijon, puis chez Micheli à Paris et dans la collection Mayer van den Bergh à Anvers. Ecole de Bourgogne. La Nativité. — *Collection Mayer van den Bergh*, pl. à la p. 16.



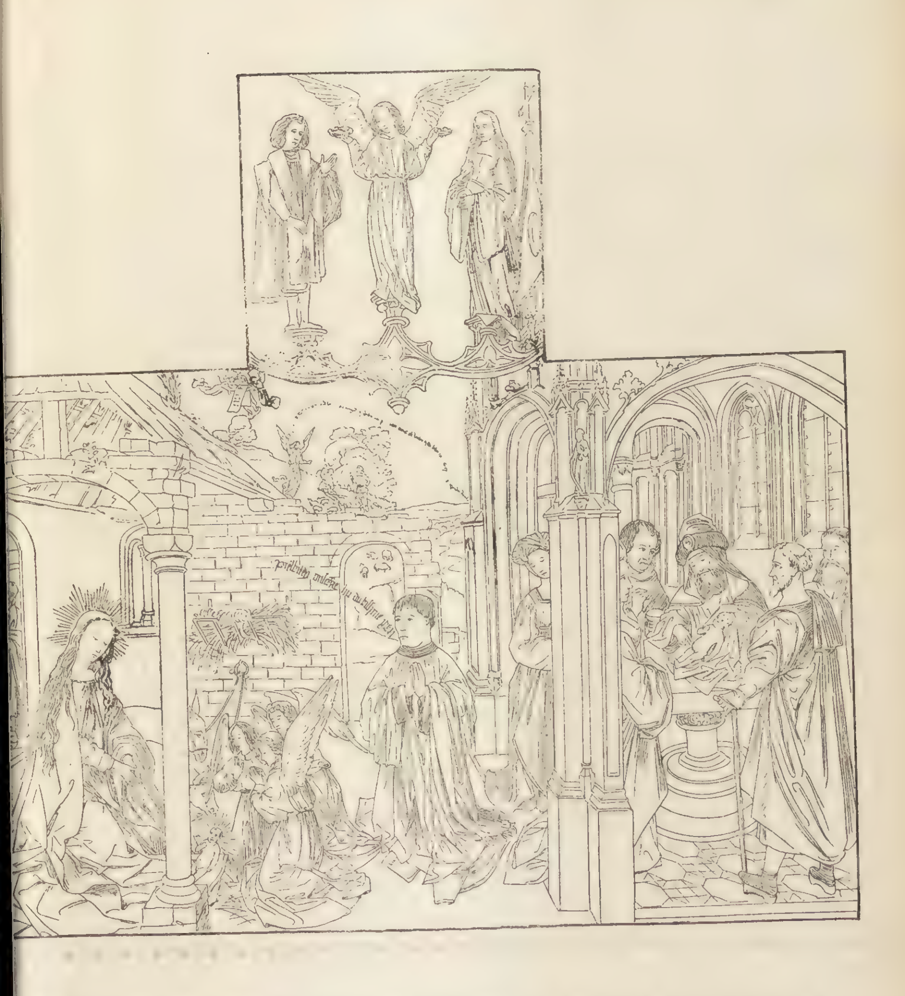
2. Vente Bourgeois (Cologne, 1904, n. 63); acquis par Steinmeyer (38.500 mk.). Sebastiano del Piombo (?). Portrait sur ardoise de Vittoria Colonna, marquise de Pescaire. Autrefois au palais Bandini à Rome. — 1m,08 × 0m,83.

Prof. Götz Martius Kiel.





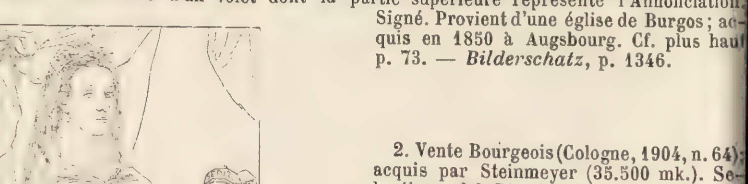
Modène. Battista Dosso. Nativité. — Woermann, *Gesch. der Malerei*, t. II, p. 695; *Bilderschatz*, n. 1681.



Bruxelles 68. Ecole flamande (de Van der Weyden). La Nativité et la Circoncision. A gauche, la Vierge est agenouillée devant l'Enfant dans une étable; derrière elle paraît S. Joseph. Au milieu, des anges et un religieux à genoux adorent l'Enfant; de la bouche du religieux sort le vers : *Presbyteri miserere tui dulcissime Jhesu.* A droite, le grand prêtre circoncit Jésus ; autour de lui sont la Vierge, Ste Anne, S. Joseph, un moine et un autre personnage. En haut, un ange porte deux couronnes de roses qu'il tend à un jeune homme et à une jeune femme. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 114.

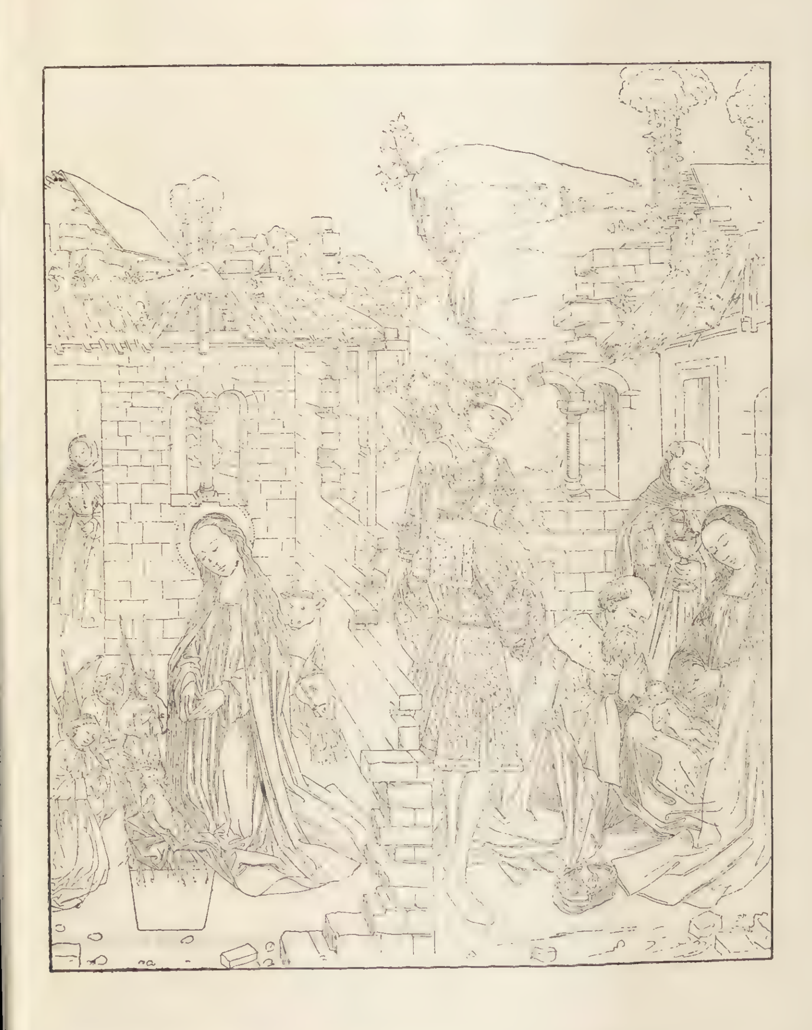


1. Berlin 529 A. Petrus Cristus. Jésus, qui vient de naître, est adoré par la Vierge Marie, la sage-femme, S. Joseph et trois anges. Au fond, l'étable. A droite, en haut, l'Annonce aux bergers. Partie inférieure d'un volet dont la partie supérieure représente l'Annonciation. Signé. Provient d'une église de Burgos; acquis en 1850 à Augsbourg. Cf. plus haut p. 73. — *Bilderschatz*, p. 1346.





2. Vente Bourgeois (Cologne, 1904, n. 64); acquis par Steinmeyer (35.500 mk.). Sebastiano del Piombo (?). Portrait de la duchesse Catherine Sforza. On lit sur la banderolle : *Sup. spem et salute dilexi sapm sedibus et regnis praeposui illa* (*sic*). A côté, la roue de Ste Catherine. On a proposé d'y reconnaître aussi Catherine Colonna, sœur de Vittoria Colonna. Peint sur ardoise. Provient du palais Bandini à Rome (cf. p. 85). — $1^m,08 \times 0^m,83$.



Bruxelles 58. Ecole de Rogier van der Weyden. La Nativité et l'Adoration des Mages. Ce panneau fait partie d'une série qui en comptait autrefois dix et paraît, d'après une inscription que porte l'un d'eux, avoir été peinte à Bruxelles. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 110.



1. Turin 574. Gian Girolamo Savoldo. Adoration des Bergers. Autrefois au palais Durazzo de Gênes, où ce tableau était attribué à Titien. — Morelli, I, p. 319 ; *Bilderschatz*, n. 1563.



2. Milan. Ambrosiana 273. Bart. Suardi (Bramantino). Adoration des Bergers. L'Enfant, couché à terre, est entouré de la Vierge et de trois moines ; au second plan sont les bergers et, au fond, quatres anges musiciens. La femme à droite est difficile à dénommer. — Morelli, t. III, p. 11 ; *Bilderschatz*, n. 1616.



Rome. S. Maria del Popolo. Maître-autel. Pinturicchio. Adoration de l'Enfant par la Vierge, S. Jérôme et deux bergers ; S. Joseph est endormi au pied d'un arbre. Dans le fond, la cavalcade des Rois Mages et l'ange de l'Annonciation. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, p. 185 ; C. Ricci, *Pinturicchio*, éd. fr., pl. en couleurs à la p. 80.



1. Palais Manfrini à Venise, puis chez Sedelmeyer à Paris. Bonifazio. L'Adoration des Bergers. — *Sedelmeyer Gallery*, 1900, p. 70, n. 55.



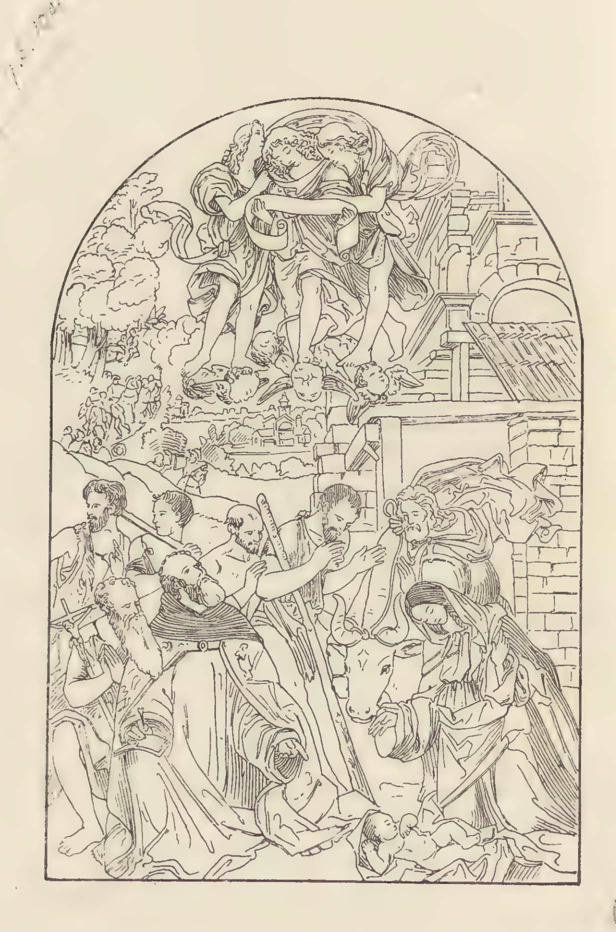
2. Cortone. Cathédrale. Ecole de Signorelli. Adoration des Bergers.



1. Florence. Académie 92. Lorenzo di Credi. L'Adoration des Bergers. A droite, S. Joseph, appuyé sur un bâton; à gauche, trois pasteurs. Au fond à droite, l'Annonce aux bergers. Peint pour les religieuses de Santa Chiara. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 190 et planche; *Bilderschatz*, n. 1292.

2. Bruxelles 32. H. Memling. Portrait de Guillaume Moreel, bourgmestre de Bruges. Derrière le panneau, les armoiries de la femme du bourgmestre et l'inscription : *Arma D. Barbare De Vlaenderbergh alias de Herstuelde uxoris Guillermi.* Autrefois à l'hôpital Saint-Julien de Bruges; acquis à Louvain en 1861 avec le pendant. Le même portrait se retrouve dans la *Descente de la Croix* de la galerie Doria et dans le *Saint Christophe* de Bruges. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 62; Weale, *Memling*, pl. à la p. 40.





Ravenne. Francesco Zaganelli da Cotignola. Adoration des Bergers.



1. Venise. Eglise de San Giobbe. Gian. Girolamo Savoldo. Jésus adoré par ses parents et trois bergers. Tableau très restauré, exécuté en 1540. — Lafenestre et Richtenberger, *Venise*, p. 179; *Bilderschatz*, n. 1628.



2. Bruxelles 53. Attribué à Rogier van der Weyden. Portrait présumé de Charles le Téméraire tenant une flèche (dévotion à S. Sébastien). — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 109 et pl. à la p. 110; *Das Museum*, III, 41.



1. Collection Lippmann à Berlin. Ecole provençale (?) vers 1390. Adoration des Mages. Fond d'or. Pendant d'un panneau représentant la Mort de la Vierge. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 15; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 5 ; Fry, *Burlington Magazine*, juin 1903, p. 90; *Les Arts*, 1904, n. 28, p. 3.



2. Berlin 1310. Jac Cornelisz van Amste dam (van Oostsane Deux groupes de qu tre donateurs et de s donatrices, dont tr habillées en religieus En bas du cadre on une longue inscripti flamande avec la d 1500.



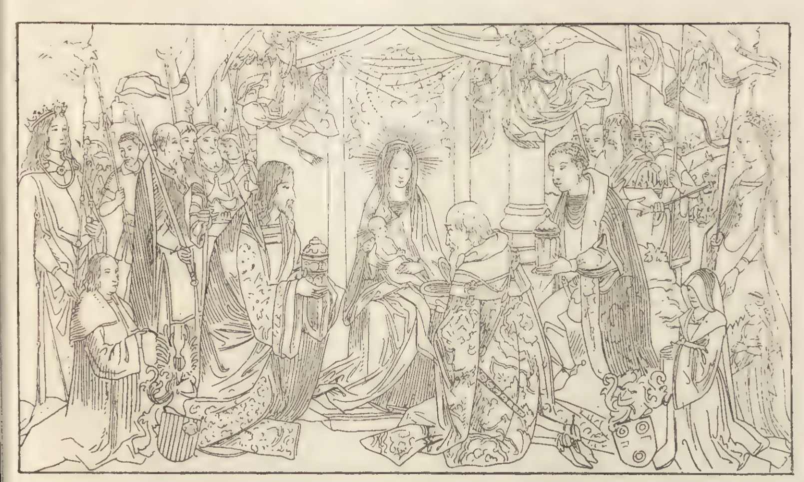
Florence. Spedale degli Innocenti. Maître-autel de l'église. Domenico Ghirlandajo. L'Ado-
tion des Mages. A gauche, S. Jean-Baptiste et un jeune martyr au crâne saignant; à
oite, S. Joseph agenouillé. Au fond à gauche, le Massacre des Innocents (cf. t. I, p. 365);
droite, l'Annonce aux bergers. On croit que Ghirlandajo s'est représenté lui-même à
uche (tête tournée de trois quarts vers la droite). Daté sur la frise du portique : 1488.
eint à la détrempe. Chef-d'œuvre de l'artiste. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*,
294 et pl.; *Bilderschatz*, n. 7; S. Reinach, *Apollo*, fig. 242.



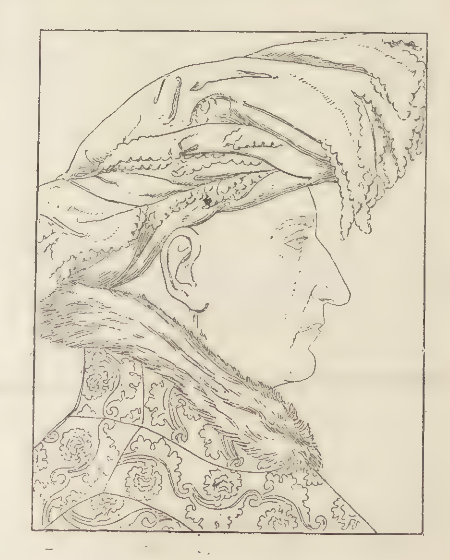
1. Saronno. Eglise de la Vierge. Luini. Adoration des Mages. Au fond, le cortège des Roi[s] Mages ; dans le ciel, un chœur d'anges. — Williamson, *Luini*, pl. à p. 48 et p. 133.



2. Bruxelles. Collection Cardon. Jan Go[s]sart (Jan de Mabuse). Portrait d'Isabell[e] de Bourgogne, sœur de Charles-Quint, [e]n Madeleine. En haut à droite, un Y timbr[é] d'une couronne (*Ysabeau*). — *Catalogu[e] de l'Exposition des Primitifs flamand[s] à Bruges*, nº 221 ; Hymans, *L'expositio[n] des Primitifs*, p. 80 ; Hulin, *Catalogu[e] critique*, p. 60.



1. Cologne 192. Maître de S. Séverin. Adoration des Rois Mages (*eine Menge ausgesucht hässlicher Menschen in farbenprächtigen Gewändern*, Aldenhoven, *Kölner Malerschule*, p. 279). Fond d'or. De part et d'autres sont agenouillés les donateurs, le docteur en droit Christian Conreshem, dit Jisenmenger, et sa femme, derrière lesquels sont leurs patrons, S. Oswald et Ste Ursule, laquelle abrite trois vierges agenouillées sous son manteau. Peint en 1510-1511.



2. Bibliothèque Nationale (Cabinet des Estampes). Ecole de Pisanello (?). Portrait de Louis II d'Anjou (vers 1412), ayant appartenu à Roger de Gaignières et à Emmanuel Miller. Attribué à l'Ecole française par M. Bouchot, à l'Ecole italienne par M. Hulin. Aquarelle. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 28 ; *Gazette archéologique*, 1886, pl. 8.



Amsterdam 533. Ecole de Geertgen. Adoration des Mages. Autrefois au château de Cannenborgh ; acquis en 1879. — *Revue de l'art*, 1904, II, p. 380.



1. Autrefois chez Durand-Ruel à Paris. Ecole allemande. Triptyque; au milieu, l'Adoration des Mages; à gauche, S. Maurice, nègre; à droite, S. Pierre.



2. Autrefois chez Durand-Ruel à Paris. Ecole hollandaise des premières années du XVIe siècle. L'Adoration des Rois Mages.



1. Munich 107. Bouts. Adoration des Mages. Partie centrale d'un triptyque. Le plus âgé des rois, agenouillé, a placé un vase de cristal sur une table basse; le second roi offre la coupe d'or à S. Joseph; le troisième, avec son cortège, est encore en dehors de l'édifice en ruines. Derrière la Vierge se tient une servante. Ce triptyque provient de la chapelle privée de la famille Snoy à Malines; il passa à Munich avec la collection Boisserée. — *Catalogue of the Pinakothek*, pl. à la p. 22 (l'ensemble du triptyque); *Bilderschatz*, n. 1381.

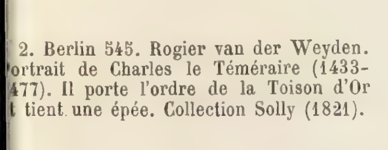


2. Venise. Académie 287. Bonifazio. Adoration des Rois Mages. La Vierge, tenant l'enfant, est assise près de S. Joseph; un roi, agenouillé, baise la main de l'Enfant; les deux autres lui offrent des présents. Aux pieds de la Vierge, sur une pierre, quatre écussons avec les initiales AV, VG, AC, GZ. — Lafenestre et Richtenberger, *Venise*, p. 24.



1. Venise. Académie 281. Bonifazio. Adoration des Rois Mages. La Vierge est assise, auprès de S. Joseph debout; l'Enfant soulève le couvercle d'un vase que lui apporte un roi mage; le second roi mage, agenouillé, lui présente un coffret; le troisième prend un vase d'or des mains d'un serviteur nègre. Autrefois au Palais ducal. — Lafenestre et Richtenberger, *Venise*, p. 24.





2. Berlin 545. Rogier van der Weyden. Portrait de Charles le Téméraire (1433-1477). Il porte l'ordre de la Toison d'Or et tient une épée. Collection Solly (1821).



Klosterneuburg. Ecole d'Autriche vers 1500. L'Adoration des Mages. Au fond, on voit le débarquement des Mages et leur voyage vers l'étable de Bethléem. Au premier plan, la Vierge et l'Enfant, devant lesquels s'agenouille le roi Kaspar (inscr. dans le nimbe : *King Kaspar aus India*) ; derrière lui se tient le roi Balthazar, avec une monstrance gothique à la main (*Kinig* [sic] *Walthazar von....*) ; vient ensuite Melchior (*Kinig Juli Melchior aus Mohrenland*), qui tend une monstrance à un serviteur nègre agenouillé. Derrière le négrillon est un chevalier en armure. Au second plan, derrière la Vierge, est Saint-Joseph. — Drexler et List, *Tafelbilder in dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 16.



1. Gênes. Palazzo Rosso. Attribué à Bonifazio. Adoration des Mages.



2. Klosterneuburg. Ecole de l'Autriche ou de l'Allemagne du sud (deuxième moitié du XVIe siècle). L'Adoration des Mages; au fond à gauche, S. Joseph. — Drexler et List, *Tafelbilder in dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 32.



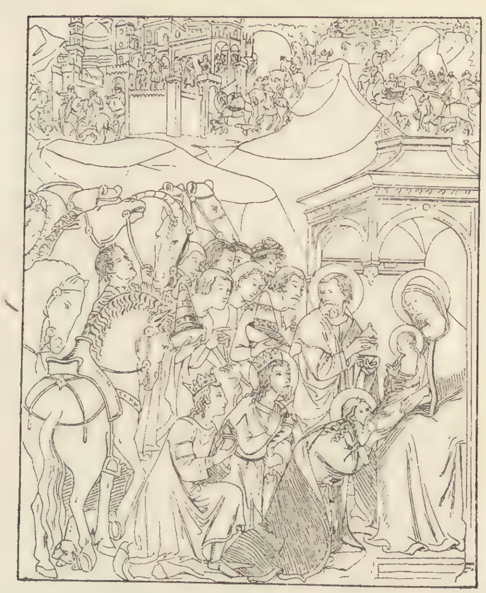
1. Chartreuse de Dijon, puis collection Micheli à Paris et Mayer van den Bergh à Anvers. Ecole de Bourgogne. Adoration des Mages. — *Collection Van den Bergh*, pl. à la p. 19.



2. Genève. Attribué à Conrad Witz. Adoration des Mages.



Louvre 2739. Gumpolt Giltlinger. Adoration des Mages, réplique meilleure d'un tableau
igné appartenant à la famille R. Hoffmann à Augsbourg (t. I, p. 75). Il y a eu deux pein-
res du même nom à Augsbourg, le père et le fils, l'un actif de 1481 à 1522, l'autre de
520 à 1547. — *Bilderschatz*, n. 1203.



1. Sienne 104. Bartolo di Maestro Fredi. L'Adoration des Rois Mages.



2. Berlin 1617. Jean Fouquet. Eti
Chevalier, trésorier de Charles VII, et
protecteur S. Etienne, tenant une pi
pour rappeler sa lapidation. Volet d'un
tyque peint vers 1450, autrefois conse
N.-D. de Melun; l'autre volet, Vierg
Enfant au milieu d'anges, a passé
la collection Van Ertborn au Musée d
vers. Celui-ci appartenait à Brenta
Francfort; le duc d'Aumale ayant re
de l'acquérir avec 40 miniatures de
quet, il fut acheté en 1896 pour le m
de Berlin. — Bouchot, *Exposition*
Primitifs français, pl. 34; *Catal*
officiel de l'Exposition, n. 41; *Gaz*
1896, I. p. 96; *Revue de l'art*, 189
p. 36; 1904, I, p. 83; *Les Arts*, 1
n. 28, p. 12; *Jarhb. der preuss. K*
sammlungen, 1896, p. 206; *Kunstg*
in Bildern, IV, 26, 4; *Das Museum*
107.



1. Florence. Pitti 358. École de Domenico Ghirlandajo. L'Adoration des Rois Mages. Réplique, avec variantes, d'un tableau du Musée des Offices (n° 1295), daté de 1487. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 163.



2. Sienne. Collection Saracini. Sassetta. Adoration des Mages. — *Revue de l'art*, 1904, II, p. 149; *Les Arts*, 1904, n. 33, p. 8.



1. Londres. National Gallery 1079. Gérard David. Adoration des Rois Mages. Légué en 1880 par Mrs Joseph H. Green. — Bodenhausen, *G. David*, pl. à la p. 186.



2. Berlin, 519, 522. Hubert et Jan van Eyck. Revers des volets du *Retable de l'Agneau* sur lesquels sont figurés les Soldats du Christ et les Saints Solitaires. Portraits du donateur Jodocus Vydt et de sa femme Isabella Vydt, née Burluut. Probablement de Jan van Eyck seul. Au-dessous se lit l'hexamètre latin dont les lettres peintes en rouge reproduites ici en majuscules donnent la date de la dédicace de l'œuvre : *VersVs seXta MaI Vos coLLoCat aCta tVerI* (6 mai 1432 = V + V + X + M + I + V + L + L + C + C + V + I). — *Bilderschatz*, n. 1299.



1. Bruxelles 20. Gérard David. Adoration des Mages. Ce tableau, provenant de la collection Maertens de Rotterdam (1848), a été exposé et publié sous les noms de Jan van Eyck, Liévin de Witte, van der Goes, Mostaert. Il paraît bien être un chef-d'œuvre de Gérard. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 34; Hulin, *Catalogue critique*, p. 35; Bodenhausen, *G. David*, pl. à la p. 144.



2. Bruxelles 43. Bernard van Orley. Portrait de Guillaume de Norman. On lit au-dessous du blason : *Guillaume de Norman, MDXIX.* Derrière le panneau : *Guillaume de Norman, écuyer, capitaine de tout le pays de Bourgogne à l'Ecluse, vice-amiral de la mer de Flandre sous le seigneur de Bevere, conseiller et receveur général d'Artois et de Picardie, fut chargé de plusieurs missions importantes, de Maximilien d'Autriche, du roi Philippe son fils, et autres princes leurs successeurs, auprès des principales puissances d'Europe.* — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 71.

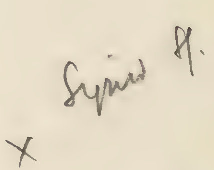


1. Cologne. Dôme. Stephan Lochner. Panneau central du célèbre *Dombild*. L'Adoration des Mages, peinte *a tempera* vers 1425. Le nom de l'auteur est connu par le carnet de voyage d'Albert Dürer, qui vit et admira ce tableau en 1520; un document d'archives a révélé depuis que Lochner était originaire de Mersburg sur le lac de Constance. Autrefois dans la *Ratskapelle* à Cologne, depuis 1810 dans le dôme, où les exigences du clergé local en rendent l'étude malaisée. — *Bilderschatz*, n. 1724; Aldenhoven, *Geschichte der Kölner Malerschule*, p. 164 et pl. 45; S. Reinach, *Apollo*, fig. 393 (avec les volets).



2. Berlin. Collection de l'empereur Guillaume II. Lucas Cranach. Portrait de Joachim II de Brandebourg.





1. Vente Cernuschi (Paris, 25 mars 1900, n° 144). Ecole de Van der Weyden. La Vierge avec l'Enfant et S. Joseph, couronnée par deux anges ; à droite, un roi mage (?). Tableau très fortement repeint. — $1^m,55 \times 1^m,23$.

2. Bruxelles 34. Memling. Portrait présumé de Nicolas Strozzi. Acquis en 1856, à Bruges, à la vente Steyaert (1.495 fr.) — Weale, *Memling*, p. 68 ; Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 63.





1. Darmstadt 168. Stephan Lochner. La Présentation au Temple. L'Enfant est tenu par Siméon; la Vierge offre les deux colombes. Derrière la Vierge est Ste Anne, sur le devant S. Joseph. A droite, en avant d'un groupe d'hommes, est un personnage portant un manteau blanc orné d'une croix noire; il tient à la main un papier où est indiqué en trois vers le sujet du tableau avec la date, 1447. Au premier plan, des enfants tenant des torches. Tout au fond, le Père Eternel en gloire. Autrefois sur l'autel principal de l'église de Ste-Catherine à Cologne. — *Bilderschatz*, n. 61; Aldenhoven, *Kölner Malerschule* p. 175, pl. 50.



2. Brunswick 454. Giorgione, ou plutôt Dosso Dossi. Portrait d'homme (le maître lui-même?). Nettoyé et restauré en 1896.



. Munich 207. Hans Holbein le Vieux. Présentation au temple. L'Enfant est reçu par le ıx Siméon; à droite, une femme apportant les colombes pour le sacrifice. Un des volets polyptyque autrefois dans l'église conventuelle de Kaisheim; acquis en 1804. — *Bil-schatz*, n. 98.

Carlsruhe 130. Georg Pencz. Portrait de Hirschvogel, peintre verrier, graveur rfrèvre de Nuremberg (1492-1553). On ur le cartel un monogramme (G et P elacés) et la date du tableau, 1545. — *lerschatz*, n. 69; Woermann, *Ge-chte der Malerei*, t. II, p. 405; *Bil-chatz*, n. 69.

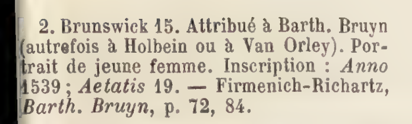




Klosterneuburg. École d'Autriche. La Présentation au temple. — Drexler et List, *Tafel-bilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 8.



1. Autrefois à la Chartreuse de Dijon, puis chez Micheli à Paris et dans la collection Mayer van den Bergh à Anvers. Ecole de Bourgogne. La Présentation au temple. — *Collection Mayer van den Bergh* [1905], pl. à la p. 19.

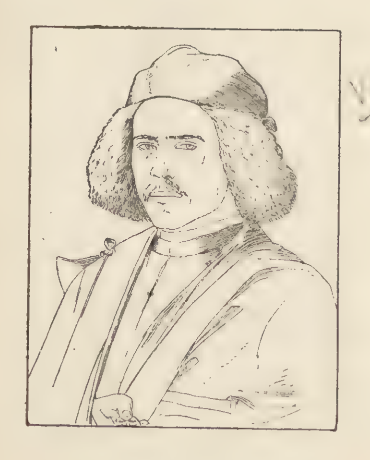


2. Brunswick 15. Attribué à Barth. Bruyn (autrefois à Holbein ou à Van Orley). Portrait de jeune femme. Inscription : *Anno* 1539 ; *Aetatis* 19. — Firmenich-Richartz, *Barth. Bruyn*, p. 72, 84.





1. Klosterneuburg. Ecole de Vienne (Autriche). Présentation de l'Enfant Jésus au Temple ; gauche, S. Joseph tenant la corbeille aux colombes (placées sur l'autel à droite) et un rosaire. Cette peinture appartient à une série de huit panneaux relatifs à la vie de l Vierge. — Drexler et List, *Tafelbilder in dem Museum des Stiftes Klosterneuburg* pl. 10.



2. Rome. Galerie du Capitole 147. Giovanni Buonconsigli dit Il Marescalco Portrait du peintre. Sur le papier qu' tient, on lit : *Zuane Marescalcho p.* — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I p. 112 et gravure.



Francfort sur le Mein. Musée de la ville. École de Dürer. Présentation au temple. Le grand prêtre Siméon reçoit Marie et l'Enfant. Attribué dubitativement à Baldung Grün. — *Bilderschatz*, n. 1679.



1. Bergame (Lochis n. 209). Attribué à Boccaccino. La Vierge, suivie de Ste Anne, présente l'Enfant au Temple; à gauche, S. Joseph apporte les colombes pour le sacrifice. Signé B. B



2. Cassel 33. Attribué à Antonis Mor Portrait présumé de Don Carlos infa d'Espagne. Très retouché.



1. Arezzo. Église de S.-Augustin. Dom. Pecori. La Circoncision. Peint pour la confrérie de la Trinité à Arezzo. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. IV, p. 50.

2. Rome. Galerie du Capitole 141. Portrait présumé de Giovanni Bellini par lui-même. Signé *Joannes Bellinus P.* C'est plutôt le portrait d'un inconnu par quelque élève de Bellini, comme Bissolo. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 128.





1. National Gallery 565. Attribué à Cimabué (probablement Siénois, de l'école de Duccio). La Vierge et l'Enfant au milieu d'anges. Vasari dit que ce tableau était dans la chœur de l'église S. Croce à Florence; en 1677, il avait été transporté dans le Couvent de S. Croce. Acquis par la Galerie à Florence en 1857. — Crowe et Cavalcaselle, nouv. éd. angl., t. 1, p. 184.



2. Bruxelles 33. Memling. Portrait de Barbara de Vlaendenbergh, femme de Guillaume Moreel, bourgmestre de Bourges. Au revers, les armoiries de Guillaume, avec l'inscription : *Arma Guillermi Moreel.* — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 62 et pl.; Weale, *Memling*, pl. à la p. 42.

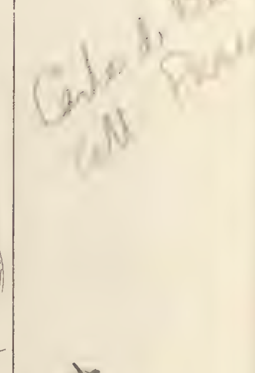


1. National Gallery 566. Duccio. Triptyque. Au centre, la Vierge tenant l'Enfant, entourée d'anges; plus haut, David et six prophètes. Sur les volets, S. Dominique et Ste Catherine d'Alexandrie. Autrefois à Pise; acquis à Florence en 1857 de la collection Lombardi-Baldi.



2. Bibliothèque Nationale (Cabinet des manuscrits). Ecole française, sous l'influence milanaise. Moitié d'un petit diptyque représentant la reine Anne de Bretagne et Charles VIII au moment de leur mariage, vers 1492. Cf. plus haut, p. 80. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 87; *Gazette des Beaux-Arts*, 1890, I, pl. à p. 182; *Gazette archéologique*, 1888, pl. 7.

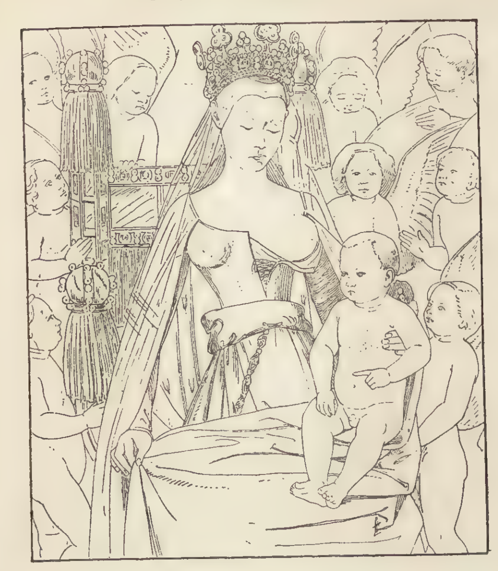




1. Collection Aynard à Paris. Attribué à Broederlam (Hulin) ou à l'école de Malouel (Bouchot). Vierge et Enfant. Peint à l'œuf. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 10; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 13; *Revue de l'art*, 1904, II, p. 49.



2. Bruxelles 107, 108. Jean Mostaert (? Deux volets de triptyque (le panne central manque). A gauche, le donate accompagné de S. Pierre; au fond, u château fort et de nombreux personn ges. A droite, la donatrice accompagn de S. Paul; au fond, la conversi de S. Paul. Ancienne collection d'Arer berg. Ces panneaux ont été attribués Mostaert par G. Glück; ils sont de même main qu'un portrait d'homme Bruxelles (n. 108 *a*), une Adoration d Mages à Amsterdam et un portrait femme à Berlin (magasins). Camil Benoît et Friedlaender ont propos d'identifier le même maître à l'aute du triptyque dit d'Oultremont au Musé de Bruxelles. — Lafenestre et Richten berger, *La Belgique*, p. 122; Huli *Catalogue critique*, p. 92.



1. Anvers 132. Jean Fouquet. La Vierge et l'Enfant entourés d'anges. La Vierge a les traits d'Agnès Sorel. Volet d'un diptyque autrefois conservé à la cathédrale N. D. de Melun et qui avait été commandé par Etienne Chevalier, trésorier des finances de Charles VII. L'autre volet, où sont figurés Chevalier et son protecteur S. Etienne, a passé dans la collection Brentano à Francfort et de là au Musée de Berlin (1896). La Vierge est parvenue au Musée d'Anvers avec la collection Van Ertborn. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 33; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 40; Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 195 et pl.; *Burl. Magazine*, 1904, V, p. 358; *Gazette*, 1896, I, p. 99; 1904, II, p. 117; *Revue de l'Art*, 1897, I, p. 37; *Bilderschatz*, n. 1045.



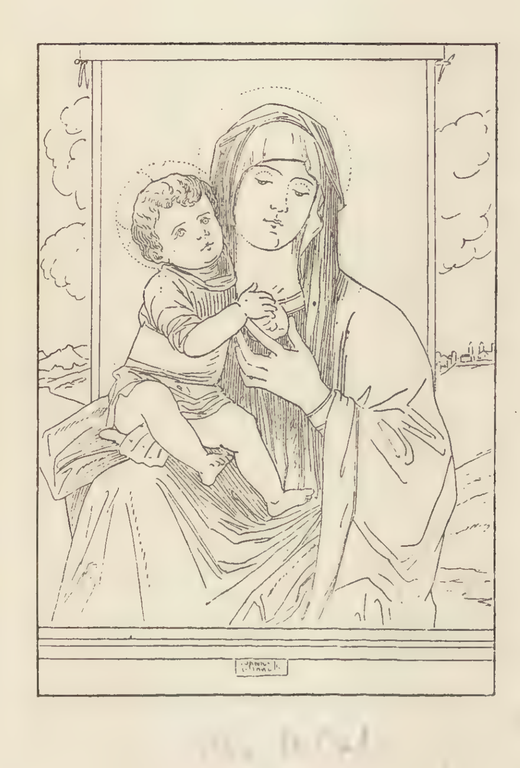
2. Cassel 2. Attribué à Michel Wohlgemut (autrefois à Burgkmair ou à Schongauer). Portrait d'Ursula Tucher. Inscription : *Ursula Hans Tucherin 1478*.

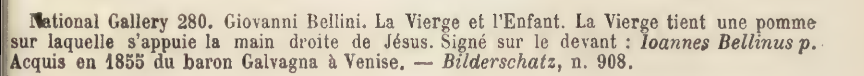


1. Venise. Académie 594. Giovanni Bellini. La Vierge et l'Enfant. Signé et daté sur le parapet : *Joannes Bellinus P. 1487*. — *Bilderschatz*, n. 1111; S. Reinach, *Apollo*, fig. 272.



2. Budapest 142. Albert Dürer. Portrait d'homme. — *Bilderschatz*, n. 1719; V. Scherer, *Dürer*, p. 72.





National Gallery 280. Giovanni Bellini. La Vierge et l'Enfant. La Vierge tient une pomme sur laquelle s'appuie la main droite de Jésus. Signé sur le devant : *Ioannes Bellinus p.* Acquis en 1855 du baron Galvagna à Venise. — *Bilderschatz*, n. 908.



1. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Ecole florentine (de Botticelli.) La Vierge et l'Enfant.



2. Vente Bourgeois (Cologne, 27 octobre 1904, n. 39). Attribué à Graffione (élève de Baldovinetti). La Vierge et l'Enfant avec un ange. Vendu 1550 mark. — 0,66 × 0,44.



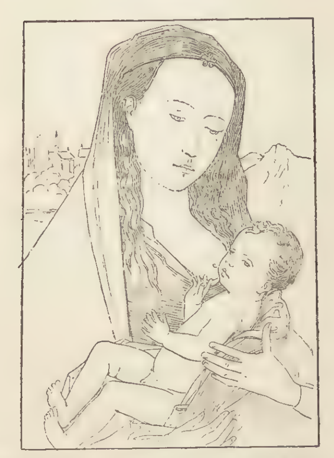
1. Berlin 248. Raphaël. Vierge au livre, dite *Madonna di Casa Colonna* (autrefois chez les Colonna à Rome). Inachevé ; peint vers la fin de 1507 (par Alfani?) Etudes à Florence et à l'Albertine de Vienne. Acquis en 1827 de la famille Lante en Italie. — *Bilderschatz*, n. 97 ; A. Rosenberg, *Raffael*, p. 35 ; Passavant-Lacroix, t. II, p. 66 (avec l'indication des anciennes copies).



2. Budapest 77. A. Previtali. La Vierge et l'Enfant. Provient de la collection Esterhazy. — *Bilderschatz*, n. 110.



Bruxelles 47. Attribué à B. van Orley ou à Bellegambe. La Vierge et l'Enfant devant un portique; du plafond pend une couronne. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 73.



1. Boston. Ecole flamande (de Bouts ?). La Vierge et l'Enfant.



2. Bergame (Lochis 131). Attribué à Ambrogio Borgognone par Morelli. Vierge allaitant l'Enfant. La signature *Bernar... Zinalia* (Zenale), que l'on aperçoit sur la droite, est, suivant Morelli, l'œuvre d'un faussaire (t. II, p. 132 de l'éd. allemande).



1. Bergame (Lochis 127). Bartolommeo Veneto. La Vierge et l'Enfant. Signé et daté : *Bartholomeus Venetus faciebat 1505.* — Morelli, t. III, p. 222.



2. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Bernard Van Orley. Vierge et Enfant. Nombreuses répliques.

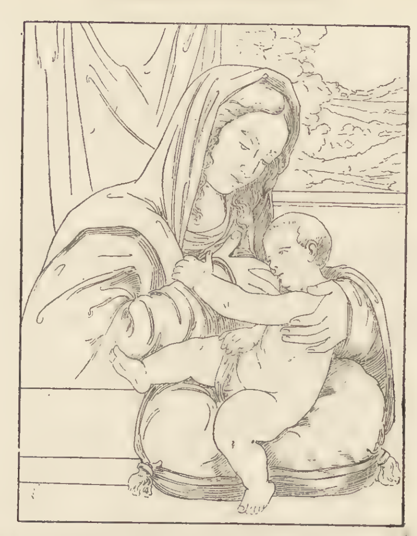




1. Ermitage 93. Titien (?). La Vierge tenant l'Enfant sur ses genoux. Tableau de la jeunesse du maître, acquis à Paris en 1819 par l'aide de camp général prince W. S. Troubetzkoy. — *Bilderschatz*, n. 9; O. Tischel, *Tizian*, p. 167.



2. Bruxelles 40. B. Van Orley. Volets de gauche et de droite d'un tryptique dont le panneau central représente Jésus pleuré. A gauche, le donateur, Philippe Hanneton, secrétaire du Conseil privé de Marguerite d'Autriche, avec ses sept fils et S. Philippe (au revers, l'Annonciation). A droite, la donatrice, Marguerite Numan, femme de Hanneton, avec ses cinq filles et sainte Marguerite, foulant aux pieds le dragon et tenant une croix sur laquelle est posée une colombe (au revers, l'Annonciation). Provient de la chapelle du Saint-Sacrement à Sainte-Gudule. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 68.



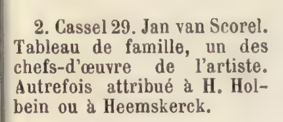
1. Bergame. Attribué à Andrea Solario. La Vierge allaitant 'Enfant.



2. Rome. Galerie Corsini 580. Bugiardini. La Vierge et l'Enfant. Sur la tranche du livre que tient la Vierge, on lit : A. S. M... D. I. X. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 76.



1. Rome. Galerie Doria 163. Niccolo Rondinello. La Vierge, les mains jointes, regarde un oiseau que l'Enfant tenait par un fil et qu'il a laissé échapper. Signé sur la rampe : *Nicolaus Rondinelo*. Réplique avec variantes à Rovigo. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 212.



2. Cassel 29. Jan van Scorel. Tableau de famille, un des chefs-d'œuvre de l'artiste. Autrefois attribué à H. Holbein ou à Heemskerck.





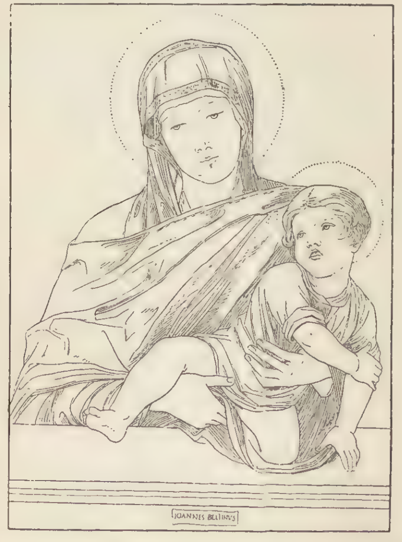
1. Bergame (Lochis 137). Attribué à Beltraffio. La Vierge allaitant l'Enfant.



2. Weimar. Collection du grand-duc de Weimar. Lucas Cranach. La Vierge et l'Enfant.



1. Rome. Galerie Corsini 714. Attribué à Spagna. La Vierge et l'Enfant.



2. Bergame (Lochis 140.) Giovanni Bellini. Vierge et Enfant. Signé : *Ioannes Bellinus.*



1. Rome. Galerie Doria 160. Niccolo Rondinello. La Vierge et l'Enfant. Signé : *Nico. Ron. Raven.* — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 212; Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. V, p. 631.



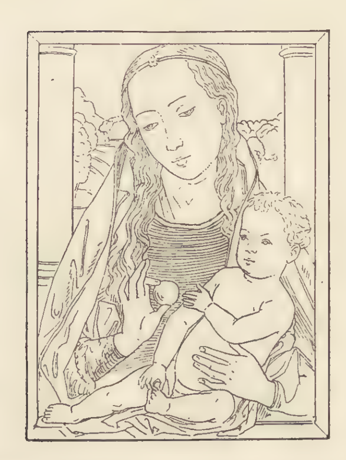
2. Cassel 447. ~~Attribué à Pontormo~~ ou à ~~Bronzino~~. Portrait du poète espagnol Garcilaso de la Vega. — *Jahrb. der preuss. Kunstsammlungen*, 1893, p. 178.

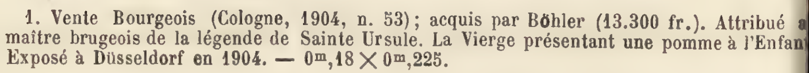


1. Bergame (Lochis 171). Andrea Previtali. La Vierge et l'Enfant.



2. Cassel 10. Attribué à Joos van Cleve. rtrait d'homme, autrefois attribué à Holbein; peut-être l'évêque de Strasurg comte Wilhelm von Hohenstein. en existe une réplique à Hanovre.



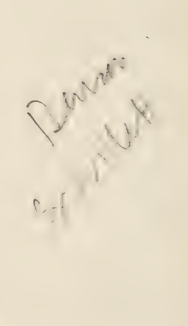


1. Vente Bourgeois (Cologne, 1904, n. 53); acquis par Böhler (13.300 fr.). Attribué a maître brugeois de la légende de Sainte Ursule. La Vierge présentant une pomme à l'Enfan Exposé à Düsseldorf en 1904. — 0m,18 × 0m,225.

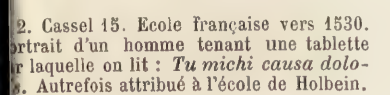


2. Vente Bourgeois (Cologne, 1904, n. 54); acquis par Michels (4.300 fr.). Attribué au maît brugeois de la légende de Sainte Ursule. La Vierge présentant une pomme à l'Enfant. 0m,27 × 0m,21.





1. Bruxelles. Maître de Moulins ou peintre des Bourbons (Jean Perréal ?). La Vierge et l'Enfant ıtourés d'anges. Peint vers 1490. Autrefois dans la collection Huybrechts à Anvers, à la ente de laquelle le Louvre manqua d'acquérir cette œuvre importante. La petite Suzanne e Bourbon de la collection Yturbe a peut-être été un des volets de ce tableau. — ouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 80 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, 109 ; *Gazette*, 1901, II, p. 375 ; 1904, II, p. 123 ; *Les Arts*, 1904, n. 28, p. 20.



2. Cassel 15. Ecole française vers 1530. ortrait d'un homme tenant une tablette r laquelle on lit : *Tu michi causa dolo-s*. Autrefois attribué à l'école de Holbein.





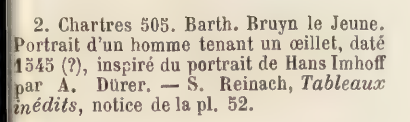
1. Vente Bourgeois (Cologne, 1904), n. 4 ; acquis par Schall (9.000 mk.). École de Giovanni Bellini. Vierge et Enfant. Signé : *Joannes Bellinus.* — $0^m,84 \times 0^m,625$.



2. Bergame (Lochis 230). Attribué à Gentile da Fabriano. La Vierge et l'Enfant sur fond d'or



1. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Ecole de Botticelli. Vierge et Enfant. — 1m,10 × 0m,65.

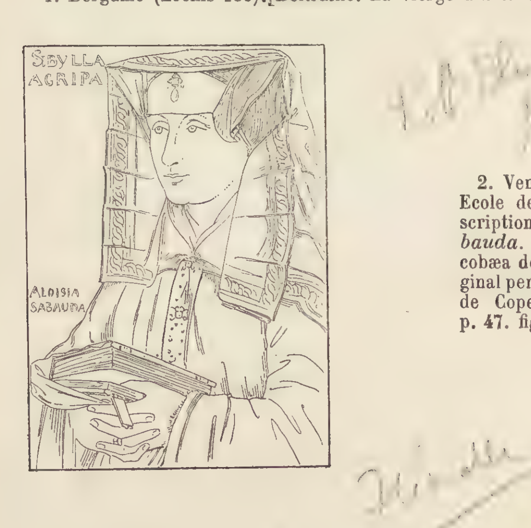


2. Chartres 505. Barth. Bruyn le Jeune. Portrait d'un homme tenant un œillet, daté 1545 (?), inspiré du portrait de Hans Imhoff par A. Dürer. — S. Reinach, *Tableaux inédits*, notice de la pl. 52.

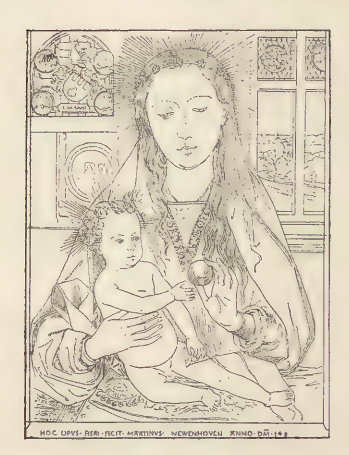




1. Bergame (Lochis 135). Beltraffio. La Vierge allaitant l'Enfant.



2. Vente Cernuschi (Paris, 25 mai 1900). Ecole de Bourgogne (?). Une Sibylle. Inscriptions : *Sibylla Agripa. Aloisia Sabauda.* Une tête analogue, portrait de Jacobæa de Bavière, copie présumée d'un original perdu de Jan Van Eyck figure au Musée de Copenhague (Kaemmerer, *Van Eyck*, p. 47. fig. 40). — Bois. $0^{m},495 \times 0^{m},35$.



1. Bruges. Hôpital Saint-Jean. H. Memling. Panneau de gauche du diptyque dont le panneau droit offre le portrait du donateur, Martin van Nieuwenhoven. La Vierge donnant une pomme à l'Enfant. Sur le vitrail de gauche, les armoiries du donateur avec la devise : *Il y a cause.* Le cadre (ancien) porte la date 1487. A Paris de 1794 à 1815. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 340 et pl.; *Bilderschatz*, n. 91; Weale, *Memling*, pl. à la p. 44.



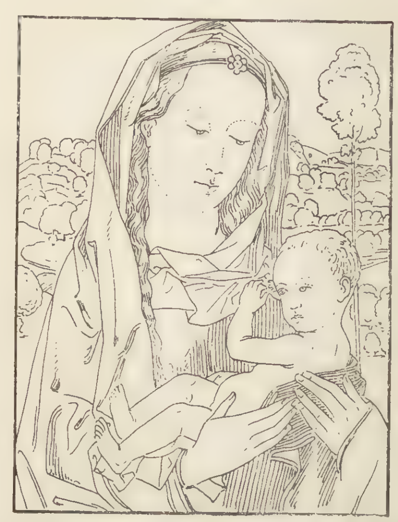
2. Ermitage 68. Francesco Francia. La Vierge et l'Enfant. Au fond, à droite, la Résurrection et, à gauche, la Transfiguration du Seigneur. Signé *F. Francia* (par un faussaire?) sur le globe que tient Jésus. Acquis en 1832 de la galerie du prince Eug. Sapieha à Grodno. — *Bilderschatz*, n. 14.



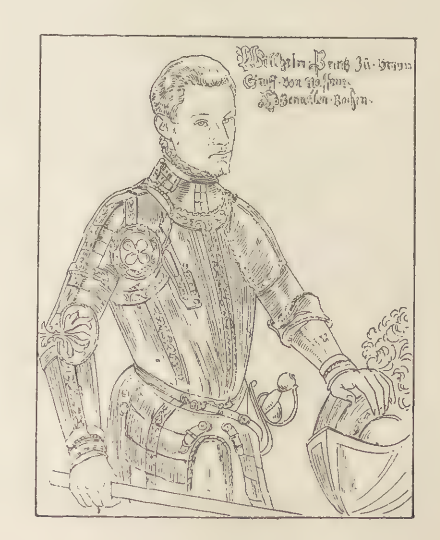
1. Turin 162. Gregorio Schiavone. La Vierge et l'Enfant avec deux anges. L'Enfant tient un chardonneret. Signé sur le cartel : *Opus Sclauoni dalmatici Squarzoni S(cholarius?)*. Autrefois à Fossombrone; vendu à Turin en 1879 par le comte Benacci de Sinigaglia. — Baudi di Vesme, *Catal. della Pinacoteca di Torino*, p. 64; *Bilderschatz*, n. 1695.



2. Città di Castello. Palazzo Bufalini. Pinturricchio. Vierge et Enfant.



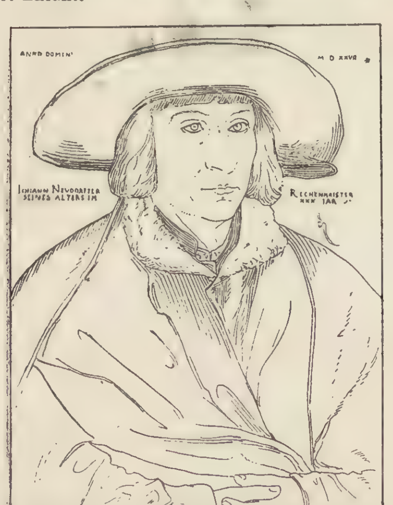

1. Collection J. G. Johnson à Philadelphie. Attribué à Gérard van der Meire. Vierge et Enfant. utrefois en Angleterre chez J. Harman et le Rev. Heath. — *Sedelmeyer Gallery*, 1898, . 83 et phot.



2. Cassel 42. Attribué à Adriaen Thomas- n Key (d'Anvers). Portrait de Guil- ume Ier d'Orange-Nassau.



1. Crypte des ducs d'Ossuna à Ossuna (Espagne). Imitateur espagnol de Luini (?). Vierge et Enfant.

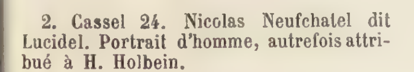


2. Cassel 4. Attribué autrefois à Burgkmair, puis à Georg Pencz et à l'école de Nuremberg. Portrait de Johann Neudorfer. Inscription : *Anno Domini Johann Neudorffer seines Alters im M.D.XXVII Rechenmaister XXX iar*. Neudorfer était un mathématicien de Nuremberg, dont il existe à Munich un autre portrait par Nicolas Neufchatel.



1. Klosterneuburg. Ecole de Vivarini. Vierge et Enfant. Réplique chez le comte Charles Lanckoronski à Vienne. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 17.





2. Cassel 24. Nicolas Neufchatel dit Lucidel. Portrait d'homme, autrefois attribué à H. Holbein.



1. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Ecole florentine. Vierge et Enfant. 0,56 × 0,32.

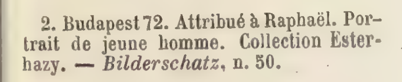


2. Autrefois à Londres chez J. P. Richter, à Paris chez Sedelmeyer et chez H. Heugel. Filippo Mazzola. Vierge et Enfant. — *Sedelmeyer Gallery*, 1900, p. 62 et phot.



1. Parme. Corrège. Vierge et Enfant, dite *Madonna della Scala* (fresque). — C. Ricci, *Correggio*, éd. all., p. 255 et phot.





2. Budapest 72. Attribué à Raphaël. Portrait de jeune homme. Collection Esterhazy. — *Bilderschatz*, n. 50.



1. Vente Meazza à Milan (1884, n. 57, pl. 4), autrefois dans la collection Lochis à Bergame. École de ~~G. Bellini~~. Signé et daté 1480.



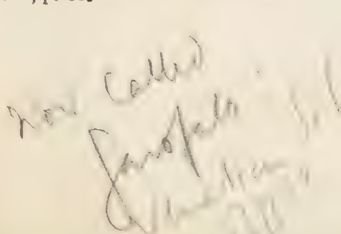
2. Cassel 34. Antonis Mor. Portrait de Johannes Gallus. Signé et daté à gauche, *Antonius Morus pingebat MDLIX*. Sur l'ancien cadre est inscrit, dans un distique latin, le nom du modèle.

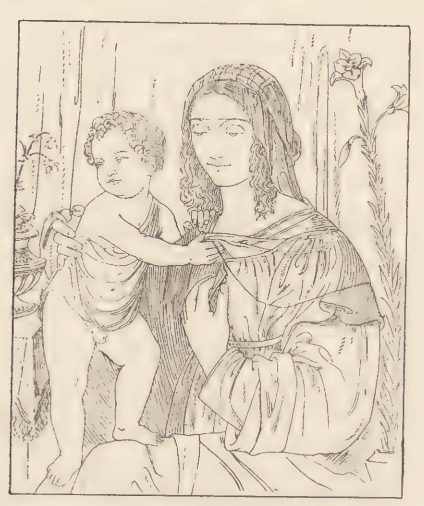


1. Autrefois chez Sedelmeyer à Paris. Attribué à Antoniasso Romano. Vierge et Enfant. Fond d'or. — *Sedelmeyer Gallery*, 1901, n. 54 et phot.



2. Rome. Galerie Corsini. Attribué (par Venturi) à Francesco Franciabigio. Portrait d'homme. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 81.





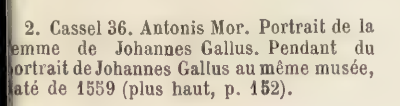
1. Dijon 30. Luini. Vierge et Enfant. Envoyé de Paris avant 1814.



2. Cassel 450. Titien. Portrait d'un seigneur, peut-être Giovanni Francesco Aquaviva, duc d'Atri (on y reconnaissait autrefois Don Alfonso Davalos, marchese del Vasto). Acheté à Paris en 1756, ramené à Paris en 1806, rendu à Cassel en 1817. Signé *Titianus fecit*. Peint vers 1550. — O. Fischel, *Tizian*, p. 114; *Jahrb. der preuss. Kunstsammlungen*, 1894, p. 160; *Das Museum*, VII, 49.

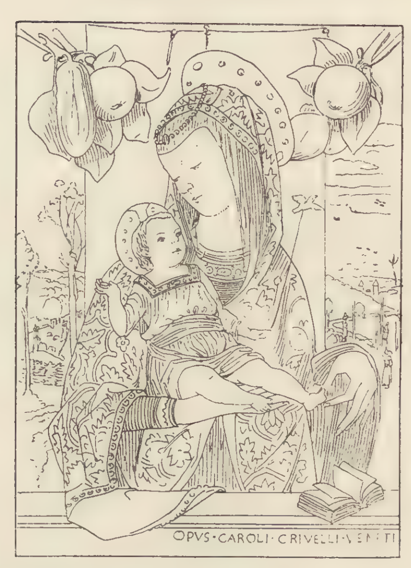


1. Venise, Académie. G. Bellini. Vierge et Enfant, entourés de séraphins planant dans les airs. Œuvre de jeunesse, provenant de l'église Della Carità. — Fry, *Giovanni Bellini*, pl. 15 ; *Bilderschatz*, n. 1269.



2. Cassel 36. Antonis Mor. Portrait de la femme de Johannes Gallus. Pendant du portrait de Johannes Gallus au même musée, daté de 1559 (plus haut, p. 152).





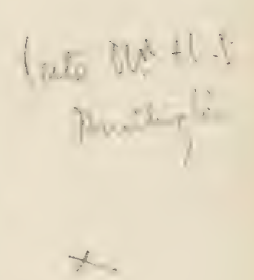
1. Ancône, Pinacoteca Podesti. C. Crivelli. Vierge et Enfant. Signé : *Opus Caroli Crivelli Veneti.* Autrefois dans l'église de S. Francesco. — Rushforth, *Crivelli*, p. 102 et pl. à la p. 45.



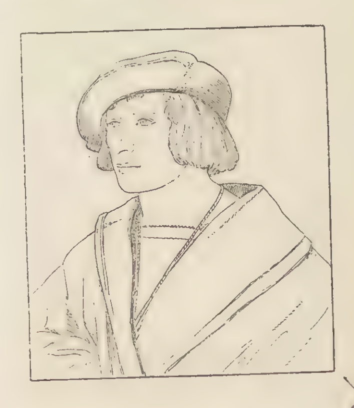


2. Donaueschingen 76, 78. Maître de Mess-kirch. Volets du tableau d'autel autrefoi dans la chapelle du château de Wilden-tein. Le chevalier agenouillé est désign par l'inscription : *Gotfrid Wernhe Grave und Herr zu Zymbern, Herr zu Willdenstein und Messkirch*, 1536. De même la donatrice : *Von Gottes Gna-den Apolonia Grävin und Fraw zu Hennenberg*, 1538. Au revers de ces vo-lets est représenté Jésus à Gethsemani ; su le panneau central figurent la Vierge e l'Enfant au milieu d'anges. Autrefois attri-bué à B. Beham. — *Bilderschatz* n. 1622, avec la notice de Bayersdorfer





1. Autrefois en Angleterre chez Willett et à Paris chez Sedelmeyer. Attribué à R. van der Weyden. Vierge et Enfant. Fond d'or. — *Sedelmeyer Gallery*, 1896, n. 63.



2. Darmstadt 226. Hans Holbein. Portrait de jeune homme. Daté 1515. Provient de la famille Schinz à Zurich. Peut-être d'Ambrosius Holbein. — *Bildeschartz*, n. 138.



1. Autrefois chez Münchhausen à Cologne (vente du 28 octobre 1887), puis à Paris chez Sedelmeyer. L. Cranach. Vierge et Enfant.



2. Rome. Galerie Corsini 758. Attribué (à tort) à Holbein et (par Friedlaender) à Hans Schwarz. Portrait de Wolfgang Tanvelder. On lit sur le fond le nom et l'âge du modèle (26 ans), ainsi que la date de la peinture (1524). — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 100.



1. Nuremberg 171. Hans Burgkmair. La Vierge tend une grappe de raisin à l'Enfant. Signé ur un cartel : *M. D. X. Iohs Burgkmair pingebat in Augusta Vindelicorum* (Augsbourg). ppartenait dès 1598 aux ducs de Bavière. — *Bilderschatz*, n. 1155.



2. Rome. Galerie Doria. Attribué (à tort) à ronzino, peut-être copié d'après une graure. Machiavel. En haut on lit : *Nicolaus achiavellus historiar(um) scriptor.* — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, II, p. 221.

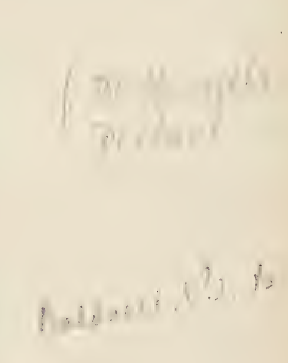


1. Lovere. Jacopo Bellini. Vierge et Enfant. — *Rassegna d'arte*, 1901, p. 113 et phot.

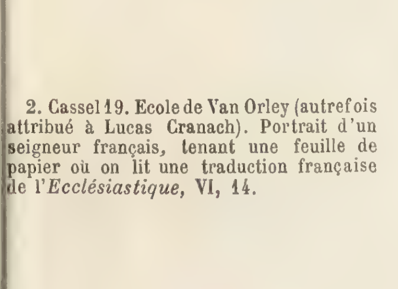


2. Dijon. Attribué à ~~Sigismond Holbein~~. Portrait de femme.

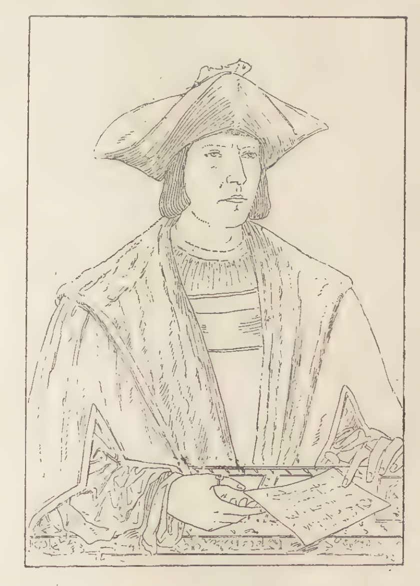




1. Turin 144. Timoteo Viti (?). Maître ombro-bolonais, suivant Berenson (cf. la réplique p. 162). Vierge et Enfant. Signé : *To. Viti Urbinas p(inxit)* MDXIX. On a suspecté l'authenticité de la signature; Morelli attribuait ce tableau à l'école de Pérugin (t. I, p. 33; t. III, p. 237). Acquis à Rome en 1883 comme provenant de Bologne.



2. Cassel 19. Ecole de Van Orley (autrefois attribué à Lucas Cranach). Portrait d'un seigneur français, tenant une feuille de papier où on lit une traduction française de l'*Ecclésiastique*, VI, 14.





1. Autrefois dans les collections Hankey, Beaulieu et Hastings, puis à Paris chez Sedelmeyer. Attribué à Francia. D'un maître ombro-bolonais (cf. p. 161). — *Sedelmeyer Gallery*, 1901, nº 60 et phot.



2. Cassel 3. Albert Dürer (attribué par Thausing, I, p. 82, à Wohlgemuth dont on connaît, à Cassel aussi, un portrait d'Ursule Tucher, daté de 1478, Janitschek, *Geschichte der deutschen Malerei*, p. 293). Portrait d'Elisabeth Pusch, femme Tucher. En haut à droite, l'inscription et la date : *Elspet Niclas Tuchern 26 alt 1499* ; à gauche, au-dessus des doigts, le monogramme de Durer. — V. Scherer, *Durer*, p. 10.



1. Collection Matthys à Bruxelles. Rogier van der Weyden. La Vierge et l'Enfant. — Hymans, *'Exposition des primitifs à Bruges*, pl. à la p. 24.



2. Vente Rezzonico (Milan, 1898). Ecole de B. van Orley. Vierge et Enfant.



1. Vente Münchhausen à Cologne (28 octobre 1887). Attribué à van Orley. Vierge et Enfant. 0,16 × 0,16.



2. Autrefois à Paris chez Sedelmeyer. Marco Basaiti. Vierge et Enfant. — *Sedelmeyer Gallery*, 1896, nº 65.



1. Milan. Collection Trivulzio. V. Foppa. Vierge et Enfant.



2. Klosterneuburg. Ecole tyrolienne (?) de la seconde moitié du xve siècle. Vierge et Enfant; à gauche, une colombe; à droite, un ange portant une croix. Fond d'or. — Drexler et List, *Tafelbilder in dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 13.

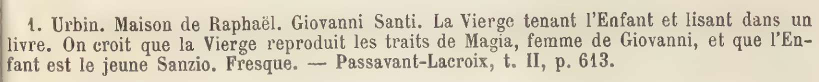


1. Collections Pembroke, Boyce, puis Sedelmeyer à Paris. Jean Gossart (Jean de Mabuse). Vierge et Enfant. Il existe plusieurs répliques de ce tableau. — *Sedelmeyer Gallery*, 1896, n. 60.



2. Munich 1044. Bernardino dei Conti. La Vierge donnant le sein à l'Enfant. Autrefois dans la galerie de Deux-Ponts. Une réplique, signée *Bernardinus de Comitibus* et datée de 1501, est à Bergame. — Morelli, t. II, p. 247.





1. Urbin. Maison de Raphaël. Giovanni Santi. La Vierge tenant l'Enfant et lisant dans un livre. On croit que la Vierge reproduit les traits de Magia, femme de Giovanni, et que l'Enfant est le jeune Sanzio. Fresque. — Passavant-Lacroix, t. II, p. 613.



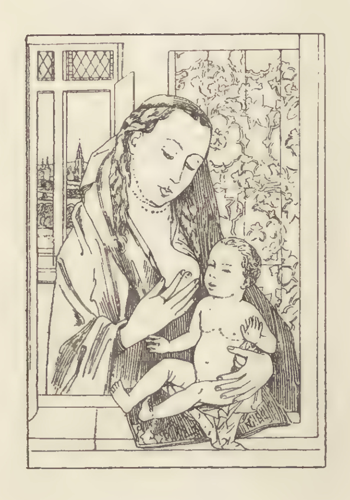
2. Anciennes collections Dudley, Petrella Mergellina, Pulci Doria, Sedelmeyer, puis Quincy Shaw à Boston. F. Francia. Vierge et Enfant. — *Sedelmeyer Gallery*, 1898, n. 243.



1. Turin 115. Lorenzo di Credi. Vierge et Enfant. Provient de la collection Falletti de Bavolo. — Morelli, t. I, p. 116.



2. Madrid. Collection Pablo Bosch. Ecole de Quentin Metsys. Vierge et Enfant. — *Bol. de la Soc. espan. de excursiones*, t. X, avec planche.



1. Londres. National Gallery 517. Attribué à Bouts ou à Van der Goes. Vierge et Enfant. Il existe des répliques de ce tableau.

2. Dresde 1890. Hans Holbein. Portrait du sieur de Morette, qui vécut avec Holbein à la cour d'Henri VIII. Donné au XVIIe siècle au duc de Modène par le marquis Massimiliano Montecuculli, ambassadeur de la maison d'Este à Parme et à Rome, ce tableau fut attribué par erreur à Léonard de Vinci lors du transport des tableaux de Modène à Dresde et porta ce nom jusqu'en 1846, époque où Rumohr prouva qu'il est de Holbein. En 1881, S. Larpent a montré qu'il représente le sieur de Morette et non, comme on le croyait jusque-là, l'orfèvre anglais Hub. Morett. Le dessin original de Holbein pour le portrait est au musée de Dresde (n. 1891). — Woermann, *Katalog des Gemäldegallerie zu Dresden*, p. 613 et pl. à la p. 606; *Bilderschatz*, n. 123.





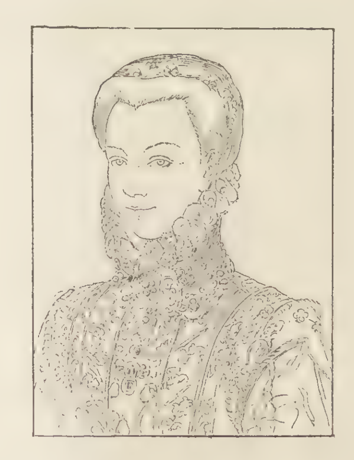
1. Berlin 104. A. Verrocchio (suivant Bode et Berenson). Vierge et Enfant. Appartenait au prince Jérôme Napoléon; acquis en 1873 à Florence. — Morelli, t. II, pl. à la p. 32.

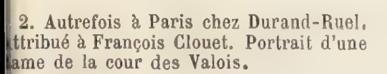


2. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Ecole de Clouet. Portrait de la duchesse de Guise.



1. Vente Barberigo de Venise (Milan, 1887, pl. 5, n. 1). Attribué, sans motif, à Lucas de Leyde. La Vierge et l'Enfant avec S. Joseph, qui leur présente un plat chargé de fruits. — $0^m,88 \times 0^m,66$.





2. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Attribué à François Clouet. Portrait d'une dame de la cour des Valois.

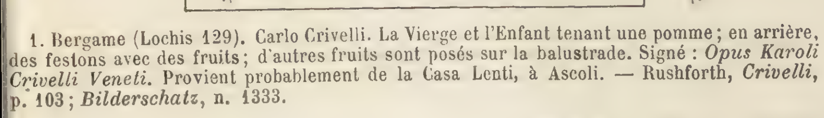


1. Rome. Galerie Colonna 143. Ecole de Fra Filippo Lippi. Vierge et Enfant. Aussi attribué à Lorenzo di Credi et considéré par Morelli comme une copie flamande (Bugiardini?). — Strutt, *Fra Filippo Lippi*, pl. à la p. 176; Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 168.

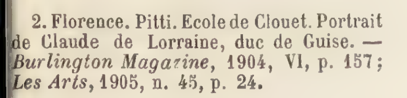


2. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Ecole de Holbein. — 0m,65 × 0m,48.




1. Bergame (Lochis 129). Carlo Crivelli. La Vierge et l'Enfant tenant une pomme; en arrière, des festons avec des fruits; d'autres fruits sont posés sur la balustrade. Signé : *Opus Karoli Crivelli Veneti.* Provient probablement de la Casa Lenti, à Ascoli. — Rushforth, *Crivelli*, p. 103; *Bilderschatz*, n. 1333.




2. Florence. Pitti. Ecole de Clouet. Portrait de Claude de Lorraine, duc de Guise. — *Burlington Magazine*, 1904, VI, p. 157; *Les Arts*, 1905, n. 45, p. 24.



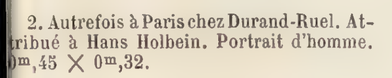
1. Vérone 351. Carlo Crivelli. Vierge et Enfant au milieu d'anges tenant les instruments de la Passion. Au-dessus de la guirlande, deux anges musiciens; à droite, au loin, scènes de la Passion. Les cheveux de la Vierge ont été repeints. Signé sur le parapet : *Opus Karoli Crivelli Veneti*. Provient de l'église S. Lorenzo à Venise. — Rushforth, *Crivelli*, p. 115, et pl. à la p. 38; *Bilderschatz*, n. 1726.



2. Francfort 60 *a*. Attribué à François Clouet. Portrait d'une veuve, peint sur parchemin et collé sur bois. Legs Gontard (1892).

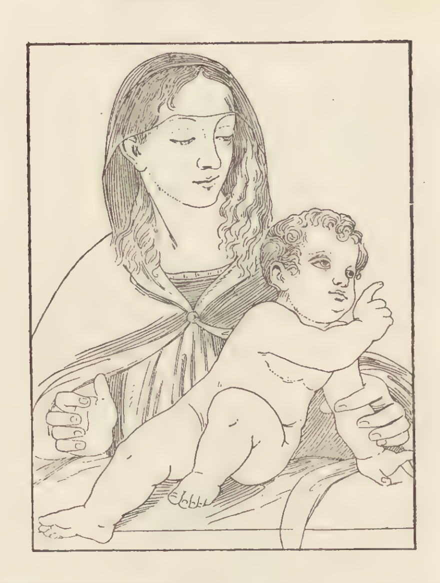


1. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel, puis chez M. Th. Davis à Newport. Pier Francesco Florentino (?). Vierge et Enfant. — 0m,64 × 0m,47.



2. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Attribué à Hans Holbein. Portrait d'homme. 0m,45 × 0m,32.





1. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Ecole milanaise. Vierge et Enfant. Peut-être du même auteur que la *Pala Sforzesca* à la Brera de Milan. — 0m,37 × 0m,28.

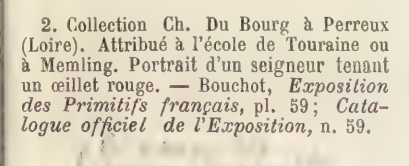


2. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. L. Cranach. Portrait d'une princesse allemande. — 0m,365 × 0m,325.



1. Gênes. Palazzo Bianco. Corrège. La Vierge adorant l'Enfant. Ancienne copie du tableau conservé aux Uffizi à Florence (C. Ricci, *Correggio*, éd. all., pl. à la p. 192).





2. Collection Ch. Du Bourg à Perreux (Loire). Attribué à l'école de Touraine ou à Memling. Portrait d'un seigneur tenant un œillet rouge. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 59; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 59.



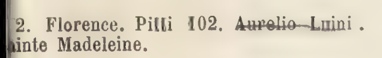
1. Vente Meazza (Milan, 1884, n. 62, pl. 7), puis collection Cagnola à Milan. Paolo Morando. La Vierge et l'Enfant. — 0m,49 × 0m,36.



2. Autrefois chez Durand-Ruel à Paris. Attribué à H. Holbein. Portrait de Pierre Veenlant. On lit au-dessous: *Petrus Veenlant Consul Schiedamensis tempore Maximiliani Romanorum regis item comitis Hollandia(e)*. — 0m,45 × 0m,26.

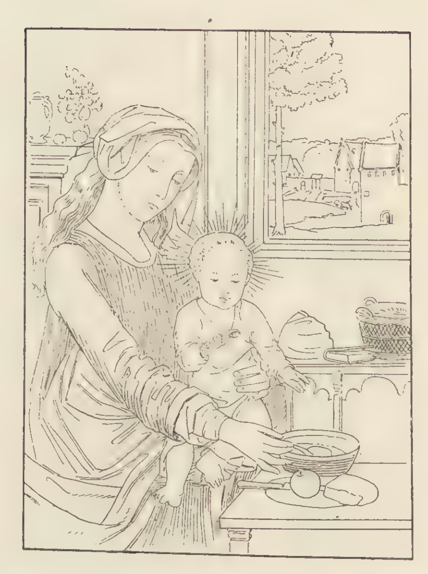


1. Nevers 26 (Collection Campana, n. 435). Ecole florentine (?). Vierge et Enfant. — *Revue rchéologique*, 1904, I, p. 318.



2. Florence. Pitti 102. ~~Aurelio~~ Luini .
inte Madeleine.





1. Gênes. Palazzo Bianco. Ecole de Gérard David. La Vierge donnant à l'Enfant de la soup au lait. Des variantes de ce tableau se trouvent au musée de Bruxelles, dans la collectio Traumann à Madrid et au musée de Strasbourg. — Hulin, *Catalogue critique*, p. 57, n. 209 Bodenhausen, *G. David*, p. 180.



2. Florence. Pitti 61. Raphaël. Portrai d'Angelo Doni. Ce portrait et celui de Mad dalena Doni (Pitti 59), peints par Rapha en 1504, passèrent au commencement d XIXe siècle aux mains de la marquise d Villeneuve à Avignon et furent acquis p le grand duc Léopold II en 1828. L'attri bution et la désignation ne sont pas inco testables. — Lafenestre et Richtenberge *Florence*, p. 122 et pl.; *Bilderschat* n. 1334 ; A. Rosenberg, *Raffael*, p. 14 Cartwright, *Raphael*, p. 46; Passavan Lacroix, t. II, p. 39.



1. Milan. Ecole de Ferrare. Vierge et Enfant. — *Rassegna d'arte*, 1904, p. 8.



2. Florence. Pitti 184. Prétendu portrait d'Andrea del Sarto par lui-même. — Lafenestre et Richtenberger. *Florence*, p. 146 ; *Bilderschatz*, n. 1173.



1. Autrefois chez le duc de Lorraine, puis chez James, Earl of Waldegrave (1763), chez la duchesse de St Albans, et à Paris chez Sedelmeyer. Atelier de Raphaël. Vierge et Enfant, réplique d'une des Vierges de Panshanger (Rosenberg, *Raffael*, p. 36; Passavant-Lacroix, t. II, p. 65). — *Sedelmeyer Gallery*, 1894, n. 71.



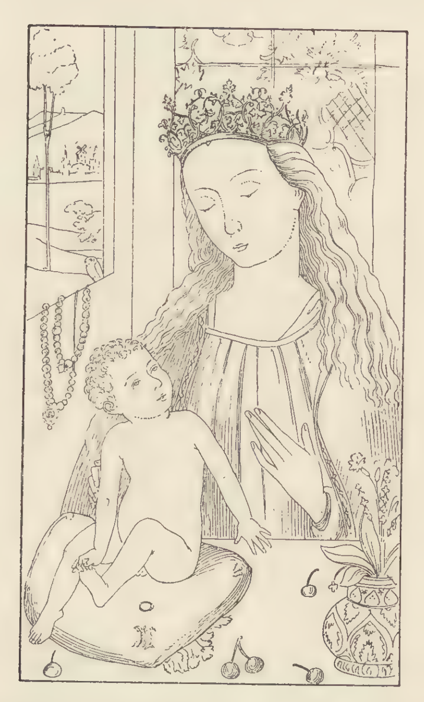
2. Florence. Uffizi 30 *bis*. Attribué à l'un des Pollaiuoli. Portrait d'homme. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 31; *Bilderschatz*, p. 1207.



1. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel, puis chez Th. Davis à Newport. Bartol. Vivarini. La Vierge et l'Enfant. — 0,83 × 0,65.



2. Francfort sur le Mein 11. Ecole de Botticelli. Portrait plus grand que nature, acquis en 1849. Au collier de la dame est suspendu un camée sur lequel on reconnaît Apollon et Marsyas, sujet gravé sur une célèbre intaille de la collection des Médicis. Le modèle appartenait donc à cette famille ; mais on n'est pas autorisé, pour l'instant, à l'appeler la *Bella Simonetta* (maîtresse de Julien de Médicis), ni *Lucrezia de' Tornabuoni*, ni enfin, comme on l'a proposé, *Giovanna de' Tornabuoni*. Cf. la notice dans le *Catalog* de Weizsäcker et plus haut, t. I, p. 97. — *Bilderschatz*, n. 1310.



1. Autrefois chez Durand-Ruel à Paris. Attribué à l'école de Bourgogne. Vierge et Enfant.



2. Francfort 112. Ecole de Clouet. Portrait de Beatrix Pacheco, comtesse de Montbel et Entremonts. Acquis à Paris (1876) à la vente d'Eudoxe Marcille. Béatrix (1510-1555?) fut dame d'honneur de Catherine de Médicis. On croyait autrefois que ce portrait représentait la fille de Béatrix, Jacqueline de Montbel, seconde femme de l'amiral de Coligny. Voir la notice du catalogue de Francfort, p. 71-72.



1. Vendu à Cheltenham en 1903. Attribué à Granacci. Vierge et Enfant.



2. Florence. Pitti. 59. Raphaël. Portrait
 Maddalena Strozzi, mariée à Angelo Doni.
 portrait, inspiré de la Joconde, fut peint à
lorence en 1504 ; au commencement du
x siècle, il était, avec le portrait d'An-
elo Doni, à Avignon, chez la marquise de
illeneuve, héritière des Doni; les deux por-
aits furent acquis en 1826 par le grand
uc Léopold II. Le Louvre possède une
ude à la plume pour ce portrait. — Lafenes-
e et Richtenberger, *Florence*, p. 122;
ilderschatz, n. 1515; Passavant-Lacroix,
 II, p. 39. Cf. plus haut, p. 180, 2.



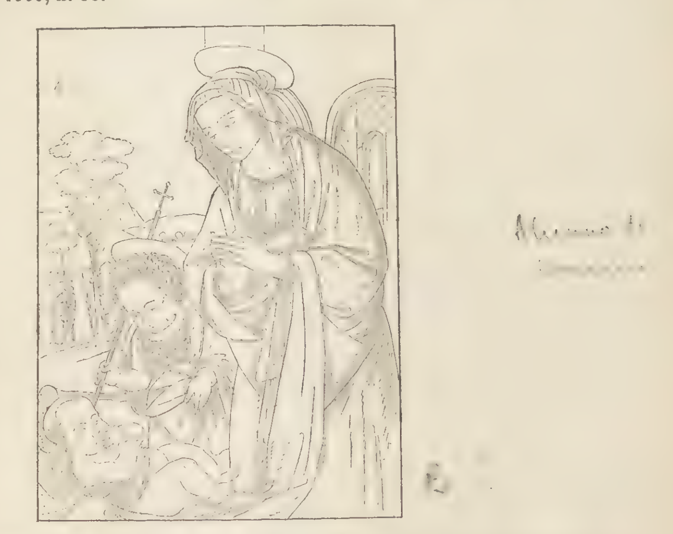
1. National Gallery 599. Attribué à Marco Basaiti. L'Enfant endormi sur les genoux de Vierge. Acquis à Florence d'Achille Farma en 1858. — *Das Museum*, VII, 21.



2. Francfort sur le Mein 96. Ba Bruyn. Portrait d'une dame de Cologne, Firmenich-Richartz, *Barthol. Bruyn*, 106.



1. Autrefois chez Sedelmeyer à Paris. Domenico Ghirlandajo. La Vierge et l'Enfant entre deux anges. Sur la balustrade : *Ave gra(tia) plen(a)*. Ancienne collection Alcock. — *Sedelmeyer Gallery*, 1900, n. 58.



2. Aix-en-Provence 464. École de Botticelli. La Vierge, l'Enfant et S. Jean. Œuvre remarquable, qui ne paraît pas avoir été remarquée.



1. Boston. Ecole de Botticelli. La Vierge avec l'Enfant et S. Jean.

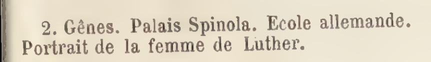


2. Gênes. Palais Spinola. Ecole allemande. Portrait de Luther.



1. Milan. Musée Poldi-Pezzoli. Raffaellino del Capone. Vierge et Enfant avec S. Jean.





2. Gênes. Palais Spinola. Ecole allemande.
Portrait de la femme de Luther.



1. Cantiano (Marches). Collegiata di S. Giovanni Battista. École ombrienne. Vierge et Enfant avec S. Jean.



2. Vente S. H. Goldschmidt (Paris, 14 mai 1898), puis vente L. de Somzée (Bruxelles, 24 mai 1904, n. 627). Ecole de Bruyn; attribué sans motif sérieux à Marcellus Koffermans. Armoiries en haut à gauche. Provient de la coll. Pommersfelden, vendue en 1867. — 0m,81 × 0m,58.



1. Bergame. École de Cima da Conegliano. La Vierge et l'Enfant avec S. Jean. La demi-nudité u sein de la Vierge n'est pas conforme aux traditions vénitiennes.



2. Collection Heugel à Paris. Ecole de ouquet. Portrait d'homme. — Bouchot, *xposition des Primitifs français*, pl. 44.



1. Sienne 387. Pinturicchio. La Vierge et l'Enfant avec S. Jean. — C. Ricci, *Pinturicchio*,



2. Vente S. H. Goldschmidt (Paris, 14 m 1898), puis vente L. de Somzée (Bruxell 24 mai 1904, n. 626) et musée de Brux les. Ecole de Bruyn; attribué sans m sérieux à Marcellus Koffermans (cf. p haut p. 190, le pendant.) Femme ten un œillet; une mouche est figurée sur s bonnet. Armoiries en haut à droite. Pr vient de la coll. Pommersfelden, vendue 1867. — 0m,81 × 0m,58.



1. Munich 1051. Raphaël (exécuté par Jules Romain). La Vierge avec Jésus et S. Jean, tableau dit *Madonna della Tenda* à cause du rideau que l'on aperçoit à droite. On croit qu'il fut conservé à l'Escurial jusqu'au commencement du XIXe siècle et qu'il passa, vers 1813, en Angleterre, où il fut acquis par Sir Thomas Baring. Le prince héritier Louis l'acheta de ce dernier en 1814 pour 125.000 francs (somme très supérieure à la valeur de cette peinture abîmée). Répliques anciennes à Turin (n. 146), au palais Albani et à l'Académie de Sienne. — Passavant-Lacroix, t. II, p. 242; Cavalcaselle, *Raffaello*, t. II, p. 270.

2. Paris. Ancienne collection Pourtalès (1865), puis Rodolphe Kann. Bronzino. Portrait présumé d'une fille de Cosme Ier de Médicis. — *Sedelmeyer Gallery*, 1898, n. 241.





1. Dijon 71. Attribué (à tort) à Pérugin. La Vierge et l'Enfant avec S. Jean, qui tient une croix et montre le ciel. Peut-être de Granacci. Envoyé de Paris avant 1814.



2. Était, en 1900, à Paris, dans la collection de M. Albert Langen. Lucas Cranach. Portrait de femme. — S. Reinach, *Tableaux inédits*, pl. 51.



1. Rome. Galerie Doria 142. Andrea del Sarto. La Vierge et l'Enfant avec S. Jean. Signé de deux A. Morelli a cru que c'était une copie allemande d'un original perdu. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 192.



2. Louvre. 289. Jean Fouquet. Portrait de Charles VII. Le nom du roi est donné par l'inscription (ancienne) du cadre. Peint vers 1445. Autrefois à la Sainte-Chapelle de Bourges ; au Louvre avant 1836. Une copie, acquise comme « œuvre grecque » par Louis-Philippe, est à Versailles; une autre appartient à M. G. de Montbrison. — Bouchot, ***Exposition des Primitifs français***, pl. 30 ; ***Catalogue officiel de l'Exposition***, n. 38 ; ***Les Arts***, 1904, n. 28, p. 10 ; ***Das Museum***, IX, pl. 9.





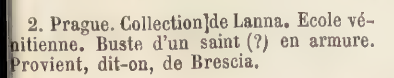
1. Ermitage 57. Jules Romain. La Vierge avec l'Enfant Jésus et S. Jean. Autrefois chez le comte Fries à Vienne; acquis en 1841 du banquier Coesvelt. — *Bilderschatz*, n. 21.



2. Rome. Galerie Doria 126. Attribué à Giovanni Bellini. La Vierge, l'Enfant et S. Jean (?) Signé sur un cartel : *Joannes Bellinus*. La signature est suspecte et Morelli attribue ce tableau à Rondinello. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 194.



1. Autrefois chez Dowdeswell à Londres. Giampetrino. Vierge et Enfant.



2. Prague. Collection]de Lanna. Ecole vénitienne. Buste d'un saint (?) en armure. Provient, dit-on, de Brescia.

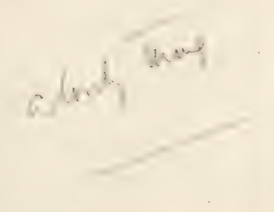


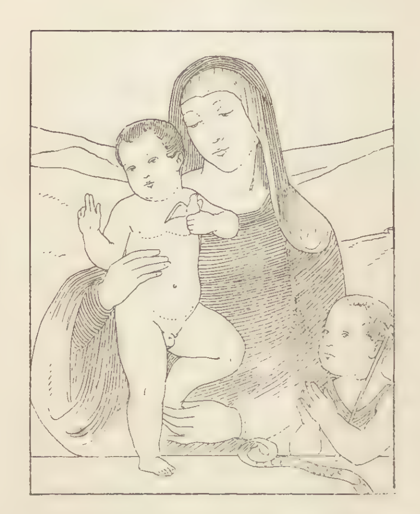


1. Autrefois à Sandford Priory (Newbury) et chez Sedelmeyer à Paris. G. Bugiardini. Vierge, Enfant et S. Jean. — *Sedelmeyer Gallery*, 1902, n. 55 et phot.



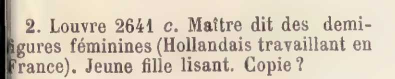
2. Louvre. Ecole française (?) vers 1500. Portrait d'une dame tenant de la main gauche un phylactère sur lequel on lit une devise espagnole : *De quoilque non vede yo my recorde.* Le fond est semé de pensées ; sur le cadre sont peints des pensées et des myosotis alternés, avec les initiales E. S. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 98.





1. Vente Costabili de Ferrare (Milan, 1885, n. 52). Attribué à Francia. Vierge et Enfant ave c S. Jean. — 0,60 × 0,48.





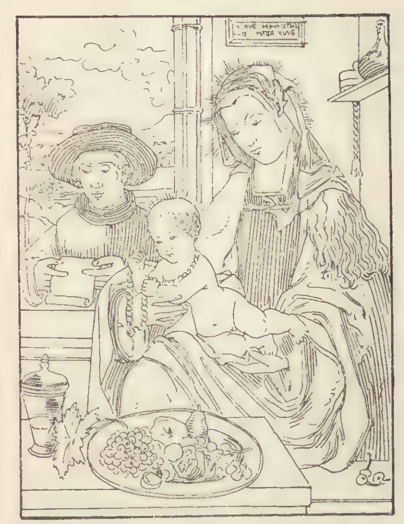
2. Louvre 2641 *c*. Maître dit des demi-figures féminines (Hollandais travaillant en France). Jeune fille lisant. Copie ?



1. Autrefois en Angleterre chez Willett, puis à Paris chez Sedelmeyer. Attribué à Piero Pollaiuolo. Vierge et Enfant, avec un ange tenant un vase. — *Sedelmeyer Gallery*, 1899, n. 72 et phot.



2. Anciennes collections Dudley, Sedelmeyer et Palffy à Paris. Francia. La Vierge et l'Enfant avec S. Joseph. — *Sedelmeyer Gallery*, 1898, n. 244.



1. Autrefois chez Gsell et chez Klinkosch à Vienne, puis à Paris chez Sedelmeyer. Joos von Cleve (le Maître de la Mort de la Vierge). La Vierge, l'Enfant et S. Joseph. On lit sur le cartel en haut à droite : *Ave Maris Stella Dei Mater Alma.* Variantes au Musée d'Epinal et chez Salting à Londres. — *Sedelmeyer*, *Gallery*, 1902, n. 25.



2. Autrefois chez Scott Murray à Danesfield, puis à Paris chez Sedelmeyer. F. Francia. La Vierge et l'Enfant avec S. Georges. — *Sedelmeyer Gallery*, 1896, n. 69.





1. Rome. Galerie Doria 129. G. M. Chiodarolo. La Vierge avec l'Enfant et S. Joseph. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 199 et pl. à la p. 198.



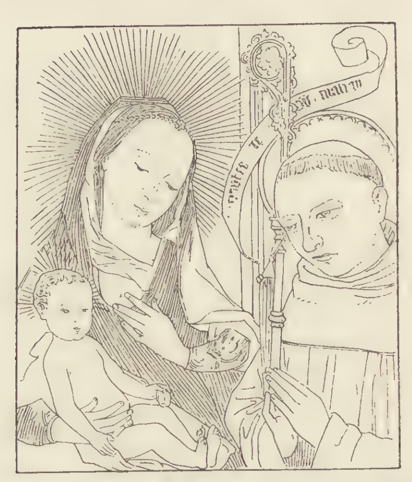
2. Rome. Église San Onofrio. Beltraffio. L'Enfant, sur les genoux de la Vierge, bénit un donateur. Fond doré imitant la mosaïque. Cette fresque a été longtemps attribuée à Léonard de Vinci et à Lorenzo di Credi; l'attribution actuellement reçue est due à Morelli. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 327 et pl. à la p. 326; *Arte*, 1903, p. 310.



1. Vente Bourgeois (Cologne 1904, n. 24), acquis par Fox (8.500 fr.). Attribué (à tort) à Gérard David; plutôt provençal ou catalan. La Vierge et l'Enfant avec S. François d'Assise. On lit sur le cadre : *Virgo precamur ut tollas precibus*, etc. — 0m,37 × 0m,28.



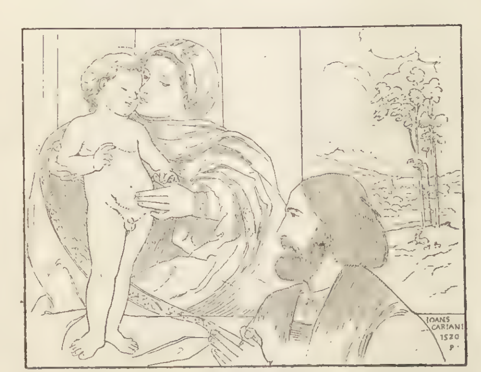
2. Florence. Pitti. 362. J. Boateri. Vierge et Enfant avec saint Antoine. Signé à droite : *Jacopus de Boateri.* Autrefois attribué à Francia, maître de Boateri. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 164.



1. Chartreuse de Dijon, puis collection Micheli à Paris et Mayer van den Bergh à Anvers. Ecole de Bourgogne. S. Bernard en prière devant la Vierge et l'Enfant. Au revers du panneau est peinte une tête de mort. — *Collection Mayer van der Bergh*, n. 14.



2. Rome. Collection du comte Gr. Stroganoff. A. Borgognone. Vierge et Enfant avec un chartreux. — *Rassegna d'arte*, août 1903, p. 118.



1. Bergame (autrefois chez Baglioni.) ~~Attribué à~~ G. Cariani. La Vierge et l'Enfant avec un donateur.



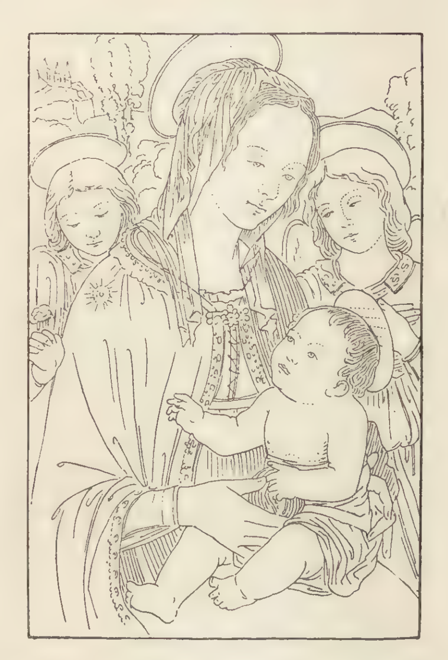
2. Vente Bourgeois (Cologne, 1904, n. 38); acquis par Michels (3.000 mk.). Attribué à Domenico Ghirlandajo. La Vierge et l'Enfant entre deux anges. Autrefois chez le marquis Ridolfo Ridolfini à Florence. Diam., 0m,94.

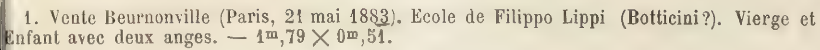


1. Rome. Galerie du Capitole 70. Attribué (par Morelli) à la vieillesse de Lorenzo di Credi. La Vierge et l'Enfant entre deux anges. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 127.



2. Louvre 1004. Maître de Moulins (peintre des Bourbons, peut-être Jean Perréal). Pierre II, duc de Bourbon, et son protecteur S. Pierre. Peint en 1488 ; acquis en 1842 par Louis-Philippe pour le musée de Versailles ; au Louvre depuis 1870. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 77 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 104 ; *Gazette*, 1901, II, p. 321 ; *Les Arts*, 1904, n. 28, p. 22.





1. Vente Beurnonville (Paris, 21 mai 1883). Ecole de Filippo Lippi (Botticini?). Vierge et Enfant avec deux anges. — 1m,79 × 0m,51.

2. Florence. Académie 241 et 242. Pérugin. Portraits de dom Blasio (Biagio, général de l'ordre de Vallombrosa) et de Dom Balthazar (abbé du couvent). Inscriptions; *Blasio gen(erali) servo tuo succurre*; *D. Baltasar monaco s(ervo) tuo succurre*. Gruyer a attribué, non sans vraisemblance, ces admirables portraits à Raphaël, qui reçut l'hospitalité des moines de Vallombrosa. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 212; Gruyer, *Portraits de Raphaël*, t. I, p. 130; *Bilderschatz*, n. 1202.







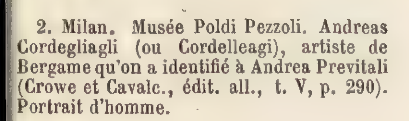
1. Berlin. A. Dürer. La Vierge au serin. S. Jean offre à la Vierge des fleurs, qu'elle reçoit de la main gauche. Signé : *Albertus Durer Germanus faciebat post Virginis partum* 1506. Peint à Venise. Autrefois en Angleterre, chez le marquis de Lothian ; acquis par Berlin en 1892. — V. Scherer, *Dürer*, pl. 28 ; *Bilderschatz*, n. 1198.



2. Louvre. Le maître de Moulins (Jean Per-réal ?). Ste Madeleine et une donatrice. L donatrice est peut-être une bâtarde du ro René nommée Madeleine, qui épousa Jea Louis de Bellenave en Bourbonnais. Ce ta-bleau, vendu en Angleterre sous le nom de Van Eyck, appartint de nos jours Léon Somzée (Bruxelles) et à la maiso Agnew (Londres). Il a été acquis par l Louvre lors de l'Exposition des Primitif français (1904). — Bouchot, *Expositio des Primitifs français*, pl. 82 ; Durrieu *Exposition des Primitifs*, p. 83.



1. Vente Bourgeois (Cologne, 1904, n. 11); acquis par le musée de Lille (7.900 fr.). Ecole de Botticelli. La Vierge et l'Enfant. Autrefois chez le marquis del Turco à Florence. — 0m,80 × 0m,50.





2. Milan. Musée Poldi Pezzoli. Andreas Cordegliagli (ou Cordelleagi), artiste de Bergame qu'on a identifié à Andrea Previtali (Crowe et Cavalc., édit. all., t. V, p. 290). Portrait d'homme.



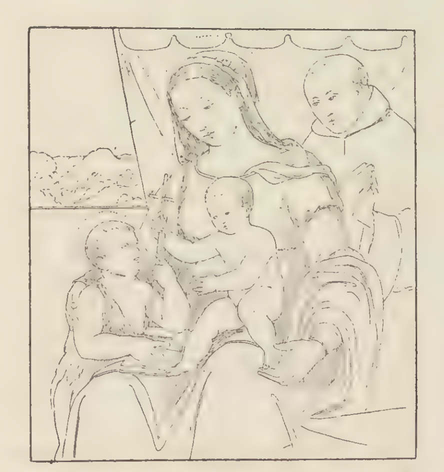
1. Autrefois à Londres chez Alex. Barker et G. P. Boyce, puis à Paris chez Sedelmeyer. Attribué à Antonio Pollaiuolo. Vierge et Enfant avec deux jeunes saints. — *Sedelmeyer Gallery*, 1897, n. 57 et phot.



2. Milan. Beltraffio. Portrait du poète Girolamo Casio. Le même poète, figuré de profil, paraît dans le grand tableau d'autel de Beltraffio au Louvre (cf. Strong, *Critical Studies*, p. 85). — *Zeitschrift f. bild. Kunst*, 1903, p. 52.



1. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Ecole de Filippo Lippi. La Vierge et l'Enfant avec S. Jean et un ange. — 0m,70 × 0m,50.



2. Rome. Galerie Colonna. Attribué à Bugiardini. La Vierge et l'Enfant, avec S. Jean et S. François.

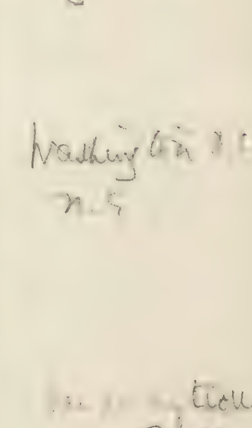


1. Louvre. B. van Orley. La Vierge et l'Enfant avec S. Joseph et un jeune donateur. Sign sur le parapet : *Bern. Orleyn. pingebat anno verbi* 1521. Collections de Jacques II et d marquis de Peralta; acheté à la vente Otlet de Bruxelles (19 décembre 1902).

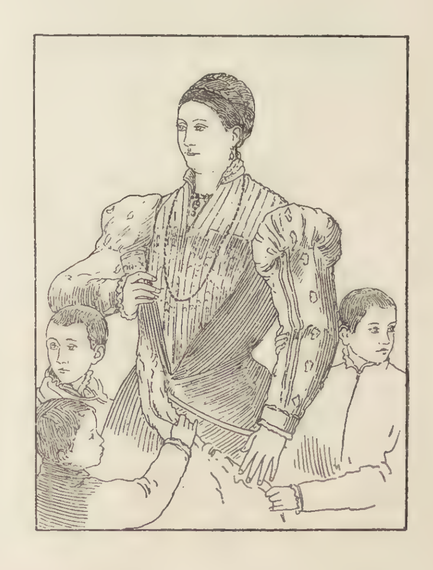


2. Gênes. Palazzo Bianco. Palma Vecchio. La Vierge et l'Enfant, entre S. Jean Baptiste Ste Catherine.





1. Collections Wynn Ellis et Becket-Denison à Londres, puis à Paris chez Sedelmeyer. Inno-
enzo da Imola. Mariage mystique de sainte Catherine. — *Sedelmeyer Gallery*, 1897, n° 51
t phot.



2. Madrid 333. Parmigianino (Francesco
lazzuola). Portrait d'une dame avec trois
nfants, autrefois dite comtesse de San
egundo, peut-être Riccarda Malaspina,
pouse de Lorenzo Cibo. — *Gazette des
eaux-Arts*, 1893, I, p. 205.



1. Sienne 285. Neroccio Landi. La Vierge et l'Enfant entre S. Bernardin et Ste Catherine.



2. Milan. Lorenzo Lotto. Portrait de La di Pola, femme de Febo de Brescia. P en 1544. — Berenson, *Lorenzo Lot* p. 219 et frontispice; *Bilderscha* n. 1468; S. Reinach, *Apollo*, fig. 284.

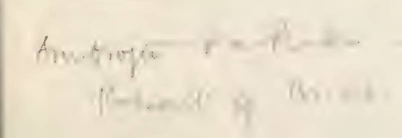


1. Paris. Collection Joseph Reinach. Giacomo Francia. La Vierge et l'Enfant, avec S. François et S. Pétrone qui présente à l'Enfant un modèle de l'église S. Petronio de Bologne. Acquis à Bologne.



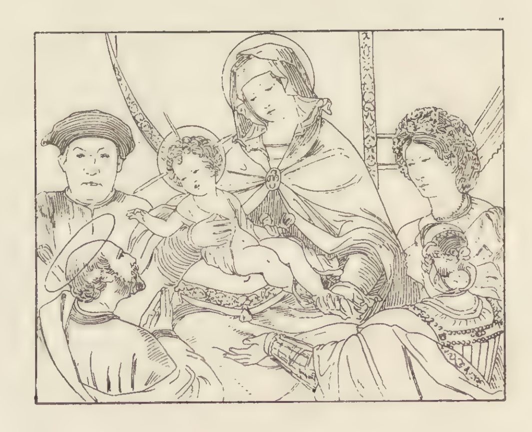


2. Milan. Collection Poldi Pezzoli. Attribué à Vincenzo Foppa. Portrait d'homme.

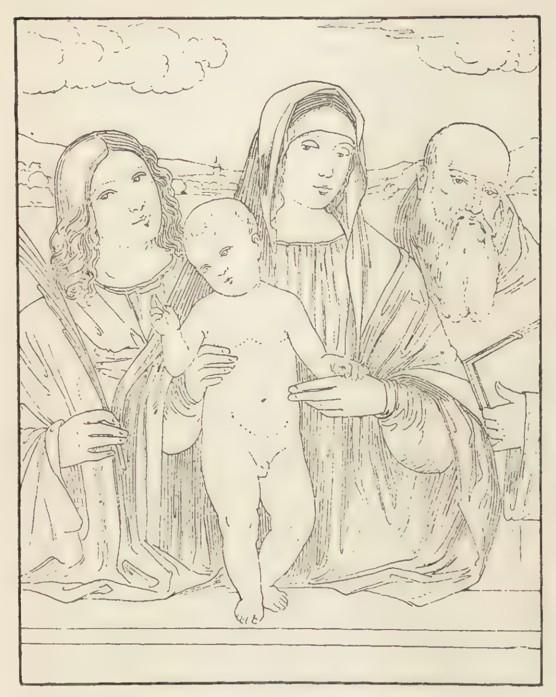




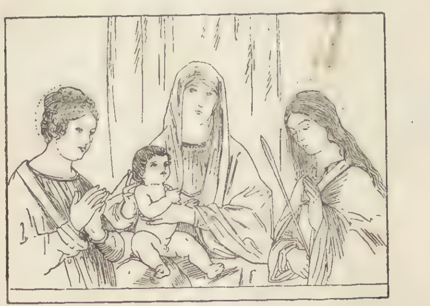
1. Sienne. Collection Saracini. Neroccio Landi. Vierge et Enfant avec S. Jean-Baptiste et Ste Madeleine.



2. Bergame (Carrara, 183). Andrea Previtali. La Vierge et l'Enfant, avec S. Paul, Ste Agnès et les deux donateurs, Paolo et Agnese Casotti. Autrefois chez le marquis Solza et dans la collection Lochis à Bergame. — *Bilderschatz*, n. 1238.



1. National Gallery 638. Fr. Francia. La Vierge et l'Enfant avec un jeune saint et S. Jérôme. Acquis d'E. Beaucousin à Paris en 1860.



2. Madrid 60. G. Bellini. La Vierge et l'Enfant, entre Ste Ursule (ou Ste Catherine) et Ste Madeleine. Autrefois au palais de Saint-Ildefonse. Variante, de la main de l'artiste, d'un tableau de l'Académie de Venise (plus haut, t. I, p. 338, 2). — Fry, *Giovanni Bellini*, p. 34.



1. Bergame (Carrara). A. Previtali. La Vierge et l'Enfant entre S. Jérôme et Ste Anne en prière. Sur la couverture du livre que tient l'Enfant, on lit : *Andreas Ber. pinxit.* Autrefois chez le comte Baglioni à Bergame. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. V, p. 292.



2. Venise. Académie 610. Giovanni Bellini. La Vierge et l'Enfant, avec S. Paul et S. Georges. Signé *Ioannes Bellinus.* — Lafenestre et Richtenberger, *Venise*, p. 16, avec pl.; *Bilderschatz*, n. 1233.



1. Munich 149. Lucas de Leyde. Devant la Vierge et l'Enfant, qui tient une grappe de raisin, est assise Marie Madeleine tenant un vase; auprès d'elle, le donateur agenouillé, tenant un lys et un outil de menuisier (?) Revers du tableau de l'Annonciation (t. II, p. 54). Cette peinture appartint à Frans Hoogstraet de Leyde, puis à l'empereur Rodolphe II et aux électeurs de Bavière. — *Catalogue of the old Pinakothek*, pl. à la p. 32; *Bilderschatz*, n. 1574.



2. Madrid 336. Parmegianino. La Vierge et l'Enfant avec un ange et S. Joseph. L'ange tient une corbeille et offre des fruits à l'Enfant.



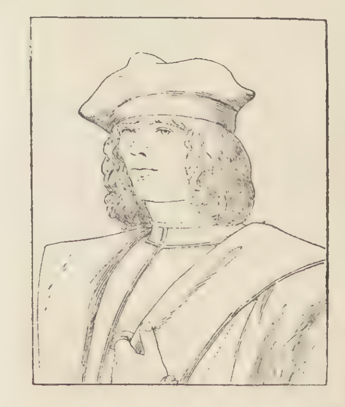
1. Autrefois à Paris chez Sedelmeyer. Marco Palmezzano. La Vierge et l'Enfant avec S. Joseph et S. Jean. Inscription hébraïque sur le parapet. — *Sedelmeyer Gallery*, 1900, n. 66.



2. Munich 220. H. Burgkmair. Portrait de *Hipsch Martin Schongauer Maler* (le peintre), daté 1483; en haut à gauche, un écusson (croissant rouge sur écu blanc). Au revers, une longue inscription mutilée, relative à la biographie de Schongauer. Ce portrait a peut-être appartenu à Dürer; il en existe une ancienne copie à Sienne. — *Catal. of the old Pinakothek*, pl. à la p. 48; *Bilderschatz*, n. 1639.



1. Milan. A. Solario. La Vierge et l'Enfant entre S. Joseph et S. Jérôme. Signé en bas à gauche : *Andreas Mediolanesis*. Autrefois dans l'église S. Pietro Martyre à Murano ; donné à la Brera en 1811 par le vice-roi Eugène.

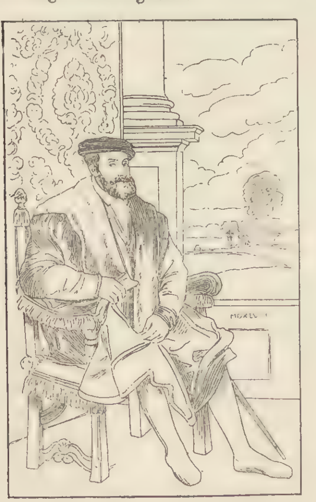




2. Milan 360. Andrea Solario. Portrait d'un docteur (?).



1. Autrefois chez Durand-Ruel à Paris. Attribué à Lanini. Vierge et Enfant, avec S. Joseph, un ange et un agneau.

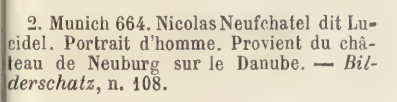


2. Munich 1112. Portrait de Charles Quint assis. Signé et daté : *Titianus f.* MDXLVIII. Peint à Augsbourg en 1548, époque à laquelle Titien fut appelé à la cour impériale qui y séjournait. Une esquisse de ce chef-d'œuvre est à Vienne, n. 510. — *Catalogue of the old Pinakothek* pl. à la p. 224 ; O. Fischel, *Tizian*, p. 100 ; *Bilderschatz*, n. 1641.



1. Vente Münchhausen (Cologne, 28 octobre 1887). L. Cranach. Vierge et Enfant avec S. Jean et deux anges. Daté 1534. — $1^{m},26 \times 0^{m},84$.





2. Munich 664. Nicolas Neufchatel dit Lucidel. Portrait d'homme. Provient du château de Neuburg sur le Danube. — *Bilderschatz*, n. 108.



1. Farham (Dorset). King John's House. Ancienne collection Pitt Rivers. Ecole de Giovann Bellini (signé en bas à droite). La Vierge et l'Enfant, entre S. Jean et S. Jérôme, avec un donatrice que protège S. Jean.



2. Dresde 103. Giulio Romano. Tableau dit *La Madonna della Catina*. La Vierge tient l'E fant dans un bassin, tandis que le petit S. Jean verse de l'eau sur lui; derrière S. Jean tient S. Joseph; derrière la Vierge, Ste Elisabeth, apportant un peignoir. Acquis en 1746 Modène. Peint pour le duc Frédéric de Mantoue, probablement d'après un croquis de Raphaë



1. Vérone. Bonsignori. La Vierge et l'Enfant avec S. Georges, un saint tenant un livre et le modèle d'une église, et deux anges mucisiens. — *Bilderschatz*, n. 1369.



2. Wörlitz. Gotisches Haus. Lucas Cranach. Le mariage mystique de sainte Catherine. A droite de l'Enfant est sainte Barbe, désignée par le calice et l'hostie; l'épée couchée sur le parapet est l'attribut de sainte Catherine. — *Bilderschatz*, n. 1660.



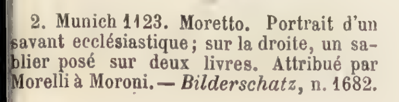
1. Ancienne collection Lizé à Rouen (n. 327 du catalogue, 25 mars 1901). Ecole allemande (?). La Vierge et l'Enfant, avec S. Joseph, Ste Anne et deux anges. S. Joseph offre une pomme à l'Enfant. 0m,52 X 0m,47.



2. Munich 188. B. Strigel. Portrait d Conrad Rehlingen von Hainhofen, patricien d'Augsbourg, âgé de 47 ans. Dat 1517. Autrefois au château de Hainhofen — *Bilderschatz*, n. 1635.



1. Paris. Collection Durrieu. Ecole ombrienne. La Vierge et l'Enfant, avec S. Jean Baptiste, S. Sébastien et deux autres saints.



2. Munich 1123. Moretto. Portrait d'un savant ecclésiastique; sur la droite, un sablier posé sur deux livres. Attribué par Morelli à Moroni. — *Bilderschatz*, n. 1682.





1. Sienna 287. Neroccio Landi. La Vierge et l'Enfant, entre S. Jérôme, Ste Catherine d
Sienne, une sainte et un saint.



2. Munich. Maître de la Mort de Mar
(Joos von Cleve). Portrait d'un prédic
teur (?). Autrefois considéré comme un po
trait de Luther par Hans Holbein et co
servé dans la collection royale de Bavièr
— *Bilderschatz*, n. 1600.



1. Rome. Galerie Doria. Boccaccino (suivant Morelli). La Vierge et l'Enfant, avec S. Pierre, S. Jean-Baptiste, S. Nicolas de Bari et une sainte. Aussi attribué à Basaïti, à Galeazzo Campi et à Tommasso Aleni. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 195.

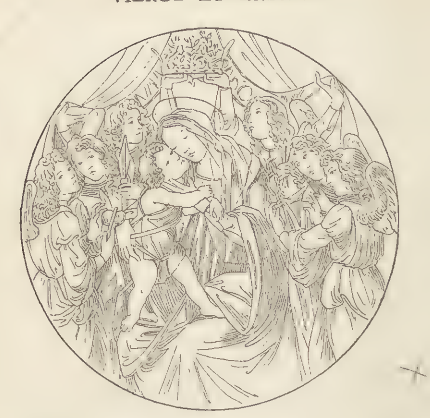


2. Dresde 168. Titien. La Vierge et l'Enfant, entre S. Jean-Baptiste, S. Paul, Ste Madeleine et S. Jérôme. Autrefois dans la maison Grimani dei Servi à Venise. Attribué à Andrea Schiavone par Crowe et Cavalcaselle (*Tizian*, p. 715), mais revendiqué pour la jeunesse de Titien par Morelli (t. III, p. 297). — *Bilderschatz*, n. 1353; O. Fischel, *Tizian*, p. 8.





Berlin 584 B. Lucas de Leyde. La Vierge tient l'Enfant, auquel un ange offre un œillet ; un second ange joue de la viole. A g. de la Vierge, deux anges; à dr., un enfant, peut-être le donateur du tableau. Collection Posonyi à Vienne, puis A. Hulot à Paris (vendue en 1892). — *Bilderschatz*, n. 1274.



1. Florence. Galerie Corsini 167. École de Botticelli. La Vierge et l'Enfant entourés de deux anges qui la couronnent et de quatre anges portant les instruments de la Passion. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 315; Streeter, *Botticelli*, p. 163.



2. Pérouse IX, 16. Fiorenzo di Lorenzo (?). La Vierge et l'Enfant au milieu d'anges, entourés d'une guirlande de fleurs et de fruits. Autrefois à S. Agostino. — S. Weber, *Fiorenzo di Lorenzo,* Strasbourg, 1904, p. 124 (conteste l'attribution); *Bilderschatz*, n. 1670.



Collection du comte Bracci à Florence, puis à Paris chez Sedelmeyer. Ecole de Filippino Lippi. Vierge et Enfant avec S. Jean. — *Sedelmeyer Gallery*, 1902, n. 59 et phot.



1. Autrefois à Paris chez Sedelmeyer. Ecole de Lorenzo di Credi. La Vierge adorant l'Enfant Jésus. — *Sedelmeyer Gallery*, 1896, n. 68.



2. Munich 287. Hans Baldung Grien. Portrait du margrave Bernhard III de Bade (1474-1536). Signé HBG (monogramme) et daté 1515. Le dessin original est dans l'album de Baldung à Carlsruhe. — *Bilderschatz*, n. 1496.



1. Autrefois à Londres chez G. Perkins et J. P. Richter, puis à Paris chez Sedelmeyer. Andrea Solario. La Vierge adorant l'Enfant avec deux anges. — *Sedelmeyer Gallery*, 1900, n. 68 et phot.



2. Munich 249. A. Dürer. Portrait de Jakob Fugger. Peint à la détrempe; le fond vert est moderne. Une bonne réplique, signée et datée de 1520, était dans la collection Törring à Munich. — *Bilderschatz*, n. 1629; V. Scherer, *Dürer*, p. 57.



1. Vente Meazza (Milan, 1884, n. 64, pl. 1). Luini. La Vierge adorant l'Enfant, entre S. François et Ste Catherine ; à droite, S. Joseph. Fresque transportée sur toile. — 1m,78 × 1m,24.



2. Londres. National Gallery, n. 631. Attribué à Bissolo. Portrait d'une dame vénitienne. Acquis en 1860 à Paris d'Edmond Beaucousin.



1. Milan. Ambrosiana. Botticelli. La Vierge avec l'Enfant et des anges ; elle tend un rayon de miel à l'Enfant. Peint vers 1490. — Ulmann, *Sandro Botticelli*, p. 125 ; *Bilderschatz*, n. 1495.



2. Munich 91. Hans van Melem (Colonais, connu par ce seul tableau). Portrait de l'artiste à l'âge de 37 ans. On lit sur le mur : *Ecce duos annos et septem lustra gerentis : | huic tabule e Melem forma Joannis inest. | Hoc opus ecce novum construxit valde peritus.* — *Catalogue of the old Pinakothek*, pl. à la p. 18 ; *Bilderschatz*, n. 1678.



1. Pérouse VI, 13. Benedetto Bonfigli. La Vierge et l'Enfant avec des anges musiciens. Provient de l'église de S. Domenico.



2. Munich 133. Quentin Metsys. Portrait de Jehan Carondelet, chancelier de Flandre. A droite en haut, les armes du chancelier; à gauche un tableau représentant S. Jean. Peint en 1543, suivant une inscription au revers. Autrefois attribué à Holbein. — *Catalogue of the old Pinakothek*, pl. à la p. 30; *Bilderschatz*, n. 1556.



1. Florence. Uffizi 60. Alessio Baldovinetti. La Vierge et l'Enfant, avec S. Jean-Baptiste, S. Cosme, S. Damien, S. François, S. Laurent, S. Georges, S. Antoine et S. Dominique. Autrefois dans la chapelle de la villa de Cafaggiolo. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 11 et pl. à la p. 10.



2. Munich 218. Martin Schaffner (d'Ulm). Portrait du comte Wolfgang von Oetting, tenant un rouleau et un rosaire. Au-dessus, une inscription latine en quatre vers, donnant le nom du personnage représenté, l'âge de sa mort (cinquante-deux ans) et la date du tableau (1508). — *Bilderschatz*, n. 1569.



Pérouse VI, 16. Giovanni Boccati da Camerino. La Vierge et l'Enfant entourés d'anges. Peint en 1447. — Brousole, *Jeunesse de Pérugin*, p. 145.



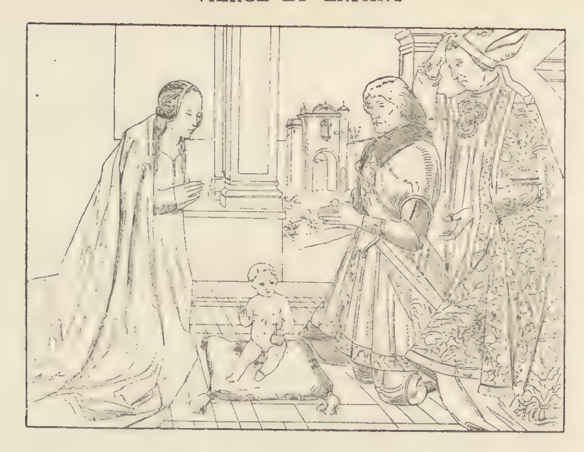
1. Naples. Bart. Vivarini. La Vierge et Enfant avec S. Roch, S. Nicolas et deux autres saints ; dans les nuages, les demi-figures de S. Dominique, S. Pierre Martyr, Ste Catherine d'Alexandrie et Ste Madeleine. Signé et daté sur les degrés : *Opus Bartolomei Vivarini de Murano 1465*. Peint pour une église de Bari. — *Bilderschatz*, n. 1657.



2. Naples. Titien. Le pape Paul III avec ses neveux le cardinal A. Farnèse et le duc Octave Farnèse de Parme. Peint vers 1545 à Rome et resté inachevé. — *Bilderschatz*, n. 1728 ; O. Fischel, *Tizian*, p. 81.



Bergame (Carrara, 191). Bartolomeo Vivarini. La Vierge sur un trône, en prière devant Enfant endormi sur ses genoux. Signé et daté : *Factum Venetiis per Bartholomeum Vivarinum de Murano, pinxit 1488.* — Crowe et Cavalc., éd. all., t. V, p. 46.

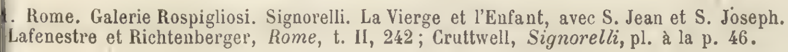


1. Avignon. Musée Calvet. École d'Avignon. L'Enfant Jésus adoré par un chevalier et un évêque. Œuvre influencée par l'école milanaise, attribuée autrefois (sans motif) à G. de Harlem. Le geste de l'évêque est identique à celui du S. Georges de Van Eyck dans le tableau de Van de Paele à Bruges. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 60; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 85; Gonse, *Musées de France*, p. 48; *Gazette*, 1904, II, p. 81; *Les Arts*, 1904, n. 28, p. 37.



2. Munich. Luca Signorelli. La Vierge et l'Enfant; au second plan, un jeune homme nu mettant (ou ôtant) sa sandale. Ancienne collection Ginori à Florence; acquis en 1894. — *Bilderchastz*, n. 1508.




1. Rome. Galerie Rospigliosi. Signorelli. La Vierge et l'Enfant, avec S. Jean et S. Joseph. Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, 242 ; Cruttwell, *Signorelli*, pl. à la p. 46.



2. National Gallery 653. Ecole de Van Eyck (aître de Flémalle ?). Portrait d'homme. dant du portrait de femme p. 246. Ac- s à Paris d'E. Beaucousin en 1860. *Jahrbücher der preuss. Kunstsamm- gen*, 1898, p. 32.



1. Berlin 567 *a*. Lucas Cranach. L'Enfant est assis sur les genoux de Ste Anne, tenant des cerises que vient de lui donner la Vierge. Au fond, trois anges tenant une draperie. Signé du monogramme. Tableau de la jeunesse de Cranach, légué au musée en 1890.

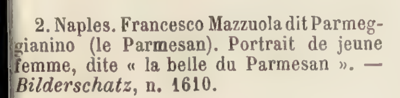


2. National Gallery 1047. Lorenzo L[illegible] Portraits présumés du peintre, de sa fe[illegible] et de ses deux enfants. Signé *L. Lo*[illegible] Légué en 1879 par Miss Sarah Solly. — [illegible] renson, *Lorenzo Lotto*, p. 155 et pl. [illegible] p. 156; *Museum*, IV, 13.



1. Collection W. Richmond à Londres, puis à Paris chez Sedelmeyer. Ecole de Fra Filippo Lippi (Jacopo Sellaio, suivant Berenson). Vierge et Enfant avec S. Jean et un ange. — *Sedelmeyer Gallery*, 1899, n. 70 et phot.





2. Naples. Francesco Mazzuola dit Parmeggianino (le Parmesan). Portrait de jeune femme, dite « la belle du Parmesan ». — *Bilderschatz*, n. 1610.



1. Florence. Uffizi 1129. Raphaël. La Vierge au chardonneret (*Madonna del Cardellino*
Peint à Florence en 1506 et donné par Raphaël à Lorenzo Nasi, à l'occasion de son mariag
ce tableau fut très endommagé, en 1547, lorsqu'un tremblement de terre renversa la maiso
Nasi. Il a été très fortement restauré. On en connaît plusieurs anciennes copies, entre autr
à l'Ariana près de Genève (autrefois chez Campana, cf. *Rev. archéol.*, 1905, I, p. 358). –
Bilderschatz, n. 105; Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 46; Passavant-Lacroi
t. II, p. 34.



2. National Gallery 653. École de V
Eyck (Maître de Flémalle?). Portrait
femme, pendant d'un portrait d'hom
p. 243. Acquis à Paris d'E. Beaucousin
1860. — *Jahrbücher der preuss. Kun
sammlungen*, 1898, p. 33.



1. Ermitage 38. Raphaël. La Vierge avec l'Enfant et S. Jean, dit *Madonna della Casa d'Alba.* Peint à Rome vers 1508. Au XVIe siècle ce tableau se trouvait dans l'église du monastère de Monte Oliveto, à Nocera de' Pagani; il fut acheté par le Mis del Caprio, vice-roi de Naples, qui l'emporta en Espagne. Au XVIIIe siècle, il était dans le palais d'Albe à Madrid. La duchesse d'Albe, en 1801, le légua à son médecin, qui le vendit à l'ambassadeur de Danemark, Cte Edmond de Bourke, lequel le vendit au banquier Coesvelt (100.000 fr.). L'Ermitage l'acquit en 1836 pour 350.000 francs. Esquisses à Lille et à Vienne; cartons à S. Jean de Latran et dans la collection d'Oultremont à Liège ; beaucoup d'anciennes copies (cf. plus bas, p. 248). Voir la notice du Catalogue de l'Ermitage par Somoff. — *Bilderschatz,* n. 92; Passavant-Lacroix, t. II, p. 105.



2. National Gallery 1022. Giambattista Moroni. Portrait d'nn membre de la famille Fenaroli de Brescia, la main gauche appuyée sur un casque. Acquis de Baslini à Milan en 1876.

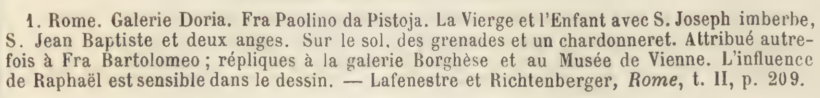


1. Rome. Galerie Barberini 33 (phot. Anderson). Réplique ou copie ancienne de la Madone de la Maison d'Albe par Raphaël à l'Ermitage (Passavant-Lacroix, *Raphaël*, t. II, p. 105). Pour le tableau original, voir A. Rosenberg, *Raffael*, p. 38, et plus haut, p. 247.



2. Londres. National Gallery 734. Andrea Solario. Portrait de Gio. Cristoforo Longoni. Le nom est écrit sur une lettre qu'il tient dans la main droite : *Nobili Joanni Christoforo Longono amico.* Signé et daté : *Andreas D. Solario F.* 1505. Acquis à Milan en 1863. — *Bilderschatz*, n. 100.





1. Rome. Galerie Doria. Fra Paolino da Pistoja. La Vierge et l'Enfant avec S. Joseph imberbe, S. Jean Baptiste et deux anges. Sur le sol, des grenades et un chardonneret. Attribué autrefois à Fra Bartolomeo ; répliques à la galerie Borghèse et au Musée de Vienne. L'influence de Raphaël est sensible dans le dessin. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 209.



2. Gênes. Palazzo Rosso. Andrea del Sarto (?). Vierge et Enfant, avec Ste Anne et S. Jean.



Munich 1049. Raphaël. Vierge dite de la maison Canigiani. Au premier plan, Jésus e S. Jean, assis sur les genoux de la Vierge et de Ste Elisabeth; S. Jean offre à Jésus un rouleau sur lequel est inscrit *Agnus Dei*. Derrière ce groupe se tient S. Joseph, qui fait « pyramider » l'ensemble. Signé sur la poitrine de la Vierge *Raphaël Urbinas*. Ce tableau, pein pour Domenico Canigiani à Florence, appartint au grand duc de Toscane et fut transféré à Düsseldorf comme dot de Marie Louise, fille du grand duc Cosme III, mariée à l'électeu palatin Jean Guillaume. Il y avait autrefois des anges à la partie supérieure du panneau; comme ils étaient fort abîmés, on les fit disparaître à Düsseldorf par un repeint (l'état primitif est connu par d'anciennes copies conservées à Florence). — *Catalogue of the ol Pinakothek*, pl. à la p. 210; Passavant-Lacroix, t. II. p. 52; *Bilderschatz*, n. 1412.



Munich 1066. Andrea del Sarto. La Vierge et l'Enfant, avec S. Jean, Ste Elisabeth et deux anges, dont le premier tient un chalumeau. Tableau fort endommagé, non moins que la réplique (originale ?) du Louvre (n. 380), celle de Vienne (n. 193) et les anciennes copies (Grosvenor House, Latran). — H. Guinness, *Andrea del Sarto*, p. 75.



1. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Giampedrino. Vierge et Enfant, avec S. Jean, et deu saintes. — 1,33 × 1,01.



2. National Gallery 895. Piero di Cosimo Portrait d'un guerrier florentin ; au fond la Piazza della Signoria à Florence. Légué par Sir Anthony C. Sterling en 1871.



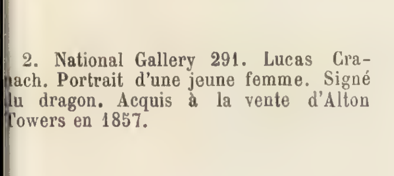
Pérouse XIII, 27. Domenico Alfani. La Vierge couronnée par des anges, avec l'Enfant, S. Pierre, S. Paul, S. Nicolas et Ste Lucie. Daté 1524.



Londres. National Gallery 1093. Attribué à Léonard de Vinci ou à Ambrogio da Predis. *La Vierge aux Rochers.* Autrefois dans la collection Suffolk; les volets, acquis plus tard, sont l'œuvre d'Ambrogio da Predis. Des phototypies de ce tableau et de la *Vierge aux Rochers* du Louvre (t. I, p. 242) sont juxtaposées dans Müntz, *Léonard de Vinci,* p. 170.



1. Naples. Cesare Magni. La Vierge et l'Enfant, avec S. Jean et un ange. Imitation de la *Vierge aux Rochers* de Léonard au Louvre.



2. National Gallery 291. Lucas Cranach. Portrait d'une jeune femme. Signé du dragon. Acquis à la vente d'Alton Towers en 1857.







1. Milan. Ambrosiana. Luini. Vierge et Enfant, avec Sainte Anne, S. Joseph et S. Jean. D'après un carton de Léonard de Vinci à l'Académie de Londres. — Williamson, *Luini*, p. 126.



2. San Severino (Marches). S. Agostino. Lorenzo di San Severino II. La Vierge et l'Enfant avec quatre anges, entre S. Jean-Baptiste et un évêque. Fond d'or. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. IV, p. 124.



1. Lisbonne. Velasco da Coimbra. La Vierge et l'Enfant au milieu d'anges, dans le jardin du Paradis. — *Bilderschatz*, n. 57.



2. National Gallery 699. Lorenzo Lotto. Portraits d'Agostino et de Niccolo della Torre. Agostino, qui tient un volume de Galien, était professeur de médecine à Padoue. Signé *L. Lotus, p. 1515*. Acquis en 1862 à Bergame de Giovanni Morelli. — *Das Museum*, IX, 102; Berenson, *Lotto*, p. 110.

ex. Palazzo Lechi. Brescia.
Graf. Festetits. Vienna 1859



1. Bruxelles 38. Quentin Metsys. Partie centrale du grand triptyque représentant la légende de Ste Anne. La Vierge et l'Enfant tenant un oiseau, auquel sainte Anne présente une grappe de raisin ; à gauche, Marie Cléophas avec ses quatre enfants, saint Joseph et saint Alphée ; à droite, Marie Salomé avec ses deux enfants, Joachim et Zébédée. La scène se passe devant un portique à trois arcades cintrées. Signé et daté 1509 (sur le revers du volet de gauche). Ce chef-d'œuvre, fort endommagé, commandé par la confrérie de Sainte-Anne à Louvain, placé dans l'église Saint-Pierre de cette ville, figura au Louvre de 1794 à 1815, puis, jusqu'en 1879, à S. Pierre de Louvain, dont le conseil de fabrique le vendit au gouvernement belge (200.000 francs). — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 58.



2. Nuremberg 263. Lucas Cranach. Portrait d'une jeune dame. — *Bilderschatz*, n. 1335.



1. Rome. San Pietro in Montorio. Attribué à Pinturicchio et, plus récemment, à Antoniasso Romano. Sainte Anne pose la main sur l'épaule de la Vierge, qui porte l'Enfant Jésus bénissant. A droite, partie du profil du donateur. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 339.



2. Londres. National Gallery 299. Moretto. Portrait du comte Sciarra Martinengo Cesaresco, de Brescia. Sur le chapeau est un cartel avec l'inscription ΙΟΥΛΙΑΝ ΠΟΘΩ, allusion, croyait-on, au désir violent que possédait le comte de venger la mort de son père assassiné (1569); mais il s'agit probablement d'un désir d'amour pour Julia Pozzo (Ἰουλίαν ποθῶ). Autrefois dans la collection du comte Lechi à Brescia; acquis en 1858. — *Bildesschatz*, n. 1348.



Francfort 82. Maître de Francfort (autrefois appelé par erreur Conrad Fyoll). La famill
de la Vierge. Au milieu, la Vierge, l'Enfant et Ste Anne ; à gauche, S. Joseph avec un out
de charpentier ; à droite, S. Joachim (?). Sur le devant, au milieu de fleurs et de fruits
jouent trois enfants (Jacques le Majeur, Jean l'Evangéliste et Jean-Baptiste ?) ; de part
d'autre, deux anges musiciens. Deux colonnes, à droite et à gauche du baldaquin tendu pa
des anges, portent les statuettes de David et d'un autre ancêtre du Christ. En haut, Dieu
Père et la colombe. Légué en 1861 par Passavant. Cette peinture trahit l'influence du gran
tableau de Q. Metsys à Bruxelles (p. 258).



National Gallery 748. Girolamo dai Libri. La Vierge et l'Enfant avec sainte Anne sous un citronnier. Dans le bas, trois anges musiciens. Signé : *Hieronymus a Libris f.* Autrefois à Vérone, dans l'église S. Maria della Scala. Acquis du comte Monga à Vérone en 1864.



Joigny-sur-Yonne. Eglise S. Jean. Ecole française (de Fouquet?). La Vierge et l'Enfant avec Ste Anne, S. Joseph (?) et S. Joachim (?) ; au ciel, le Père Eternel et deux anges. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 94; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 64; *Burlington Magazine*, 1904, t. V, p. 370.

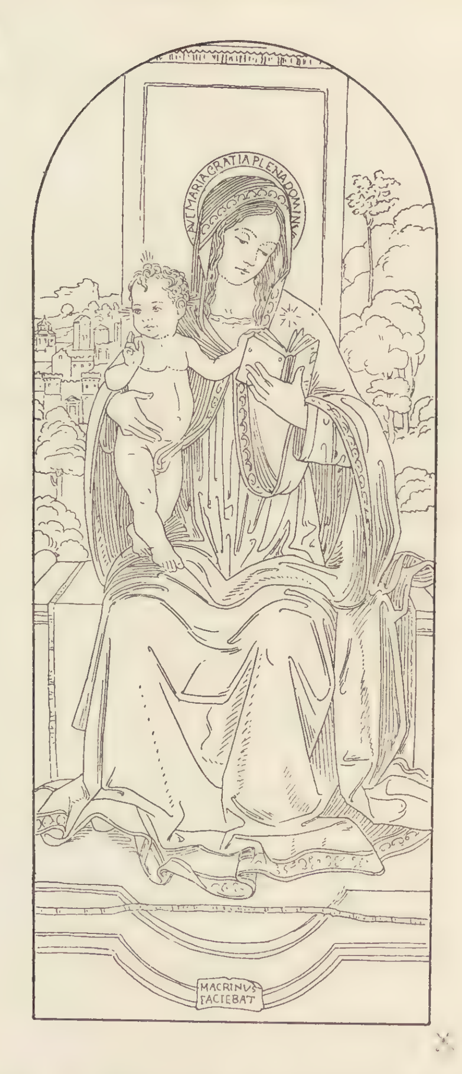




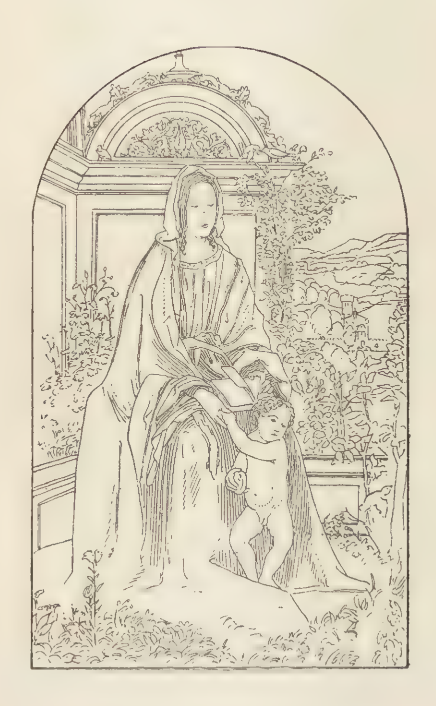
1. Bruxelles 36. Ecole de Memling (?). La Vierge et l'Enfant, avec sainte Anne ; à droite, un
noine en prière ; à gauche, un livre ouvert. Acquis en 1877. — Lafenestre et Richtenberger,
La Belgique, p. 63.



2. Orvieto. Façade du Dôme. Andrea di Giovanni. La Vierge et l'Enfant entre deux anges.
eint en 1412.



Francfort-sur-le-Mein 19. Macrino d'Alba. Panneau central d'un triptyque. La Vierge sur un trône. Signé en bas : *Macrinus faciebat.* Cettte œuvre capitale de l'artiste, peinte vers 1500, a été acquise en 1831 ; elle provient de l'église S. Francesco à Alba. — Ugo Fleres, *Macrino d'Alba*, dans *Gallerie nazionali italiane*, t. III (1897), p. 78.



Nuremberg 170. Burgkmair. La Vierge et l'Enfant dans un jardin. Signé sur le banc à droite : M. D. VIII. *Joh(a)n(ne)s Burgkmair pingebat*. Peint sous l'influence florentine. — *Bilderschatz*, n. 1293.



1. Louvre 1279. Attribué à Gentile da Fabriano et (par Corrado Ricci) à Jacopo Bellini. Pandolfo Malatesta, seigneur de Rimini, en adoration devant la Vierge et l'Enfant. — *Rassegna d'arte*, 1903, p. 163.



2. National Gallery 1023. Giambattista Moroni. Portrait présumé d'une dame de la famille Fenaroli de Brescia. Provenant de la collection Fenaroli. Acquis de Baslini à Milan en 1876. — *Das Museum*, IV, 137.



1. Vente Beurnonville (Paris, 21 mai 1883, n. 56). École flamande. La Vierge et l'Enfant. e tableau, provenant de la collection de la reine d'Espagne, est une réplique partielle de la élèbre composition représentant saint Luc peignant la Vierge (Munich, n. 100), attribuée à ogier van der Weyden, mais probablement d'un autre maître (Bouts ?). — 1m × 0m,55.



2. National Gallery 758. Piero dei Fran- eschi. Portrait présumé de la comtesse alma d'Urbin. Autrefois chez les comtes ancrazi à Ascoli; acquis d'Egidi à Flo- ence en 1866. — *Das Museum*, IV, 99.



1. Carlsruhe 134. Maître de Cologne vers 1500. Vierge et Enfant. Au fond, la Fuite en Egypte et le baptême de Jésus.



2. Autrefois à Paris chez Sedelmeyer. B. van Orley. Vierge et Enfant. — *Sedelmeyer Gallery*, 1899, n. 32 et phot.



Autrefois à Londres chez J. P. Richter, puis chez D. Guido Cagnola à Milan. Jacopo Bellini. Vierge Enfant. — *Rassegna d'arte*, 1903, p. 162.



Palais Colonna à Rome. Bartolomeo Vivarini. Vierge et Enfant. Signé : *Opus factum Venetiis per Bartholomeum Vivarinum de Murano*, MCCCCLXXI. — A. Venturi, *Tesori d'arte inediti di Roma*, n. 38 ; *Bilderschatz*, n. 1208 ; Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 183.



Rome. Musée de S. Jean de Latran. Carlo Crivelli. La Vierge et l'Enfant. Signé en bas et daté : *Opus Caroli Crivelli Veneti* 1482. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 225 et pl. à la p. 224 ; Rushforth, *Crivelli*, pl. à la p. 28.



Bergame (Carrara, 98). Gaudenzio Ferrari. La Vierge et l'Enfant bénissant. Autrefois dans le couvent de Santa Chiara à Milan. Ne paraît pas entièrement de la main du maître. — E. Halsey, *Gaudenzio Ferrari*, p. 135.



Bruxelles 16. Carlo Crivelli. La Vierge et l'Enfant, signé à droite: *Carolus Crivellus Vene-s pinsit.* Provient du couvent de Monte-Fiore à Fermo, ainsi que le Saint François d'Assise même musée (n. 17). — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 27; Rushforth, *ivelli*, p. 85.

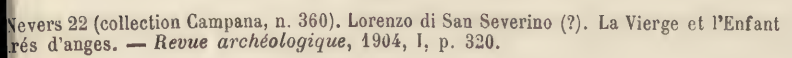


Bruxelles 47 *a*. Joachim Patinir. Le Repos en Égypte. Acheté à Paris en 1884. — Lafe-nestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 76 et pl.



. Genève. Conrad Witz. La Vierge et l'Enfant avec l'évêque de Genève (Jean de Brogny) senté par S. Pierre. Peint en 1444. — D. Burckhardt, *Basler Festschrift*, 1901.





Nevers 22 (collection Campana, n. 360). Lorenzo di San Severino (?). La Vierge et l'Enfant rés d'anges. — *Revue archéologique*, 1904, I, p. 320.



1. Milan. Collection Aldo Noseda. Vincenzo Foppa. La Vierge et l'Enfant avec quatre anges musiciens. Berenson Coll Settignano.



2. Pérouse XI, 10. Pinturicchio. Partie centrale de la *Grande ancona* autrefois à S. Mar dei Fossi, transportée à l'Académie de Pérouse en 1810. — E. Steinmann, *Pinturicchi* fig. 77.

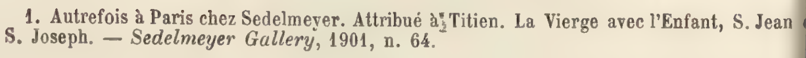


1. Turin 139. Cesare da Sesto (Sogliani, suivant Berenson). Vierge et Enfant avec S. Jean. Vendu en 1839 au roi Charles Albert comme provenant de Milan.



2. Palais Barberini à Rome. Andrea del Sarto. La Vierge et l'Enfant avec saint Joseph. Répliques à Madrid et chez le duc de Westminster à Londres. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, II, p. 145; *Bilderschatz*, n. 1383.





1. Autrefois à Paris chez Sedelmeyer. Attribué à Titien. La Vierge avec l'Enfant, S. Jean
S. Joseph. — *Sedelmeyer Gallery*, 1901, n. 64.



2. National Gallery 923. Andrea Solar
Portrait d'un sénateur vénitien, tenant
œillet de la main droite. Autrefois chez
marquis Girolamo Gavotti de Gênes;
quis de Baslini, à Milan, en 1875. — Ve
turi, *Galleria Crespi*, p. 141; *Das M*
seum, VII, 60.



1. Autrefois dans la collection Badetty à Marseille ; apporté à Paris en 1900. Ecole vénitienne. Tableau dit « Titien et sa famille ». La Vierge et l'Enfant entre S. Jérôme et S. Joseph. Figures de grandeur naturelle.



2. Milan (ancienne galerie de l'archevêché). Paris. Bordone. La Vierge et l'Enfant, avec S. Joseph, S. Ambroise et un donateur.



1. Rome. Galerie Doria Pamphili 139. Garofalo. La Vierge et l'Enfant, avec S. Joseph, Ste Eli sabeth et Zacharie. Autrefois attribué à Basaiti, rendu à Garofalo par Morelli. — Lafenestr et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 203 et pl. à la p. 202.



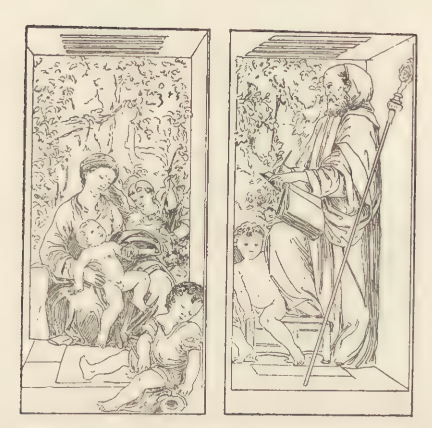
2. Venise. Académie 269. Bonifazio Veronese. La Vierge et l'Enfant, avec S. Jean, Ste C therine d'Alexandrie, ~~Ste Barbe~~, S. Joseph et S Jérôme. Autrefois dans la Scuoala San Pasquale à Venise. — *Bilderschatz*, n° 1185; Lafenestre et Richtenberger, *Venise*, p.



1. Munich 1108. Palma Vecchio. La Vierge et l'Enfant, qui remet le rosaire à S. Roch; à droite, Ste Madeleine. Provenant de la Galerie de Dusseldorf. — *Catalogue of the old Pinakothek*, pl. à la p. 224; *Bilderschatz*, n. 44.



2. Bergame. (Lochis, 160.) Giovenone. La Vierge et l'Enfant adorés par un donateur qu'accompagnent S. Michel (balance) et une sainte, et par une donatrice qu'accompagnent S. Dominique et Ste Lucie.



1. Parme. Girolamo Mazzola-Bedoli. Deux peintures appartenant à un autel. A gauche, la Vierge, l'Enfant, S. Jean et deux anges; à droite, S. Robert, abbé de la Chaise-Dieu, écrivant avec l'aide d'un ange qui tient l'encrier. Un troisième tableau (non reproduit) représente S. Bernard de Clairvaux. — Ricci, *Correggio*, éd. all., p. 404; *Bilderschatz*, n. 1562.



2. Gênes, Palazzo Rosso. Benv. Garofalo. Vierge et Enfant avec S. Jean, S. Joseph et un saint évêque.



National Gallery 17. Andrea del Sarto. La Vierge et l'Enfant, avec S. Jean et Ste Elisabeth. Autrefois dans la villa Aldobrandini à Rome; acquis pai M. Buchanan en 1805 et légué à la galerie par Holwell-Carr en 1831.



Autrefois dans les collections Markham Hall et Doetsch, puis à Paris chez Sedelmeyer
Lorenzo Lotto. La Vierge et l'Enfant, avec Ste Catherine, Ste Madeleine, S. Jérôme et S. Jean-Baptiste. — B. Berenson, *Lorenzo Lotto*, p. 161; *Sedelmeyer Gallery*, 1900, n. 61.



Londres. National Gallery 774. Ecole flamande. La Vierge et l'Enfant entre S. Pierre tenant un livre et S. Paul qui offre un œillet à l'Enfant. Ce tableau, provenant de la collection Charles Eastlake (1867), appartenait autrefois à la collection Zambeccari de Bologne, où se trouvait aussi la Crucifixion aujourd'hui à Bruxelles, attribuée à R. van der Weyden et, plus récemment, à son élève italien, Zanetto Bugatto, auquel on pourrait également songer pour ce panneau.



Louvre 1048. Attribué à Jean Perréal (à cause des initiales I P sur les prie-Dieu, qui indiquent plutôt les noms des donateurs), puis à un maître flamand ou picard. Tableau dit *La Vierge aux colonnes historiées.* La Vierge et l'Enfant entre deux donateurs; tout en bas, dans la bordure, des caractères hébraïques où M. de Mély a cru voir I P, plus la date 1490. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 92; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 138.



1. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Ce tableau, attribué à l'école siénoise, paraît être le roduit d'une fabrique de Sienne qui fut très active à la fin du XIXe siècle (Federigo Ioni?).



2. National Gallery 585. Piero dei Franschi. Portrait présumé d'Isotta da Rihi, quatrième femme de Sigismond Maesta. Peint en 1451 (?). Autrefois chez le rquis Carlo Guicciardini à Florence ; uis dans cette ville de la collection nbardi-Baldi en 1857.

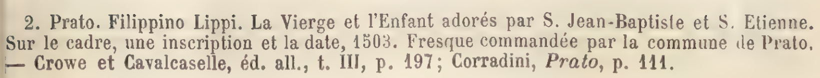


National Gallery 274. Andrea Mantegna. La Vierge et l'Enfant entre S. Jean-Baptiste et Ste Marie-Madeleine. Signé *Andreas Mantinia C(ivis) P(atavinus) f(ecit.)* Propriété de la famille Monti, puis des familles Andreani, Mellerio et Somaglia à Milan ; acquis de Roverselli en 1855. — Kristeller, *Mantegna*, éd. angl., p. 320 ; *Bilderschatz*, n. 854.



1. Naples. Andrea del Verrochio (?). Vierge et Enfant entre S. Léonard et S. Julien (?). Autrefois attribué à D. Ghirlandajo. — *Bilderschatz*, n. 1471 (avec la notice de Bayersdorfer); Makowsky, *Verrochio*, p. 99, fig. 77.





2. Prato. Filippino Lippi. La Vierge et l'Enfant adorés par S. Jean-Baptiste et S. Etienne. Sur le cadre, une inscription et la date, 1503. Fresque commandée par la commune de Prato. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. III, p. 197; Corradini, *Prato*, p. 111.



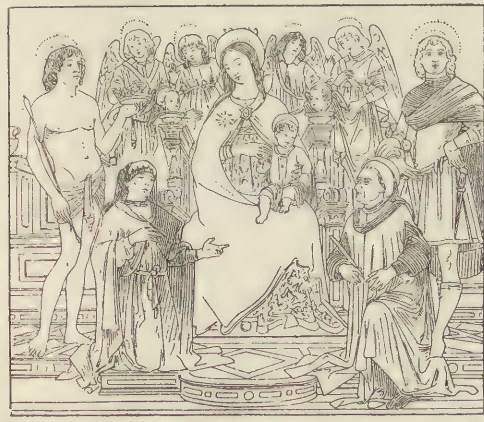
1. Dublin 108. Zenobio de Macchiavelli. La Vierge et l'Enfant, entre S. Bernardin de Sienne, S. Marc (?), un jeune évêque, peut-être S. Louis de Toulouse, et S. Jérôme. A droite on lit : *Opus Cenobii de Machiavelis.* Autrefois à Pise, dans l'église Santa Croce ; acquis en 1861 à Londres à la vente de la collection Uzielli. — *Gazette des Beaux-Arts*, 1900, I, p. 278, avec héliogravure; *Burlington Magazine*, oct. 1906, p. 9.



2. Londres. National Gallery 1432. G. David. Mariage mystique de Ste Catherine. A gauche est agenouillé un moine en prière. Les autres saintes sont Barbe et Madeleine. Vendu 54.000 fr. en 1881, à la vente du Bon de Beurnonville (n. 287), sous le nom de Hugo van der Goes (phot. dans le catalogue). — *Gazette des Beaux-Arts*, 1904, II, p. 323; Bodenhausen, *G. David*, pl. à la p. 160.



1. Louvre 1169. Beltraffio. Vierge dite de la famille Casio. Le donateur, Girolamo Casio, est agenouillé à gauche; à droite est son fils Giacomo Casio, le poète, portant une couronne de laurier. A droite et à gauche, S. Sébastien et S. Jean-Baptiste. En haut, un ange jouant de la mandoline, qu'une tradition attribue à Léonard. Peint en 1500 pour l'église de la Miséricorde à Bologne; à Paris depuis 1812 (par échange avec le musée de Milan). Ce tableau a été vanté outre mesure par Vasari. — Lafenestre et Richtenberger, *Le Louvre*, p. 88 et pl.; *Bilderschatz*, n. 1606.



2. Sienne 432. Matteo di Giovanni. La Vierge et l'Enfant, avec S. Cosme et S. Damien agenouillés, S. Sébastien et S. Galgano debout; derrière le trône de la Vierge sont quatre anges, dont deux la couronnent.



Lisbonne. Ecole portugaise (vers 1520). La Vierge et l'Enfant entre deux anges. — B
derschatz, n. 51.



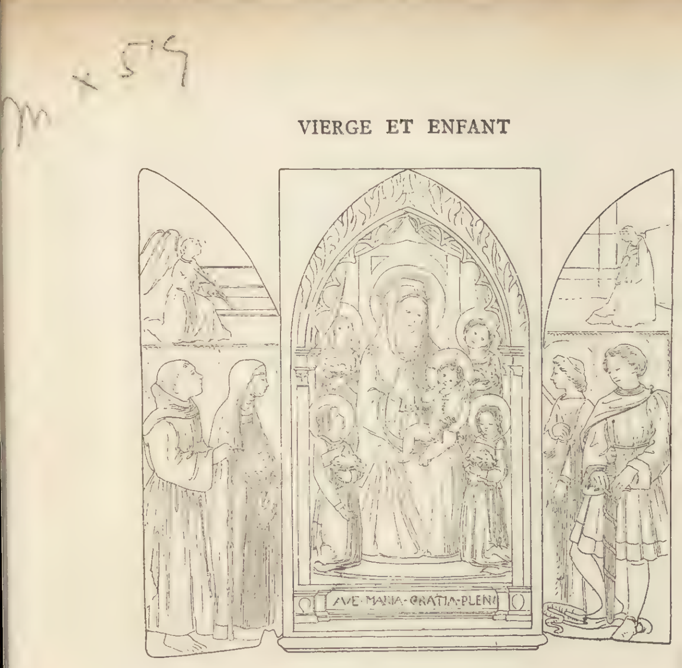
Orvieto. Dôme. Gentile da Fabriano. La Vierge et l'Enfant avec S[te] Catherine (cette dernière figure est une addition postérieure). — Venturi, *Gentile da Fabriano e Pisanello*, p. 24 et pl. à la p. 56.

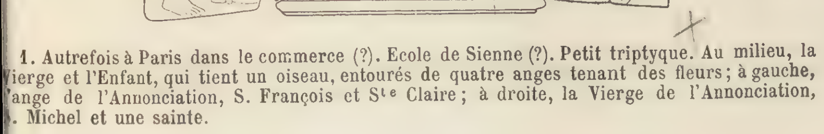


1. National Gallery 1077. Ambrogio Borgognone. Triptyque. Au milieu, la Vierge et l'Enfant avec deux anges musiciens; à gauche, Jésus à Gethsemani; à droite, le portement de la croix. Collections du duc de Melzi, puis du duc Scotti à Milan; acheté de Baslini à Milan en 1879.



2. Varese. Baptistère. Giovenone. Vierge et Enfant, entre S. Jean l'Evangéliste et un autre saint martyr.




1. Autrefois à Paris dans le commerce (?). Ecole de Sienne (?). Petit triptyque. Au milieu, la Vierge et l'Enfant, qui tient un oiseau, entourés de quatre anges tenant des fleurs; à gauche, l'ange de l'Annonciation, S. François et Ste Claire; à droite, la Vierge de l'Annonciation, S. Michel et une sainte.

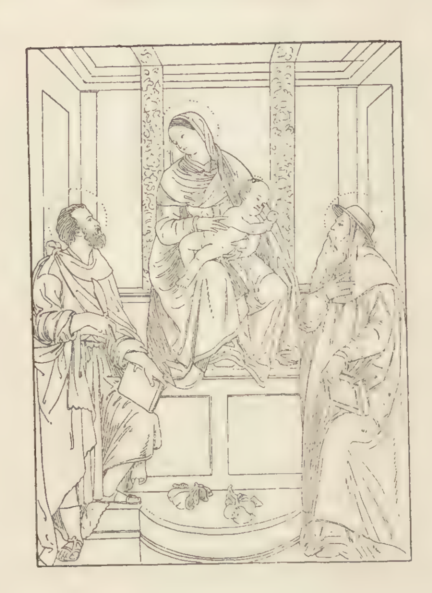


2. National Gallery 690. Andrea del Sarto. Portrait présumé de l'artiste. Signé du monogramme AA (*Andrea d'Agnolo*). Acquis de la succession de Niccolo Puccini à Florence en 1862.





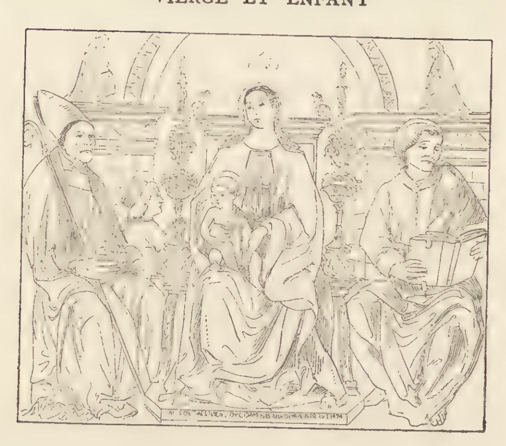
Chartres 1. Attribué à Mariotto Albertinelli. Partie centrale d'un triptyque. La Vierg avec l'Enfant, S[te] Apollonie (dents arrachées), S[te] Catherine et deux anges. Collection Cam-pana (n° 221). — S. Reinach, *Tableaux inédits*, pl. 28.



1. Vatican. Pinacothèque. Moretto. La Vierge et l'Enfant et les SS. Jérôme et Barthélemy, tableau dit « La Vierge à la poire », parce que l'Enfant tend une poire à S. Jérôme. Acheté par Pie IX au comte Costa de Plaisance. Très retouché. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, I, p. 15.



2. Nuremberg 204. École allemande. Portrait d'un jeune homme blond tenant une fleur de la main droite. Œuvre attribuée à la jeunesse de Dürer, mais plus vraisemblablement de Wohlgemuth (Janitschek, *Deutsche Malerei*, p. 293).



1. Bologne. Francesco Cossa. La Vierge et l'Enfant entre S. Pétrone (tenant le modèle de l'église) et S. Jean l'Evangéliste. Au second plan, le donateur, Alberto de' Catanei. Signé et daté : *Franciscus Cossa 1474*. — *Bilderschatz*, n. 134.



2. Rome. Capitole 36. Attribué autrefois à Botticelli ou à un élève de Ghirlandajo, plus récemment à Macrino d'Alba. L'Enfant, sur les genoux de la Vierge, prend une des bourses que lui présente S. Nicolas de Bari ; à droite, S. Martin évêque tenant un livre. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 126.



1. Florence. Pitti 77. Nicolas Soggi. La Vierge et l'Enfant avec S. Eustache (?), que bénit Jésus, et S. Jean Baptiste ; plus loin deux enfants qui s'embrassent et, tout au fond, sur une colline, le Repos en Egypte. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 124.



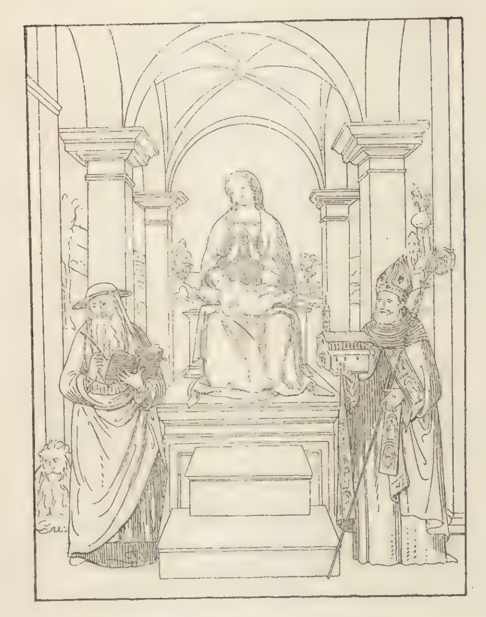
2. Rome. Eglise de San Cosimato. Pinturicchio. La Vierge et l'Enfant entre S. François d'Assise et Ste Claire, qui présente l'hostie. Aux pieds de la Vierge, trois têtes de chérubins. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 331.




1. Collection Mongiardini à Florence, puis Sedelmeyer à Paris. Domenico Francia. La Vierg et l'Enfant avec deux saints, le petit S. Jean, sept anges et un donateur. Signé : *Domco de Francia F.* — *Sedelmeyer Gallery*, 1902, n. 57.



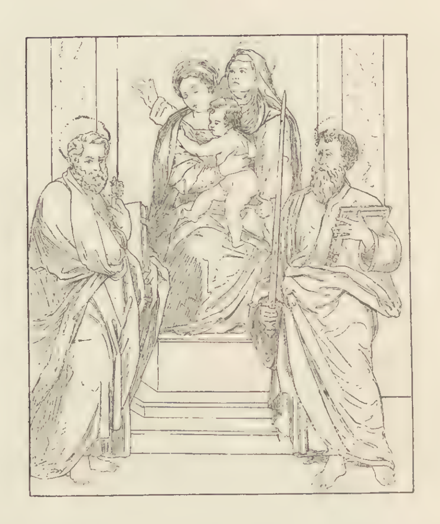

2. Vente Otlet (Bruxelles, 19 décembr 1902). Ecole flamande vers 1520. Dona teurs représentés sur les volets d'un trip tyque. Sur la frise du prie-dieu de l dame, on lit : *Aetatis suae* 38 *Mar Monpeliers sa femme.* — 0,67 × 0,28



1. Città di Castello. Francesco Tifernate da Castello. La Vierge et l'Enfant, entre S. Jérôme et S. Augustin, qui tient le modèle d'une église.

2. Attribué à Lorenzo Lotto. Portrait de femme. Vendu à Paris vers 1890. Gravé par Gaucherel.





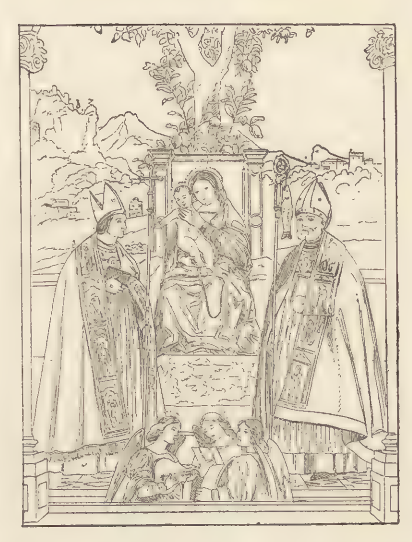
1. Rome. Sacristie de S. Pierre. Jules Romain. La Vierge et l'Enfant avec Ste Anne S. Pierre et S. Paul. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 317.



2. Parme. Hans Holbein. Portrait d'É-rasme, peint en 1530. Répliques à Vienne, Rotterdam et Turin. — *Bilderschatz*, n. 1478.



Rome. Musée de S. Jean de Latran. Marco Palmezzano. La Vierge et l'Enfant sur un
ône, au pied duquel un ange joue de la viole; de part et d'autre, S. Jean Baptiste et
Jérôme. Signature effacée. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 228 et pl.

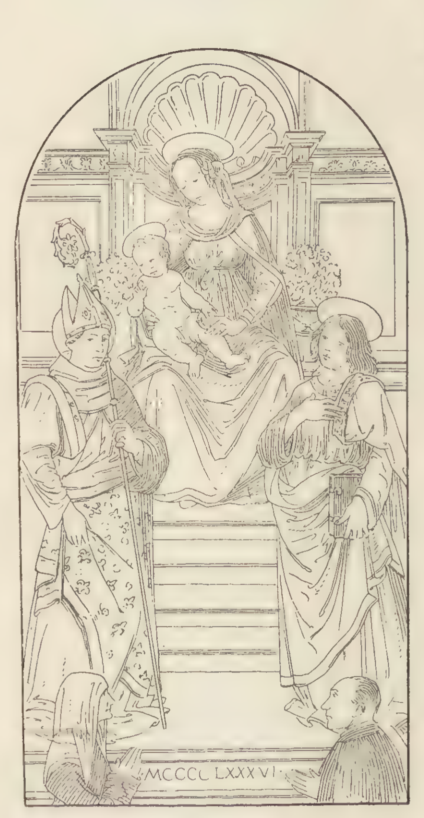


1. Vérone. Eglise San Giorgio. Girolamo dei Libri. La Vierge et l'Enfant, en compagnie de trois anges et de deux saints évêques, Lorenzo Giustiniano et Zeno. Signé : *Hieronymus Libris* et daté 1526. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. V, p. 528; *Bilderschatz*, n. 10



2. Saint-Pétersbourg. Ermitage. Portrait du pape Paul III, peint vers 15 Il y a deux variantes de ce portrait Naples. — O. Fischel, *Tizian*, p. 8 *Bilderschatz*, n. 1522.

St Louis Mus.



Carpi. Collection Foresti. Domenico Ghirlandajo. Vierge et Enfant, avec S. Nicolas, S. Jean et deux donateurs. Daté 1486.



1. Pérouse VII, 20. Bernardino di Mariotto. La Vierge et l'Enfant sur un trône, entr[e] S. André et S. Julien. Autrefois dans la sacristie de l'église S. Antonio.

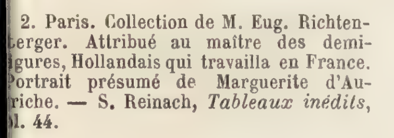


2. Richmond. Collection Cook. Ecole d[e] Botticelli. Buste de jeune femme. Cf. l[es] tableaux de la collection Cohen (t. I, p. 9[…] 2) et de Berlin (n. 106 A).



1. San Marino. Eglise de S. Francesco. Attribué à Giovanni Bellini et (par Cavalcaselle) à oda ou à Cotignola. La Vierge et l'Enfant entre S. Marin, S. Jean-Baptiste, S. François et e Catherine. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. V, p. 196.





2. Paris. Collection de M. Eug. Richtenerger. Attribué au maître des demigures, Hollandais qui travailla en France. ortrait présumé de Marguerite d'Auriche. — S. Reinach, *Tableaux inédits*, l. 44.



1. Rome. Eglise Santa Maria della Anima. Jules Romain. La Vierge et l'Enfant avec sain Marc (lion), S. Joseph, S. Jean-Baptiste, S. Jacques en costume de pèlerin (coquille, bourdon et trois anges. Au fond, Ste Anne, une quenouille à la main, sort d'une porte. Tablea endommagé, peint pour Jacques Fugger d'Augsbourg. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome* t. I, p. 257.



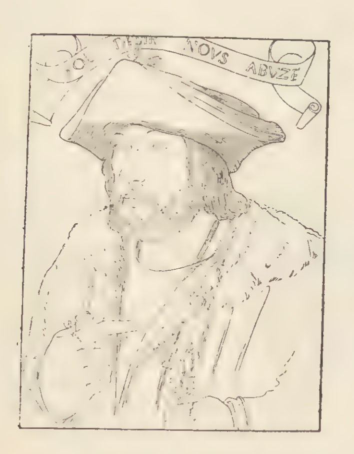
2. Bergame 204. Dosso Dossi. La Vierge et l'Enfant, protégés par S. Georges et adorés p un saint évêque. — Morelli, éd. all., t. I, p. 281.



Sienne. Dôme. Duccio. Tableau colossal connu sous le nom de *Maestà*, peint de 1308 à 1310 pour l'autel majeur et transporté dans l'église en grande pompe après son achèvement. Au milieu, la Vierge portant l'Enfant sur un trône entouré d'anges (4 appuyés sur le trône, 2 de chaque côté tenant les accoudoirs, 6 à droite et à gauche formant la garde céleste). Devant eux, à gauche, S. Jean l'Evangéliste, S. Paul et Ste Catherine; à droite. S. Jean-Baptiste, S. Pierre et Ste Agnès. Au premier plan sont agenouillés les quatre évêques Savinus, Ansanus, Crescentius et Victor, patrons de Sienne. Tout en haut, les apôtres. Sur le socle du trône on lit ce distique composé de vers léonins : *Mater sancta Dei sis caussa Senis requiei Sis Ducio vita te quia pinxit ita.* C'est au revers de ce tableau que Duccio peignit les 28 compositions relatives à la Passion, encore conservées pour la plupart au Dôme de Sienne. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. II, p. 213 (avec longs détails impossibles à reproduire dans cette notice); *Gazette*, 1893, I, p. 97 et 106.



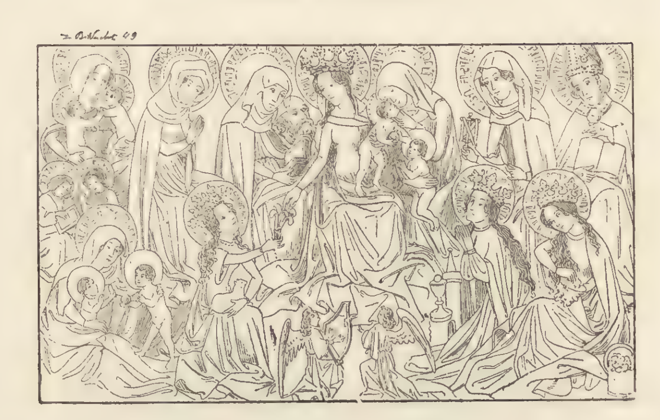
1. Pérouse I, 1. Meo da Siena. La Vierge et l'Enfant entourés d'anges. Partie centrale d'un tableau d'autel autrefois dans l'église de Monte l'Abbate à Pérouse. Sur le cadre des volets, on lit : *Opus pinxit Meus Senés.* — *Bilderschatz*, n. 1615.



2. Paris. Collection Eug. Richtenberger. Attribué à Clouet. Portrait d'homme (Bonnivet?) avec la légende : ***Fol desir nous abuze.*** — ***Exposition des Primitifs français***, n. 145; S. Reinach, ***Tableaux inédits***, pl. 16.



Florence. Musée du Bargello. Ecole française vers 1380. Diptyque. A gauche, la Vierge et l'Enfant au milieu d'anges et de saints; à droite, le Christ en croix. Légué par Carrand. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl 2; *Burlington Magazine*, 1904, IV, p. 286; *Gazette*, 1904, I, pl. à la p. 462; *Les Arts*, 1904, n. 28, p. 5.



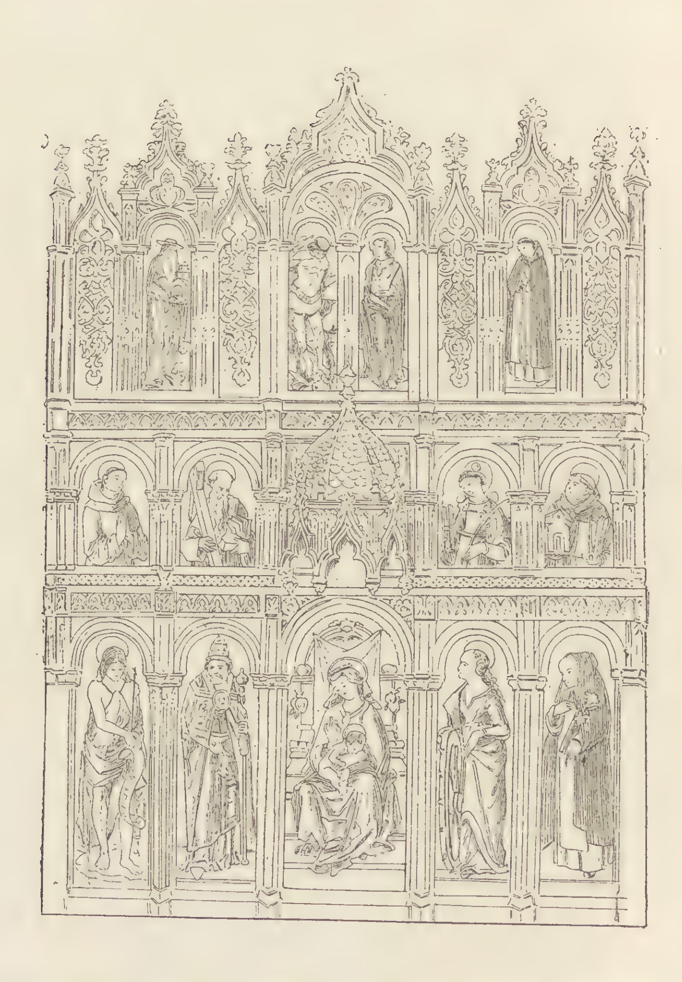
1. Darmstadt 167. Ecole allemande (du Rhin moyen.) Panneau central d'un triptyque à fond d'or, autrefois dans l'église d'Ortenberg (Oberhessen). La famille de la Vierge. Autour de la Vierge, qui porte l'Enfant, sont réunies les femmes de sa famille et leurs enfants, auxquels la légende associe l'évêque Servatius. Le peintre a encore admis dans sa composition les saintes Agnès, Barbe et Dorothée, avec deux anges musiciens. Sur les volets figurent la Nativité et l'Adoration des Mages. — *Bilderschatz*, n. 49.



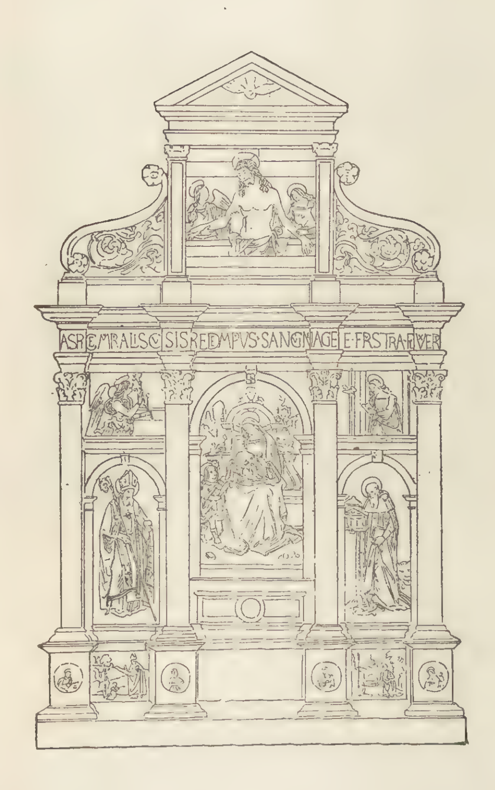
2. King John's House, Farham (Dorset). Ancienne collection Pitt Rivers. Nicolas Lucidel (?). Banquier et sa femme. Photographie communiquée par M. Sandars.



Bruxelles 140. Ecole allemande (?) La Vierge et l'Enfant, qui donne l'anneau nuptial à sainte
Catherine. Devant la Vierge est agenouillée Ste Madeleine, offrant un vase de parfums à
l'Enfant. A gauche du spectateur, Ste Ursule tenant une couronne, Ste Lucie portant ses
yeux sur un plat, Ste Apollonie tenant des tenailles, Ste Cécile lisant. A droite du spec-
tateur, Ste Barbe offrant une rose, Ste Agathe présentant son sein arraché avec une
tenaille, Ste Hélène (flèche et écritoire), une compagne de Ste Ursule, Ste Agnès (agneau).
Au fond, S. Georges combattant le dragon. Provient de la collection d'Arenberg. — Lafe-
nestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 125 et pl. à la p. 124.



National Gallery 788. Crivelli. La Vierge et l'Enfant sur un trône ; signé sous le trô *Opus Karoli Crivelli Veneti 1476*. De part et d'autre, S. Pierre, S. Jean-Baptiste, Ste Cath rine d'Alexandrie, S. Dominique. A l'étage supérieur, S. François, S. André, S. Etienn S. Thomas d'Aquin. En haut, l'archange Michel pesant des âmes, Ste Lucie, S. Jérôm (modèle d'église) et S. Pierre martyr. Autrefois dans l'église S. Dominico à Ascoli, puis Rome chez le cardinal Zelada, à Florence dans la collection Rinuccini, à S. Donato dans chapelle du prince Anatole Demidoff, enfin chez G. H. Philipps, qui avait transporté tableau à Paris et le vendit à la galerie de Londres en 1868.



Pérouse XI, 10. Pinturicchio. Ensemble de la *grande ancona*. Dans le tympan, Jésus au tombeau entre deux anges. Au milieu, la Vierge avec l'Enfant et S. Jean-Baptiste. A gauche, l'Ange de l'Annonciation et S. Augustin; à droite, la Vierge et S. Jérôme. Sur le soubassement, à gauche, entre les bustes de S. Marc et de S. Luc, S. Augustin avec l'enfant qui veut enlever l'eau de la mer; à droite, S. Jérôme au désert entre les bustes de S. Mathieu et de S. Jean. Peint pour l'autel majeur de l'église Santa Maria dei Fossi. — Steinmann, *Pinturicchio*, p. 86, 87.



1. Nördlingen. Friedrich Herlen. La Vierge et l'Enfant avec la famille du donateur Herlen. L'Enfant feuillette un livre que lui tend S. Luc, patron d'un homme agenouillé suivi de ses quatre fils. A droite du trône, Ste Marguerite, la femme et les cinq filles du donateur. Une tradition locale, confirmée par la présence de S. Luc, veut que le donateur soit le peintre lui-même. — *Bilderschatz*, n. 1376.



2. Collections Sedelmeyer et Salting. Attribué à Hans Holbein. Portrait de Landenberger, daté 1536. — *Sedelmeyer Gallery*, 1894, n. 17.



1. Bergame (Lochis, 173). Girolamo da Santa Croce. La Vierge et l'Enfant sur un trône, autour duquel se tiennent S. François, Ste Catherine, Ste Thérèse et S. Roch. Aux pieds du trône, deux anges jouant de la viole; au-dessus, anges et chérubins.



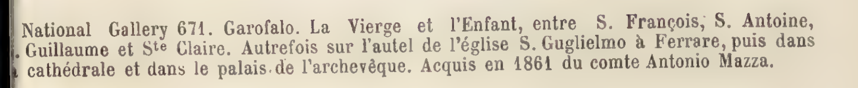
2. Vienne. Collection du comte Schönborn. Hans Holbein. Portrait d'un jeune homme âgé de 29 ans, peint en 1532. — *Bilderschatz*, n. 94.



1. Rome. Capitole 13. Attribué à Francia. La Vierge et l'Enfant avec les SS. Jean-Baptiste, Pierre et Paul à gauche, Jean l'Evangéliste, André et François à droite. Tableau exécuté en 1513 pour Alberico Malaspina Regolo, attribué aussi à Pérugin ou à un élève de Francia. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 124.



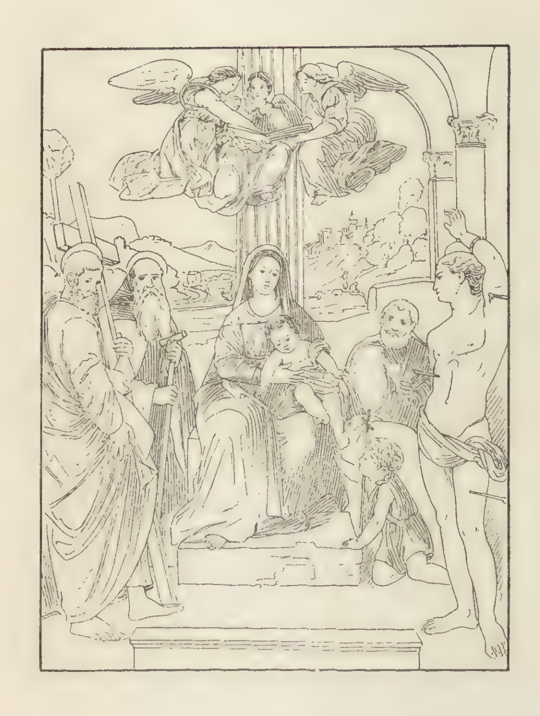
2. Sienne. Collection Saracini. Attribué à Domenico Ghirlandajo. Dame florentine avec les attributs de Ste Catherine.



National Gallery 671. Garofalo. La Vierge et l'Enfant, entre S. François, S. Antoine, . Guillaume et Ste Claire. Autrefois sur l'autel de l'église S. Guglielmo à Ferrare, puis dans cathédrale et dans le palais de l'archevêque. Acquis en 1861 du comte Antonio Mazza.



Milan 179. Ercole Roberti. La Vierge et l'Enfant, assis sur un trône orné de bas-relie[fs], entre deux saintes ; plus bas, S. Augustin et S. Bonaventure. Autrefois attribué à Stefano [da] Ferrara. — Venturi, *Jahrb. der preuss. Kunstsamml.*, t. VIII, p. 75 ; *Rassegna d'art[e]* 1904, p. 11 ; Crowe et Cavalcaselle, éd. all. t. V, p. 565.



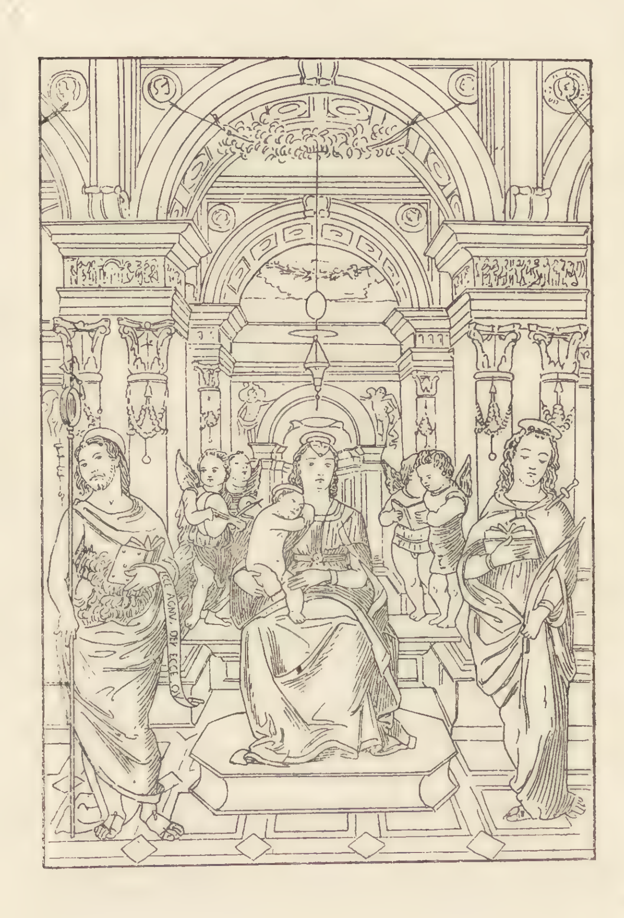
Autrefois chez Guggenheim à Venise et chez Sedelmeyer à Paris. Bartol. Ramenghi dit
gnacavallo. La Vierge et l'Enfant avec S. Jean l'Évangéliste, S. Joseph, S. Sébastien,
Pierre et un autre saint. Au-dessus, trois anges. Tableau d'autel. — *Sedelmeyer Gal-
ry*, 1900, p. 66.



Bergame. S. Bernardino. Lorenzo Lotto. Autel de la Vierge. Autour de la Vierge avec l'E
fant, que surmonte un baldaquin tenu par des anges, sont groupés S. Antoine, ab
S. Jean-Baptiste, S. Bernardin et S. Joseph. En bas du trône est assis un ange, écriv
dans un livre. Signé : *L. Lotus MDXXI.* — B. Berenson, *Lorenzo Lotto*, p. 143 et pl. à
p. 142; *Bilderschatz*, n. 1280.



Rome. Eglise Santa Maria del Popolo. Pinturicchio. La Vierge et l'Enfant, avec S. Augus-
in, S. Antoine de Padoue, S. François et S. Nicolas de Tolentino; au dessus, dans une
unette, l'Eternel. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 188.



Isola Bella. Dans le château. Buttinone. Vierge et Enfant, avec des anges, entre S. Jean
Ste Justine. — Malaguzzi-Valeri, *Pittori Lombardi*, p. 158 et fig. 17; Mary Logan, *Rev*
archéol., 1905, I, p. 329.



Montelupo. Eglise de S. Giovanni. Benedetto Ghirlandajo. Vierge et Enfant avec quatre saints.



Rome. Musée de Saint-Jean de Latran. Marco Palmezzano. La Vierge et l'Enfant sur un trône, autour duquel sont groupés S. Antoine (canne), S. Dominique (modèle d'église et lys), S. Pierre (livre, clefs), S. François priant, S. Laurent (gril et palme) et S. Jean-Baptiste (croix). Du plafond pend une lampe; un ange joue de la viole au pied du trône. Signé et daté : *Marchus Palmezanus pictor foroliviensis faciebat. M CCCCC XXXVII.* Provient du couvent del Carmine à Cesena. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 228.



Sienne 431. Bernardino Fungai. La Vierge avec l'Enfant, couronnée par deux anges, sur un ône au pied duquel sont deux anges, dont l'un tient une crosse d'évêque; autour du trône, . Sébastien, S. Jérôme, S. Nicolas de Bari et S. Antoine de Padoue. Signé : *Opus Berardini Fongarii de Senis*, 1512. — Langton-Douglas, *History of Siena*, pl. à la p. 408; Weber, *Fiorenzo di Lorenzo*, pl. 25.



1. Autrefois chez Durand-Ruel à Paris. Attribué à Lanini ou à Gaudenzio Ferrari. La Vierge et l'Enfant, entre S. Jacques le Majeur (pèlerin avec gourde) et S. Dominique (lys et livre), avec des donateurs en prière.



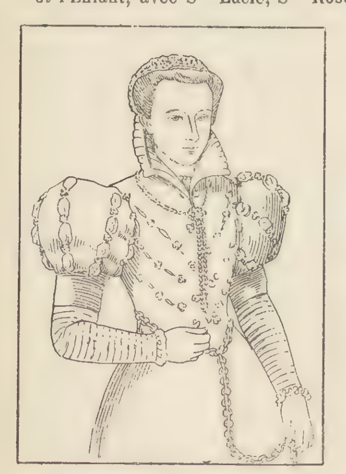
2. Ancienne collection du général Bulwer, puis à Paris chez Sedelmeyer. W. Streetes. Portrait de Henry VIII. — *Sedelmeyer Gallery*, 1902, n. 100.



Florence. Pitti 165. Raphaël et un élève. Tableau dit *La Vierge au baldaquin.* La Vierge tient l'Enfant, qui se tourne vers S. Pierre et S. Bruno ; à droite, S. Jacques et S. Augustin ; en bas, deux anges déroulent une banderolle. Commencé par Raphaël en 1508, terminé par un élève en 1514. Autrefois à Pescia, acquis en 1697 par Ferdinand de Médicis, transporté sous le premier Empire au musée de Bruxelles. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 142 ; Passavant-Lacroix, *Raphael*, t. II, p. 70.



1. Casentino (prov. d'Arezzo). Eglise de S. Marie del Sasso à Bibbiena. Fra Paolino. La Vierge et l'Enfant, avec Ste Lucie, Ste Rose (?) et quatre saints dominicains.

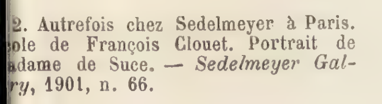


2. Collection Louis de Navas à Madrid, puis Sedelmeyer à Paris. Antonio Moro. Portrait d'une dame. — *Sedelmeyer Gallery*, 1900, n. 22.



1. Vienne 635. H. Memling. Vierge et Enfant, auquel un ange tend une pomme ; à droite, donateur. Sur les volets, les deux S. Jean, Adam et Eve. Variantes à la National Gallery, Wörlitz et chez le duc de Westminster. — Weale, *Memling*, p. 75.





2. Autrefois chez Sedelmeyer à Paris. ole de François Clouet. Portrait de adame de Suce. — *Sedelmeyer Gal-ry*, 1901, n. 66.



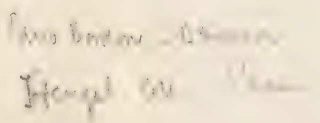
Klosterneuburg. Ecole de Vienne, dans la manière de Burgkmair. La Vierge, portant l'Enfant, tient à la main une pomme. A droite, les évêques Virgilien, Ulrich et Ruprecht; à gauche, Ste Agnès avec l'agneau, Ste Barbe avec l'épée, Ste Dorothée avec la corbeille de roses, où l'Enfant vient de puiser. Sur le devant est agenouillé le donateur avec l'inscription : *Ora pro me mater misericordiae*; derrière lui est S. Jérôme, vis à vis Ste Valérie avec épée et tête coupée dans la main. Au milieu, deux anges, dont l'un tient les armes de l'évêque, l'autre les armes du couvent de Chiemsee. Sur un socle, portant la date 1516, est placé un vase de fleurs. Au bas du tableau on lit : *Hic est sepultus reverendus in Christo pater et dominus Ludovicus Ebner quondam episcopus Chyemensis obyt autem* [*Vindobonae...*] Ludwig Ebner, dont ce tableau décore la tombe, fut évêque de Chiemsee (1495), se démit en 1502 et se retira au couvent des Augustins de Vienne, où il mourut en 1516; il appartenait à une famille patricienne de Nuremberg. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 26.



1. Vente Bianco de Turin (Milan, 1889, n. 37, pl. 9). Defendente da Ferrari. La Vierge et l'Enfant avec S. Joseph, Ste Anne et des donateurs des deux sexes. Aussi attribué à Macrino d'Alba. Ce tableau provient d'une église de Lanzo-Canavese. — $1^{m},75 \times 1^{m},44$.



2. Autrefois à Rome chez le prince Sciarra, puis chez Sedelmeyer à Paris. Attribué à Giorgione. Portrait de gentilhomme. — *Sedelmeyer Gallery*, 1902, n. 58.





1. Madrid. Ecole de Castille. Ferdinand V et sa famille adorant la Vierge. — *Bilderschatz*, n. 80.



2. Bergame. San Spirito. Lorenzo Lotto. La Vierge et l'Enfant couronnés par des anges, entre S. Antoine, S. Sébastien, S. Ambroise et Ste Catherine; en bas du trône, S. Jean caresse un agneau. Signé *L. Lotus 1521*. — Berenson, *Lorenzo Lotto*, p. 144 et planche; *Bilderschatz*, n. 1228.



Rome. Galerie Corsini 711. Ecole ombrienne. En haut, la Vierge tient l'Enfant qu'embrasse S. Jean ; autour d'eux, deux anges en prière et quatre anges musiciens. Plus bas, la colombe du Saint-Esprit envoie ses rayons sur Ste Elisabeth, S. Pierre Martyr, S. Zacharie et S. Antoine de Padoue. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 102.

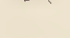


1. Cortone. Eglise du Gesù. Signorelli. La Vierge et l'Enfant entre S. François, S. Bruno, un évêque lisant et un autre saint. Au-dessus, le Père Eternel, addition postérieure. Œuvre d'atelier. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. IV, p. 33.



2. Autrefois chez Lord Ashburnham, puis chez Sedelmeyer à Paris. Lorenzo Lotto. Portrait d'une dame vénitienne. — *Sedelmeyer Gallery*, 1902, n. 60.





1. Ravenne. N. Rondinelli. La Vierge et l'Enfant, avec Ste Madeleine et Ste Catherine, les ints Thomas et Jean-Baptiste. Sur le premier degré du trône, deux anges musiciens. — Ch. ehl, *Ravenne*, p. 128 ; Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. V, p. 633.



2. Pérouse V, 26. Domenico Bartoli. La Vierge et l'Enfant, avec une donatrice agenouillée, Jean-Baptiste et S. Benoît à droite, Ste Julienne et S. Bernard à gauche. Au-dessus de la erge, le Père Eternel bénissant. La prédelle comprend cinq petits tableaux, relatifs à l'hisre de S. Jean-Baptiste. On lit sur un rouleau aux pieds de la Vierge : *Dominicus Barli de Senis me pinxit* et plus bas : *Hoc opus fecit fieri Domina Antonia filia Franci de domo Bucholis, abbatissa istius monasterii in anno MCCCCXXXVIII de mensis aii.* — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. IV, p. 59.



1. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Girolamo di Benvenuto. Vierge et Enfant au milieu d'anges, de saints et de saintes. Signé et daté 1471.



2. Anciennes collections Gerrard, East lake et Sedelmeyer; puis chez Mme Han ford à Chicago. Attribué à Holbein. Portra d'un ecclésiastique. — *Sedelmeyer Galler* 1898, n. 67.



National Gallery 629. Lorenzo Costa. La Vierge et l'Enfant avec des anges, entre les nts Jean-Baptiste et Pierre à gauche, Jean l'Évangéliste et Philippe à droite. Signé et té : *Laurentius Costa f.* 1505. Autrefois sur l'autel de l'Oratorio delle Grazie à Faenza, is dans la collection Hercolani à Bologne (1780), chez Wigram à Rome (1837), chez Van yck (1848), puis chez Reiset (1849), qui vendit ce tableau à la Galerie en 1859.



1. Collection de M. de Triqueti, puis de Mme Blanche Lee Childe à Paris (vendu le 4 mai 1886
Attribué à Fra Angelico. La Vierge et l'Enfant avec S. Pierre, S. Georges et quatre ange
— Diam. 0m,29.



2. Cagli. Eglise de S. Dominique. Giovanni Santi. La Vierge et l'Enfant, avec des anges (
l'un serait le portrait de Raphaël à neuf ans), S. François d'Assise, S. Pierre, S. Domin
et S. Jean-Baptiste. Fresque endommagée. — Passavant-Lacroix, t. II, p. 613.





1. Pérouse IV, 9. Taddeo Bartoli. La Vierge et l'Enfant, avec des anges, Marie-Madeleine, S. Jean-Baptiste, S. Jean l'Evangéliste et Ste Catherine de Sienne. Avant 1810 à San Francesco del Prato.



2. Collection Somzée à Bruxelles, puis chez Sedelmeyer à Paris. Lancelot Blondeel. La Vierge et l'Enfant, entourés de Ste Anne, S. Joseph, S. Liévin, S. Georges et S. Joachim; une jeune femme est agenouillée au premier plan. — *Sedelmeyer Gallery*, 1901, n. 3.



1. Chapelle de Saint Jérôme dans l'église de S. Domenico près d'Assise. Tiberio d'Assis Vierge avec Enfant, couronnée et adorée par des anges, en présence des SS. Bernardi Jérôme, François, Claire et d'une femme en prière (tout à droite). Inscription : *Hoc op fecit fieri Galeottus de Bistocchis de Assisi a. d. MDXVII die V° Septem.* — Crowe Cavalcaselle, éd. all., t. IV, p. 362.



2. Pérouse IX, 10. Fiorenzo di Lorenzo. La Vierge et l'Enfant, avec deux anges et deux moin en prière; à droite et à gauche, S. Pierre et S. François, S. André et Ste Mustiola (non inscrits dans les nimbes). Dans la prédelle, au milieu, Jésus sortant du tombeau entre Vierge et S. Jean; à droite et à gauche, des saints.





1. Rome. Musée de Saint Jean de Latran. ~~Carlo Crivelli (~~?). La Vierge et l'Enfant entre quatre saints, S. Grégoire, S. Jean-Baptiste, S. Jean l'Evangéliste et S. Jérôme. Un petit lonateur est agenouillé aux pieds de la Vierge. Daté 1481. Autrefois dans l'église S. Agostino Grottamare ; transporté au Latran sous Grégoire XVI. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 225; Rushforth, *Crivelli*, p. 111.



2. Rome. Sacristie de Saint-Pierre. Giotto. La Vierge et l'Enfant, entre deux anges portant les encensoirs, S. Pierre et S. André. Panneau de la prédelle du *ciborium* exécuté pour le ardinal Stefaneschi. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 321 ; Mason Perkins, *Giotto*, pl. à la p. 42.



Aix-en-Provence. Maître de Flémalle. La Vierge et l'Enfant en gloire, adorés par S. Pier
S. Augustin et un moine augustin. Autrefois attribué à Van Eyck; rendu au Maître de F
malle par M. L. Gonse; attribué par M. Bouchot à un des frères de Limbourg. — Bouch
Exposition des Primitifs français, pl. 25; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 3
Gonse, *Musées de France*, I, pl. à la p. 30.



1. Pérouse, IV, 22. Ecole d'Agnolo Gaddi. Mariage mystique de Ste Catherine. Attribué autrefois à Taddeo Gaddi. — Crowe et Cavalcaselle, éd. nouv. éd. angl., t. II, p. 137, note.

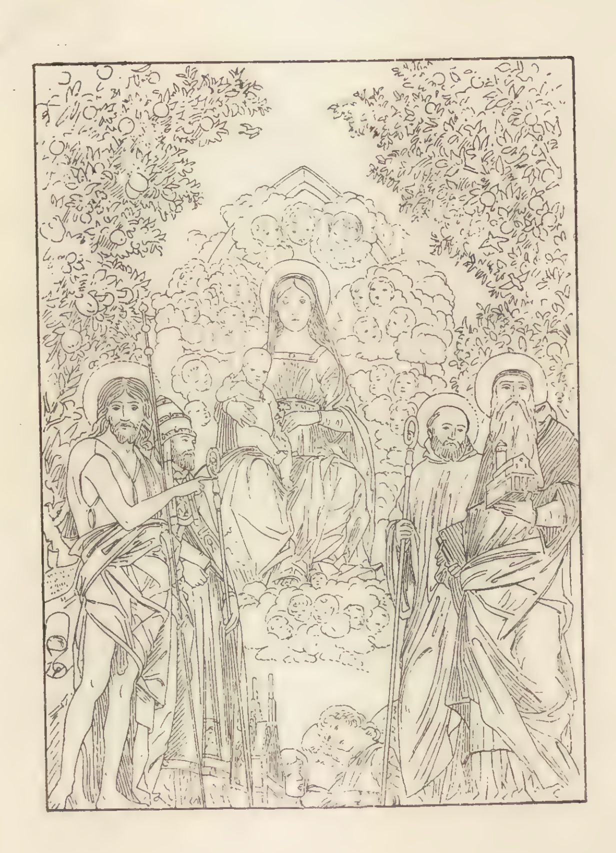


2. Collection J. Van Speybronck, puis chez Sedelmeyer à Paris. Ecole flamande ou franco-flamande. Portrait de Philippe le Bon. Il en existe des répliques. — *Sedelmeyer Gallery*, 1901, n. 9.





Rome. Galerie Doria 144. Garofalo. S. François d'Assise et S. Bernardin de Sienne adorant la Sainte Famille (Vierge et Enfant, S. Élisabeth, S. Jean, S. Joseph, Zacharie). Au fond en haut, des anges musiciens. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 203.



Milan. Collection Trivulzio. Mantegna. La Vierge et l'Enfant, avec des anges et des saints (Jean-Baptiste, Jérôme, Romuald ou Zénon et un pape canonisé). Signé : *A. Mantinia pi. an. gracie*, 1497, 15 *augusti*. Exécuté pour Santa Maria in Organo à Vérone. — P. Kristeller, *Mantegna* éd. angl., p. 316 et pl. 19.



Arezzo 3. Signorelli. Vierge et Enfant avec des anges, S. François, Ste Monique et les saintes Marie-Madeleine et Marguerite. Tableau très endommagé. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. IV, p. 35.



Cassel-465. Niccolò Giolfino. La Vierge en gloire, entourée d'anges et de figures allégoriques de la Foi, de l'Espérance et de l'Amour; au-dessous S. Jacques le Mineur, S. Jean l'Evangéliste et le buste du donateur. Collection Solly (1821); prêté par le musée de Berlin (1884).



1. Berlin 197. Moretto. La Vierge avec l'Enfant, le petit S. Jean, deux anges et la colombe planant au-dessus du donateur, Fra Bartolommeo Averoldo, abbé du cloître des Umiliati à Vérone, et de son neveu Aurelio Averoldo. Dans l'intervalle vole un ange portant une banderolle : *Tuo sydere afflari reviviscere est.* Signé : *Ales. Morettus pinx. f. MDXLI.* Commandé en 1541 par Averoldo pour l'église Della Ghiara à Vérone ; acquis en 1841 de la collection du comte Lecchi à Brescia. — *Verzeichniss*, pl. à la p. 30 ; *Bilderschatz*, n. 131.



2. Autrefois chez Sedelmeyer, à Paris. ~~G. B. Moroni.~~ Portrait d'un gentilhomme. — *Sedelmeyer Gallery*, 1894, n. 57.



Dresde 151. Corrège. La Vierge dite de S. Sébastien. A côté du saint sont l'évêque S. Gémi-
nien, agenouillé, qui montre du doigt la Vierge et l'Enfant, un ange tenant le modèle de
l'église et S. Roch endormi. Commandé en 1525 par la confrérie des archers de S. Sébastien à
Modène pour une chapelle du dôme ; cédé en 1659 par l'église au duc Alphonse IV et res-
tauré alors par Flaminio Torre. Acquis avec la galerie de Modène (1746). — *Bilderschatz*,
n. 137 ; Ricci, *Correggio*, éd. all., frontispice.



1. Munich 1011. Domenico Ghirlandajo. La Vierge avec l'Enfant, entourée d'anges; à ses pieds, S. Michel, S. Jean-Baptiste, S. Dominique et S. Jean l'Evangéliste. Panneau central d'un triptyque, dont les volets représentent S. Laurent et Ste Catherine de Sienne (Munich, nos 1012, 1013); autrefois à S. Maria Novella de Florence; acquis par le prince Louis de Bavière en 1804. — *Bilderschatz*, n. 43.



2. Modène. S. Pietro. Francesco Rondani. La Vierge et l'Enfant avec S. Georges et S. Grégoire, qu'inspire une colombe volant près de son oreille gauche. Autrefois attribué à Marco Meloni. — *Bilderschatz*, n. 1545.

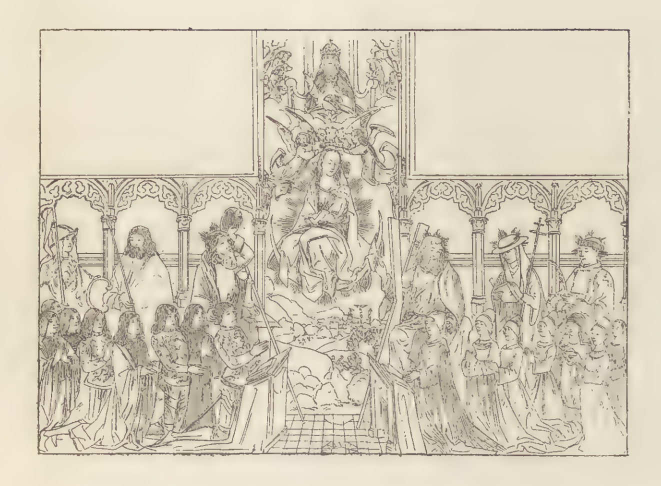




Chantilly 107. Attribué à Memling (plutôt d'un artiste français ou italien influencé par Rogier). Diptyque ayant appartenu à Jeanne de France, fille de Charles VII, mariée en 1452 avec Jean II duc de Bourbon, qui est figurée à gauche. La princesse est agenouillée devant un prie-Dieu; en face d'elle, un ange tient un écusson fleurdelysé; derrière elle, S. Jean-Baptiste; au ciel, le Père Eternel, la Vierge et l'Enfant sur le croissant lunaire. L'autre volet représente le Christ entre les larrons. Acquis en 1885 de John Fuller Russell — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 66; *Gazette*, 1906, I, p. 122; Durrieu, *Bull. soc. antiq.*, 6 déc. 1905.



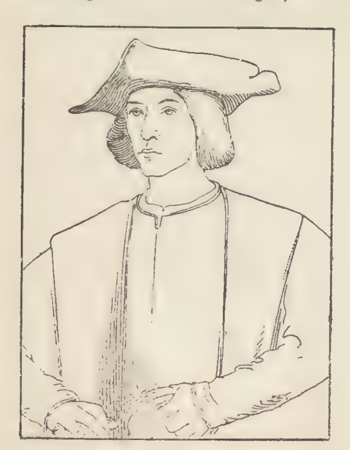
Moulins. Cathédrale. Le Peintre des Bourbons, dit le Maître de Moulins (Jean Perréal?). Tripytque autrefois attribué à Ghirlandajo. Au milieu, la Vierge portant l'enfant, les pieds sur la lune (*Apoc.*, XII, 1), entourée d'anges. A droite, la duchesse Anne de France, fille de Louis XI, à genoux ainsi que sa fille Suzanne, présentée par Ste Anne. A gauche, le duc Pierre II de Bourbon à genoux est présenté par S. Pierre. Sur la dalmatique de S. Pierre se lit la devise des Bourbons : *Espérance.* Sur les volets extérieurs est peinte en grisaille l'Annonciation. Le cadre ancien porte les lettres P et A liées (Pierre et Anne de Bourbon). — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 73 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 112; *Revue de l'art*, 1904, I, p 84 ; *Les Arts*, 1904, n. 28, p. 24, 25 ; *Burlington Magazine*, 1904, V, p. 328 ; *Das Museum*, IX, 91 ; *Gazette*, 1902, I, p. 69.



Berlin. Collection de Mme de Carstanjen. Maître (colonais) de la Sainte Famille (*der heiligen Sippe*). En haut, le Père Eternel au milieu d'anges; au-dessous, la Vierge portant l'Enfant, assise sur le croissant lunaire et couronnée par deux anges. Plus bas, dans les sièges du chœur, S. Jacques le Majeur, levant son chapeau de pèlerin, S. Thomas, S. Georges, S. André, S. Jérôme et S. Laurent. Ces saints recommandent la nombreuse famille du donateur, comte Gumprecht zu Neuenahr, et de la donatrice sa femme. Au fond, paysage avec scènes de la Passion. Ce tableau provient de l'église conventuelle S. Mariengarten à Cologne, où étaient enterrés les comtes de Neuenahr. Autrefois dans la collection du Freiherr Gustav von der Leyen à Blömersheim. — Clemen, *Meisterwerke westdeutscher Malerei*, pl. 12 et p. 7.



1. Donaueschingen 76. Maître de Messkirch (vers 1530). La Vierge, tenant l'Enfant, est debout sur le croissant lunaire ; deux anges approchent pour la couronner. Autour d'elle, à gauche, S. Martin évêque (avec un mendiant), S. Christophe (avec l'Enfant Jésus), S. Georges (portrait du comte Gottfried Werner), S. André, Ste Anne, Ste Catherine d'Alexandrie, Ste Barbe ; à droite, S. Erasme, S. Roch, S. Sébastien, S. Jean-Baptiste, Ste Odile, Ste Madeleine et Ste Ursule. Partie centrale d'un petit triptyque provenant de la chapelle du château de Wildenstein sur le haut Danube. — Kötschau, *Barthel Beham und der Meister von Messkirch*, p. 65 ; *Bilderschatz*, n. 1693 (avec la notice de Bayersdorfer; cf. celle de Woltmann dans le catalogue de Donaueschingen).

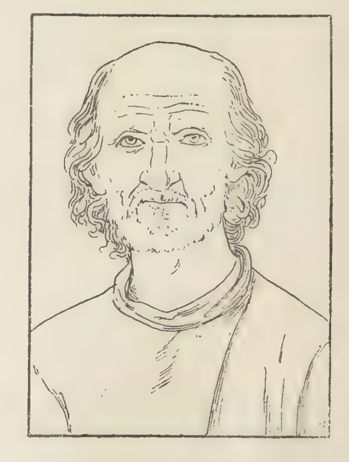


2. Autrefois dans la collection Sedelmeyer à Paris. Attribué à Jan Mostaert. Portrait d'homme. — *Sedelmeyer Gallery*, 1899, n. 29.

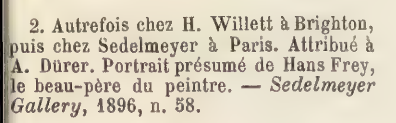




1. Collection de Lord Pembroke à Wilton House. École française vers 1396. Richard II est presenté à la Vierge entourée d'anges par les saints Edmond, Edouard et Jean-Baptiste. Diptyque gravé par Hollar au XVIIe siècle, attribué à un artiste italien par Walpole; publié en couleurs par l'Arundel Society. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 19; Strong, *Critical Studies*, pl. à la p. 104; *Revue de l'Art*, 1904, I, p. 92; *Les Arts*, 1905, n. 37, p. 18, 19.



2. Autrefois chez H. Willett à Brighton, puis chez Sedelmeyer à Paris. Attribué à A. Dürer. Portrait présumé de Hans Frey, le beau-père du peintre. — *Sedelmeyer Gallery*, 1896, n. 58.





Anvers 255. Attribué à Memling. La Vierge portant l'Enfant, dans la nef d'une église gothique. Volet droit d'un triptyque. Réplique dans la collection Doria à Rome (p. 359.) — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 216.



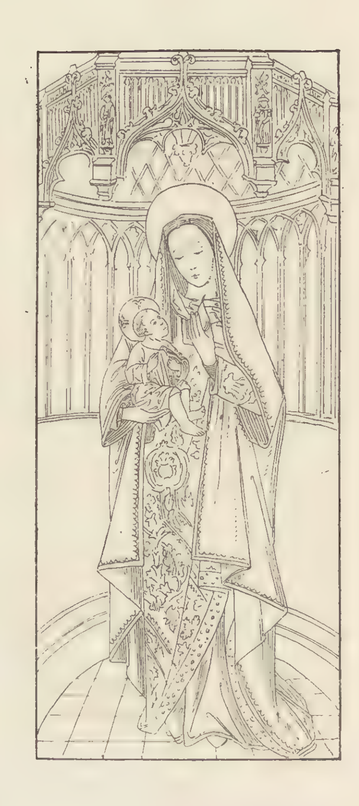
Rome. Palais Doria (appartements). Ecole flamande. Vierge et Enfant dans une cathédrale. Volet de triptyque. Réplique, avec variantes, d'un tableau attribué à Memling à Anvers (p. 358.)



New-York. Metropolitan Museum 262. Attribué à J. van Eyck (Petrus Cristus?). Vierge et Enfant. Au dessus de la Vierge on lit : *Domus Dei est et porta coeli*; au dessous : *Ipsa est quam preparavit Domus filio D(omi)ni mei*. Autrefois dans la coll. du roi de Hollande, vendue en 1857, puis dans celles de J. Beresford Hope et de Henry G. Marquand, qui a donné ce tableau au Musée de New-York. — Waagen, *Art Treasures in Great Britain*, t. IV, p. 190; *Sedelmeyer Gallery*, 1898, p. 44, n. 32.



Vienne 632. Attribué à Rogier van der Weyden. La Vierge donnant le sein à l'Enfant. La iche est ornée de statues représentant Adam et Ève. Peut-être identique au tableau que larc Antonio Michiel vit en 1530 à Venisè dans la maison de Gabriel Vendramin. A Paris e 1809 à 1815.



Collection Soyez à Amiens. Ecole picarde (?) vers 1470. La Vierge et l'Enfant dans une église. Provient de l'abbaye de Thuison-les-Abbeville. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 64.





1. Prato. Fresque du tabernacle. Filippino Lippi. Partie centrale d'une composition, peinte 1498, qui comprend encore, à droite, Ste Catherine et S. Etienne, à gauche Ste Marguete et S. Antoine abbé. — *Bilderschatz*, n. 1627; Konody, *Filippino Lippi*, p. 52.



2. Milan (legs Sipriot). Nicolò da Cremona. La Vierge et l'Enfant entre S. Jean-Baptiste et Dominique. Signé et daté : *M. Nicolaus Cremonensis* 1520. — *Rassegna d'arte*, 1904, 9.



Paris. Collection Gustave de Rothschild (autrefois chez son père). Attribué à Jan van Eyck (par la plupart des critiques), à Hubert van Eyck (Weale) et à Petrus Cristus (Kaemmerer). La Vierge et l'Enfant, entre Sainte Barbe (tour) et Ste Elizabeth; Ste Barbe protège un chartreux agenouillé, le donateur (suivant Weale, Hermann Steenken, vicaire du couvent de Sainte Anne ter Woestine à Bruges, mort en 1418). Dans la tour qu'on aperçoit derrière Ste Barbe, est placée une statue de bronze avec l'inscription : *Mars*. Au fond à droite, vue de la Meuse à Liège (comme sur le tableau d'Autun aujourd'hui au Louvre). Une réplique partielle de ce tableau, due peut-être à Petrus Cristus, a passé de Burleigh House à Berlin, n. 523 *b* (p. 365). — *Jahrbuch der preuss. Kunstsammlungen*, 1894, p. 65; *Les Arts*, 1903, n° 23, p. 7; Weale, *Burlington Magazine*, janvier 1904, p. 30; Kaemmerer, *Van Eyck*, p. 89; S. Reinach, *Tableaux inédits ou peu connus*, pl. I-IV.





Berlin 523 *b*. Ecole de Van Eyck. Un chartreux, protégé par Ste Barbe, est agenouillé evant la Vierge et l'Enfant. Réplique ou copie libre du tableau appartenant à M. Gustave e Rothschild à Paris (p. 364). Aussi attribué à Petrus Cristus. Ce tableau fut inventorié en 595, sous le nom de *Rupert van Eyck*, avec les biens de l'archiduc Ernest et vendu à La aye en 1662 sous le nom de Jan van Eyck. Acquis à Londres en 1888 de la collection du arquis d'Exeter à Burleigh House. — *Verzeichniss der Gemälde zu Berlin*, p. 97 et l. à la p. 96; *Bilderschatz*, n. 1261; Kaemmerer, *Van Eyck*, fig. 72.





Florence. Uffizi 1112. Andrea del Sarto. Tableau célèbre dit *Madonna delle Arpie*, à cau des figures de harpyes qui décorent les angles du piédestal. La Vierge et l'Enfant ent S. François et S. Jean l'Evangéliste. Daté 1517, peint pour un Franciscain de Florence, ache par le grand-duc Ferdinand de Médicis; placé autrefois au Pitti, puis aux Uffizi. — Laf nestre et Richtenberger, *Florence*, p. 22, avec planche; Guinness, *Andrea del Sarto*, pl. la p. 22; S. Reinach, *Apollo*, fig. 340.



Côme. Cathédrale. Gaudenzio Ferrari. La Fuite en Égypte. Peint vers 1527 sous l'influence
Corrège. — E. Halsey, *Gaudenzio Ferrari,* pl. à la p. 88.



1. Autrefois à la Chartreuse de Dijon, puis chez Micheli à Paris et dans la collection May Van den Bergh à Anvers. Ecole de Bourgogne. Hérode ordonne le massacre des Innocents; Fuite en Egypte. — *Collection Mayer van den Bergh*, pl. à la p. 19.



2. Autrefois chez H. Willett, puis ch Sedelmeyer à Paris. Nicolas Neufcha dit Lucidel. Portrait de dame. Inscriptio *A. 1545, suae aetatis* 26. — *Sede meyer Gallery*, 1896, n. 62.

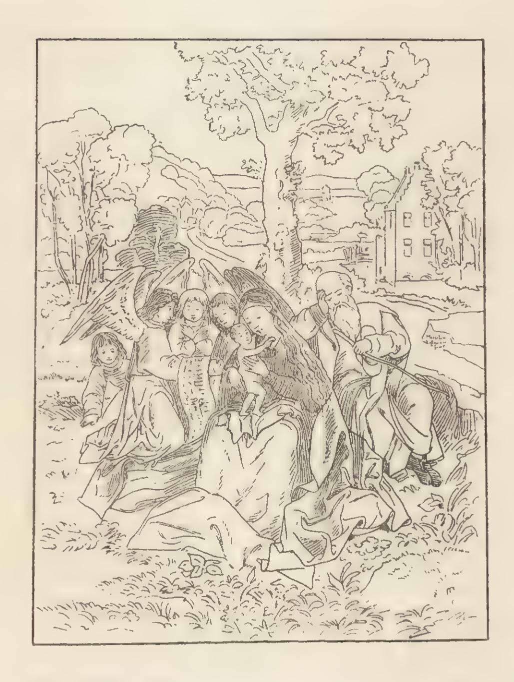




Berlin 638 *e*. Albrecht Altdorfer. Le Repos pendant la fuite en Egypte. Auprès d'une fontaine de style Renaissance est assise la Vierge, tenant l'Enfant; tout autour du bassin, des anges musiciens; à droite Joseph, auquel Marie tend des cerises. Signé et daté, 1510, sur la fontaine (le millésisme 1510 a été altéré en 1540). — *Verzeichniss der Gemälde zu Berlin*, pl. à la p. 4; *Bilderschatz*, n. 1311.



Berlin (acquis en 1900). L. Cranach. Le Repos pendant la fuite en Egypte. Quatre anges font de la musique, un autre apporte des fraises, un sixième de l'eau, un septième un oiseau. Signé et daté 1504. C'est le plus ancien tableau connu de Cranach et peut-être son chef-d'œuvre. Autrefois dans les collections Sciarra à Rome et H. Levi à Munich. — *Arte*, 1899, p. 503; *Gazette*, 1899, II, p. 193; *Bilderschatz*, n. 1673.



Paris. Collection A. Schloss. Marcellus Koffermans. Le Repos en Egypte. La Vierge et l'Enfant sont entourés de quatre anges; à gauche, S. Joseph endormi. Signé *Marcellus Koffermans fecit.* — Weale, *Catalogue de l'Exposition de Bruges,* n. 235; S. Reinach, *Tableaux inédits*, pl. 12.



Rome. Galerie Doria 213. Ecole hollandaise (attribué à tort à Lucas de Leyde). Le Repos en Egypte. La Vierge allaite l'Enfant, tandis que S. Joseph puise de l'eau à une source. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 221.





1. Saronno. Santuario della Vergine. Luini. Jésus disputant avec les docteurs. A gauche, la Vierge, S. Joseph et six personnages; le vieillard assis dans le coin passe pour être Luini lui-même. — Williamson, *Luini*, p. 133 et pl. à la p. 46.

2. Autrefois chez Arthur Seymour à Londres, puis à Paris chez Sedelmeyer. Jean Gossaert (Jan de Mabuse). Portrait d'une dame tenant une fleur. — *Sedelmeyer Gallery*, 1897, n. 16.

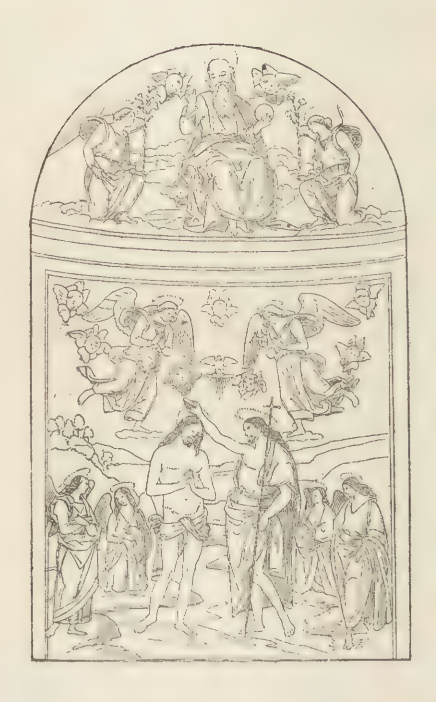




1 . Florence. Académie 71. Andrea del Verrocchio. Le Baptême de Jésus par S. Jean. D'après une tradition recueillie par Vasari, Léonard de Vinci aurait travaillé à l'un des deux anges qui présentent au Christ un manteau (la tête de profil). Peint à San Salvi pour les religieux de Vallombrosa. — *Bilderschatz*, n. 122 ; H Mackowsky, *Verrocchio*, fig. 57 ; Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 183 et pl. à la p. 182.



2. Collection de Lord Cowley, puis de Doetsch à Londres et chez Sedelmeyer à Paris. Attribué à Jacopo de' Barbari. Portrait d'un jeune homme. L'inscription que portait le cartel (en bas au milieu) est effacée. — *Sedelmeyer Gallery*, 1902, n. 51.



Foligno. Eglise de S. Annunziatia (Nunziatella). Pérugin et ses aides. Dans la lunette, l'Eternel entre deux anges; plus bas, le baptême de Jésus par saint Jean. Fresque très endommagée. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. IV, p. 244.



1. Baptistère de Castiglione d'Olonna. Masolino. Baptême de Jésus par S. Jean (inscription). Fresque peinte en 1435. — *Bilderschatz*, n. 1699.

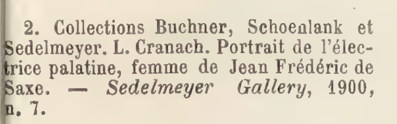


2. Vienne 4. Giovanni Bellini. Jésus baptisé par S. Jean, en présence du donateur et de deux jeunes gens. Signé *Joannes Bellinus P.* Autrefois à S. Giovanni del Tempio à Venise; acquis en 1838. Attribué à Bissolo par Berenson et Wickhoff. Réplique du tableau de S. Corona à Vicence. — *Bilderschatz*, n. 1213.



1. Milan. Ecole milanaise. Baptême de Jésus par S. Jean ; dans le ciel, le Père Éternel, la colombe du S. Esprit et deux anges. — *Rassegna d'Arte*, 1904, p. 9.





2. Collections Buchner, Schoenlank et Sedelmeyer. L. Cranach. Portrait de l'électrice palatine, femme de Jean Frédéric de Saxe. — *Sedelmeyer Gallery*, 1900, n. 7.



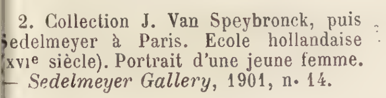
Klosterneuburg. Ruland Fruehauf (de Passau). Une des douze peintures d'un retable d[e] l'une porte la signature *Rueland.* Jésus baptisé par S. Jean dans le Jourdain. — Drexler List, *Tafelbilder in dem Museum des Stiftes Klosterneuburg,* pl. 23.



1. Francfort. Städtisches Museum. Hans Baldung Grien. S. Jean baptisant Jésus en présence de deux anges. Peint vers 1510. Dans les cieux le Père Eternel, des chérubins et la colombe. — *Bilderschatz*, n. 1586.



2. Collection J. Van Speybronck, puis Sedelmeyer à Paris. Ecole hollandaise (XVIe siècle). Portrait d'une jeune femme. — *Sedelmeyer Gallery*, 1901, n. 14.





Augsbourg. Tintoret. Jésus chez Marie et Marthe. A la table est assis Lazare, frère
jeunes filles ; au fond, des apôtres. Signé à gauche : *Jacopus Tintoretus f.* Provient
l'église des Dominicains à Augsbourg. — *Bilderschatz*, n. 1389.



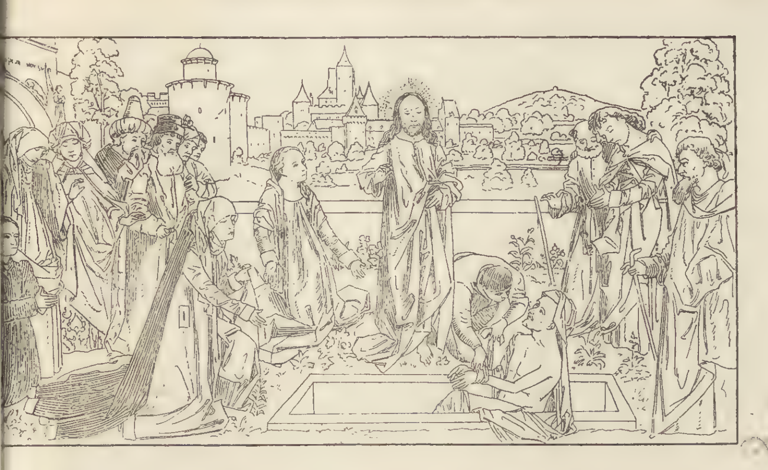
Bruxelles 24. Attribué à Jean Gossaert (Jan de Mabuse). Panneau central d'un triptyque. ıus chez Simon le Pharisien ; à ses pieds, Madeleine. Le convive à l'extrémité de la table ısemble à Luther. Peint vers 1520 ; provient, dit-on, de l'abbaye de Dielighem. On a aussi ribué ce tableau à Herri Bles. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 38 et pl.



1. Autrefois dans la collection Thiem à San Remo, puis au musée de Berlin. Th. Bouts. Jésu chez Simon. A la table sont assis Jésus, le pharisien Simon, S. Pierre et S. Jean ; Madelein est aux pieds de Jésus, qui la bénit pendant qu'elle lui sèche les pieds. A droite est age nouillé le donateur, un Carme. Acquis d'une coll. privée à Milan (voir le suivant).



2. Bruxelles. Albert Bouts. Jésus chez Simon, Copie libre, en sens inverse, d'un tableau Thierry Bouts qui était conservé chez A. Thiem à San Remo (ci-dessus, n. 1). — Hulin, *Cata logue critique*, p. 11 ; Friedlaender, *Meisterwerke niederländischer Malerei*, p. 8 et pl. 1 (le tableau de Thiem).



Collection Kaufmann à Berlin. Attribué à Nicolas Froment; plus vraisemblablement d'un
re flamand émigré en Provence dont Froment s'est inspiré (Hulin.) Résurrection de
re. Le fond du paysage paraît provençal. Les figures de S. Pierre à droite et de Lazare
mblent à celles du tableau de Froment à Florence (p. 384). — Bouchot, *Exposition
Primitifs*, pl. 51; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 81; Hulin, *Jahrbuch der
ssischen Kunstsammlungen*, 1904, p. 1 et pl.; *Gazette*, 1904, II, p. 61.



Autrefois à Hamilton Palace (1882),
chez Sedelmeyer à Paris. Attribué à
stiano del Piombo. Portrait du pape
ent VII. — *Sedelmeyer Gallery*,
, n. 67.



1. Florence. Uffizi 744. Nicolas Froment d'Avignon. Triptyque. Au milieu, la Résurrecti de Lazare, en présence de ses sœurs et d'apôtres. A gauche, Marthe aux pieds de Jésus ; droite, le repas chez Simon, avec Madeleine agenouillée devant le Sauveur. A l'extérieur d volets, on voit la Vierge et l'Enfant avec un donateur, un moine et un jeune homme. Sig en bas : *Nicolaus Frumenti absolvit opus XX° KC° Junii MCCCCLXI*. Autrefois au co vent de Bosco à Frati, commune de Mugello. — Lafenestre et Richtenberger, *Florenc* p. 69 et pl. à la p. 68 (le milieu seulement) ; Bouchot, *Exposition des Primitifs frança* pl. LVI (le milieu) ; *Gazette*, 1895, I, p. 159 ; *Revue de l'Art*, 1897, II, p. 309 ; *Les Ar* 1905, n. 39, p. 25.

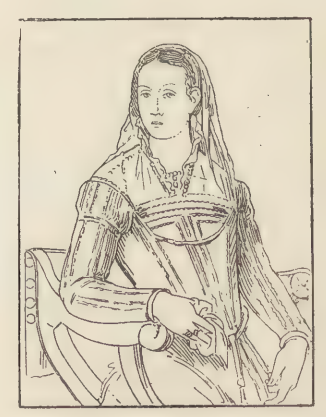


2. Autrefois chez Sedelmeyer à Pa Bronzino. Portrait de Giovanni dei Med chef des *Bandes Noires*. — *Sedelme Gallery*, 1900, n. 54.



1. Genève. Conrad Witz. La pêche miraculeuse. Le lac figuré est celui de Genève. — *Zeitschrift für bildende Kunst*, 1902, p. 230. Cf. p. 275, 1.

2. Collection Medici-Angelini (Florence), puis à Paris chez Sedelmeyer. Bronzino. Portrait d'une dame florentine. — *Sedelmeyer Gallery*, 1902, n. 53.





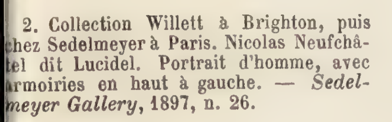
1. Madrid 108. Boccaccino (?). Jésus remettant les clefs à S. Pierre, en présence de trois femmes symbolisant l'Espérance, la Foi et la Charité. Aussi attribué à Vincenzo Catena et (par Morelli) à Rocco Marconi. Provient du monastère de l'Escurial.



2. Collection Beckford (Fonthill), puis chez Sedelmeyer à Paris. Bronzino. Portrait de Bianca Capello. — *Sedelmeyer Gallery*, 1900, n. 53.



1. National Gallery 921. Paul Véronèse. Marie Madeleine, agenouillée aux pieds de Jésus, se dépouille de ses joyaux. Légué par Wynn Ellis en 1876.



2. Collection Willett à Brighton, puis chez Sedelmeyer à Paris. Nicolas Neufchâtel dit Lucidel. Portrait d'homme, avec armoiries en haut à gauche. — *Sedelmeyer Gallery*, 1897, n. 26.

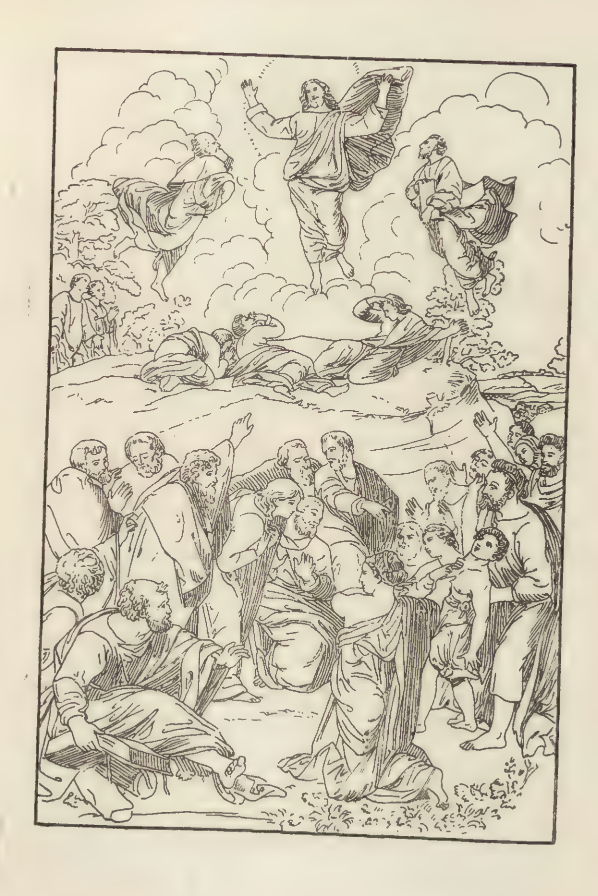




1. Cassel 32. Attribué à Jan van Scorel. Transfiguration de Jésus sur le mont Thabor. A gauch
en bas, un donateur agenouillé ; à droite, ses armoiries.



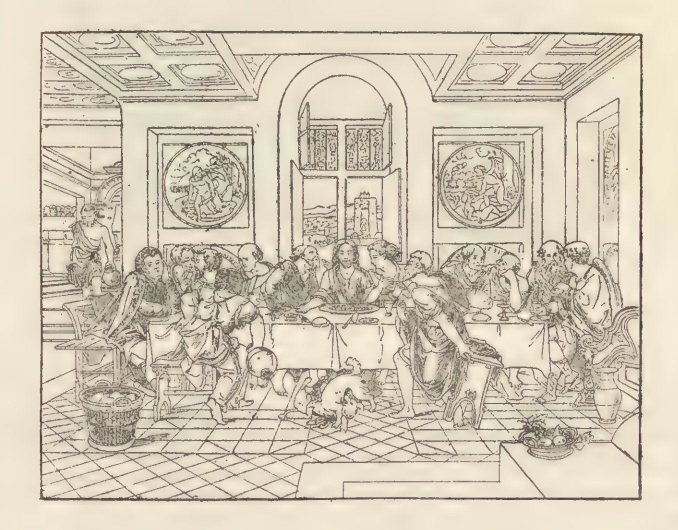
2. Autrefois à Paris chez Sedelmeyer. G. B. Moroni. Portrait de gentilhomme. — *Sedelmeyer Gallery*, 1894, n. 57.



atican. Pinacothèque. Raphaël et Jules Romain. La Transfiguration. En haut. Jésus monte ciel entre Moïse et Elie; S. Pierre, S. Jacques et S. Jean sont prosternés sur le sommet Thabor ; à gauche, S. Julien et S. Laurent en prière. En bas, un enfant a vu le miracle; père et sa mère le soutiennent, croyant qu'il est possédé du démon, et une jeune femme, iouillée au premier plan, le montre aux apôtres. Le premier interrompt sa lecture; les es regardent le jeune malade, sauf l'un d'eux, qui lève la main vers l'apparition. Les détails 'interprétation laissent encore à désirer. Ce tableau fut achevé par Jules Romain après iort de Raphaël ; le cardinal Jules de Médicis le destinait à l'église de Narbonne, mais onserva jusqu'en 1523, époque à laquelle il en fit don à San Pietro di Montorio. A Paris 797 à 1815. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 22; *Bilderschatz*, n. 699.



1. Assise. Petit réfectoire du couvent de S. François. Adone Doni. La Cène.



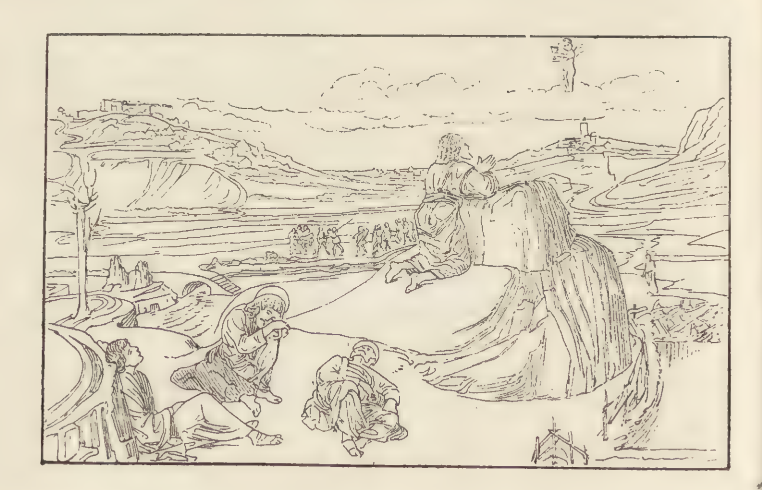
2. Bruxelles 29. Attribué à Lambert Lombard. La Cène. Sur la muraille, deux médaillons
l'on distingue Samson tuant les Philistins et David vainqueur de Goliath. Daté 1531. Varian
à Liège et à Nuremberg. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 54 et pl.



Bruxelles 3 *f*. Th. Bouts. La Cène. Acquis en 1874 de la famille d'Arenberg. Réplique plus etite de la célèbre Cène de l'église S. Pierre à Louvain; achevée en 1468. — Lafenestre t Richtenberger, *La Belgique*, p. 13.



1. National Gallery 1417. Andrea Mantegna. Jésus en prière à Gethsémani. Au ciel, de anges; à droite, Judas avec les soldats romains; sur le devant, les disciples endormis. Sign *Opus Andreae Mantegna.* Collections Fesch, Coningham et Northbrook. — Kristeller, *Mantegna*, éd. angl., p. 163, pl. 9.



2. National Gallery 726. Giovanni Bellini. Jésus à Gethsémani. Un ange apparait au cie tenant un calice; au fond, Judas s'avance avec les soldats; au premier plan, les disciple endormis. Acquis à la vente Davenport Bromley en 1863.



National Gallery 1032. Spagna (?). Jésus en prière à Gethsémani. Un ange, portant un calice, descend du ciel vers le Christ; à droite, Judas approche avec des soldats romains; sur le devant, les disciples endormis. Attribué à Raphaël par Passavant, sur l'autorité de Vasari, qui cite un *quadretto* du même sujet peint par le jeune Raphaël pour le duc Guidobaldo d'Urbin (éd. Milanesi, t. IV, p. 322). Je partage l'opinion de Passavant, mais ne crois pas que l'exécution soit de Raphaël. Acquis par les frères Woodburn à Rome du prince Gabrielli, vendu à Londres et acheté par la galerie de W. Fuller Maitland en 1878.



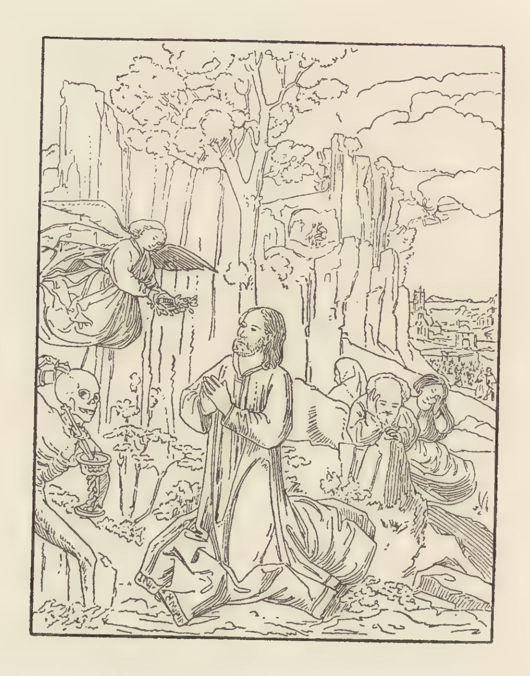
1. Rome. Galerie Corsini 2370. Spagna ou Bianchi Ferrari (Venturi.) Jésus au jardin des Oliviers ; à droite, un ange apportant un calice ; à gauche, les disciples endormis. Acquis en 1897 sous le nom de Lucas de Leyde (!). Réplique à la National Gallery, n. 1812. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 74 et pl.



2. Autrefois dans la coll. Guadagni à Florence, puis à Paris chez Sedelmeyer. Bronzino. Portrait présumé de Cesarino Sforza. — *Sedelmeyer Gallery*, 1901, n. 56.



Klosterneuburg. Ruland Fruehauf (de Passau). Jésus agenouillé devant un rocher ; au second plan, trois apôtres endormis. En bas à droite on lit le monogramme R et la date 15.. (compléter 1501). Ce tableau fait partie d'un rétable comprenant douze peintures, dont quatre relatives à la Passion, quatre à la vie de S. Jean-Baptiste, les quatre autres à la fondation du couvent de Klosterneuburg. — Drexler et List, *Tafelbilder in dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 21.



Munich. Collection Röhrer. Joachim Patinir. Jésus, en prière à Gethsémani, reçoit d'un ange une couronne de laurier. A gauche, la Mort versant de l'eau dans un calice où l'on aperçoit une petite croix et la couronne d'épines; à droite, les trois disciples endormis; au fond, Judas et ses compagnons. — *Bilderschatz*, n. 1167.



Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Ecole allemande. Jésus recevant le baiser de Judas. Malchus, dont S. Pierre vient de couper l'oreille, se roule à terre; Jésus fait un geste de la main pour le guérir.



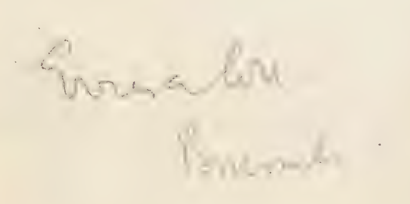
Klosterneuburg. Ruland Fruehauf (de Passau). Une des douze peintures d'un retable, dont une autre porte la signature *Rueland*. Arrestation de Jésus, qui se penche pour guérir l'oreille de Malchus. Au fond, S. Pierre et S. Jean. — Drexler et List, *Tafelbilder in dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 21.



1. Escurial. Jérôme Bosch. *Ecce homo*. Jésus raillé. — *Bilderschatz*, n. 109.



2. Autrefois à Paris chez Sedelmeyer. Attribué à François Clouet. Portrait de la duchesse d'Angoulême. — *Sedelmeyer Gallery*, 1899, n. 75.





Espagne. Collection privée (non désignée dans la notice du *Bilderschatz*). Antonio del Rincon. Le Christ présenté au peuple (*Ecce homo*). — *Bilderschatz*, n. 67



Londres. Collection Charles T. D. Crews. Ecole française (?) vers 1480. Présentation de Jésus à la foule (*Ecce homo*). Bouchot reconnaît que le peintre a subi des influences allemandes et le croit lorrain. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 45; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 94.



1. Carlsruhe 60. B. Strigel. Jésus raillé et couronné d'épines, en présence de Pilate et de son cortège.



2. Autrefois chez Cavendish-Bentinck e chez Willett en Angleterre, puis chez Se delmeyer à Paris. École vénitienne. Por trait d'homme. — *Sedelmeyer Gallery* 1897, n. 61.



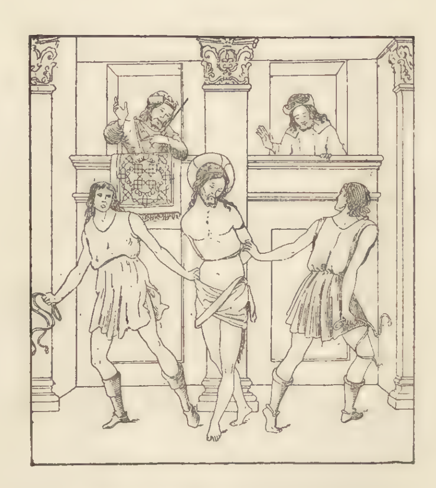
Berlin 1212. Cornelis Engelbrechtsen. Jésus couronné d'épines et flagellé (au fond à gauche). Sur le devant, Ste Claire à genoux, S. Augustin, Ste Agnès et Ste Cécile. Collection Solly, 1821.



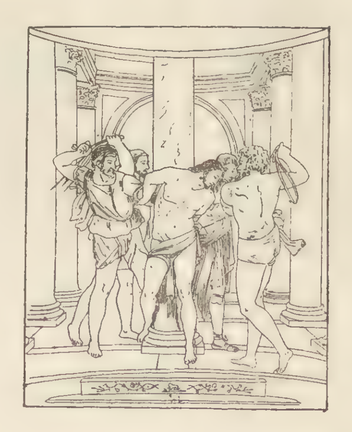
1. Milan. 262. Signorelli. La Flagellation de Jésus, en présence de Pilate. Un des plus anciens tableaux du maître (1483?). Signé : *Opus Luce Cortonensis*. Provient de l'église de Santa Maria del Mercato à Fabriano. — Cruttwell, *Signorelli*, pl. à la p. 32; *Bilderschatz*, n. 1652.



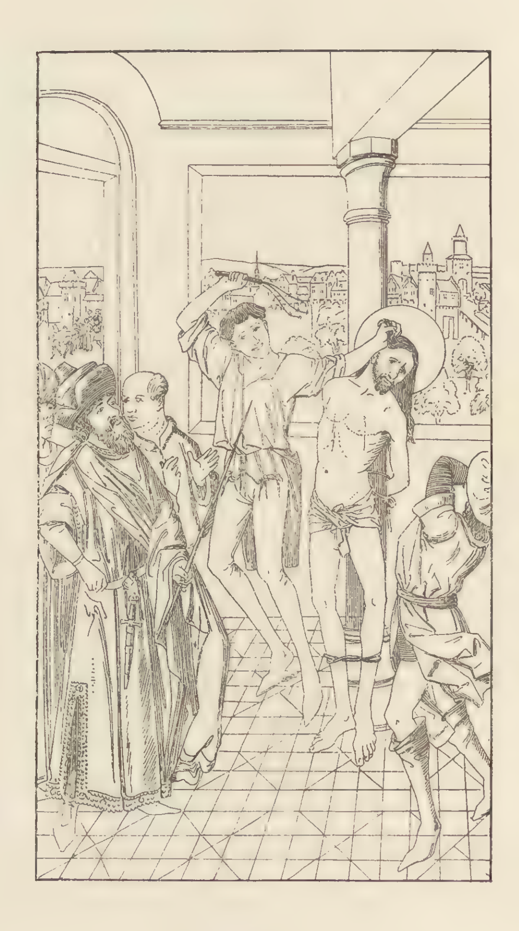
2. Autrefois chez Sedelmeyer à Paris. Filippo Mazzola. Portrait de jeune homme. — *Sedelmeyer Gallery*, 1901, n. 61.



1. Bergame (Lochis, 27.) Attribué à Masaccio. La Flagellation.



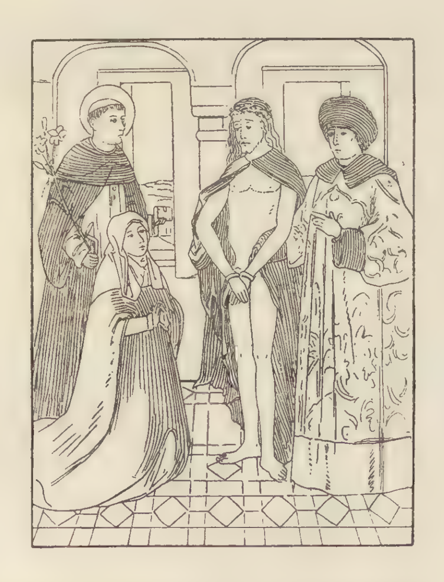
2. Rome. Eglise San Pietro in Montorio. Sebastiano del Piombo. La Flagellation. Fresque dont Vasari attribue l'esquisse à Michel Ange. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 335.



Bruxelles 127. Ecole allemande (manière de F. Herlen suivant Scheibler). La Flagellation. Volet gauche d'un triptyque dont le revers représente Jésus portant la croix, et le volet droit Jésus montant au ciel. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 127 et pl. à la p. 126 ; Aldenhoven, *Kölnische Malerschule*, p. 415.



1. Carlsruhe 98. Meister von Messkirch. La Flagellation. Partie centrale d'un triptyque.



2. Vente Lamponi (Florence, 1902). Attribué à Antonello de Messine. Le Christ attaché à la colonne; à gauche, S. Dominique et Ste Catherine; à droite, un donateur (?).

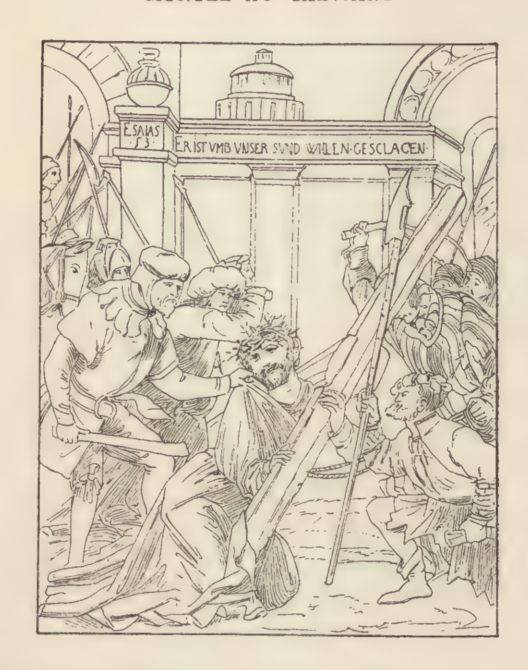




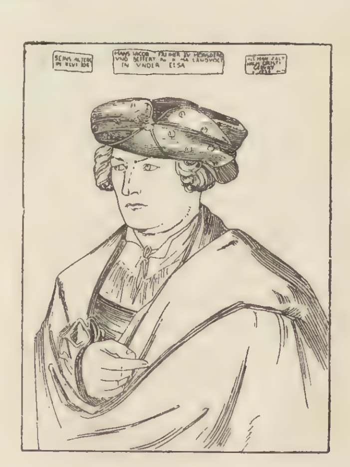
1. Sterzing. Hôtel de Ville. Hans Multscher. Partie supérieure des volets extérieurs d'un retable exécuté en 1458 pour l'église de Sterzing. A gauche, Jésus à Gethsémani; à droite, Jésus montant au Calvaire. Deux autres compositions, peintes au-dessous de celles-ci, représentent la Flagellation et le Couronnement d'épines. — *Bilderschatz*, n. 1717, avec la notice de Bayersdorfer.



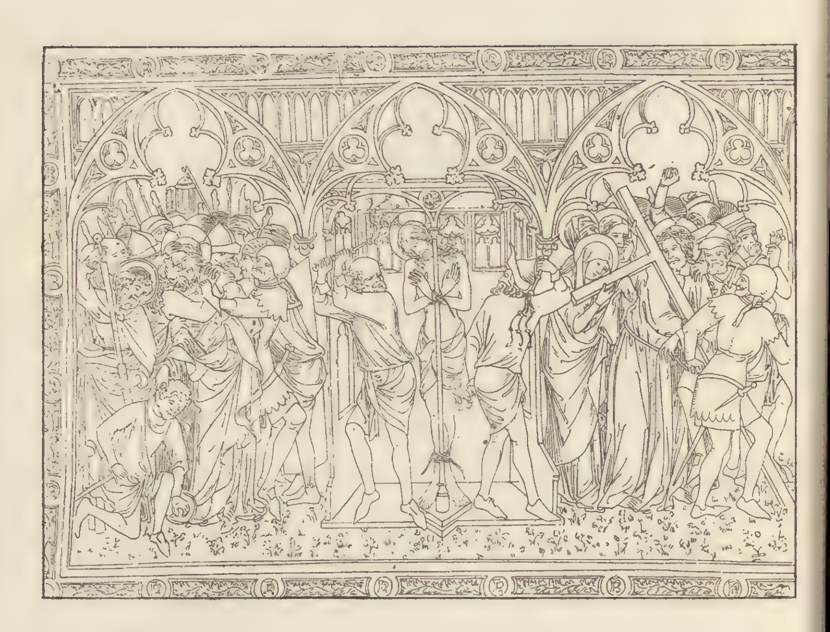
2. Collection de R. Kann, puis chez Sedelmeyer à Paris. L. Cranach. Portrait d'homme. En haut à droite, des armoiries et l'inscription : *Aetatis suae 77, anno 1557*. — *Seldelmeyer Gallery*, 1899, n. 3.



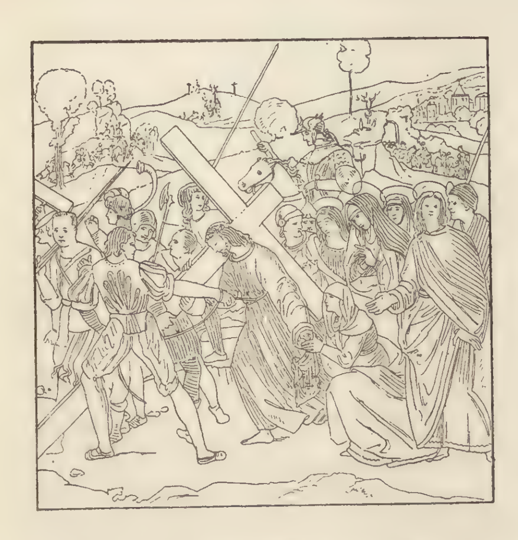
1. Carlsruhe. Mathias Grünewald. Jésus montant au Calvaire.



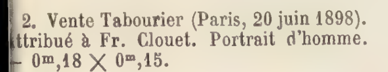
2. Stuttgart 3. Hans Baldung Grien. ortrait du Freiherr von Morsperg. En aut, trois cartels : 1° *Hans Jacop Frei- er zu Morsperg und Beffert* (Belfort) o. *K. M.* (*Römischer Kaiserlicher Ma- estät*) *Lantvogt in under Elsas*; 2° *eins Alters im XLVI Jor* (sic); 3° *Als an zalt nach Cristi Geburt XV 1525 XV* (sic). L'attribution à Baldung est ue à Scheibler.



Louvre. Attribué à Jean d'Orléans (vers 1380). Partie gauche du Parement dit de Nar-bonne, décoration d'autel peinte (à l'encre) sur soie, provenant de la cathédrale de Nar-bonne, où le peintre Boilly l'acquit au commencement du XIXe siècle. Son fils la céda au Louvre en 1852. Les scènes figurées sont l'arrestation de Jésus, la Flagellation et le Porte-ment de la croix. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 5 ; *Catalogue offi-ciel de l'Exposition*, n. 3; *Burlington Magazine*, 1904, IV, p. 92.



1. Londres. National Gallery 1143. Ridolfo Ghirlandajo. La montée au Calvaire ; Ste Véro-
nique, à genoux, reçoit de Jésus le Saint Suaire. Derrière elle viennent la Vierge, S. Jean
l'Evangéliste, Marie-Madeleine et d'autres. Vasari dit que Ghirlandajo introduisit dans ce
tableau les portraits de son père, de quelques-uns de ses élèves et de trois de ses amis. Peint
pour la famille Antinori, d'abord dans l'église de San Gallo, puis dans celle de San Spirito et
au palais Antinori ; acquis des héritiers Antinori en 1883. — *Bilderschatz*, n. 1371.

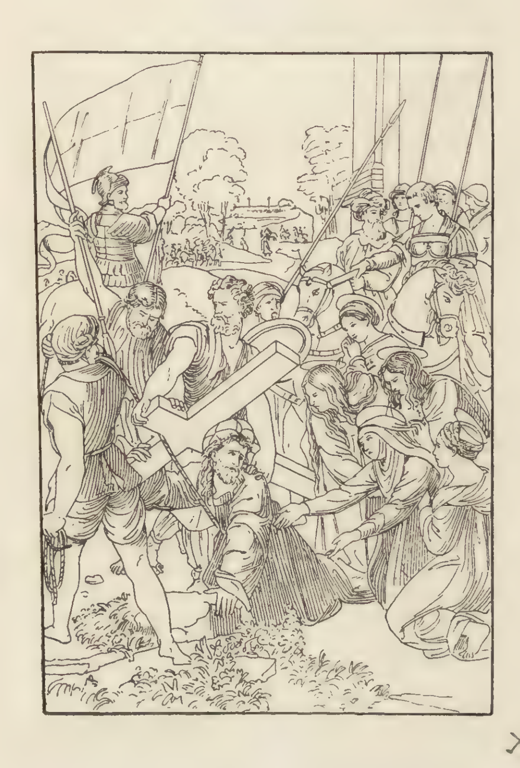


2. Vente Tabourier (Paris, 20 juin 1898).
Attribué à Fr. Clouet. Portrait d'homme.
— 0m,18 × 0m,15.

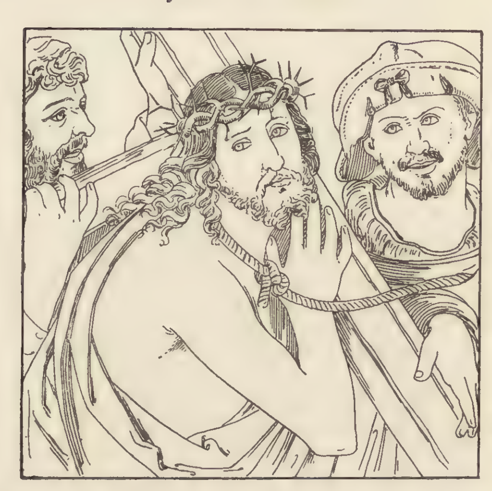




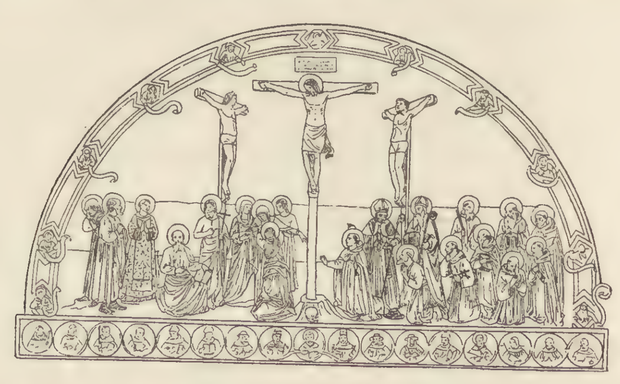
Canobbio (Lago Maggiore). Chiesa della Pietà. Gaudenzio Ferrari. La montée au Calvaire. Peint vers 1517. — E. Halsey, *Gaudenzio Ferrari*, p. 71 et pl. à la p. 72.



Madrid 366. Atelier de Raphaël. Jésus tombé sous le poids de la croix. Tableau connu us le nom de *lo Spasimo di Sicilia*. La croix est soutenue par Simon de Cyrène ; à droite, Vierge, les deux Maries et S. Jean. Signé sur une pierre : *Raphaël Urbinas.* Autrefois ans l'église de S. Maria dello Spasimo à Palerme. Le vaisseau qui transportait ce tableau à alerme ayant fait naufrage, il arriva en flottant sur la mer jusqu'au port de Gênes ; il fal- t l'intervention du pape pour le faire rendre à sa destination. Philippe IV le fit enlever en change d'une rente perpétuelle ; il figura d'abord dans la chapelle royale de Madrid, puis au alais, d'où il fut transporté au Louvre en 1813. On l'entoila avant de le rendre à Madrid 822). Kugler a soutenu que l'exécution de cette peinture était de Bernard van Orley ; en us les cas, elle n'est pas de la main de Raphaël. Il en existe d'anciennes copies en Sicile, Madrid et à Vienne. — Passavant-Lacroix, t. II, p. 244.



1. Rome. Galerie Borghèse 461. Andrea Solario. Jésus, couronné d'épines et accosté d deux bourreaux, porte la croix. Signé et daté 1511. Nombreuses répliques. Morelli consi dérait ce tableau comme une copie flamande. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II p. 55.



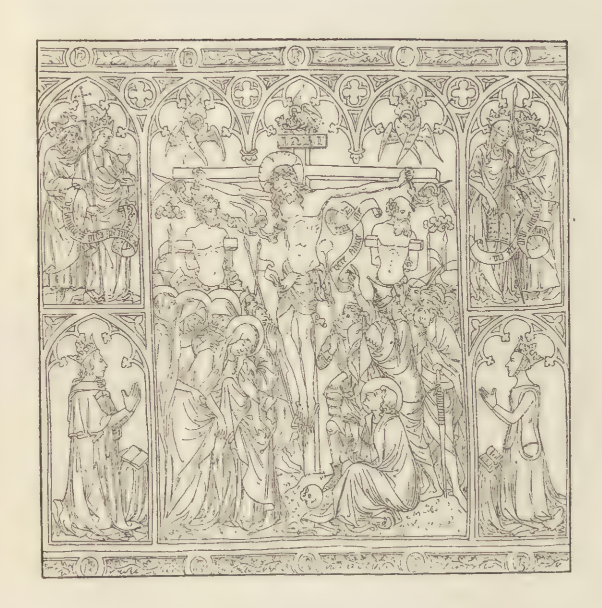
2. Florence. Musée de San Marco. Fresque de la Salle du Chapitre. Fra Angelico. Jésus e croix entre les larrons. Au pied de la croix, la Vierge soutenue par S. Jean, Ste Madelein agenouillée, vue de dos, S. Jean-Baptiste, S. Marc, S. Laurent, les SS. Damien et Cosme S. Dominique à genoux, S. Jérôme, S. Ambroise et S. Augustin en évêques, S. Françoi d'Assise, S. Bernard agenouillé, S. Benoît (discipline), S. Romuald (livre), S. Jean Gualbert S. Pierre martyr et S. Thomas d'Aquin (livre). Au-dessous, une série de médaillons ave des moines et des évêques à mi-corps ; sur le pourtour, patriarches, évêques et Frère Prêcheurs. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 324 ; *Bilderschatz*, n. 26 ; L. Dou glas, *Fra Angelico*, pl. à la p. 88.



Rome. Eglise de San Clemente. Masolino da Panicale. Jésus en croix entre les deux larons. Ste Madeleine embrasse la croix, tandis qu'un bourreau roule en un paquet les vêtements des condamnés. En bas, au milieu, la Vierge s'évanouit parmi les saintes femmes et Jean lève les yeux vers son maître. A gauche, Judas tenant la sacoche et trois autres ersonnages. Un ange emporte l'âme du bon larron ; un démon tourmente l'autre. — Lafestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 310.



Paris. Musée de Cluny. Ecole de Tours (François Fouquet?). Peinture sur vélin (0,40 × 0,30), probablement d'après un tableau. Calvaire et scènes de la Passion : Jésus au mont des Oliviers, arrestation de Jésus, Jésus devant Pilate, montée au calvaire, crucifixion, descente de la croix, mise au tombeau. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 97.



Louvre. Attribué à Jean d'Orléans (vers 1380). Partie centrale du Parement dit de Narbonne, décoration d'autel peinte (à l'encre) sur soie, provenant de la cathédrale de Narbonne, le peintre Boilly l'acquit au commencement du XIXe siècle. Son fils la céda au Louvre 1852. La scène figurée est la Crucifixion ; la croix est surmontée du pélican dans son nid, nourrissant sa couvée. A droite et à gauche, en haut, la Vraie Foi et la Synagogue aux yeux bandés, accompagnées chacune d'un roi ; au-dessous, Charles V et sa femme Jeanne de Bourbon agenouillés. Dans les bordures est inscrit le chiffre K (*Karolus*). — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 5 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 3 ; *Burlington Magazine*, 1904, IV, p. 92.

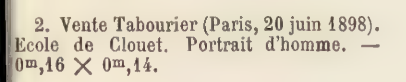


Klosterneuburg. Ecole allemande, sous l'influence de Rogier. Jésus en croix, entre les deu larrons, reçoit le coup de lance. Au premier plan, les deux Maries et S. Jean auprès de l Vierge ; à droite, un cavalier parlant à un soldat. A droite, vers le milieu, un soldat port un petit drapeau sur lequel se lit un monogramme (D et N ou Z ?). Sur le casque d'u autre soldat on lit HCFE (?) et, sur une pierre, la date 1846, qui est celle d'une restauratio du tableau. — Drexler et List, *Tafelbilder in dem Museum des Stiftes Klosterneuburg* pl. 19.



chez Kleinberger

1. Vente Tabourier (Paris, 20 juin 1898), puis ~~collection Martin-Leroy à Paris~~. Ecole allemande (de Westphalie). Jésus en croix entre les larrons; à gauche, la Vierge s'évanouit entre S. Jean et les saintes femmes. 1m,30 × 2 m.

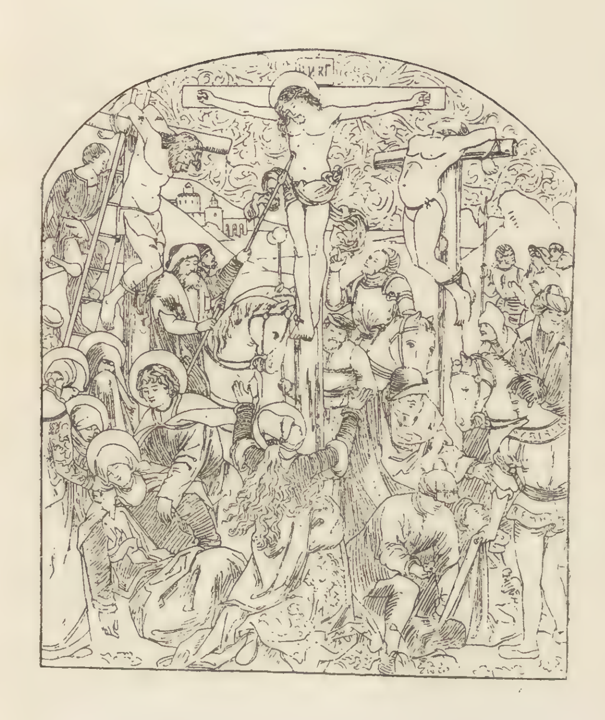


2. Vente Tabourier (Paris, 20 juin 1898). Ecole de Clouet. Portrait d'homme. — 0m,16 × 0m,14.

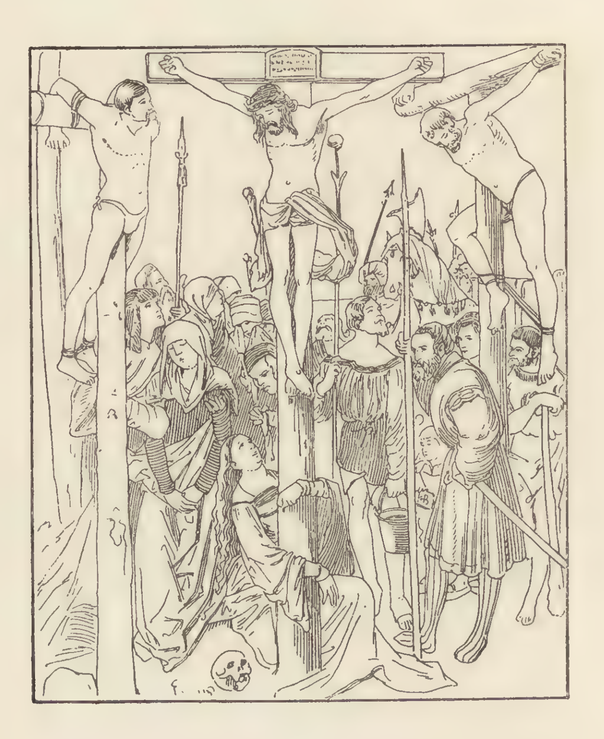




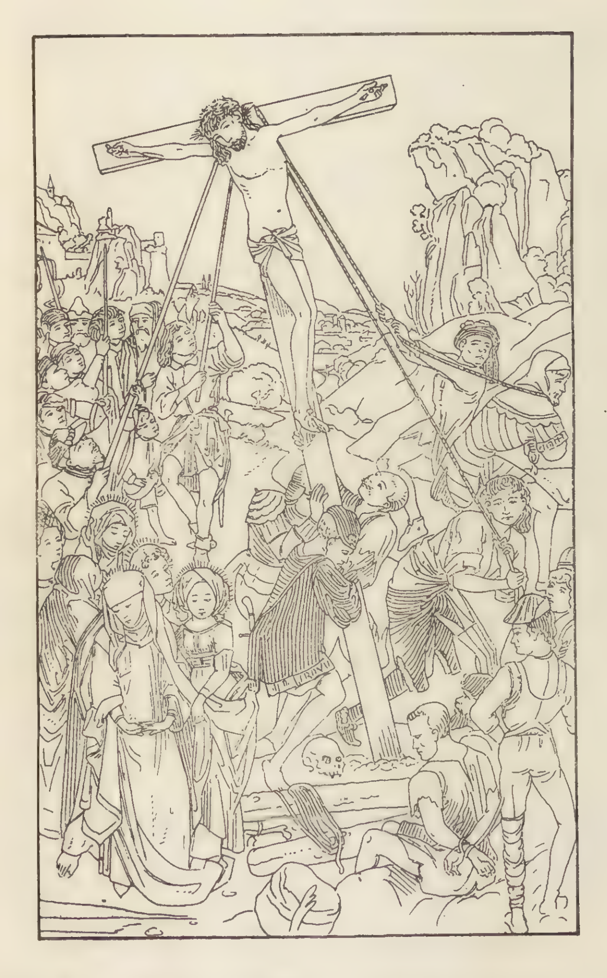
Louvre (depuis 1904). Autrefois dans la grande salle du Parlement de Paris et au Palais de Justice. École franco-flamande vers 1460. Au centre, Jésus en croix; à droite, Saint Denys et Charlemagne; à gauche, S. Louis (sous les traits de Charles VII) et S. Jean-Baptiste. Au fond, vue sur la Seine et le vieux Louvre. Autrefois attribué à Jean van Eyck, à Rogier et à d'autres; peut-être de l'école de Valenciennes (Marmion). — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 67-68 *bis*; *Gazette*, 1901, II, p. 101; *Les Arts*, 1904, n. 35, p. 11.



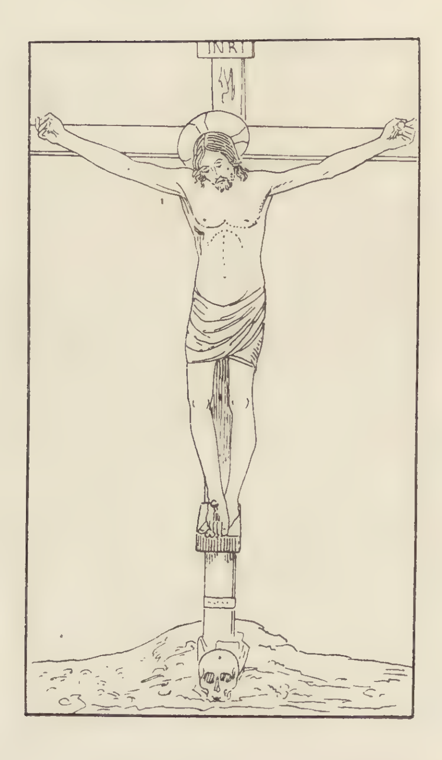
Carlsruhe 55. Peintre d'Ulm vers 1500, dit « maître de la collection de Sigmaringen ». ésus sur la croix, au pied de laquelle est Madeleine. A droite, le Centurion et le mauvais larron, à gauche Longin et le bon larron. Sur le devant, à droite, les soldats qui se partagent a tunique de Jésus; à gauche, Marie, S. Jean, les saintes femmes et Nicodème. Imitation 'une gravure d'Albert Dürer. Fond d'or.



Fribourg en Brisgau. Cathédrale (Münster). Baldung Grien. Jésus en croix entre les larrons, revers du tableau de l'autel majeur. — *Bilderschatz*, n. 1459.

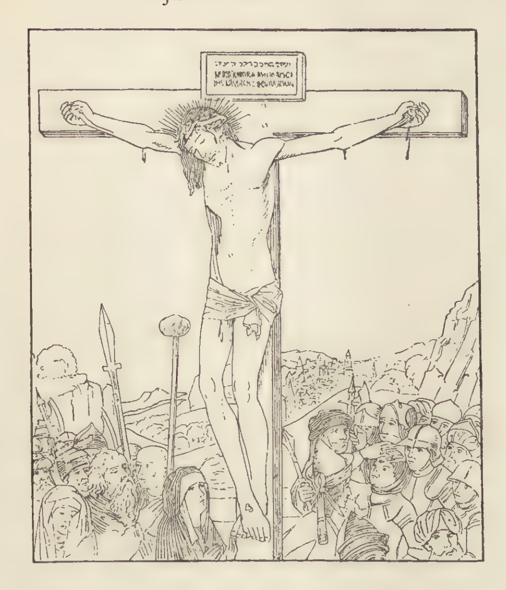


Klosterneuburg. Ecole d'Autriche vers 1520, sous l'influence de l'école de Bavière. Les bourreaux dressent la croix; au premier plan sont assis les deux larrons, les mains liées derrière le dos. A gauche, les saintes femmes avec S. Jean. Des inscriptions sont tracées sur les bordures des vêtements; on lit, entre autres, *Lenhart Jacob* et *Altman*, noms qui désignent sans doute les donateurs. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 20.





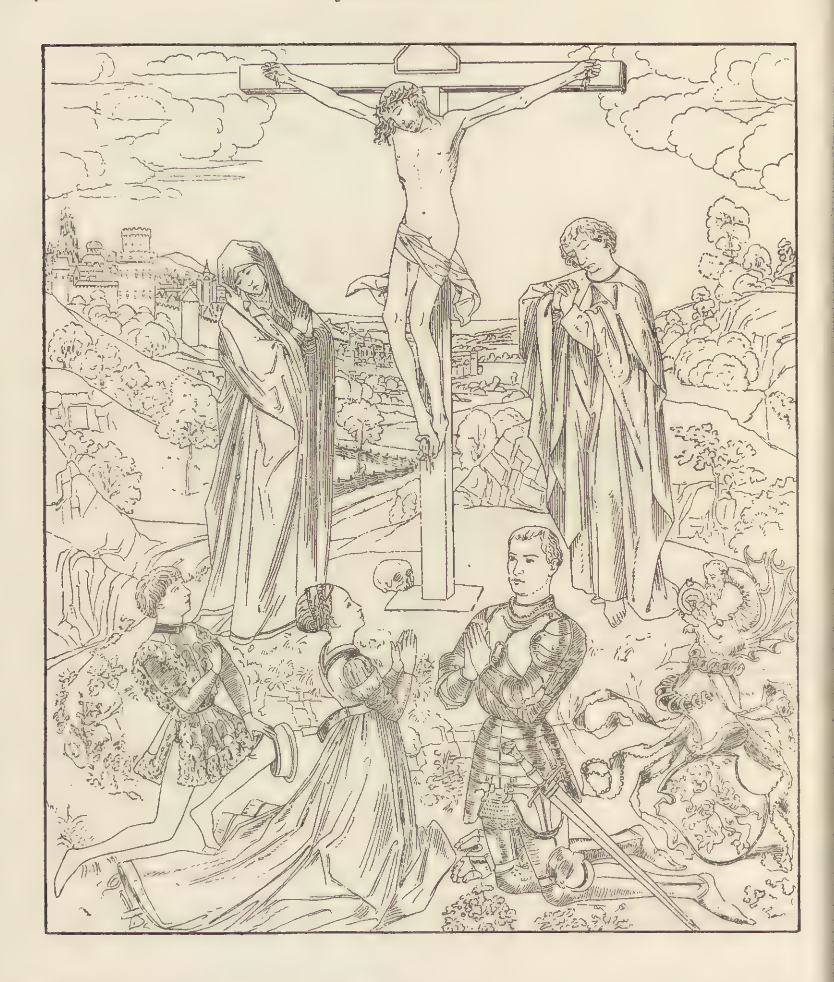
Vérone 365. Jacopo Bellini. Jésus en croix. — *Rassegna d'arte*, 1903, p. 162.



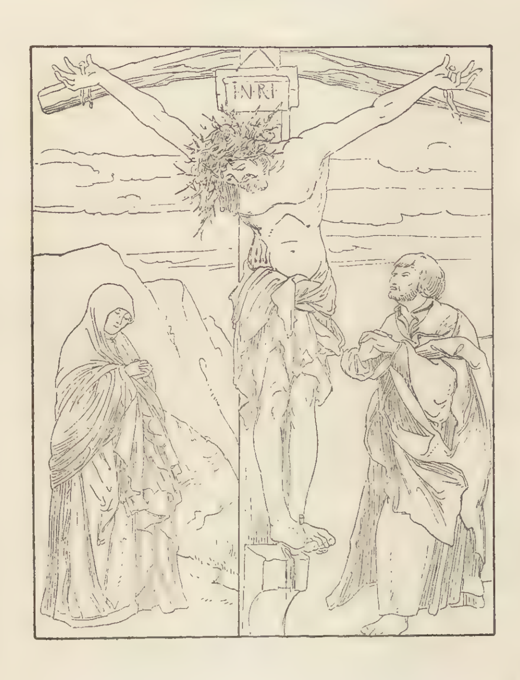
1. Breslau 842. Hans Pleydenwurff. Fragment d'une crucifixion, sur fond d'or; l'œuvre originale, dont il reste un autre morceau, représentant la Présentation au temple (Breslau 832), était peut-être un grand tableau d'autel peint en 1462 par Pleydenwurff pour l'église de Ste Elisabeth à Breslau. — Thode, *Die Malerschule von Nürnberg*, p. 111; *Schlesisches Museum zu Breslau*, pl. à la p. 102.



2. Milan. Collection Trivulzio. Ecole de Botticelli. Portrait d'une dame florentine.



Bruxelles 31. Ecole de Van der Weyden. Panneau central d'un triptyque. Jésus en croix, entre la Vierge et S. Jean; au premier plan, trois personnages agenouillés, François Sforza, sa femme Blanche Visconti et leur fils Galéas Marie. Autrefois dans la collection Zambeccari à Bologne; acheté en 1872 à la vente Middleton de Londres. Ce tableau a été attribué à tort à Memling; M. Durrieu pense qu'il peut être l'œuvre d'un peintre milanais, Zanetto Bugatto, qui fut élève de Rogier van der Weyden (cf. *Revue archéologique*, 1904, II, p. 421). — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 61 et pl. à la p. 60; Cr. et Cav., ***Altnied. Malerei***, **p. 252.**



Carlsruhe. Mathias Grünewald. Jésus en croix entre la Vierge et S. Jean. — *Zeitschrift für bildende Kunst*, 1903, pl. à la p. 153; *Meisterw. der Galerie zu Kassel*, p. 209.



Bruxelles 65. Ecole flamande. Triptyque. Au milieu, Jésus en croix avec la Vierge, Madeleine et S. Jean ; à gauche, le donateur et ses deux fils (au revers, S. Adrien); à droite. la donatrice et ses trois filles (au revers, la Vierge et l'Enfant avec Ste Anne). — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 117 et pl. à la p. 118.



Pesaro. Ateneo. Attribué à Squarcione. Jésus en croix entre la Vierge et S. Jean, avec
adeleine au pied de la croix.



Anvers 259. Simone Martini. Jésus en croix reçoit le coup de lance du centurion. L
Vierge s'évanouit entre les bras des saintes femmes ; Madeleine embrasse le pied de l
croix. A droite, des soldats et un enfant qui montre Jésus à son père. — Lafenestre et Rich
tenberger, *La Belgique*, p. 210.



1. Arrezzo. Cathédrale. Barna (ou Berna) de Sienne. Jésus en croix, adoré par le chevalier Guccio di Vanni Tarlati ; à gauche, S. Michel et la Vierge ; à droite, S. Jean l'Evangéliste et S. François. Fresque exécutée vers 1380. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. II, p. 281.

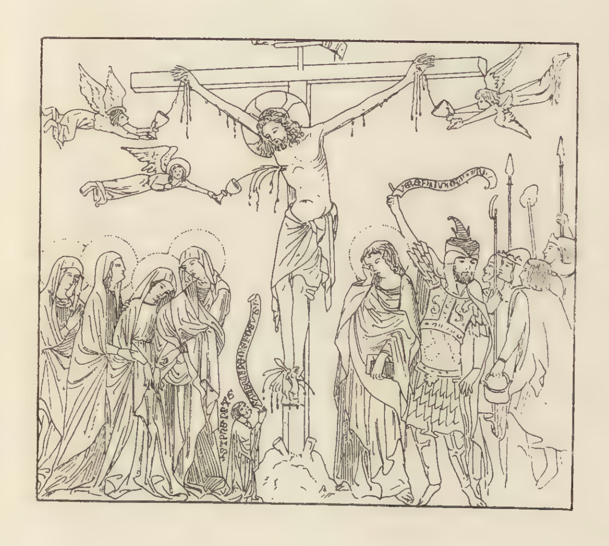




2. Milan. Collection Trivulzio. Beltraffio. Portrait de Ludovic le More.



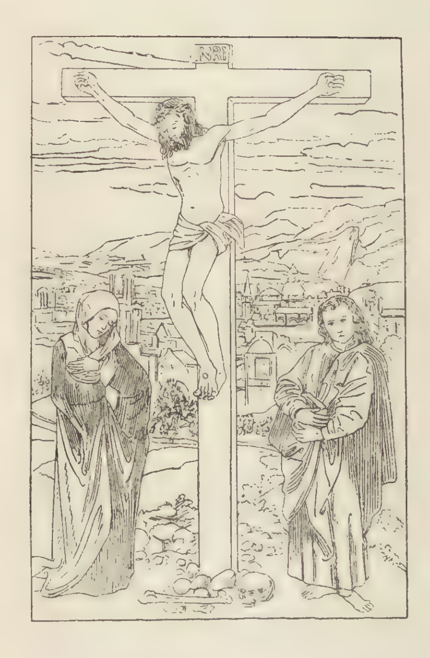
Berlin 538 *a*. **Le** Maître de Flémalle. Jésus en croix avec la Vierge au pied de la croix, deux saintes femmes, Marie-Madeleine et S. Jean. Dans le ciel, des anges. Une inscription sort de la bouche de la Vierge : *Fili dignar eme attrahere et crucis ιω pedem manus figere Bernhard*. Acquis en 1892 à la vente A. Hulot à Paris. — *Verzeichniss der Gemälde zu Berlin*, p. 188 et pl.



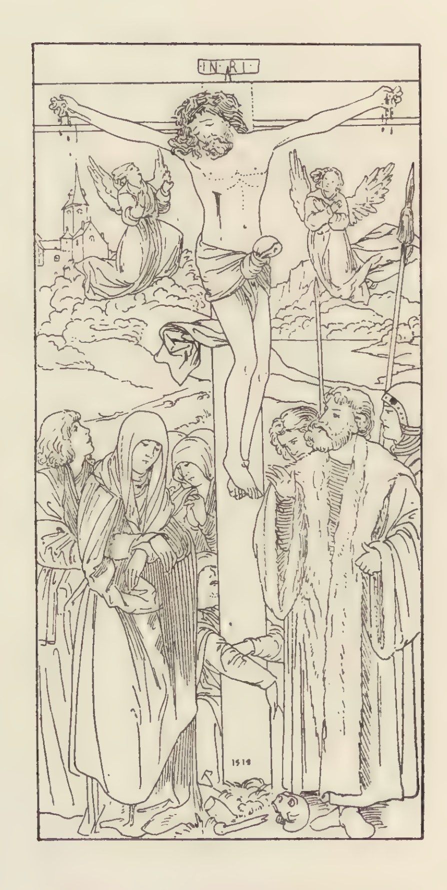
Klosterneuburg. Ecole d'Autriche, sous l'influence de Giotto; tableau peint à Vienne en 329, fortement restauré. Jésus en croix ; à gauche, le groupe des saintes femmes ; à roite, S. Jean et les soldats. Trois anges recueillent le sang du Sauveur. Au pied de la roix est agenouillé le donateur (*Stphs ppts = Stephanus presbyterus* von Sierndorf, 1317-335), tenant un rouleau sur lequel on lit : *Miserere mei Deus*. A droite, le Centurion lève e bras droit et tient un autre rouleau sur lequel on lit : *Vere filius Dei erat iste*. Peint à a détrempe sur fond d'or. — Drexler et List, *Tafelbilder in dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 1.



Autrefois chez Durand-Ruel à Paris. Ecole siénoise. Jésus en croix entre la Vierge et S. Jean. 0,43 × 0,305.



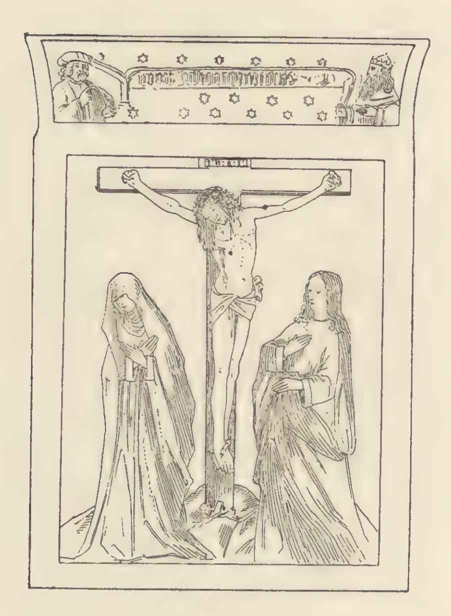
Paris. Collection Eug. Richtenberger. Ecole de Gérard David. Jésus en croix entre la Vierge
S. Jean. — S. Reinach, *Tableaux inédits*, pl. 6.



Carlsruhe 84. Hans Leonhard Schäufelein. Jésus en croix. En bas, à droite, le Centurio
et deux soldats; à gauche Marie, S. Jean et une sainte femme. Signé du monogramme d
l'artiste et daté, 1515.



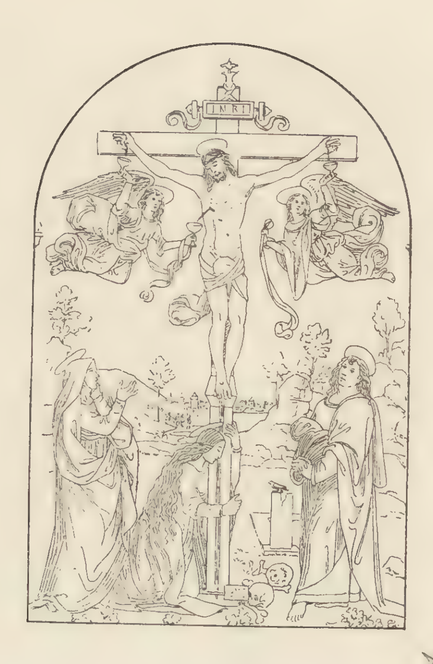
Berlin. Collection Soltmann. Hans Leonhard Schäufelein. Jésus en croix entre la Vierge, Madeleine et S. Jean. Autrefois attribué à Altdorfer. — *Bilderschatz*, n. 1263.



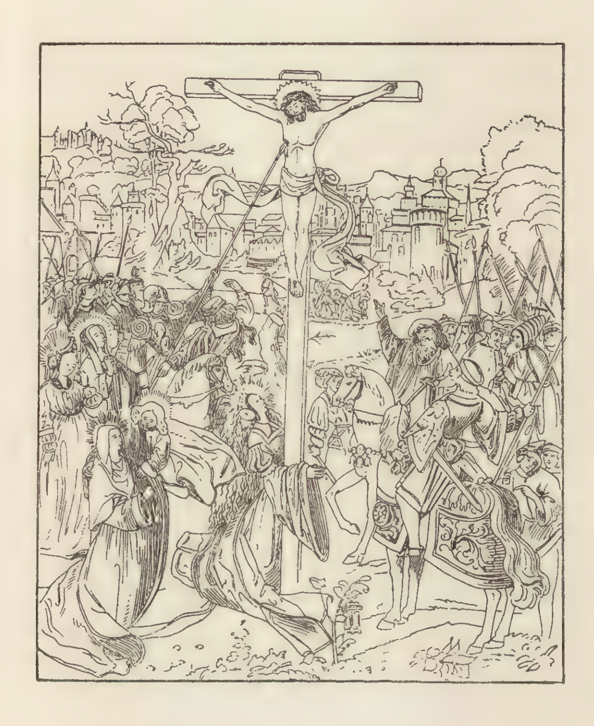
Rouen. Palais de Justice. Ecole française du xve siècle. Jésus en croix entre la Vierge e
S. Jean. Au-dessus, le roi Salomon et le roi David. Tableau donné par Louis XII à l'Éch
quier permanent de Normandie en 1499; restauré en 1859 et placé, depuis 1860, dans
Grande Chambre du Conseil de la Cour d'Appel. — Millin, *Antiquités nationales*, Pari
1791, t. III, p. 18 et pl. 3.



Donaueschingen 86. Maître de Messkirch. Jésus en croix avec Ste Madeleine, la Vierge et S. Jean. Au ciel, le soleil et la lune, et deux anges qui recueillent le sang de Jésus dans des calices. Le carton de ce tableau est au musée de Berlin. Autrefois au château de Messkirch. — *Bilderschatz*, n. 1609.



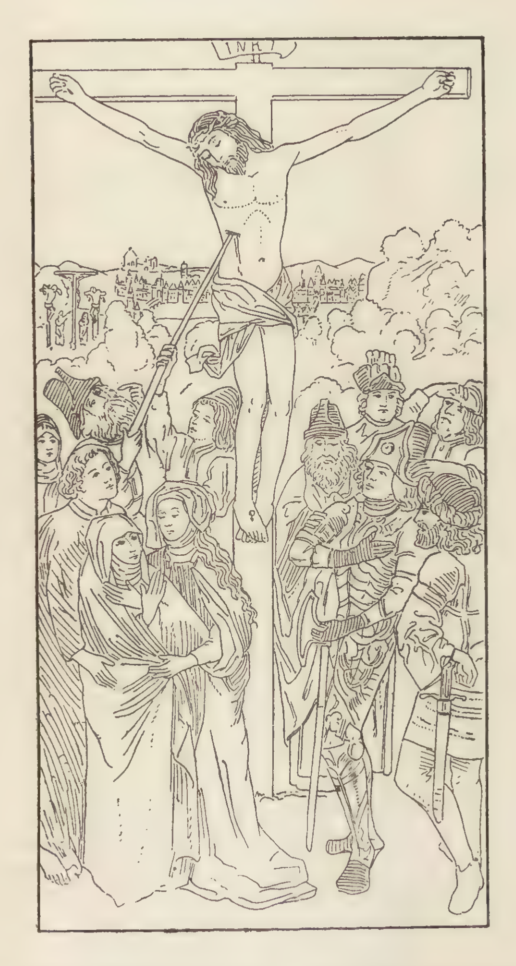
Chartreuse du val d'Emma près de Florence. Salle du Chapitre. Mariotto Albertinelli. Jésus en croix entre deux anges qui recueillent le sang de ses plaies dans des calices; au pied de la croix, la Vierge, S[te] Madeleine, deux crânes (d'Adam et d'Eve) et S. Jean. Signé au pied de la croix : *Mariotto florentini opus pro quo patres Deus orandus est A. D. M CCCCCVI mens. sept.* — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 291; *Bilderschatz*, n. 68.



Autrefois chez Durand-Ruel à Paris. Attribué à Lucas de Leyde. Jésus en croix, percé la lance. Le centurion converti, à droite, lève la main vers Jésus, tandis que Madeleine ıbrasse le bois de la croix.



Klosterneuburg. Ecole d'Autriche vers 1510. Jésus en croix, entouré de sa mère, des sai
femmes, de S. Jean et de soldats. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum*
Stiftes Klosterneuburg, pl. 25.



Klosterneuburg. Ecole d'Autriche vers 1480. Jésus en croix, recevant le coup de lance. Au pied de la croix, les saintes femmes, les soldats et les Pharisiens. S. Jean et Ste Madeleine soutiennent la Vierge. Vis-à-vis, le centurion pose la main droite sur son cœur comme pour attester sa conversion. Au fond, Jésus en croix entre les larrons; un ange recueille, pour la porter au ciel, l'âme du bon larron. Volet d'un retable auquel appartenait aussi une Descente de la croix (*infrà*). — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 14.



1. Turin 50. Gaudenzio Ferrari. Jésus en croix, recevant le coup de lance; deux anges recueillent son sang dans des calices; deux autres anges volent à droite et à gauche. Au pied de la croix, la Vierge, les saintes femmes, Ste Madeleine, Longin et d'autres cavaliers. S. Jean l'Evangéliste; des soldats jouent aux dés pour le partage des vêtements du Seigneur. Réplique libre, par l'artiste lui-même, de sa grande fresque de la Crucifixion à Verceil. Provient de Casale. — *Bilderschatz*, n. 1557; E. Halsey, *Gaudenzio Ferrari*, pl. à la p. 98 (pour la fresque de Verceil) et p. 142.



2. Milan. Collection Trivulzio. Pontormo. Portrait d'un savant (?)



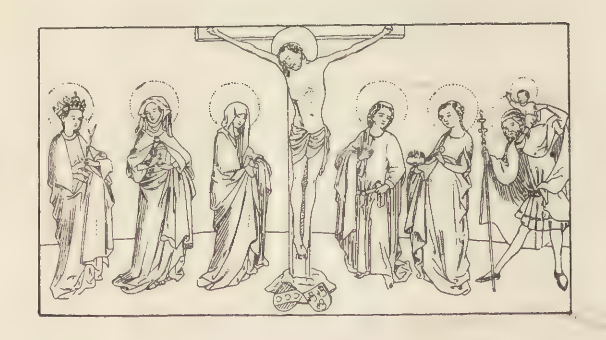
Klosterneuburg. Ruland Fruehauf (de Passau). Une des douze peintures d'un retable dont 'une porte la signature *Rueland*. Jésus en croix entre la Vierge et Saint Jean. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 22.



Chartres 503. Attribué à Jacob Cornelisz d'Amsterdam (von Oostsanen). Jésus en croix avec Madeleine, la Vierge et S. Jean. — S. Reinach, *Tableaux inédits*, pl. 7.



1. Autrefois à Paris chez Sedelmeyer. Adrien Isenbrant (?). Jésus en croix avec la Vierge, arie-Madeleine et S. Jean. Attribué aussi à Jan Mostaert.

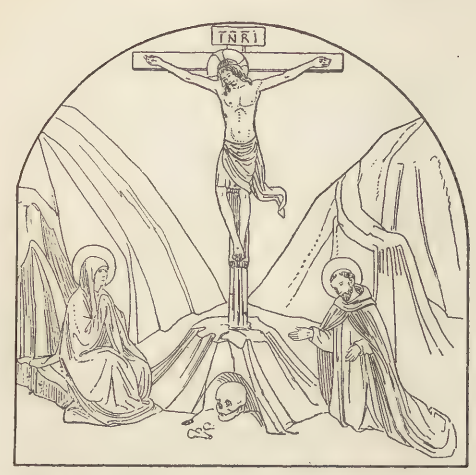


2. Nuremberg 11. Stephan Lochner. Jésus en croix, entre la Vierge et S. Jean, les Stes arbe, Madeleine, Dorothée et S. Christophe. Au pied de la croix, deux écussons. Fond d'or. *Bilderschatz*, n. 1267; Aldenhoven, *Geschichte der Kölner Malerschule*, p. 172.





Autrefois chez Somzée à Bruxelles, puis chez Sedelmeyer à Paris. Attribué à G. David, à Isenbrant et à l'école des frères Claeis. Jésus en croix, entre la Vierge et S. Jean, avec Marie-Madeleine au pied de la croix. Au premier plan, S. Michel, S. Andréet S. François d'Assise. — *Sedelmeyer Gallery*, 1901, n. 7; Hulin, *Catalogue critique*, p. 51, n. 185; Bodenhausen, *G. David*, p. 220 (96).



1. Florence. Couvent de S. Marc. Fra Benedetto da Mugello. Jésus en croix entre la Vierge
S. Dominique. Au bas de la croix, le crâne d'Adam. Fresque. — *Bilderschatz*, n. 1231.



2. Vatican. [Antichambre des Audiences]
ernardino dei Conti. Portrait du jeune
ancesco Sforza, plus tard abbé de
irmoutiers. L'inscription apprend que
modèle avait cinq ans et que le tableau
été peint en 1496 ; *opus Bernardini de
omitibus*. Autrefois au Capitole, puis à
cadémie de S. Luc. — *Bilderschatz*,
1196 ; Lafenestre et Richtenberger,
ome, I, p. 127 et pl. à la p. 128.



1. Assise. Fresque de l'église inférieure. Pietro Lorenzetti. Descente de la croix. — *Bild*
schatz, n. 133.



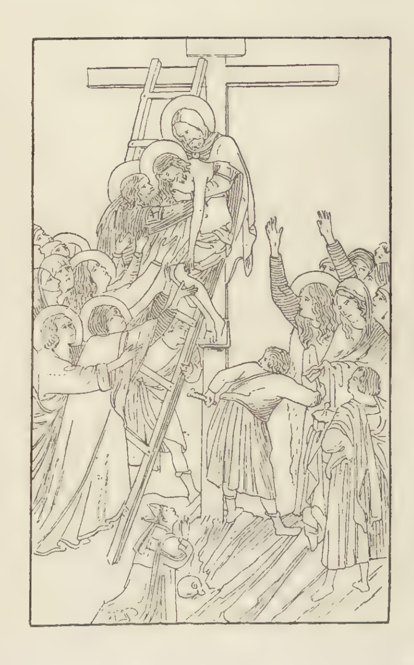
2. Venise. Museo Civico (Correr). G
tile Bellini. Portrait du doge Giovanni M
cenigo, 1478-1485 (autrefois cru Franc
Foscari, doge 1423-1457). — Lafene
et Richtenberger, *Venise*, p. 253 et p
Bilderschatz, n. 1538, avec la notice
Bayersdorfer.



Florence. Académie 166. Fra Angelico. Descente de la croix. S. Jean et quatre disciples soutiennent le corps de Jésus ; à droite, un disciple est agenouillé et cinq autres sont debout; l'un montre la couronne d'épines et les clous de la croix à un voisin. A gauche, Ste Madeleine embrasse les pieds du Christ ; derrière elle, la Vierge agenouillée et les saintes femmes. Au ciel, six anges volant vers la croix. Aux pinacles, au milieu, la Résurrection ; à gauche, Jésus apparaissant à Madeleine ; à droite, les saintes femmes au tombeau. Sur les montants, images des saints. Peint pour la sacristie de Sainte Trinité. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 204 ; L. Douglas, *Fra Angelico*, pl. à la p. 80 ; *Bilderschatz*, n. 103.



Klosterneuburg. Ecole d'Autriche vers 1480. Descente de la croix. Le corps de Jésus est soutenu par Joseph d'Arimathie, Nicodème, S. Jean et un quatrième personnage (le donateur ?). Un autre donateur (?) se tient à côté du premier. A gauche de la croix sont les saintes femmes. Fond d'or. Volets d'un retable, auquel appartenait aussi la crucifixion figurée plus haut. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 15.



Anvers 260. Simone Martini. Descente de la croix. Les disciples, montés sur deux échelles, it détaché le corps de Jésus ; à gauche, la Vierge, Madeleine et des fidèles s'apprêtent à cevoir le corps; à droite, des saintes femmes et un enfant tenant le linceul et un vase de rfums. Au milieu, un homme porte des clous ; au premier plan, un évêque agenouillé près crâne d'Adam. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 210; *Bilderschatz*, 1171.



1. Vente Lamponi (Florence, 1902, n. 2335). Attribué (à tort) à Lucas de Leyde ; peut être français. Jésus pleuré. — 0,71 × 0,48.





2. Louvre 998. Ecole de Paris vers 1490 (?). Jésus descendu de la croix, soutenu par un abbé nu-tête. Les autres personnages sont la Vierge, deux saintes femmes, S. Jean, Joseph d'Arimathie tenant la couronne d'épines et Ste Madeleine tenant un vase sur lequel on croit lire le nom de Scipion. Les fonds représentent S. Germain-des Prés, la Seine, le Louvre et Montmartre. Autrefois à Saint-Germain des Prés, puis à S.-Denis ; au Louvre depuis 1845. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 99 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 92 ; *Les Arts,* 1904, n. 28, p. 40.





1. Autrefois dans la collection J. Heath of Enfield, Liphook, puis à Paris chez Secrétan et à erlin chez M. R. de Kaufmann; gravement endommagé par un incendie en 1904. Attribué à emling (à un peintre du Brabant par M. Weale). Déposition de la croix, en présence de la ierge, de S. Joseph d'Arimathie, de S[te] Madeleine, de S. Jacques et de S. Christophe. — eale, *Memling*, p. 75; *Sedelmeyer Gallery*, 1898, n. 84.



2. Bruxelles 69. Petrus Cristus. Le Christ pleuré. Il est soutenu par Nicodème, sur un suaire ont Joseph d'Arimathie tient l'extrémité. Au milieu, la Vierge s'évanouit entre les bras de . Jean; à g., Marie-Madeleine à genoux; au premier plan, un vase à parfums, un marteau et es clous. A droite, Simon et Marie Salomé. Attribué d'abord à Memling, puis à Bouts et Ouwater, ce chef-d'œuvre à été rendu à son véritable auteur par Bode. Il provient, croit-n, de l'abbaye de Tongerloo et a été acheté 4.000 francs (!) en 1844. — Lafenestre et Rich-nberger, *La Belgique*, pl. à la p. 26; Friedlaender, *Meisterw. der niederl. Malerei*, pl. 10; *ilderschatz*, n. 937.



Nördlingen. H. L. Schaeuffelein. Lamentation sur le corps de Jésus. Les personnages sont la Vierge, S. Jean, deux saintes femmes, Marie-Madeleleine, Nicodème, Joseph d'Arimathie, S. Georges et S. Jacques le Majeur; sur le devant est le donateur, patronné par S. Emeram. Peint en 1517, en souvenir du docteur en théologie Emeram Wagner, mort en 1516. Au-dessous, six hexamètres latins (transcrits dans la notice de Bayersdorfer), au milieu desquels est le monogramme du peintre. Autrefois à S. Georges de Nördlingen. — *Bilderschatz*, n. 1455, avec la notice de Bayersdorfer.



1. Vente Otlet (Bruxelles, 19 décembre 1902). Attribué à Memling. Jésus descendu de la croix, pleuré par la Vierge, S. Jean, S[te] Anne, Marie Cléophas et Marie Madeleine. Au fond à droite. Nicodème et Joseph d'Arimathie soulèvent le couvercle du sépulcre. Provient du couvent des Carmélites de Valladolid. — 0,67 × 0,60.



2. Florence. Pitti 64. Fra Bartolomeo. Déposition de la croix. Jésus est soutenu par la Vierge et par S. Jean, tandis que Marie Madeleine embrasse ses jambes. Bugiardini avait ajouté à ce tableau, laissé inachevé par l'auteur, un S. Pierre et un S. Paul qui ont été effacés depuis. Autrefois au couvent des Augustins, puis à San Jacopo *tra i fossi*. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 123; *Bilderschatz*, n. 86.



Turin 155. Francia. Mise au tombeau de Jésus, en présence de S. Jean l'Évangéliste, S[te] Madeleine, la Vierge Marie, S. Albert (carme) et Joseph d'Arimathie. Signé : *F. Francia aurifex Bononiensis f. M. D XV*. Autrefois à Casal; à Turin depuis 1835. Très restauré. — S. Reinach, *Apollo*, fig. 316.



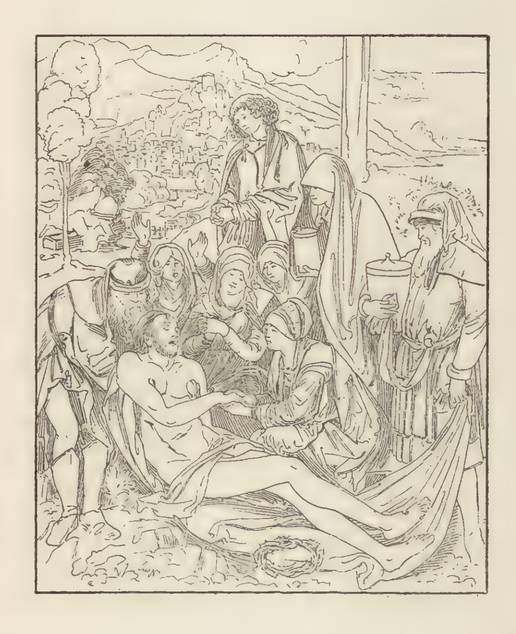
1. Autrefois à Paris chez Durand-Ruel. Triptyque. Ecole de Gérard David (maître du Saint Sang?). Au milieu, le Christ pleuré; à droite, Joseph d'Arimathie (le donateur?) portant la couronne d'épines, Nicodème et un moine (?); à gauche, Ste Marie Madeleine et Marie Salomé. $1^m \times 0^m,70$.



2. Vienne 1485. Hans Holbein. Portrait de Dirck Tybis, écrivant une lettre. D'après les inscriptions (transcrites dans le catalogue de Vienne), ce portrait a été peint à Londres en 1533. — *Bilderschatz*, n. 1161.



Bruges. Hôpital Saint Jean. Memling. Partie centrale du tryptique de la Descente de la croix. S. Jean enlève à Jésus la couronne d'épines ; à droite, la Vierge et Madeleine ; au fond, la croix avec une échelle, Nicodème et Joseph d'Arimathie au Saint Sépulcre, un passant se dirigeant vers Jérusalem. Au-dessus du panneau central on lit les initiales du donateur, A(*drian*) R(*eyns*) et la date, 1480. L'authenticité de cette peinture a été contestée, surtout à cause de la coloration rouge et de la pose théâtrale de Madeleine. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 341 ; Weale, *Memling*, p. 64.



Munich 238. A. Dürer. Jésus pleuré. Autour du mort sont la Vierge, S. Jean, S. Nicodème, Joseph d'Arimathie et les saintes femmes; au fond, Jérusalem. Signé et daté 1500. Réplique avec variantes à Nuremberg. — Thausing, *Dürer*, p. 134; V. Scherer, *Dürer*, p. 13; *Bilderschatz*, n. 1685.



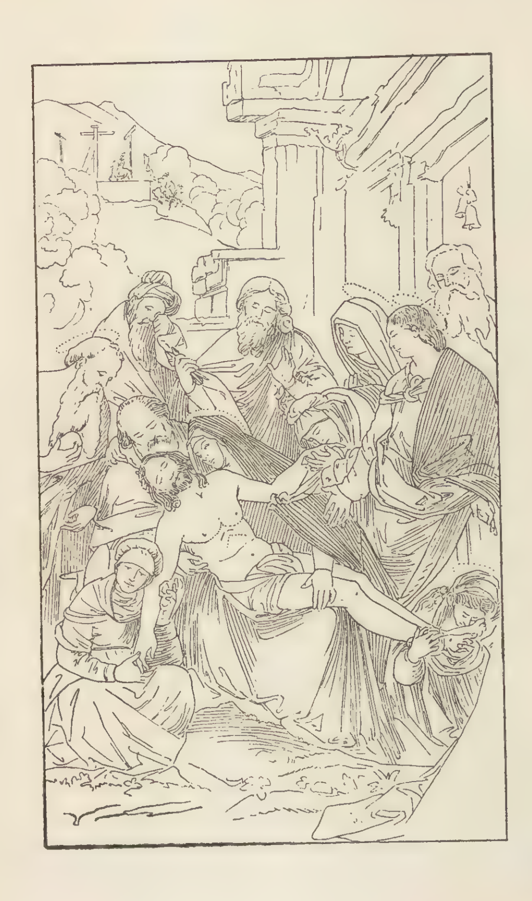
Vienne 645. Gerrit van Haarlem, dit Geertgen tot S. Jans ou Gérard de Harlem. Lamentation sur le corps de Jésus. — *Bilderschatz*, n. 1243; *Gemälde-Galerie zu Wien*, pl. à la p. 190.



Vente Bourgeois (Cologne, 1904, n. 10). Acquis par Schmitzche (8.600 mk.). Ecole de Botticelli. Lamentation sur le corps de Jésus. Au fond, Joseph d'Arimathie élève la couronne d'épines et les clous de la crucifixion. Réplique ou copie ancienne du tableau qui est au musée Poldi-Pezzoli à Milan (t. I, p. 445). — 1m,13 × 0m,74.



Louvre (1905). Jusqu'en 1905, à l'Hospice de Villeneuve-les-Avignon. Maître provençal ou catalan vers 1465. Jésus mort sur les genoux de la Vierge, entre Ste Marie-Madeleine, S. Jean et un donateur (le curé de Villeneuve?). Fond d'or. Au fond, une ville avec minarets. Provient de la Chartreuse de Villeneuve. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 55 (n. 77 du *Catalogue officiel de l'Exposition*); *Gazette*, 1904, II, pl. à la p. 66; *Revue de l'art*, 1904, II, p. 96; *Les Arts*, 1904, n. 28, p. 27; *Burlington Magazine*, 1904, V, p. 370; Sanpere y Miquel, *Cuatrocentistas catalanes*, t. II, p. 92 (attribué à Bartol. Bermejo).



Turin 51. Gaudenzio Ferrari. Jésus, descendu de la croix, est sur les genoux de la Vierge; Marie-Madeleine lui baise les pieds, tandis que Marthe lui tient le bras droit et Marie Cléophas lui baise la main gauche. Les autres personnages sont S. Pierre, S. Jean l'Evangéliste, S. Antoine abbé, S. Jérôme et S. Nicodème. A gauche, au loin, le Calvaire. Fresque presque identique peinte par Gaudenzio en 1513 à Varallo; carton à la bibliothèque Albertine de Turin. Ce tableau a été au Louvre sous le nom de Bramante de 1799 à 1815. — E. Halsey, *Gaudenzio Ferrari*, p. 87 et pl. à la p. 86.



1. Environs de Vicence. Eglise de Monte Berico. Bartolomeo Montagna. Lamentation sur le corps de Jésus. A gauche, S. Joseph (?); à droite, S. Jean et Ste Madeleine. Signé et daté : *Opus Bartholom. Montagna M CCCCCV aprile.* — *Bilderschatz*, n. 1658.



2. Vienne 1410. Chr. Amberger. Portrait de Martin Weiss. Il porte une chaîne d'or avec un crâne formant breloque. On lit en haut à droite : *MDXXXXIII. Martin Weiss. Aetatis suae XLIII.* Collection de l'archiduc Léopold-Wilhelm. — *Bilderschatz*, n. 1186.



1. Autrefois chez Sedelmeyer à Paris. B. Bruyn. Descente de la Croix, en présence de Marie Madeleine, S. André, Ste Agnès, S. Pierre, Ste Catherine et le groupe, deux fois répété, des donateurs. A gauche, un jeune enfant agenouillé. — Firmenich-Richartz, *Bruyn und seine Schule*, p. 130; *Sedelmeyer Gallery*, 1896, n. 57.



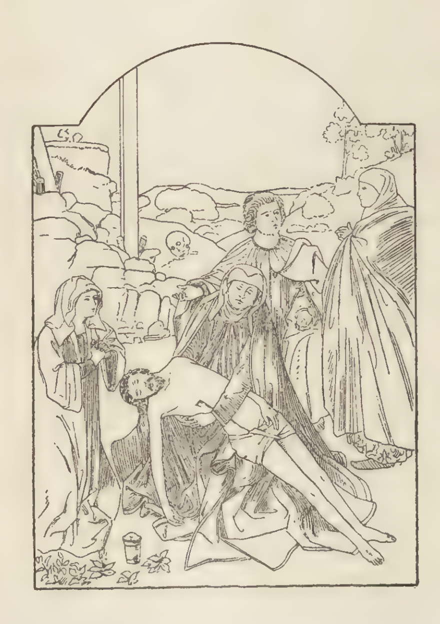
2. Vienne 572 *b*. Ecole française (?) Portrait d'homme, autrefois attribué à Chr. Amberger, puis à un maître anglais et enfin à un peintre français de Lorraine. En haut à gauche on lit : 1535 *di Marzo*. — *Bilderschatz*, n. 1209.



1. Louvre (acquis en 1895). Quentin Matsys ou Patinir. Jésus étendu sur les genoux de la Vierge; S. Jean place un linge sous sa tête. Au fond, le Calvaire. — *Sedelmeyer Gallery*, 1894, n. 20.



2. Montpellier. Collection du baron d'Albenas. Ecole d'Avignon ou de Catalogne vers 1480. Le Christ pleuré. Jésus est soutenu par la Vierge et Marie Cléophas; une autre sainte femme en pleurs est assise au milieu. A gauche, le donateur, agenouillé sur un coussin. Au second plan le bois de la croix et les deux larrons. Au fond, le mur d'enceinte d'une ville, un château en ruines, une église et plusieurs tours et flèches; l'horizon est borné par une croupe neigeuse. On a attribué ce tableau à Antonello de Messine et supposé qu'il était identique à une composition de ce maître qui ornait autrefois la sacristie de la chapelle de la Ste Trinité à Venise. Mais il est vraisemblable qu'il a été peint en France, par quelque maître avignonais ou catalan. — Hulin, *Catalogue critique*, n. 32, p. 9; Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 61; *Gazette*, 1902, II, p. 191; *Les Arts*, 1904, n. 28, p. 36; *Burl. Mag.*, 1903, III, p. 257; *Revue de l'art*, 1902, II, p. 440.



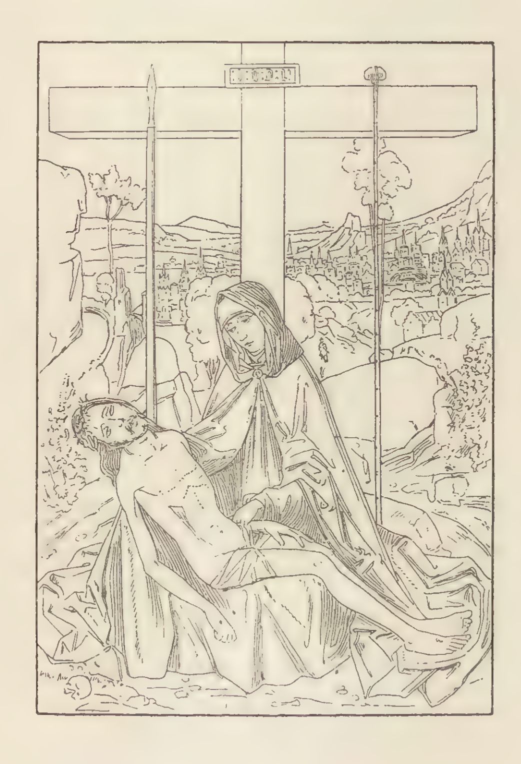
Paris. Collection Adolphe Schloss. Petrus Cristus. Jésus est étendu sur les genoux de la Vierge ; derrière elle, S. Jean; à droite, Marie-Madeleine; à gauche, une autre sainte femme. — Weale, *Catalogue de l'exposition des Primitifs à Bruges*, p. 124, n. 325; S. Reinach, *Tableaux inédits*, pl. 5.



1. Eglise de Saint-Pierre près de Pérouse. Bonfigli. La Vierge tenant le corps de Jésus mort, entre S. Jérôme et S. Léonard. Daté 1468.



2. Collection Wilczek, puis au Louv (1906). Attribué à Jean Fouquet (vers 1450 Portrait dit « L'homme au verre de vin — Bouchot, *Exposition des Primiti français*, pl. 36 ; *Catalogue officiel l'Exposition*, n. 43 ; *Gazette*, 1904, p. 121 ; 1907, I, pl. à la p. 8 ; *Rassegn* 1904, p. 82.



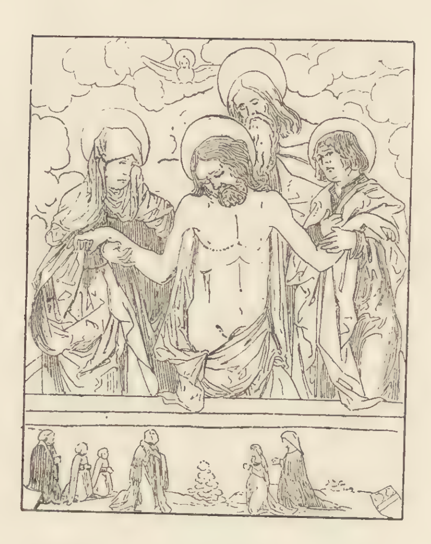
Collection Lazzaroni à Paris. Ecole de Bourgogne ou de Provence (?). La Vierge soutenant le Christ mort. Analogue au tableau d'Albenas (p. 468). — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 90 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 135 ; *Gazette*, 1904, I, p. 361 ; ***Les Arts*, 1904, n. 28, p. 39.**



Vienne, Académie. Ecole de Dürer. Lamentation sur le corps de Jésus, tenu par la Vierg
et par S. Jean. — *Bilderschatz*, n. 1708.



Wiesbaden. Maître anversois influencé par Quentin Metsys. La Vierge embrassant son Fils mort. Comparez la *Pietà* de Munich, attribuée à Metsys (t. I, p. 444.) D'après une photographie communiquée par feu Cissner, conservateur du musée de Wiesbaden.



National Gallery 1427. Hans Baldung Grien. Le Christ mort, soutenu par la Vierge et par S. Jean; derrière, le Père Eternel et la colombe du Saint-Esprit. En bas, le donateur et sa famille agenouillés, avec des armoiries. Signé et daté 1512. — *Kunstgeschichte in Bildern*, IV, 41, 4; *Das Museum*, VI, 77.



Troyes. Ecole de Malouel. Jésus mort entre la Vierge et S. Jean, soutenu par deux anges. Peint à la détrempe sur fond plâtré et doré. « Une des particularités de cette pièce, ce sont les anges portant, sur le front, un bandeau orné d'une croix, qui restera avec Van Eyck et à toute l'école flamande » (Bouchot.) — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 14 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 14 ; *Burlington Magazine*, 1904, IV, p. 286.



1. Ossuna. Crypte des ducs d'Ossuna. Ecole espagnole (?). La Vierge embrassant le Chris mort.



Ph Lehman N.Y.
1928

2. Collection de Mme de Yturbe à Paris. Le peintre des Bourbons dit le maître de Moulins (Jean Perréal?). Portrait de Suzanne de Bourbon (Durrieu). Autrefois attribué à Holbein et cru représenter Jeanne la Folle, dans la collection de Don Sébastien Gabriel de Bourbon. Le château figuré au fond paraît être celui de La Palisse. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 79 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 107; *Gazette*, 1901, II, p. 328 ; *Burlington Magazine*, 1904, V, p. 370.



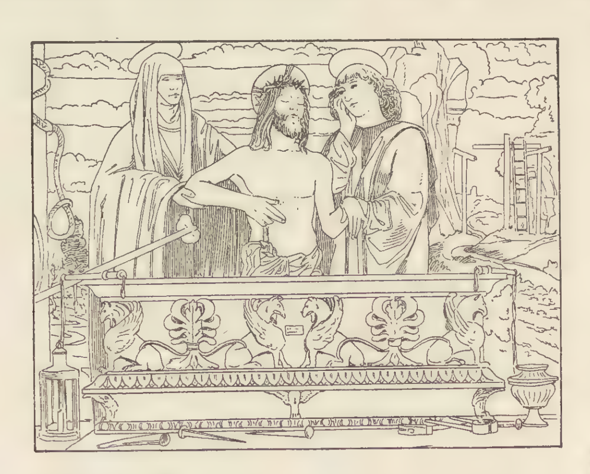
1. Louvre 996. Jean Malouel (vers 1400). Jésus mort soutenu par le Père Eternel et la Vierge; droite S. Jean; à g., des anges. Tableau provenant de la chartreuse de Champmol près de ijon; au revers, les armes du duc de Bourgogne. L'identité de style de ce tableau et d'un roupe de miniatures exécutées à Paris au début du xve siècle a été signalée par moi *Gazette des Beaux-Arts*, 1904, I, p. 60) et prouvée (*Rev. archéol.*, 1906, I, p. 352). — ouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 8; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 15; *azette*, 1898, I, p. 133; 1904, I, p. 60; *Revue de l'art*, 1904, I, p. 167; *Museum*, IX, 89.



2. Milan. C. Crivelli. Jésus mort soutenu par S. Jean, la Vierge et Madeleine. A gauche, ır le parapet, est un livre ouvert, avec un encrier, une boîte à plumes et une chandelle llumée. « *The last work of a disagreable, but most talented painter* ». (Crowe et avalcaselle). — Rushforth, *Crivelli*, p. 107; *Bilderschatz*, n. 1501.



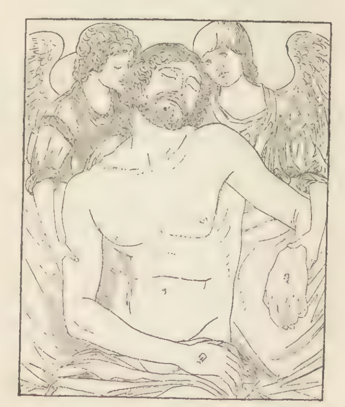
1. Pérouse. Pinturricchio. Jésus mort soutenu par deux anges. Détail de la *Grande ancon*



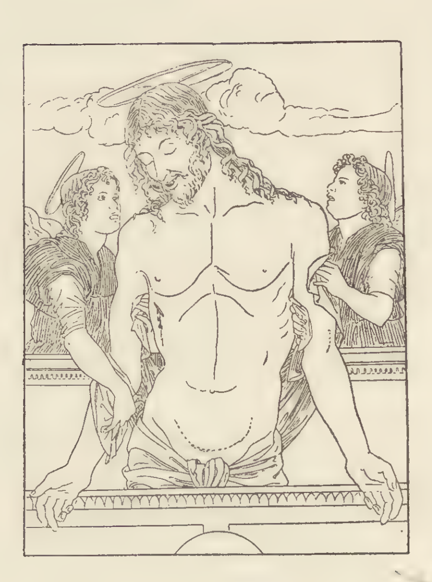
2. Modène. Bartolomeo Bonasia. Jésus mort soutenu par la Vierge et S. Jean. Le sarcophag est orné de reliefs de style antique. Signé. — *Bilderschatz*, n. 1676.



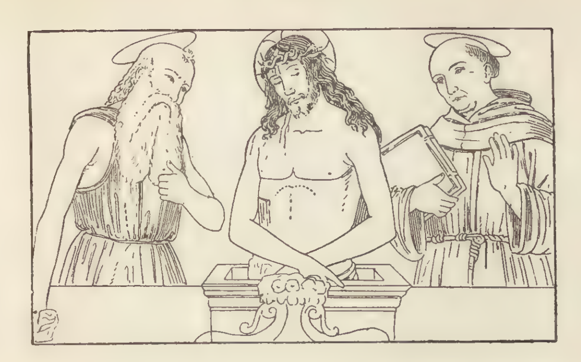
1. Rimini. Palais municipal. Giovanni Bellini. Jésus mort soutenu par trois anges. — Fry, *Bellini*, pl. 8; *Bilderschatz*, n. 128.



2. Berlin 28. Giovanni Bellini. Jésus mort soutenu par deux anges. Peint sous l'influence de Mantegna. On connaît des tableaux analogues à Rimini (*suprà*), au Musée Correr de Venise et dans la collection Menghini à Mantoue. — *Bilderschatz*, n. 82.



Pesaro. Ateneo. M. Zoppo. Jésus mort soutenu par deux anges.



1. Cagli. Eglise San Domenico. Giovanni Santi. Jésus debout dans son tombeau, entre Jérôme et S. Bonaventure. Au-dessous on lit : *Baptistae coniugi pientissimae* |*Petrus alliensis salutem deprecatur. Anno M CCCC LXXXI.* Cette fresque surmonte le tombeau Battista, épouse de Pietro Tiranni. — Passavant-Lacroix, *Raphaël*, t. II, p. 614.



2. Londres. Collection R. Crawshay. C. Crivelli. Jésus mort est soutenu par la Vierge et arie-Madeleine ; en arrière, S. Jean. Autrefois dans la collection Bisenzo à Rome ; vente udley (1892). — Rushforth, *Crivelli*, p. 94 et pl. à la p. 66.



1. Copenhague 45. A. Mantegna. Jésus mort soutenu par deux anges. Provient de la collection du cardinal Valenti, secrétaire d'Etat du pape Benoît XIV. Signé sur le pied du sarcophage : *Andreas Mantinia.* Réplique en Angleterre (*New Gallery*, 1881, n. 188). — Kristeller, *Mantegna*, éd. angl., p. 328 et 442; *Bilderschatz*, n. 1671.



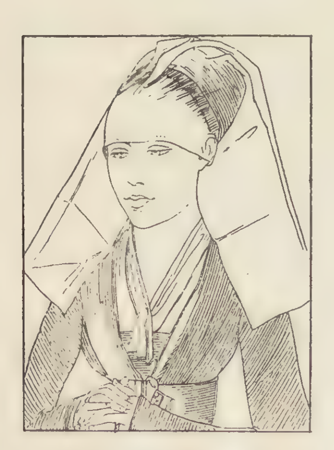
2. Bâle. Hans Holbein. Le corps de Jésus couché dans la tombe. — *Bilderschatz*, n. 32.



Louvre 997. Ecole française de la fin du XIVe siècle. Mise au tombeau. Fond d'or. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 7 (*Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 4).



1. Vente Otlet (Bruxelles, 19 décembre 1902, n. 15). Ecole allemande (de Souabe). Mise au tombeau de Jésus, par Nicodème et Joseph d'Arimathie, en présence d'anges et de saintes femmes. — $1^{m},29 \times 0^{m},86$.



2. Woerlitz. Collection du duc d'Anhalt. Attribué à Memling ou (plus justement) à Rogier van der Weyden. Portrait de femme. — *Burlington Magazine*, 1903, I, pl. à la p. 330 ; *Gazette des Beaux-Arts*, 1902, II, p. 291 ; Friedlaender, *Meisterwerke der nierderl. Malerei*, pl. 12.



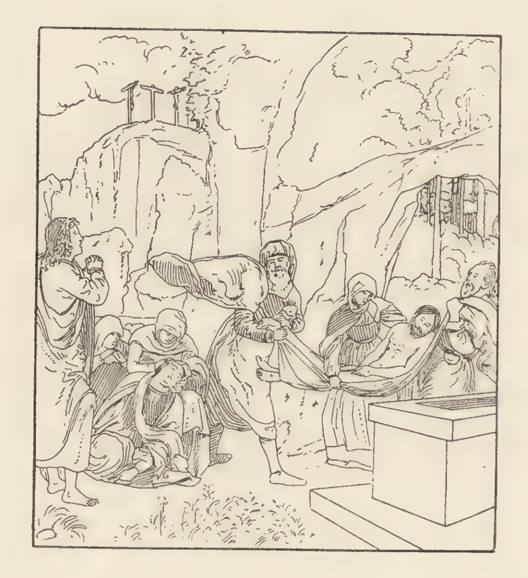
Vente Barberigo (de Venise), Milan, 1887, n. 116. Attribué à Carrara da Forli, élève de Melozzo. Ensevelissement de Jésus, qu'entourent ou que soutiennent la Vierge, S[te] Madeleine, Marie Salomé, Joseph d'Arimathie et Nicodème. Au fond, à droite, le Calvaire.



Anvers 245. Quentin Metsys. Partie centrale d'un triptyque. Ensevelissement de Jésus. A gauche, Joseph d'Arimathie lui soutient la tête; Nicodème, à genoux, le prend sous les aisselles. Au milieu, S. Jean soutient la Vierge. Au second plan, à droite, Marie Salomé prend la main gauche de Jésus et tend l'autre à une sainte femme qui lui présente une éponge ; Madeleine essuie les pieds de Jésus. Derrière Marie Salomé, une sainte femme joint les mains et derrière Nicodème un disciple porte la couronne d'épines. Au fond, Jérusalem, le Saint Sépulcre et le Calvaire. Œuvre commandée en 1508 pour l'autel de la corporations des menuisiers d'Anvers dans l'église Notre-Dame, achevée en 1511, transportée en 1798 à l'école centrale du département des Deux-Nèthes. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, pl. à la p. 210; *Bilderschatz*, n. 1089.



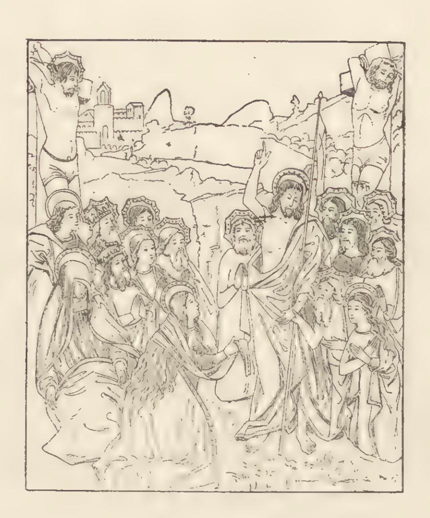
National Gallery 790. Michel-Ange. Mise au tombeau. Tableau inachevé. S. Jean (ou Nicodème), Joseph d'Arimathie et Marie-Madeleine portent au tombeau le corps de Jésus. A gauche, Marie Salomé assise (geste inexpliqué) ; à droite, Marie Cléophas et la Vierge agenouillée (en silhoutte seulement). Ce tableau appartint au cardinal Fesch et fut vendu en 1845 par le prince de Musignano à un marchand de tableaux romain, de qui Robert Macpherson l'acquit en 1846 dans un état déplorable. Le peintre Pierre Cornelius, en 1856, y reconnut la main de Michel-Ange. Acquis de Macpherson par la Galerie en 1868. — *Bilderschatz*, n. 124; F. Knapp, *Michelangelo*, p. 162.



Klosterneuburg. Ecole allemande. La Mise au tombeau. Le linceul est tenu par Nicodème, Joseph d'Arimathie et une sainte femme. Deux autres s'empressent autour de la Vierge; S. Jean se tord les mains. Au fond, le Calvaire. Imité d'une gravure de Mantegna. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 31.



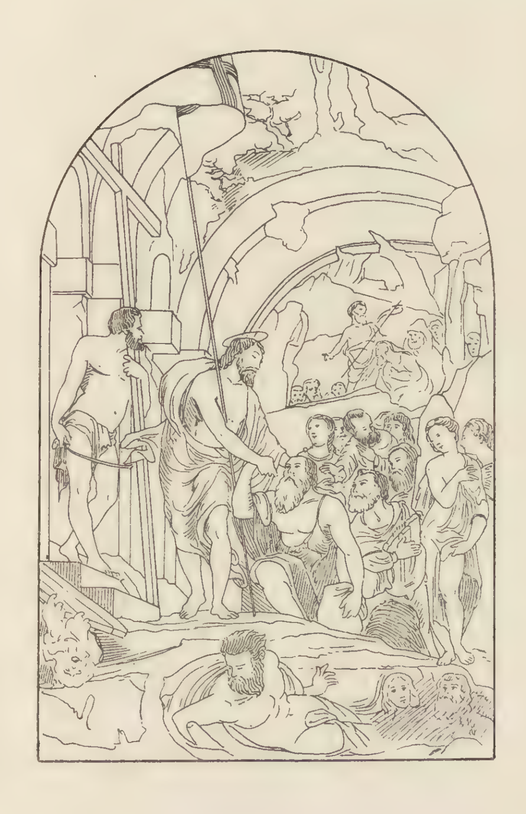
Louvre. Attribué à Jean d'Orléans (vers 1380). Partie droite du Parement de Narbonne (voir plus haut). Mise au tombeau, descente aux limbes, apparition de Jésus à Marie-Madeleine. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 6 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 3 ; *Burlington Magazine*, 1904, IV, p. 92.



1. Madrid. Ecole de Valence. Jésus descendant aux Enfers. — *Bilderschatz*, n. 121.



2. Sienne. Opera del Duomo. Duccio. Jésus apparaît à ses disciples. — Phot. Lombardi, 381



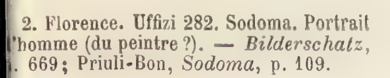
Sienne 427. Domenico Beccafumi. Jésus descend aux Enfers pour libérer les patriarches.
Autrefois dans la chapelle de la famille Marsili à l'église S. Francesco.



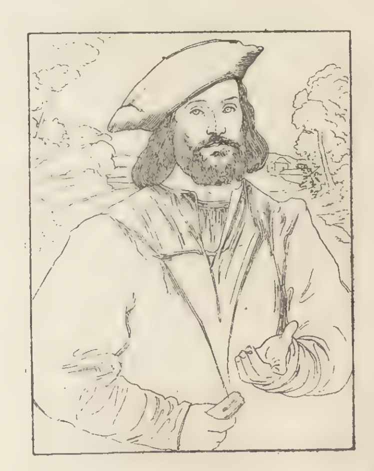
Autrefois à la Chartreuse de Dijon, puis chez Micheli à Paris et dans la collection Mayer van den Bergh à Anvers (p. 17, c, du catalogue). Ecole de Bourgogne (Broederlam?). Jésus sortant du tombeau.



1. Madrid 132. Corrège. *Noli me tangere.* Jésus apparaît à Marie-Madeleine. Peint vers 525. Donné par le duc de Medina de las Torres à Philippe IV, qui le plaça au monastère le l'Escurial. Tableau abîmé et fortement restauré. — C. Ricci, *Correggio*, éd. all., p. 246 t pl. à la p. 247.



2. Florence. Uffizi 282. Sodoma. Portrait 'homme (du peintre ?). — *Bilderschatz*, . 669; Priuli-Bon, *Sodoma*, p. 109.





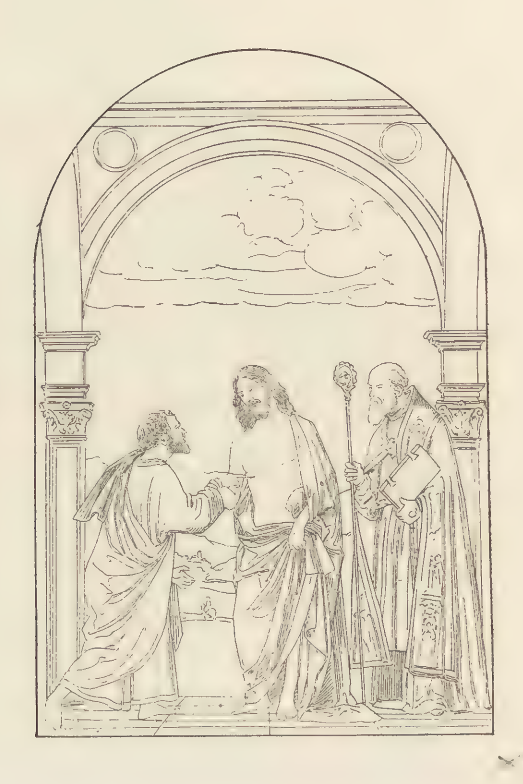
1. Londres. National Gallery 270. Titien. Jésus ressuscité apparaît à Marie-Madeleine. Tableau dit *Noli me tangere* (Jean, XX, 17). Autrefois à Vérone, dans la collection Muselli, puis dans la galerie d'Orléans et chez Rogers. — O. Fischel, *Tizian*, p. 19.



2. Florence. Uffizi 1124. Fr. Francia. Portrait d'Evangelista Scappi. Le nom du modèle est inscrit sur le rouleau. — *Bilderschatz,* n. 615.



Klosterneuburg. Ecole d'Autriche, sous l'influence rhénane. Jésus, tenant la croix pascale, paraît à Marie-Madeleine. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 9.



Venise. Académie 611. Cima da Conegliano. S. Thomas touchant les blessures de Jésus, en présence de saint Magne, patron des maçons comme S. Thomas. — Lafenestre et Richtenberger, *Venise*, p. 43 et pl.; *Bilderschatz*, n. 85; R. Burckhardt, *Cima*, p. 45; Gusman, *Venise*, p. 111.



Bruxelles 44. B. van Orley. Revers du volet droit d'un triptyque. Jésus apparaît à ses isciples et à la Vierge, sous la forme d'un enfant que leur montre un ange. Autrefois dans sacristie de l'église du Sablon. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 72.

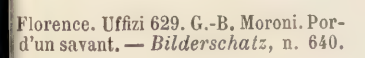


Bruxelles 127. Attribué au maître colonais dit de la Passion de Lyversberg, plus récem ment (par Scheibler) à l'école de F. Herlen. Volet d'un triptyque. Ascension de Jésus, q s'élève au-dessus d'un tertre ; de part et d'autre, la Vierge en prière et les apôtres. — Laf nestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 127 ; Aldenhoven, *Geschichte der Kölner Maler schule*, p. 415.



. Rome. Palais du Quirinal, escalier d'honneur. Melozzo da Forli. Jésus bénissant. Cette que est un fragment de l'*Ascension*, autrefois dans l'église des Saints Apôtres (1482), en 1711, fut détachée du mur; les autres morceaux sont à la sacristie de S. Pierre à ne. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 297 et pl. à la p. 296.





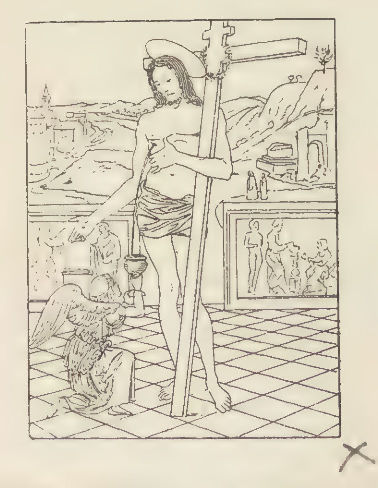
Florence. Uffizi 629. G.-B. Moroni. Por- d'un savant. — *Bilderschatz*, n. 640.



Rome. 3e sacristie de Saint-Pierre. Giotto. Jésus sur un trône, au milieu d'anges, ad par le donateur, cardinal Gaetani de' Stefaneschi ; en haut, l'Eternel tenant le globe, un li et l'épée de justice (entre ses dents, ne se voit pas sur le dessin). — Lafenestre et Ri tenberger, *Rome*, t. I, p. 319 et pl. à la p. 318 ; M. Perkins, *Giotto*, p. 35 et frontispi Venturi, *Storia dell' arte*, t. V, p. 433, fig. 354.



1. Venise. Académie 284. Bonifazio. Jésus sur un trône, entouré des SS. [Dominique, Marc, Louis roi (ou David) et Louis évêque; à gauche, Ste Justine avec la licorne. Daté sur la base du trône 1530. — *Bilderschatz*, n. 1388; Lafenestre et Richtenberger, *Venise*, p. 21.



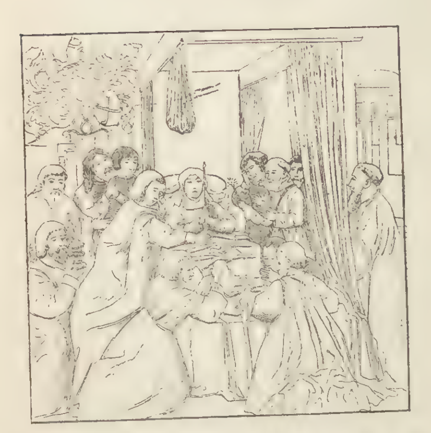
2. National Gallery 1233. Giovanni Bellini. Jésus ressuscité tient de son bras gauche la croix, à laquelle est suspendue la couronne d'épines; le sang de sa blessure coule dans un calice que tient un ange. Le parapet de la terrasse est orné de bas-reliefs de style antique. Acquis à Londres de Fairfax Murray en 1887. — Fry, *Bellini*, pl. 4.







S. Wulfran d'Abbeville. Ecole française (?). *Antependium* en trois parties : au mili[eu] le Jugement dernier; à droite et à gauche, la Résurrection des corps. Peint sur fond d[…] gaufré au fer chaud en relief sur un mastic. — Bouchot, *Exposition des Primitifs franç[ais]*, pl. 12; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 24.



1. Darmstadt 185. Ecole rhénane (Johann von Köln ?). La mort de la Vierge. — *Bilderschatz*, 115.

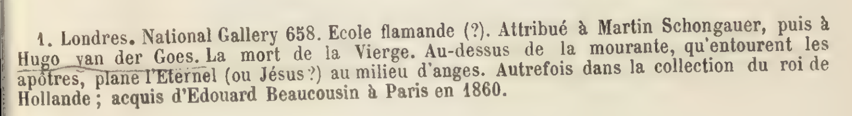


2. Chez J. P. Richter, à Londres, puis chez Sedelmeyer à Paris et au musée de Bâle (10.000 francs). H. Holbein le Vieux. La Mort de la Vierge, entourée des apôtres; S. Pierre lit des prières au pied du lit. — *Sedelmeyer Gallery*, 1896, p. 76.



Collection Lippmann à Berlin. Ecole provençale (?) vers 1390. La Mort de la Vierge. Fond d'or. Pendant du panneau de l'Adoration des Mages (p. 96). — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, p. 15; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 6; *Burlington Magazine*, juin 1903, p. 90; *Les Arts*, 1904, n. 28, p. 3.





1. Londres. National Gallery 658. Ecole flamande (?). Attribué à Martin Schongauer, puis à Hugo van der Goes. La mort de la Vierge. Au-dessus de la mourante, qu'entourent les apôtres, plane l'Eternel (ou Jésus ?) au milieu d'anges. Autrefois dans la collection du roi de Hollande ; acquis d'Edouard Beaucousin à Paris en 1860.

2. Louvre 1156. Attribué autrefois à Gentile Bellini, puis (par Cavalcaselle) à Cariani. Il y a un portrait analogue à Berlin, n. 188.





Carlsruhe 32. Ecole d'Alsace vers 1460. Mort de la Vierge, dont l'âme, sous l'aspect d'u **enfant, est** recueillie par Jésus. A droite, S. Pierre ; à gauche, S. Jean ; autour d'eux l **apôtres ; sur le devant, Matthieu et Luc. Fond d'or.**



Klosterneuburg. Ecole de Vienne. La mort de la Vierge. A droite est agenouillé S. Jean; de l'autre côté du lit sont les apôtres; S. Pierre tient le cierge et le goupillon. Au-dessus du lit, Jésus tenant dans ses bras l'âme de sa mère. Ce tableau fait partie d'une série de huit panneaux relatifs à la vie de la Vierge. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 11.



Boston (acquis en 1904). Wohlgemuth. La Mort de la Vierge. Dans le cartel est une inscription donnant la date de la mort de la dame Hettwig Wolkamern (1479). — *Boston Museum Bulletin*, 1904, p. 14.



Lyon 229. Ecole provençale (?). La mort de la Vierge; autour d'elle, les apôtres; au-dessus, des anges en prière. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 89; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 98; Gonse, *Musées de France*, I, p. 169.



Klosterneuburg. Imitateur d'Albert Dürer. La mort de la Vierge. La Vierge tient dans la main droite le cierge que lui a donné S. Jean ; les apôtres sont agenouillés autour du lit ; seul Pierre est debout, maniant le goupillon. A droite est agenouillé le prélat Mosmüller (1618-1630), donateur du tableau, conduit par S. Léopold ; à ses pieds, un ange porte ses armoiries. Au-dessus de la Vierge paraît Jésus avec l'âme de sa mère dans ses bras, entouré d'anges (inscriptions : *Surge, propera amica mea, veni de Libano, veni coronaberis*, etc.). Il est question d'un tableau de Dürer, représentant la mort de la Vierge et daté 1518, qui aurait appartenu en 1823 au comte Moriz von Fries à Vienne et serait passé en Angleterre, où il n'a pas reparu depuis. Dans ce tableau, Marie avait les traits de Marie de Bourgogne, S. Jean ceux de Philippe le Beau, le prélat agenouillé ceux de Georg von Zlatkonia, évêque de Vienne : à la place de S. Léopold on voyait l'empereur Maximilien. Il est donc probable que Mosmüller, donateur du tableau de Klosterneuburg, a fait copier, avec quelques variantes, le tableau perdu de Dürer. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 30.



Borgo Sansepolcro. Cathédrale. Palma le Jeune. Assomption de la Vierge.



Florence. Académie 57. Pérugin. L'Assomption. En haut, le Père Eternel avec des anges ; au-dessous, la Vierge au milieu d'anges et de chérubins; en bas, S. Michel, S. Jean Gualbert, S. Benoît et le cardinal Bernardo Degli Uberti, aux pieds duquel est l'inscription : *Petrus Persinus pinxit a. d. MCCCCC*. Peint en 1500 pour le maître-autel du monastère de Vallombrosa. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 180; Williamson, *Perugino*, p. 82.





1. Rome. Eglise Santa Maria sopra Minerva. Filippino Lippi. L'Assomption. Fresque d'une
ıette, exécutée entre 1487 et 1493. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 248 et



. Vienne 141. Palma le Vieux. Portrait
femme. — *Bilderschatz*, n. 932.



Città di Castello. Attribué à Raffaelino del Colle. Assomption de la Vierge.



Rome. Eglise Santa Maria del Popolo. Ecole de Pinturicchio. L'Assomption de la Vierge. Elle monte au ciel dans une mandorla bordée de têtes de chérubins et soutenue par deux anges; de chaque côté planent des anges musiciens. A terre, les apôtres sont réunis autour du tombeau vide. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 188.



Bruxelles 70. Partie centrale d'un triptyque attribué successivement à Gérard van der Meire, à Hugo van der Goes, à Gosmin van der Weyden, etc. L'Assomption de la Vierge, montant au ciel entre deux saints vers Dieu le Père qu'entourent des anges. Auprès du tombeau vide de Marie, S. Pierre, en habits pontificaux, agite un encensoir, S. Jacques s'appuie sur une croix, S. Jean tient une palme. Au second plan, le convoi funèbre de la Vierge. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 114 et pl.



1. Rome. Musée de S. Jean de Latran. Benozzo Gozzoli. S. Thomas reçoit la ceinture des mains de la Vierge; au milieu, le tombeau vide où sont nées des fleurs. Sur les pilastres du cadre, six saintes debout; sur la prédelle, épisodes de la vie de la Vierge (naissance, mariage, annonciation, nativité de Jésus, circoncision, mort de la Vierge). Peinture *a tempera* provenant de l'église San Fortunato près de Montefalco. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 226 et pl.; Venturi, *L'Arte*, 1901, p. 23.

2. Louvre 2715. Holbein le jeune. Portrait d'Erasme (1523). Répliques à Longford et à Bâle. Autrefois chez Charles Ier. — *Bilderschatz*, n. 814.





1. Collection Jules Quesnet à Paris. Ecole de Fouquet (?). La Vierge glorieuse entourée d'anges. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 81; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 111; *Burlington Magazine*, 1904, V, p. 370.



2. Brunswick 18. Holbein le jeune. Portrait du marchand Cyriacus Kale, daté de 1533. Restauré en 1892 par Hauser. — *Bilderschatz*, n. 1006.



Lyon 230. Ecole provençale (?). Couronnement de la Vierge par le Père Eternel. — ouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 88; *Catalogue officiel de l'Exposition*, . 98.



Granacci

Città di Castello. Ecole florentine (de Lippi). Couronnement de la Vierge, en présence de saints et de saintes.



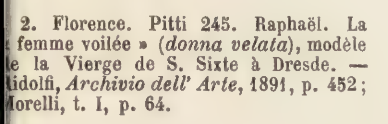
Nördlingen. H. Leonh. Schäuffelein. Assomption et couronnement de la Vierge. Tout en bas, les membres de la famille du donateur et une inscription donnant la date de son décès (1521). Autrefois dans l'église de S. Georges à Nördlingen. — *Bilderschatz*, n. 1659 (avec la notice de Bayersdorfer).



Brescia. SS. Nazaro e Celso. Couronnement de la Vierge par son fils. Dans le bas, saint Michel transperçant le Démon, représenté comme une sorte de Pan, S. Joseph tenant le bâton qui fleurit, S. Nicolas évêque et S. François. Chef-d'œuvre de l'artiste. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. VI, p. 462.



1. Rome. Eglise S. Pietro in Montorio. Attribué à Baldassare Peruzzi. Jésus couronne la Vierge; le Père Eternel pose une main sur l'épaule de chaque personnage. A l'entour, des anges musiciens. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 337.



2. Florence. Pitti 245. Raphaël. La femme voilée » (*donna velata*), modèle le la Vierge de S. Sixte à Dresde. — Ridolfi, *Archivio dell' Arte*, 1891, p. 452; Morelli, t. I, p. 64.





National Gallery 569. Attribué à Orcagna. 1° Couronnement de la Vierge par Jésus ; en bas, des anges musiciens ; 2° à droite et à gauche, vingt-quatre saints en adoration. Sur la gauche est S. Pierre, portant sur ses genoux le modèle de l'église de S. Pietro Maggiore à Florence, pour laquelle a été peint ce tableau. Les noms des autres saints sont donnés (sous réserves) dans le catalogue de la National Gallery. Ce tableau, qui ornait d'abord le grand autel de S. Pietro Maggiore, avait été transféré, avant 1677, dans la chapelle Della Rena. De la famille Della Rena il passa au marquis Roberto Pucci. Acquis à Florence, en 1857, de la collection Lombardi-Baldi.



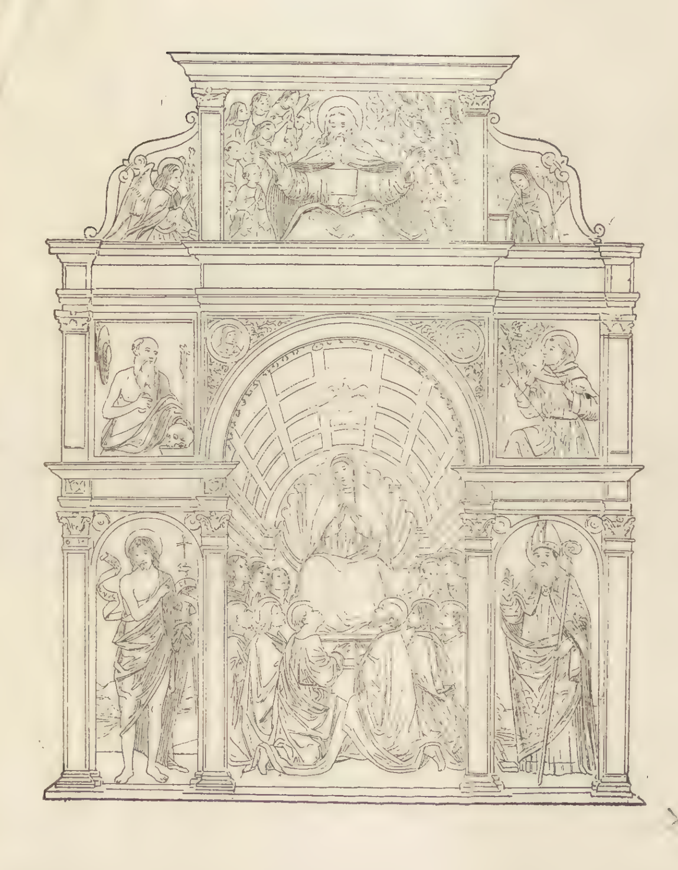
1. Autrefois chez J. Sanford, chez Lord Methuen et chez Sedelmeyer à Paris. Gentile da Fabriano. Jésus couronne la Vierge, au-dessus de laquelle plane la colombe. — *Sedelmeyer Gallery*, 1900, n. 57.

2. Vente D. Schevitch (Paris, 4 avril 1906). Ecole hollandaise. Marie-Madeleine.





Augsbourg. H. Burgkmair. Jésus et Marie en gloire, accompagnés d'anges musiciens. Dans le bas, à gauche, Ste Elisabeth (de Thuringe), S. Joseph, Ste Elisabeth (mère de S. Jean), S. Henri, S. Félix, Ste Hélène, Ste Anne et S. Joachim ; à droite, Ste Pélagie, Ste Véronique, Ste Madeleine d'Egypte, Ste Afra, Ste Marie-Madeleine et Job. Signé : *H. Burgkmair pingebat 1507*. Partie centrale d'un triptyque autrefois au couvent de Ste Catherine à Augsbourg. — ***Bilderschatz,*** n. 1667 (avec la notice de Bayersdorfer).



Bergame. Eglise San Spirito. Ambrogio Borgognone. Grand tableau d'autel achevé en 1508. Au milieu, la Vierge adorée par les apôtres; sur les côtés, S. Jean-Baptiste, S. Augustin, S. Jérôme et S. François; en haut, Dieu le Père au milieu d'anges et l'Annonciation. Sur la base, médaille avec l'inscription : *Dominicus Tassus et pure et caste dicavit MDVIII.* — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. VI, p. 53.



1. Francfort. Musée de la ville. Ecole allemande du Rhin moyen (?) La Vierge au jardin du Paradis. Dans un jardin clos de murs et semé de fleurs brillantes, la Vierge est assise, lisant devant une table de marbre. A gauche, trois vierges, dont l'une cueille des cerises, l'autre puise de l'eau, la troisième joue avec un enfant (Ste Cécile et Jésus ?). A droite deux jeunes gens avec un ange, devant lesquels est un animal mort (peut-être S. Michel, S. Georges et le dragon occis). Bayersdorfer a fait remarquer la similitude des types avec ceux de la prédelle et de la lunette du tableau d'autel de L. Moser à Tiefenbronn. — *Bilderschatz*, n. 1653, avec la notice de Bayersdorfer; Clemen, *Meisterwerke westdeutscher Malerei*, p. 3 et pl. 6; Aldenhoven, *Geschichte der Kölner Malerschule*, p. 113.



2. Louvre 73. Domenico Ghirlandajo. Portrait d'un vieillard et de son petit-fils. Acquis de Bardini à Florence en 1879; autrefois dans la famille Ridolfi.



1. Gand. Eglise de S. Bavon. Hubert et Jan van Eyck. La Vierge lisant. Voici de droite de partie centrale du *Retable de l'agneau*. — *Bilderschatz*, n. 1307; F. Gevaert, *La Renaissance septentrionale*, p. 177.



1. Bruges. Notre-Dame, chapelle de Charles le Téméraire. Ecole flamande. Notre-Dame des Sept Douleurs. La Vierge est entourée de sept médaillons où sont figurées *les sept Douleurs*, à savoir la Circoncision, la Fuite en Egypte, Jésus parmi les docteurs, le Portement de la croix, le Calvaire, la Descente de la croix, la Mise au tombeau. Ce tableau a été attribué à Jean Mostaert et à Jean de Mabuse; M. Hulin le donne à Adriaen Ysenbrant (entre 1528 et 1535). C'est le feuillet principal d'un diptyque dont un volet, représentant les donateurs et leurs patrons, existe au musée de Bruxelles. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 354; Hulin, *Catalogue critique*, p. 47.



2. Florence. Pitti 54. Titien. Portrait de Pietro Aretino. — *Bilderschatz*, n. 618; O. Fischel, *Tizian*, p. 89.



1. Bruges. Eglise S. Sauveur. La Vierge, Mère des Douleurs. Ce tableau porte le monogramme J. V. E. où l'on a voulu autrefois reconnaître une signature de Jean van Eyck, mais que M. Hulin a interprété comme celle de *Jan van Eeckele* (vers 1530-1540). Suivant le même connaisseur, le tableau de Bruxelles, dont il existe une variante à Munich, serait la copie d'un original perdu de Quinten Metsys. — Hulin, *Catalogue critique*, p. 24, n. 105.



2. Lille. Ecole franco flamande. La Vierge en prière soutenue par un ange.



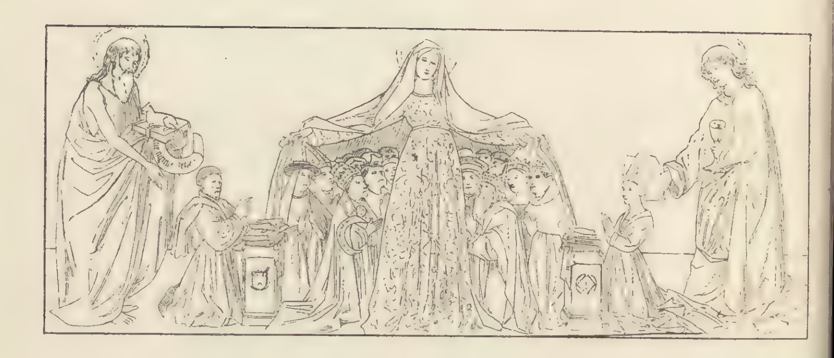
1. Sienne. Archives. Neroccio dei Landi. Partie supérieure d'un feuillet de parchemin avec 11 écussons au-dessous. La Vierge Marie est agenouillée devant la ville de Sienne, figurée comme un modèle d'architecture que supportent trois colonnes ; elle serre une corde autour de la ville comme symbole de la concorde entre les citoyens ; sur une banderolle on lit : *Hec est civita mea.* Dans le ciel paraît Dieu bénissant. Au-dessous des écussons, on lit les noms des citoyens qui ont été *exeguitori di gabella* en 1479 et 1480. — Lucy Olcott, *Guide to Siena*, p. 210, 293.



2. Paris. Collection André-Jacquemar Ecole de Léonard de Vinci. Portrait d'u inconnue. — *Bilderschatz*, n. 626.



1. Klosterneuburg. Ecole de Vienne vers 1510. Cette peinture fait partie d'une série de neuf tableaux qui représentent la Vierge en tant que reine des neuf chœurs des anges. Marie est figurée ici avec le neuvième chœur ; elle est ailée comme les anges et écarte les pans de son manteau, sous lequel s'abritent, à gauche, les représentants du clergé, à droite, ceux du christianisme laïc. Autour de Marie, quatre anges musiciens. Inscriptions : *Cura(m) habens singuloru(m) sortem tene angelorum. Mater omniu(m) bonoru(m) hic asisto custos horum.* — Drexler et List, *Tafelbilder ans dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 4.

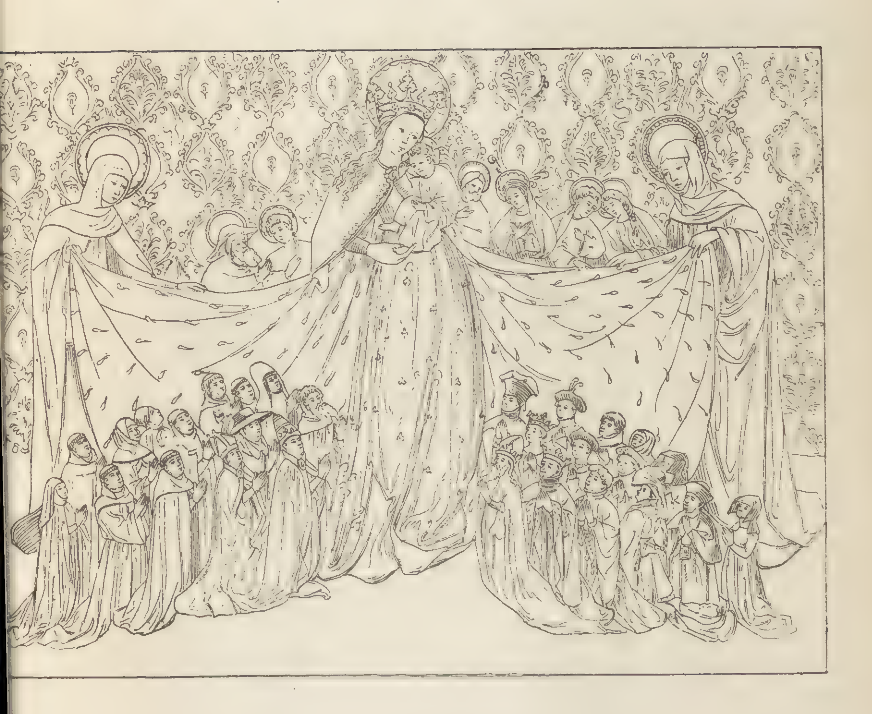


1. Chantilly 111. Enguerrand Charonton et Pierre Villate (1452) ; autrefois attribué à Fr Angelico ou à un maître flamand. La Vierge de Miséricorde, entre S. Jean-Baptiste présen tant Jean Cadard et S. Jean l'Evangéliste présentant Jeanne Cadard. Sur les prie-Dieu armoiries de Jean Cadard, médecin de Charles VII, et de sa femme Jeanne des Moulins Commandé le 16 février 1452 à E. Charonton, peintre du diocèse de Laon, et à P. Villate du diocèse de Limoges (documents publiés par l'abbé Requin). Provient de la chapelle de Cadard dans l'église des Célestins d'Avignon ; autrefois dans les collections Rousseau et Reise — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 43 ; *Gazette*, 1904, II, pl. à la p. 8 *Revue de l'art*, 1904, II, p. 53 ; *Les Arts*, 1905, n. 39, p. 19.



2. Ancienne coll. Doetsch, n. 241. Alle mand ou Vénitien? Portrait de Barba Kressin, âgée de 17 ans, daté de 1544. A tribué par Berenson (*Venetian painter* p. 104) à Bernardino Licinio.





Le Puy. Ecole française vers 1420. Vierge protectrice entre S. Pierre (à g.), S. Roch (le 2me à d.) et S. Sébastien (?). Parmi les suppliants de droite, figurent l'Empereur, le roi de France, le duc de Berry, le duc d'Anjou et le duc d'Orléans ; à gauche, le Pape, des patriarches, des moines et un président au Parlement. Peint sur toile à la détrempe (bannière ?). Autrefois chez les Carmes du Puy. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 22 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 28 ; P. Perdrizet, *La « Mater omnium » du Musée du Puy*, in *Congrès archéologique de France*, 1905.



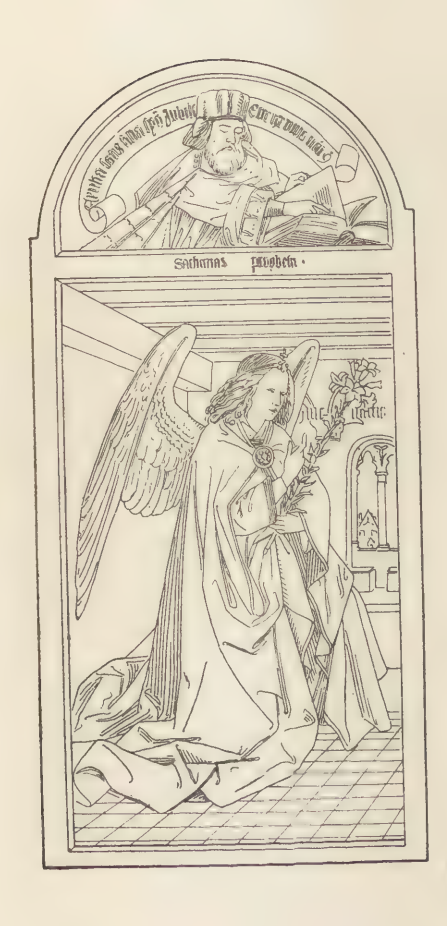
Orvieto. Dôme, cappella del Santissimo Corporale. Lippo Memmi. Vierge miséricordieuse dite *Madonna de' raccomandati*. Sur le socle on lit : *Lippus de Sena nat. nos pi(n)cx(i* *amena.* — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. II, p. 276.



Rome. Galerie Colonna 39. Attribué à Niccolò da Foligno dit Alunno di Liberatore. La Vierge dans une gloire, tenant une banderolle et brandissant une massue (*clavigera*), arrache un enfant des griffes du démon qu'elle vient de frapper. Peint en 1468 pour l'église del Castello à San Severino. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 162 et pl.; Perdrizet et Jean, *La galerie Campana* (Bordeaux, 1907), p. 65; S. Reinach, *Comptes-rendus de l'Acad. des Inscr.*, 25 janvier 1907.



Klosterneuburg. Ecole de Vienne vers 1500. Ce tableau, provenant d'un couvent de Carmélites à Vienne, fait partie de deux séries de neuf et de sept peintures, représentant la Vierge comme reine des neuf chœurs des anges et comme reine des saints. Celui-ci montre Marie revêtue d'une armure, avec le sixième chœur des anges, les *Puissances*, également armés et ailés. Au milieu du tableau se dresse la tour de David à laquelle sont suspendues des pièces d'armures. Inscriptions : *Digneris vobiscu(m) sisti turba(m) demonu(m)que vicisti, Ut turris David armis fulta hic virtute asto m(u)lta*. Peint à la détrempe sur fond d'or. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 3.



Berlin 520. Hubert et Jan Van Eyck. L'archange Gabriel portant un lys (Annonciation). Au-dessus, dans la lunette, le prophète Zacharie et l'inscription : *Exulta satis filia Sion jubila, ecce rex tuus venit. Zacharia propheta.* Revers du volet du *Retable de l'Agneau* où figurent les anges chantant (Berlin 514). — *Bilderschatz*, n. 1297; F. Gevaert, *La Renaissance septentrionale*, pl. à la p. 188.



Berlin 514. Hubert et Jan van Eyck. Anges chantant. Face d'un volet du Retable d l'Agneau. On lit sur l'ancien cadre : *Melos Deo laus phenis grar a..o* (*perhennis gra tiarum actio* ?). Sur le pupitre, bas-relief représentant S. Georges qui tue le dragon. — *Bilderschatz*, n. 1301 ; Fierens-Gevaert, *La Renaisssnce septentrionale*, p. 184.



Berlin 515. Hubert et Jan van Eyck. Anges musiciens. Partie supérieure droite du volet gauche du *Retable de l'Agneau*. — *Bilderschatz*, n. 1302; F. Gevaert, *La Renaissance septentrionale*, p. 185.



Lille. Ecole franco-flamande. Ange jouant de la harpe.



1. Cassel 20. Attribué à Jan van Coninxloo. Triptyque. Au milieu, Jésus avec la Vierge, Ste Anne, Ste Marie-Madeleine, S. Paul et S. Pierre. A gauche, S. François et Ste Claire, que bénit un ange; à droite, Ste Odile (?) ou Ste Dympna (?) et Ste Catherine de Bologne (?) au-dessus desquelles plane également un ange. La première sainte tient une épée ; à ses pieds paraît la partie supérieure du corps d'un roi (son père ?). Autrefois attribué à Jan van Eyck ; l'attribution à Coninxloo est due à Scheibler.



2. Florence. Pitti 171. Raphaël. Portrait de Tommaso Inghirami. Réplique ou copie ancienne de l'original qui, longtemps conservé dans la famille Inghirami à Volterra, a passé dans la collection de Mme Gardner à Boston. — *Bilderschatz*, n. 597 ; A. Rosenberg, *Raffael*, p. 70.



1. Rome. Sacristie de S. Pierre. Giotto. Partie de la prédelle du *ciborium* du cardinal Stefaneschi. Cinq apôtres. — Crowe et Cavalcaselle, nouv. éd. angl. t. II, p. 47; Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 321.



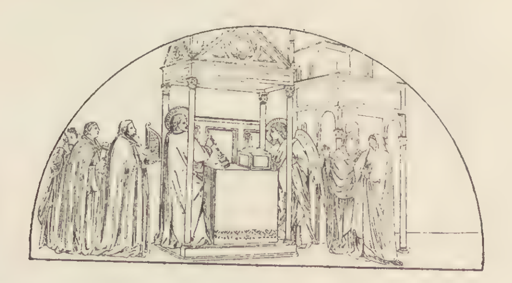
2. Rome. Sacristie de S. Pierre. Giotto. Partie de la prédelle du *ciborium* du cardina Stefaneschi. Cinq apôtres. — Crowe et Cavalcaselle, nouv. éd. angl., t. II, p. 47; Lafenestr et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 321.



Gand. Cathédrale de S. Bavon. Hubert et Jan van Eyck. S. Jean-Baptiste tenant un ivre sur ses genoux. Inscriptions : *Hic e(st) Baptista Joh(an)es, major ho(m)i(n)e, par ang(e)lis, legis sum(m)a, evangelii sa(n)c(t)io, ap(osto)lo(rum) vox, sile(n)ciu(m) (ro)phetar(um), lucerna mundi, (domi)ni testis.* Volet supérieur gauche de la partie entrale du *Retable de l'Agneau.* — *Bilderschatz*, n. 1308; Lafenestre et Richtenberger, *a Belgique*, p. 307.



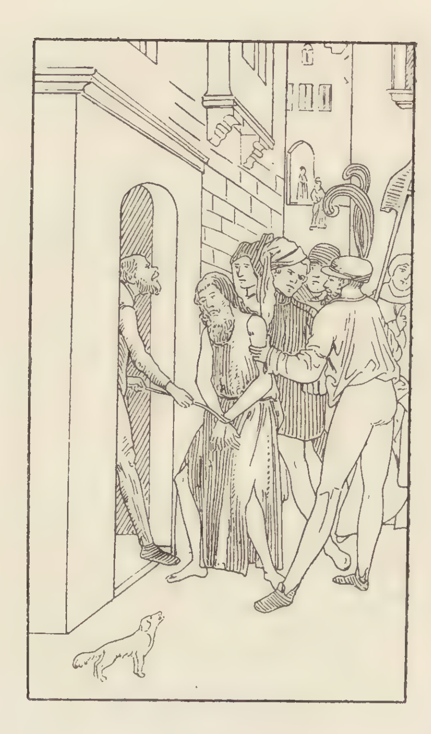
1. Berlin 518, 523. Hubert et Jan van Eyck. Volets extérieurs en grisaille du Retable de l'Agneau, au revers des scènes représentant les juges et les pèlerins. Jean-Baptiste (*Joh*[*ann*]*es Bap*[*tist*]*a*) et Jean l'Evangéliste (*Joh*[*ann*]*es Evan*[*gelis*]*ta*), l'un avec l'agneau, l'autre avec le vase où s'enroule un serpent. Imitation de statues appartenant à l'école de Claus Sluter. — ***Bilderschatz***, n. 1300.



2. Florence. Eglise de Santa Croce. Chapelle Peruzzi. Giotto. Le grand-prêtre Zacharie, suivi de trois musiciens, agite un encensoir ; un ange, suivi de deux femmes, lui annonce la naissance de S. Jean. Fresque très repeinte. — Crowe et Cavalcaselle, nouv. éd. angl., t. II, p. 78 ; Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 237 ; *Bilderschatz*, n. 13.



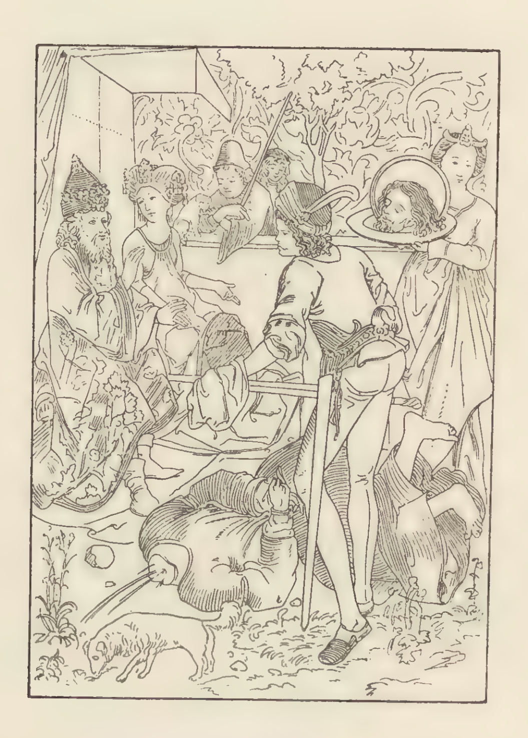
Milan. Collection Trivulzio. Attribué à Jacopo del Sellaio. S. Jean-Baptiste au désert.



Klosterneuburg. Rulaud Fruehauf (de Passau). Arrestation de S. Jean-Baptiste, conduit en prison par des gardes. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 23.



Klosterneuburg. Nicolas Kirberger. Dans la nef d'une église gothique, Hérodiade, accompagnée de plusieurs femmes, s'avance vers S. Jean agenouillé, derrière lequel est le bourreau avec l'épée nue. A gauche, Hérode est assis à une table avec des compagnons et des femmes. Sur le bord de la table se lit la date 1521 et sur le pied le monogramme NK. La collection Albertine de Vienne contient une esquisse de la même composition, avec la même signature, datée de 1519; au revers est inscrit le nom du peintre, *Nicolas Kirberger aus München*, d'ailleurs inconnu. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 27.



Carlsruhe 35. Ecole d'Ulm (Herlen ?) Martyre de S. Jean-Baptiste, dont Hérodiade tient sa tête dans un plat. Fond d'or.



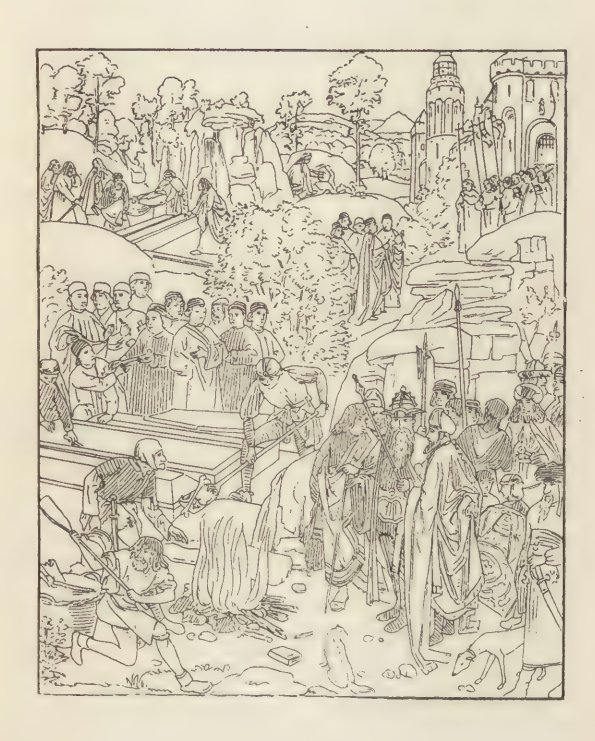
Klosterneuburg. Ruland Fruehauf de Passau (cf. p. 548). Un bourreau présente la tête e S. Jean, dont le corps est étendu devant lui, à Hérodiade qui tient un plat pour la recevoir. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 23.



1. Baptistère de Castiglione d'Olona (entre Saronno et Varese). Masolino da Panicale. Fragment d'une fresque représentant Hérodiade qui reçoit la tête de S. Jean. Peint en 1428. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. II, p. 80.



2. National Gallery 1438. Ecole de Solario. La tête de S. Jean-Baptiste sur un plat. Daté du deuxième jour des calendes de février 1511.



Vienne 644. Gerrit van Haarlem, dit Geertgen tot S. Jans ou Gérard de Harlem. Julien Apostat fait brûler les ossements de S. Jean-Baptiste. Au premier plan, on ouvre le sépulcre u saint et l'on jette ses ossements dans le feu. Douze membres de l'ordre de S. Jean entourent la tombe. Au fond, ensevelissement du saint en présence de Jésus. A droite, les chevaliers de S. Jean emportent les restes épargnés du saint Ce tableau, avec la descente de la roix (Vienne 645), faisait partie d'une peinture d'autel exécutée par Geertgen pour l'église es Johannites à Harlem. Il appartenait en 1635 à la collection de Charles Ier, vendue par rdre de Cromwell, et passa dans la galerie de l'archiduc Léopold Wilhelm à Bruxelles, qui ut transférée à Vienne en 1637. — *Bilderschatz*, n. 1256 ; *Museum*, VII, 63 ; *Revue de Art*, **1904, II, 252.**



1. Bergame. Eglise San Spirito. Andrea Previtali. S. Jean-Baptiste entre S. Nicolas de Bari, S. Barthélemy, S. Joseph et S. Jacques de Bergame. Signé et daté sur le socle : *Andreas Previtalus pinxit MDXV.* — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. V, p. 294.



2. Munich 245, 246. A. Dürer. Les SS. Joachim, Joseph, Siméon et Lazare. Intérieur des volets d'un triptyque dont le panneau central est perdu, autrefois dans la maison Jabach à Cologne. Les volets extérieurs représentent Job (Francfort) et deux musiciens (Cologne). — *Bilderschatz*, n. 1702; V. Scherer, *A. Dürer*, p. 11.



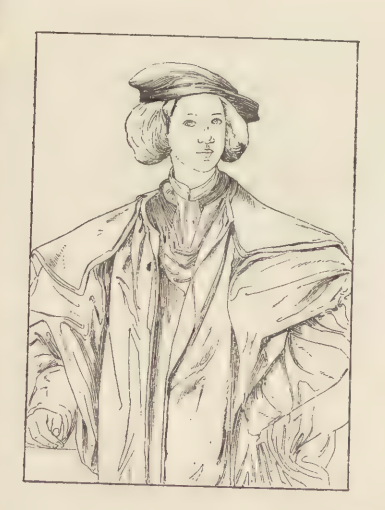
1. Paris. Collection Martin Le Roy. Ecole flamande (du maître de Flémalle)? Quatre Pères e l'Eglise : S. Jérôme, S. Augustin, S. Grégoire, S. Ambroise. Au revers des volets, l'Anonciation et la Vierge en grisaille. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 65; *atalogue officiel de l'Exposition*, n. 56.



2. Rome. Galerie Borghèse 396. ntonello de Messine. Portrait homme. Autrefois attribué à iov. Bellini; probablement un des rtraits vus en 1530 à Venise ez Pasqualino par l'*Anonyme* dit Morelli. — *Bilderschatz*, n. 3; Lafenestre et Richtenberger, *ome*, t. II, p. 8 et pl.



1. Vérone. SS. Nazaro e Celso. Bartolommeo Montagna. Les SS. Jean-Baptiste, Benoît, Nazaire et Celse. Peint en 1493. — *Bilderschatz*, n. 1707; Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. V, p. 454.



2. Lucques. Pontormo. Portrait de Julien de Médicis. — *Bilderschatz*, n. 1053.



1. Pérouse, XI, 10. Pinturicchio. Volets de la *grande ancona*, représentant, en haut, l'Annonciation et, au dessous, Augustin et S. Jérôme. — Steinmann, *Pinturicchio*, p. 90.



2. Francfort. Musée de la ville. Mathias Grünewald. Les saints Cyriaque et Laurent, le premier guérissant une possédée, le second tenant le gril. Signé MGN. Grisailles (revers des volets d'un triptyque). — *Bilderschatz*, n. 1684.



Bruxelles 31. Ecole de Van der Weyden (attribué à Memling). Volets peints en grisai d'un triptyque dont le panneau central représente Jésus en croix, avec François Sforza Blanche Visconti agenouillés au premier plan. S. Jérôme retirant une épine de la patte lion; S. Georges tuant le dragon. Peint vers 1460. Acheté en 1872 à la vente Middleton Londres (23.000 francs). — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 62.





Klosterneuburg. Ecole autrichienne vers 1500. S. Jean l'Evangéliste entre deux anges et S. Jérôme en cardinal, retirant l'épine de la patte du lion, également entre deux anges. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 18.

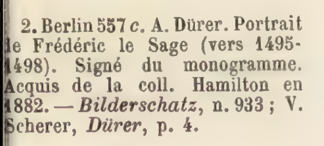


Milan. Defendente da Ferrari. S. Jean-Baptiste, S. Jérôme et un donateur. — *Rassegn* *d'arte*, 1904, p. 8.



1. Munich 254 et 255. Hans von Kulmbach. S. Joseph et S. Zacharie. Fond d'or. Autrefois à Nuremberg. — *Bilderschatz*, n. 1527.





2. Berlin 557 *c*. A. Dürer. Portrait de Frédéric le Sage (vers 1495-1498). Signé du monogramme. Acquis de la coll. Hamilton en 1882. — *Bilderschatz*, n. 933 ; V. Scherer, *Dürer*, p. 4.



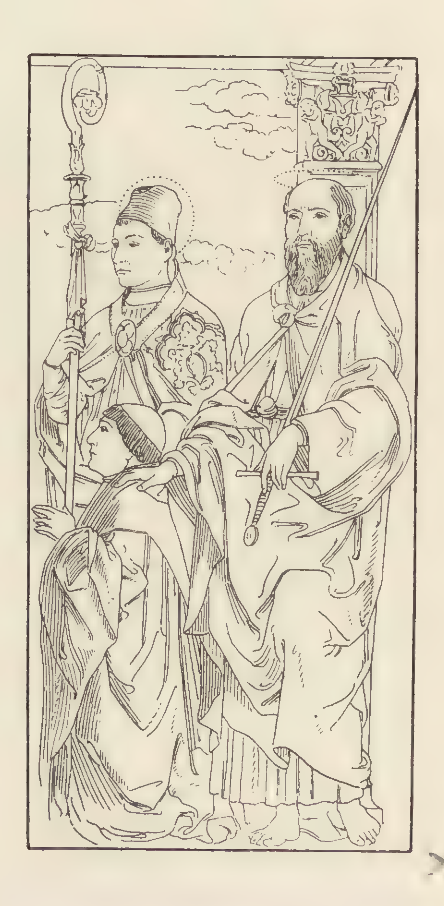

1. Vente Barberigo de Venise (Milan, 1887, nos 49 et 50). Attribué à Cossa. S. Michel et S. Jean. — 1m,10 × 0m,48.



2. Florence. Coll. Marcuard (?). Melchior Feselen. Portrait de Hans von Schönitz. — *Bilderschatz*, n. 681.



Munich 292 *a*. Ulrich Apt. S. Narcisse, évêque, avec le dragon dompté à ses pieds, et S. thieu l'Evangéliste, avec la hallebarde, instrument de son martyre, qui est représenté dans lointain. S. Narcisse fut évêque d'Augsbourg. Le Musée de Munich possède aussi les lets de ce tableau, représentant l'un la Vierge et l'Enfant, l'autre S. Jean l'Evangéliste, et, l'extérieur, S. Christophe et Ste Marguerite. — *Bilderschatz*, n. 1544; *Catalogue of the d Pinakothek*, p. 64.



Rome. Galerie Colonna. Cosimo Tura. L'évêque Lorenzo Roverello et ses deux patrons, le saints Paul et Maurel. Fragment d'un tableau d'autel autrefois à S. Giorgio fuori le mura à Ferrare. Le panneau central est à la National Gallery, la *Pietà* du tympan est au Louvre. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 181 et pl. à la p. 182; *Bilderschatz*, n. 1190



1. Pausola (Marches). Antonio da Murano. S. Pierre et S. Paul. Provenant d'un polyptyque autrefois à la chapelle des SS. Pierre et Paul. — *Rassegna d'arte*, 1903, p. 168.



2. Vienne. Breughel le Vieux. Portrait d'un vieux bouffon. — *Bilderschatz*, n. 1019; *Gazette*, 1892, I, pl. à la p. 122 et 1891, II, p. 442.



1. Vente Beurnonville (Paris, 21 mai 1883). Ecole de Bruges. Partie extérieure d'u petit retable; en haut, deux anges; au-dessous, S. Pierre et un saint pèlerin, peut-êtr S. Jacques le Majeur (coquille).



2. Windsor, Holbein le jeune. L trois ième duc de Norfolk. — *Bi ders chatz,* n. 818.





Bruxelles 31. Ecole de Rogier van der Weyden (attribué à Memling). Volets d'un triptyque dont le panneau central représente le Christ en croix adoré par François Sforza et Blanche Visconti. 1° Ste Catherine (couronne, épée, roue) et Ste Barbe (tour); au second plan, S. Jean-Baptiste dans le désert. En haut on lit : *Ecce agnus Dei*, etc. (au revers, S. Georges, grisaille); 2° S. François d'Assise, aux mains stigmatisées, suivi de S. Bavon (faucon); au second plan, l'Enfant adoré par la Vierge et trois anges (au revers, S. Jérôme et le lion). Cf. plus haut, p. 558. Vente Middleton à Londres, 1872 (23.000 fr.). — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 61.

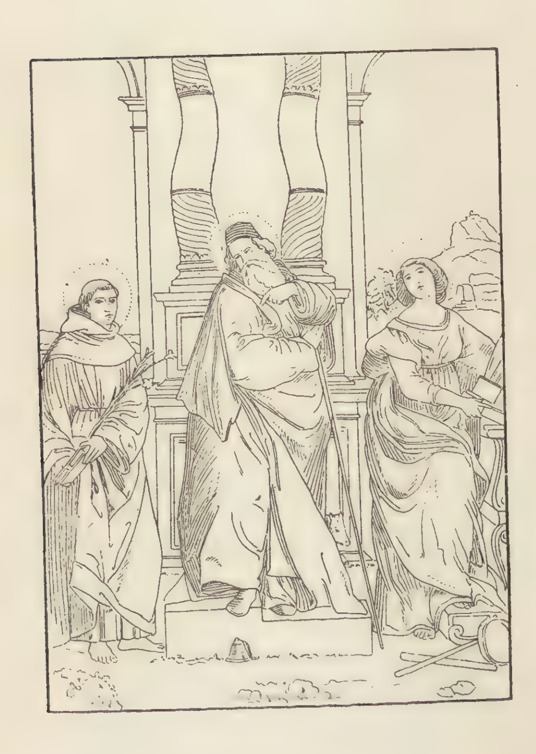




1. Autrefois chez Antonio Carrer à Venise et chez Sedelmeyer à Paris. Ecole flamande. S. Jean-Baptiste et S. Jean l'Evangéliste, Ste Catherine et Ste Apollonie. Deux volets d'un triptyque. — *Sedelmeyer Gallery*, 1901, nos 10 et 11.



2. Vienne 69. Ambrogio da Predis. Portrait de l'empereur Maximilien Ier. Signé et daté 1502. Autrefois dans la collection Ambras, où la signature de ce portrait (attribué longtemps à Borgognone) fut lue d'abord par Morelli. — *Bilderschatz*, n. 1130; Morelli, I, p. 230 et pl.



Rome. Collection Chigi. G.-B. Battista dit Ortolano. S. Antoine abbé, S. Antoine de Padoue et Ste Cécile. Daté 1523. Autrefois attribué à Garofalo. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 276; *Bilderschatz*, n. 1204.



1. Rome. Collection de Miss Harry Hertz. Ecole ombrienne (Spagna?). S. Sigismond, Ste Madeleine et S. Antoine de Padoue.



2. Munich 48. Maître colonais dit de Barthélemy ou de l'autel de Thomas. Saint Barthélemy (livre, couteau) entre Ste Agnès (livre) et Ste Cécile (orgue tenu par un ange). Autrefois à l'église S. Columba à Cologne. Les volets représentent S. Jean l'Evangéliste avec Ste Marguerite, S. Jacques le Mineur avec Ste Christine. — Aldenhoven, *Geschichte der Kölner Malerschule*, p. 269 et pl. 89; *Bilderschatz*, n. 1603.



1. Klosterneuburg. Ecole de Salzbourg (?). S. Etienne, Ste Madeleine et S. Sébastien. Restes d'un polyptyque. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stifes Klosterneuburg*, pl. 28.



2. Collection Rogers, Vernon et R. Kann (à Paris). Hans Memling. Deux volets de triptyque avec portraits des donateurs et de leurs patrons, S. Guillaume et Ste Anne. Le panneau central est perdu. — Weale, *Memling*, p. 66; *Gazette des Beaux-Arts*, 1901, I, p. 392; *Sedelmeyer Gallery*, 1897, nos 19 et 20.





Avignon. Musée Calvet. Ecole de Provence (?). Ste Catherine et S. Lazare. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français,* pl. 57.



Bruxelles 141. Ecole allemande. Ste Marie Madeleine (vase à parfums) et S. Thomas (lance et livre). Ancienne collection d'Arenberg. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 128.



Munich 49. Maître de l'autel de S. Thomas à Cologne. Ste Christine avec meule et flèche, S. Jacques le Mineur avec massue et livre. Volet de droite du tableau représentant S. Barthélémy, Ste Agnès et Ste Cécile (p. 570). — *Bilderschatz*, n. 1537.



renoble 51. Pérugin. S. Sébastien et Ste Irène. Partie du grand tableau peint par le tre pour S. Agostino à Pérouse, dont les morceaux sont conservés à Pérouse, Grenoble. louse, Lyon et Nantes; un fragment, appartenant au musée de Strasbourg, a été détruit 870, mais il en existe une gravure. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. IV, p. 252.



1. Bruxelles 142. Ecole allemande. Saint Georges (épée, écu, dragon, lance brisée à s[...] pieds) et Ste Catherine (couronne, épée, roue). Ancienne collection d'Arenberg. — Lafe[...] nestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 128.



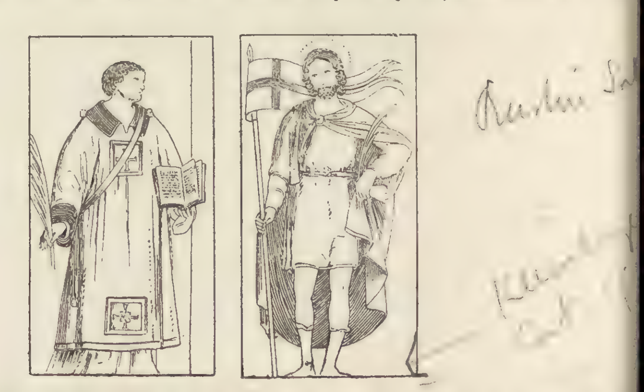

1. Carlsruhe 27, 28. Ecole de Souabe vers 1450. S. Sébastien (flèches) et Ste Ursule (flèche). Volets d'un grand autel provenant des environs de Salem.




2. Sienne. San Domenico. Matteo di Giovanni. Sainte Barbe (palme et tour) sur un trône, vec deux anges qui la couronnent, deux anges musiciens, Ste Madeleine et Ste Catherine. igné en bas du trône : *Opus Matei de Senis MCCCC LXXVIIII.* — Crowe et Cavalcaselle, d. all., t. IV, p. 93.



1. Munich 210, 211. Holbein le Vieux (aidé de son fils). Ste Barbe (calice et hostie) et Ste Elizabeth de Thuringe, soignant un enfant et un vieillard infirme (l'homme barbu au second plan est Holbein le vieux ; au fond, la Wartburg près d'Eisenach). Volets d'un tableau représentant le martyre de S. Sébastien (Munich, n. 209), peint en 1515 et acquis en 1809 de l'église de S. Sauveur à Augsbourg. L'identification de l'homme barbu avec Holbein le Vieux est autorisée par un dessin de cette tête à Chantilly, avec l'inscription : *Hanns Holbein maler der alt 1515*. — *Catalogue of the old Pinakothek*, pl. à la p. 44 ; *Bilderschatz*, n. 15.



2. Vente Passalacqua (Milan, 1885, n. 7 et 8, pl. V). Ecole milanaise. S. Alexandre et S. Etienne. — 0m,60 X 0m,35.



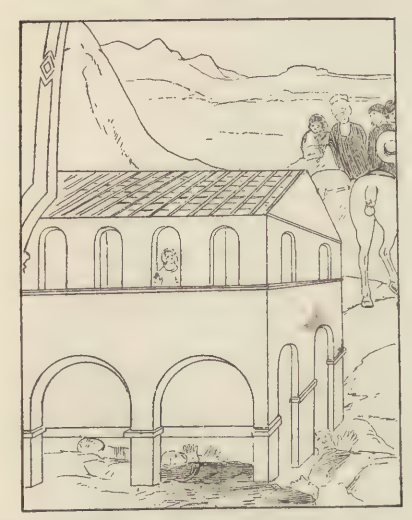
Strasbourg 1. Conrad Witz (de Rottweil en Souabe). Les saintes Catherine (roue) et Madeleine. Légué au Musée par Straub. — [Dehio], *Verzeichniss der Gemälde-Sammlung in Strassburg*, pl. à la p. 4; *Bilderschatz*, n. 1237; Springer, *Kunstgeschichte*, t. IV, pl. à la p. 50 (en couleurs).



1. Rome. San Clemente. Fresques de la chapelle de la Passion. Masolino da Panicale. S. Ambroise enfant est couché dans son berceau ; sa mère, munie d'un éventail, écarte de lui les abeilles qui viennent se poser sur ses lèvres. A gauche, le père d'Ambroise, gouverneur de Rome, prédit à un ami les hautes destinées de son fils ; à droite, deux femmes. Attribué par Vasari à Masaccio. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 308.



2. Rome. San Clemente. Masolino da Panicale. S. Ambroise nommé évêque de Milan sur la désignation d'un enfant. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 308.





1. Rome. San Clemente. Attribué à Masolino da Panicale. Miracle opéré par S. Ambroise endant une inondation. On voit une maison déjà envahie par l'eau et, sur la droite, trois avaliers. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 308.



2. Rome. San Clemente. Attribué à Masolino da Panicale. Mort de S. Ambroise. Fresque s abîmée.



Bergame (Lochis 219). Ambrogio Borgognone. S. Ambroise écarte l'empereur Théod ose de l'église, pour le punir du massacre de Salonique. Tableau minuscule ($0^m,32 \times 0^m,22$). — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. VI, p. 54.



1. Vente Bianco de Turin (Milan, 1889). Fr. Traini. S. Antoine abbé. — 0,72 × 0,35.



2. Bruxelles 356. Antonis Mor. Portrait du duc d'Albe. — *Bilderschatz*, n. 755 ; Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 65 et pl. à la p. 64.

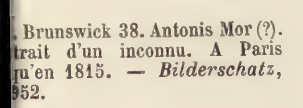


Colmar. Mathias Grünewald. La Tentation de S. Antoine, tourmenté par des démons. Dans le ciel, Jésus en gloire et S. Michel descendant vers la terre. Revers du volet droit du tableau d'autel d'Isenheim. — *Bilderschatz*, n. 1323; Schongauer-Gesellschaft, *Bulletin*, 1893-1902, pl. à la p. 126 ; *Revue de l'Art*, 1904, II, p. 428.



. Padoue. Scuola del Santo. Titien. Miracle de S. Antoine, qui fait parler un nouveau-né r attester l'innocence d'une femme injustement accusée. Peint vers 1511. — *Bilder-atz*, n. 1665; O. Fischel, *Tizian*, p. 16.





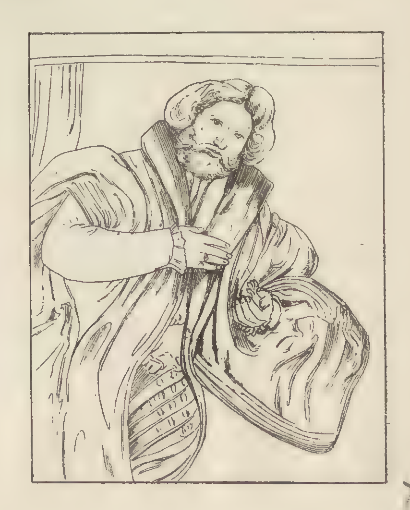
. Brunswick 38. Antonis Mor (?). trait d'un inconnu. A Paris u'en 1815. — *Bilderschatz*, 952.

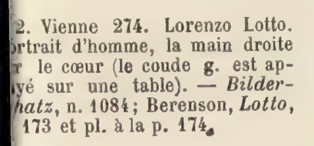


Rome. S. Maria in Araceli. Benozzo Gozzoli. S. Antoine de Padoue couronné par deux anges. Il tient d'une main un livre et de l'autre un cœur rayonnant. Aux pieds du saint, deux donateurs agenouillés. Seul reste d'un cycle de peintures relatives à S. Antoine de Padoue (Vasari, III, p. 47). — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 286.

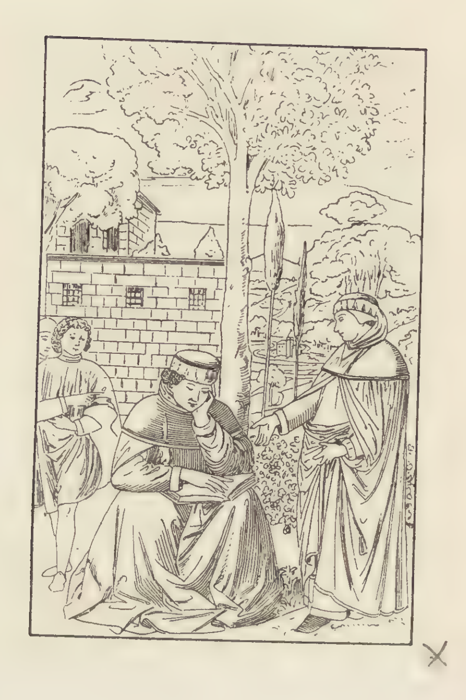


1. Pérouse, XI, 12. Pinturricchio. S. Augustin en costume d'évêque, entouré de quatre embres de la confrérie des Disciplinati. Peint en 1500.





2. Vienne 274. Lorenzo Lotto. ortrait d'homme, la main droite r le cœur (le coude g. est apyé sur une table). — *Bilderhatz*, n. 1084; Berenson, *Lotto*, 173 et pl. à la p. 174.



San Gimignano. Chœur de S. Agostino. Benozzo Gozzoli. S. Augustin, lisant les Epîtres de S. Paul dans un jardin. Dixième fresque du cycle relatif à la vie de S. Augustin que Benozzo peignit en 1463, avec l'aide de Giusto d'Andrea, pour Domenico Strambi de Paris. — *Bilderschatz*, n. 1532.





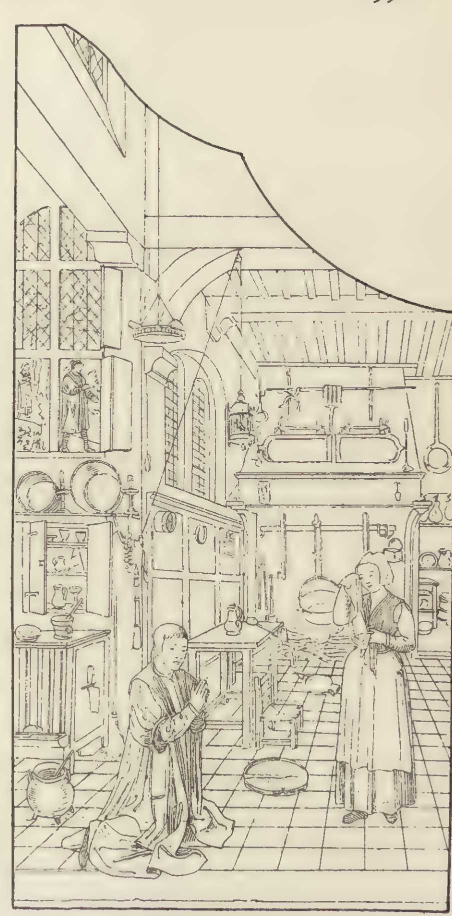
1. San Gimignano. San Agostino. Benozzo Gozzoli. Education de S. Augustin. Une inscription, tracée au-dessous de la fresque, en indique le sujet : *Beatus Augustinus in puerili aetate a patre Patritio et matre Monica magistro gramatice* (sic) *traditus ultra modum brevi profecit tempore*. — *Bilderschatz*, n. 135.



2. Rome. Galerie Borghèse 397. Suivant Morelli, portrait de Pérugin ou de Pinturricchio par Raphaël. Autrefois attribué à Holbein ou à Pérugin. — *Bilderschatz*, n. 1149; Morelli, t. I, 174; Rosenberg, *Raffael*, p. 4.



Vendu à Paris vers 1895. Ecole française du xv[e] siècle (?). S. Barthélemy tenant démon enchaîné.



Bruxelles 39. Attribué à Jan Mostaert (sans motif). A droite, le miracle du tamis brisé: Benoît, agenouillé, en présence de sa nourrice qui pleure, demande au Ciel de remettre état un tamis qu'elle a emprunté et brisé. A gauche, S. Benoît et le curé de Monte-Prero sont agenouillés devant le repas que le curé a apporté au saint le jour de Pâques; au nd, le curé agenouillé, auquel Dieu, apparaissant dans une nuée, donne l'ordre de nourrir saint; à droite, le curé marchant vers la caverne du saint. Sur le revers de ces deux nneaux, provenant d'un triptyque, est figurée la messe de S. Grégoire avec la date 1552. Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 66 et pl.; *Gazette des Beaux-Arts*, 1887, pl. à la p. 442.



1. Buonconventi. Couvent de Monte Oliveto. Sodoma. Fresque représentant, à gauche, l
jeune S. Benoît qui restaure, par ses prières, un tamis brisé par sa nourrice ; à droite, l
peintre lui-même, sous l'aspect d'un riche seigneur entouré de ses animaux familiers et d
sa cour. Peint en 1506. — Priuli Bon, *Sodoma*, p. 20 ; *Bilderschatz*, n. 1675.



2. Vienne 1481. Holbein le jeun
Portrait de Jane Seymour, rei
d'Angleterre (1513-1537). — *Bi
derschatz*, n. 945.



Florence. Église della Badia. Filippino Lippi. La Vierge apparaît à S. Bernard. Tableau ommandé en 1480 par Francesco del Pugliese pour l'église de Comparo hors les murs, d'où fut retiré lors du siège de Florence en 1529. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, 229 et pl. à la p. 228 ; *Bilderschatz*, n. 20 ; Berenson, *Study and criticism*, t. II, 90 ; *Das Museum*, IX, 41 ; S. Reinach, *Apollo*, fig. 245 ; Konody, *Filippino Lippi*, 18.



1. Munich 1034. Pérugin. Apparition de la Vierge Marie, suivie de deux anges, à S. Be nard, derrière lequel se tiennent S. Barthélemy et S. Jean l'Evangéliste. Autrefois dans chapelle Nasi à San Spirito de Florence ; acquis par Louis Ier vers 1830 de la Casa Cappo — *Bilderschatz*, n. 58; Williamson, *Perugino*, p. 62.



2. Rome. Galerie Doria 403. tribué à Raphaël et, plus réc ment, à un copiste vénitien. traits d'Andrea Navagero et gostino Beazzano ; l'original, de main de Raphaël, serait perdu n'en crois rien). — *Bildersch* n. 823; Lafenestre et Richten ger, *Rome*, t. II, p. 224 et A. Rosenberg, *Raffael*, p. 1 Morelli, t. I, p. 415.

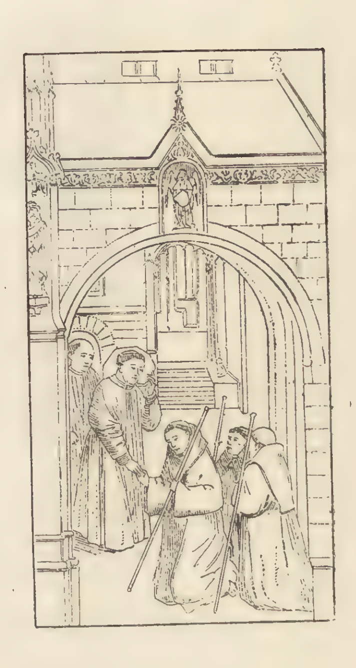


ıme. Église Santa Maria in Aracoeli. Pinturricchio. La mort de S. Bernardin de ıe. Au premier plan, un nouveau-né dans un berceau et deux enfants jouant. Deux ıersonnages sont des membres de la famille Bufalini, dont les fresques de Pinturicchio ent la chapelle. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 283 et pl. à la p. 282; mann, *Pinturicchio*, p. 18, fig. 14.



Rome. Eglise Santa Maria in Aracoeli. Pinturricchio. Glorification de S. Bernardin saint, monté sur une pierre, montre le ciel ; à droite, devant un palmier, S. Antoin Padoue, un cœur enflammé dans la main gauche ; à gauche, S. Louis évêque. Au se plan, le martyre d'un saint, un lac et des villages. Au ciel, deux anges à genoux s'appr à couronner S. Bernardin ; plus haut, le Christ bénissant, au milieu d'anges music Fresque restaurée vers 1850 par Camuccini. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, p. 284 ; Steinmann, *Pinturricchio*, p. 21.





1. Berlin (1905). Attribué à Simon Marmion. La naissance de S. Bertin. Panneau du olyptyque autrefois à S. Omer, puis chez Guillaume II roi de Hollande et chez le prince de Wied, acquis en 1905 par le musée de Berlin. — Dehaisnes, *Recherches sur le retable de . Bertin*, p. 8 et pl.; Clemen, *Meisterwerke westdeutscher Malerei*, pl. 48.

2. Berlin (1905). Attribué à Simon Marmion. Panneau du rétable de S. Bertin, autrefois u château de Wied. Bertin et ses deux compagnons, Momelin et Ebertramne, vêtus de habit des bénédictins, portant des bâtons de pèlerin, s'agenouillent devant l'évêque de hérouanne qui, de la main droite, relève S. Bertin, tandis qu'il soulève son chapeau de la ain gauche. Derrière lui, un religieux. — Dehaisnes, *Recherches sur le retable de . Bertin*, p. 10 et pl.; Clemen, *Meisterwerke westdeutscher Malerei*, pl. 49.



1. Oberwellach. Autel dans l'église, Jan van Scorel. S. Christophe et Ste Apollonie, voué par les donateurs Cristoforo Frangipani et Apollonia, née Lang von Wellenburg. Volets d'u triptyque. — *Bilderschatz*, n. 1360.



2. Loreto. Palazzo apostolico della Santa Casa. L. Lotto. S. Christophe entre S. Roch S. Sébastien. Variante à Berlin (sans le S. Roch). Signé *Laurentii Loti pictoris opus.* Berenson, *Lorenzo Lotto*, p. 200.

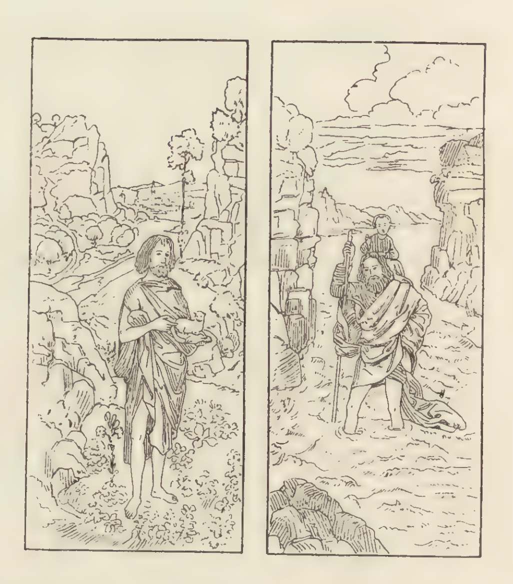


1. Chartreuse de Dijon, puis collection Micheli à Paris et Mayer van den Bergh à Anvers (*Catal.*, pl. à la p. 15.) Ecole de Bourgogne. S. Christophe.





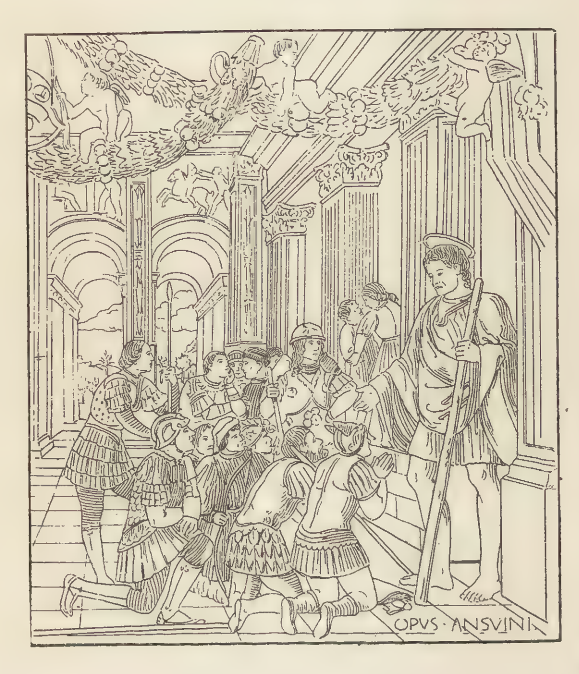
2. Donaueschingen. Maître de Messkirch. S. Christophe, S. Sébastien et S. Roch, avec l'ange guérisseur. Volets extérieurs d'un triptyque dont le panneau central représente Ste Anne avec les Stes Barbe, Odile, Catherine et Ursule. — *Bilderschatz*, n. 1490.



1. Muuich 108 et 109. D. Bouts. Volets d'un triptyque dont le panneau central porte une adoration des Mages. S. Jean-Baptiste et S. Christophe. — *Bilderschatz*, n. 1393.



2. Cracovie. Coll. Czartoryski (autrefois à Paris). Raphaël. Portrait de jeune homme (François Marie della Rovere ?). — *Bilderschatz*, n. 579; Woermann, *Geschichte der Malerei*, t. II, p. 648; Müntz, *Raphaël*, p. 693 (conteste à tort l'authenticité).





Padoue. S. Agostino. Chapelle des Eremitani. Ansuino da Forli. Prédication de S. Christophe. Fresque signée en bas à droite *opus Ansuini* (l'ancienneté de cette inscription est douteuse). — P. Kristeller, *Mantegna*, éd. angl., p. 72, fig. 12 ; *Gazette des Beaux-Arts*, 1897, II, p. 183, 185 ; *Bilderschatz*, n. 1651.



Rome. Église de San Clemente. Masolino da Panicale. S. Christophe. Fresque au pilastre de gauche. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 307.



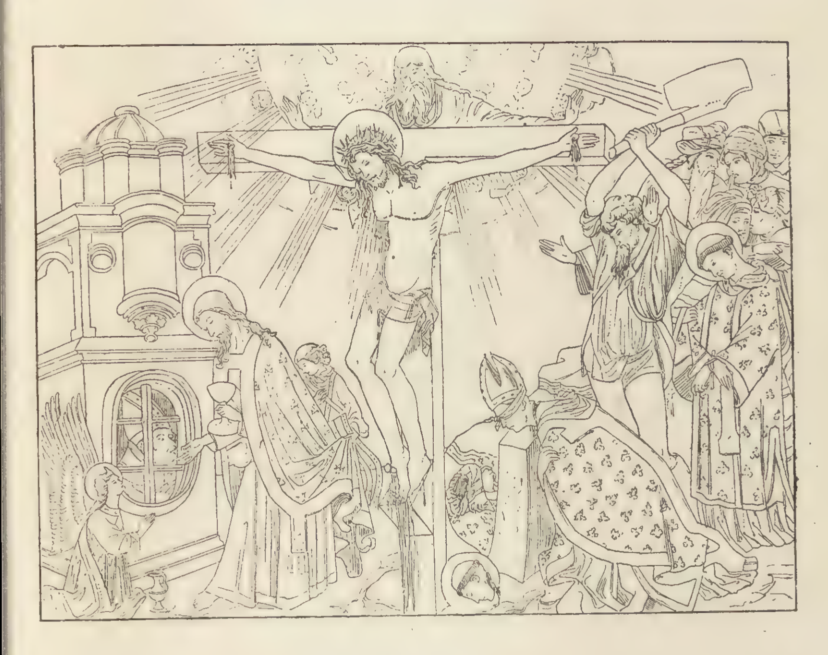
Londres. Collection J. Salting. Maître bourguignon vers 1460. Un donateur et S. Clément pape, qui tient une ancre et porte une mitre à fleurs de lys. — Bouchot, *Exposition des primitifs français*, pl. 58 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 75.



1. Munich 991. Fra Angelico. Martyre des saints Cosme et Damien, crucifiés; leurs trois frères, les S. Anthimus, Leontius et Euprepius sont enchaînés à une poutre transversale au pied des croix. Une pluie de pierres et de flèches, dirigée contre eux, se retourne contre les bourreaux. Peint en 1438 comme partie de la prédelle du tableau d'autel de S. Marc à Florence, acquis par Louis Ier de Bavière en 1822 avec deux autres panneaux de la même série. — *Bilderschatz*, n. 1711; L. Douglas, *Fra Angelico*, p. 78.



2. Munich. Anc. coll. Schubart. Christophe Amberger. Portrait de Barbara Schwartz. Daté 1501. — *Bilderschatz*, n. 994.





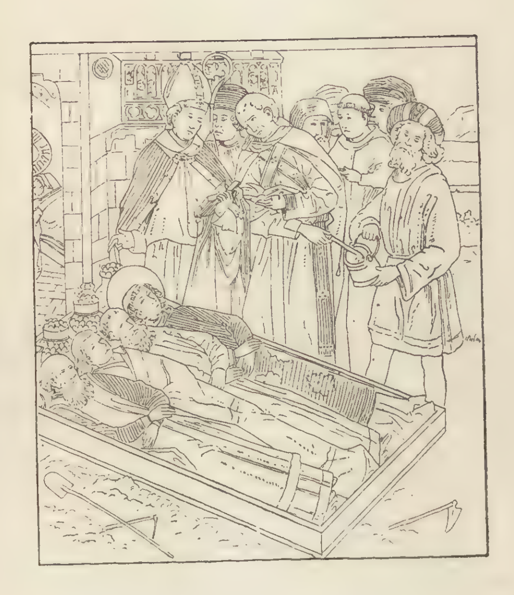
Louvre 995. Jean Malouel et Henri de Bellechose. La dernière communion et le martyre de S. Denis. Provient de la chartreuse de Champmoi près de Dijon ; donné au Louvre en 1863 par Reiset. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 13 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 16 ; *Burlington Magazine*, 1904, IV, p. 286 ; *Revue de l'art*, 1904, I, p. 245.



1. National Gallery 1045. Gérard David. Un chanoine présenté par ses patrons, S. Bernardin de Sienne, S. Martin et S. Donatien (portant la crosse et la roue). Volet droit d'un retable autrefois sur l'autel de S. Jean-Baptiste et de Ste Marie-Madeleine dans l'église de S. Donatien à Bruges, peint en 1501 pour le chanoine Bernardino de Salviatis, fils d'un marchand italien résidant en Flandre. Le volet gauche est perdu. Acquis en 1792 par Thomas Barrett, en 1859 par Benoni White ; légué par ce dernier en 1878 à la Galerie. — Bodenhausen, *Gerard David*, pl. à la p. 150.



2. Paris. Collection Alphonse de Rothschild ; autrefois chez Sciarra à Rome. Attribué à Raphaël, puis à Sebastiano del Piombo. Le violoniste. Daté 1518. — *Bilderschatz*, n. 836 ; A. Rosenberg, *Raffael*, p. 140 ; Morelli, t. I, p. 49.



Klosterneuburg. Ecole d'Autriche vers 1500. Découverte du corps de S. Étienne. A gauche, les quatre cadavres, Gamaliel, Abibon, Nicodème et S. Etienne ; auprès de leurs têtes sont des vases avec des roses rouges, symbolisant le martyre. De l'autre côté de la bière sont l'évêque Jean de Jérusalem, le prêtre Lucien, qui lui tend l'*aspergile*, et des fidèles. Sur la construction du fond on distingue les deux lettres F et A. A gauche le prêtre Lucianus est couché dans un lit ; l'inscription *Luciane Luci(ane)* est peinte sur une banderolle. Fond d'or. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum der Stiftes Klosterneuburg*, pl. 12.



Stuttgart 452. Carpaccio. Lapidation de S. Etienne. Les bourreaux sont costumés en Turcs ; au fond, Jérusalem. Signé *Victor Carpathius op.* MDXX (ou MDXV). Ce tableau appartient à la série des peintures de Carpaccio relatives à la vie de S. Etienne, exécutées pour la confrérie de S. Stefano à Venise, à partir de 1511 ; les autres sont à la Brera, au Louvre et à Berlin. Autrefois dans la collection Barbini Breganze. — *Bilderschatz*, n. 1291 ; Molmenti, *Carpaccio*, pl. à la p. 252.



1. Assise. Eglise supérieure. Giotto. Songe d'Innocent III, qui voit en rêve S. François ıtenir l'église chancelante du Latran. Devant le pape veillent deux cardinaux. Fresque. — *lderschatz*, n. 1327; Perkins, *Giotto*, p. 78.



Assise. Eglise supérieure. Giotto. Un admirateur de S. François étend son manteau ınt ses pieds. Fresque. — *Bilderschatz*, n. 1351; Perkins, *Giotto*, p. 76.



1. Assise. Église supérieure de S. François. Giotto. S. François est agenouillé à gauche devant lui, un frère exorcise la ville d'Arezzo, possédée par les démons. Les démons s'en volent au-dessus des toits de la ville. Dixième fresque de la série relative à la vie d S. François. — *Bilderschatz*, n. 1315; Perkins, *Giotto*, p. 79.



2. Pérouse IV, 5. Taddeo Bartoli. S. François foulant aux pieds les trois vices (Orguei Avarice, Luxure), entre S. Antoine de Padoue, S. Louis, S. Ercolano et S. Costanzo. Jusqu'e 1810 à San Francesco al Prato.



1. Assise. Église supérieure de S. François. Giotto. Ascension de S. François. En bas, des ranciscains admirent le miracle et l'un d'eux éveille ses compagnons encore assoupis. — *ilderschatz*, n. 1273.



2. Florence. Collection Marcuard. Melchior Feselen. S. Georges livre le dragon vaincu à Marguerite. Autrefois à Ansbach. — *Bilderschatz*, n. 1214.



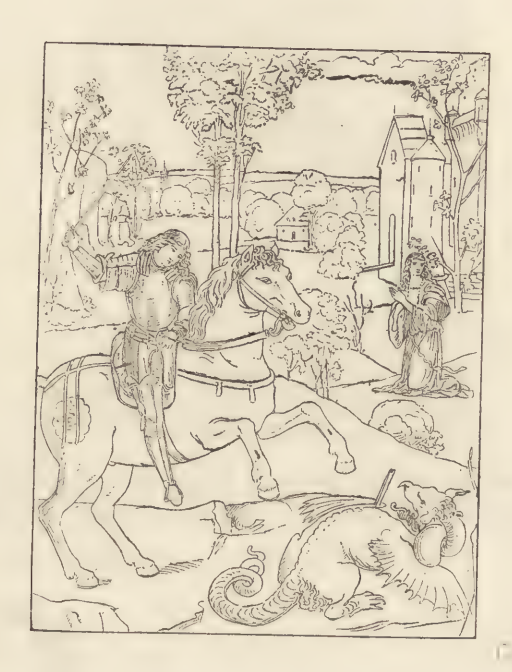
Collection H. Haro à Paris. Ecole française vers 1480. S. Georges tuant le dragon ; au fond, Aya, la fille du roi de Dacie, à genoux. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 93 ; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 91.



1. Vatican. Appartements du pape. Attribué à Paris Bordone ou à Pordenone. S. Georges combattant le dragon. Signé sur une banderolle à gauche : I. A. REG. PORD. F. — Lafenestre et Richtenberger, *Le Vatican*, t. I, p. 127 et pl. à la p. 126; *Bilderschatz*, n. 1156.



2. Florence. Pitti 229. Raphaël. Portrait dit de la femme enceinte (*Donna gravida*), peint vers 1506 dans le style du portrait de Maddalena Doni. — Rosenberg, *Raffael*, p. 23; *Bilderschatz*, n. 752.



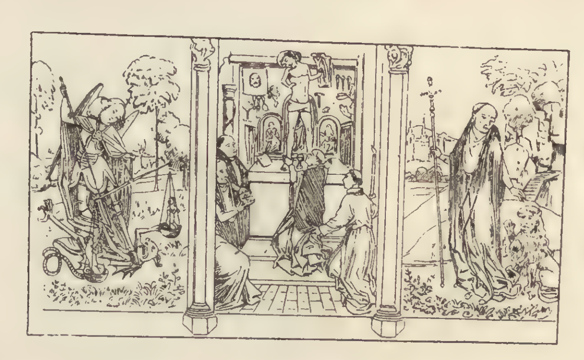
Rome. Galerie Corsini 712 (Galerie Nationale). Francia. S. Georges combattant le dragon ; au fond, la princesse agenouillée. Sur la croupe du cheval sont tracées les lettres E. G. Autrefois attribué à Ercole Grandi (à cause du monogramme), puis à Francia par Morelli et Frizzoni. — Venturi, *Le Gallerie nazionali*, t. II, pl. 2 ; *Les Arts*, 1902, nº 8, p. 23 ; Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 81 et pl.



1. Autrefois chez Durand-Ruel à Paris. École de Raphaël. Variante mal conservée du ableau de l'Ermitage, représentant S. Georges combattant le dragon (A. Rosenberg, *Raffael*, . 29). Une réplique ancienne appartenait au comte d'Espagnac à Paris (Passavant-Lacroix, . II, p. 43).

2. Autrefois à Paris chez Rothan, uis chez Hainauer à Berlin ; dans e commerce en 1906. Attribué à Mostaert. Portrait dit « Le damoiseau à la chaînette. » — *Sammlung Hainauer*, p. 66 ; *Gazette*, 1899, I, p. 375.





1. Autrefois dans la collection Ch. R. Ruhl à Cologne, puis chez Sedelmeyer à Paris et chez Harriman à Rome. Hans Memling. Petit triptyque. Au milieu, la messe de S. Grégoire; à gauche, S. Michel; à droite, S. Jérôme. — *Sedelmeyer Gallery*, 1895, n. 22; *Exposition de Bruges*, n. 87.



2. Hambourg. Collection Ed. F. Weber. Ecole flamande. Le Christ apparaît sur un autel, montrant ses plaies à S. Grégoire pape agenouillé, dont un acolyte relève la chasuble. A gauche, un cardinal. Une inscription flamande, sur une tablette suspendue au mur, donne la date 1514. On connaît au moins une réplique de ce tableau. — Hymans, *L'Exposition des Primitifs*, p. 35; Weale, *Catal. de l'Exposition de Bruges*, p. 66, n. 156.



Pérouse, II, 6. Benedetto Bonfigli. Transport du corps de S. Herculan (Ercolano) de Pierre à S. Lorenzo. Fresque.



1. Bruges. Eglise du Saint Sauveur. D. Bouts. Ecartèlement de S. Hippolyte. Panneau central d'un triptyque offert par Hippolyte de Berthoz et sa femme Elisabeth de Reverswyck, dont les portraits (sur les volets) sont, en partie, l'œuvre de Van der Goes (vers 1475). — Hulin, *Catalogue critique*, p. 10, n. 37; Friedlaender, *Meisterwerke der niederl. Malerei*, pl. 22; S. Reinach, *Monuments Piot*, t. XI, p. 48.



2. Munich. Anc. coll. Schubart. Christophe Amberger. Portrait de Mathias Schwartz. Daté 1542. — *Bilderschatz*, n. 988.



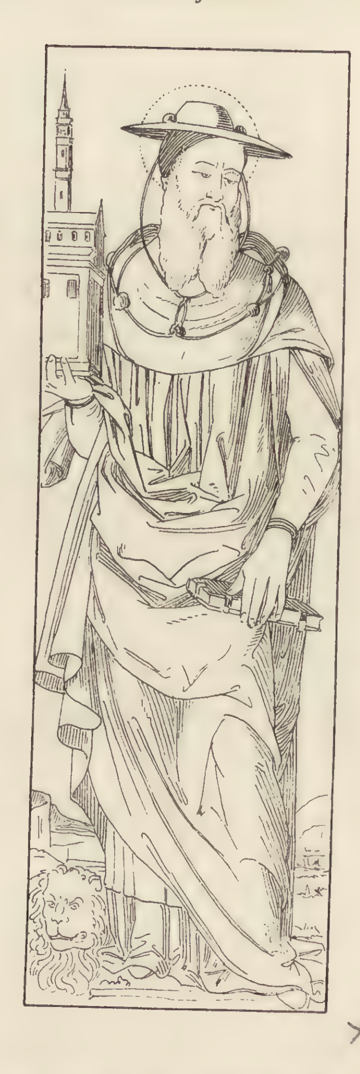
Collection Soyez à Amiens. Ecole picarde (?) vers 1470. Saint Honoré. Provient du retable la chartreuse de Thuison-les-Abbeville. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, 63.

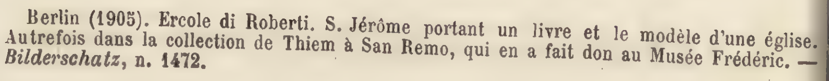


Londres. National Gallery 783. Ecole de Jan van Eyck. Exhumation de S. Hubert, évêque de Liège, au VIIIe siècle. La scène se passe dans le chœur d'une église gothique; au-dessus de l'autel est une statue de S. Pierre, sur l'autel la châsse de S. Hubert. Le corps du saint est porté par deux moines; à ses pieds est agenouillé un évêque, tandis qu'un autre évêque brûle de l'encens sur le corps. L'évêque debout à droite, de profil, ressemble à Guill. Fillastre (*Monum. Piot*, t. XI, pl. 1). Du même côté se tient le roi des Francs, portant sa couronne dans sa main. Autrefois dans la collection Beckford à Fonthill, acquis en 1868 des héritiers de Sir Charles Eastlake.



Vente Bourgeois (Cologne, 1904, n. 23); acquis par le Louvre (60.500 fr.). Attribué à
uis Dalmau (de Barcelone). Intronisation de S. Isidore, évêque de Séville, par la Vierge,
ui le revêt du pallium, en présence de S. Antoine l'Ermite, les saintes Odile, Agathe, Cathe-
ne et Marguerite. Provenant d'une église de Valladolid. Cf., sur Dalmau, M. Dvorak, *Das
ätsel der Kunst der Brüder Van Eyck*, Vienne, 1904 (p. 246, le tableau de Dalmau au
usée de Barcelone). $2^m,40 \times 1^m,72$. — *Gazette*, 1906, I, p. 297; *Chronique des Arts*,
905, p. 269.





Berlin (1905). Ercole di Roberti. S. Jérôme portant un livre et le modèle d'une église. Autrefois dans la collection de Thiem à San Remo, qui en a fait don au Musée Frédéric. — *Bilderschatz*, n. 1472.



Vente Barbarigo de Venise (Milan, 1887, nº 46, pl. 14). Niccolo Pizzolo (élève de Squarcione). S. Jérôme avec le lion. Bois. — 1m,14 × 0m,58.



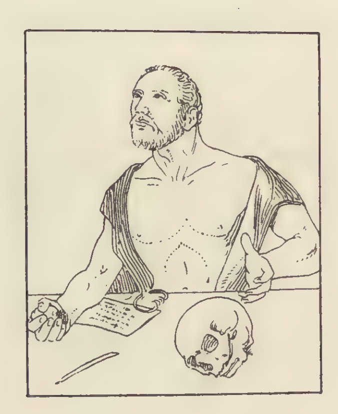
1. Venise. Collection Layard. Giov. Girol. Savoldo. S. Jérôme agenouillé, se frappant avec une pierre. Au fond, la ville de Pesaro. Autrefois dans la collection Manfrin. — Lafenestre et Richtenberger, *Venise*, p. 310; *Bilderschatz*, n. 1664.



2. Rome. Eglise S. Maria del Popolo. Pinturicchio. S. Jérôme discutant avec un disciple de Pélage, en présence de plusieurs auditeurs. A gauche, contre le mur, un chapeau de cardinal; à droite, un chien et un loup. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 186.



Bergame (Lochis 225). Vincenzo Foppa. S. Jérôme en prière devant le crucifix, se
appant avec une pierre. Signé sur un cartel : *Opus Vincentii Foppa.* — Crowe et Cavalc.,
. all., t. VI, p. 3.



1. Gênes. Palazzo Rosso. Ecole de Q. Metsys (attribué à tort à Holbein). S. Jérôme.



2. Vente Bourgeois (Cologne, 27 octobre 1904, n. 19); acquis par Vishhoff (au nom de P. Morgan) pour 20.000 mk. Lorenzo di Credi (?). Apothéose de saint Louis (?). Autrefois chez le comte de Corbelli à Florence; exposé en 1904 à Düsseldorf. Diam. 0m,58.



1. Rome. Académie de S. Luc. Attribué à tort, mais très anciennement, à Raphaël. S. Luc ignant la Vierge et l'Enfant; à droite du peintre, un jeune homme qui serait Raphaël lui-ême. Le bœuf (à droite) est l'attribut de S. Luc. Passavant croyait que la tête du saint était Raphaël, le reste d'un élève tel que Penni. Pierre de Cortone donna ce tableau à l'église Martino à Rome, rebâtie d'après ses plans, qui appartenait, depuis 1588, à l'Académie de inture. — Passavant-Lacroix, t. II, p. 347; Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, 135 et pl. à la p. 134.



2. Paris. Coll. Duchatel (La Trémoïlle). Q. Matsys ou Joos van Cleve. Portrait du chancelier Carondelet. — *Bilderschatz*, n. 873; *Revue de l'art*, 1898, II, pl. à la p. 224.



Boston. Réplique, acquise en Espagne, du célèbre tableau du musée de Munich (n. 100) qui représente S. Luc peignant la Vierge et l'Enfant. Ce dernier tableau, provenant, dit-on, de la guilde de S. Luc à Bruxelles, est attribué à Rogier van der Weyden; mais cette attribution souffre des difficultés, vu le fait que le fond trahit une imitation servile de Jan van Eyck, dont Rogier ne fut pas l'élève. Autres répliques ou anciennes copies à Madrid, dans la collection Gasser à Vienne, à l'Ermitage (le saint Luc seul), au Louvre (en tapisserie), etc. — Cf. Crowe et Cavalcaselle, *Geschichte der altniederländischen Malerei*, p. 260.



1. Rome. Eglise San Marco. Attribué à Melozzo da Forli, puis à l'école de Bartolomeo Vivarini. S. Marc bénissant. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 239.

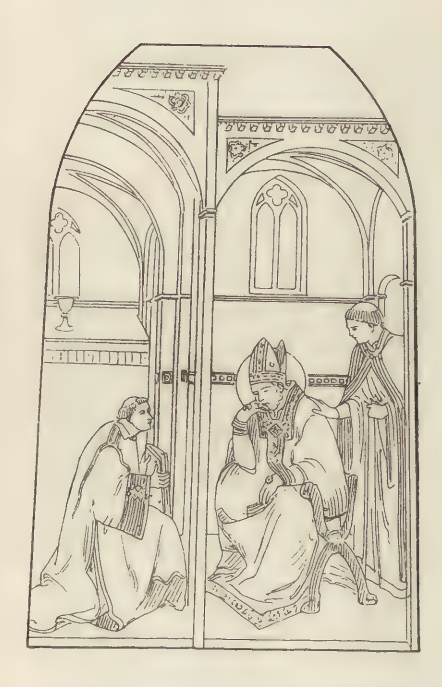




2. Windsor. Holbein le jeune. Portrait de Sir Henry Guildford. Daté 1527. — *Bilderschatz*, n 656.



Urbin. Dôme. Timoteo Viti (1504). S. Martin, S. Thomas de Villeneuve, l'évêque Arrivaben
et Guidobaldo, duc d'Urbin, en prière. — Morelli, t. II, p. 234.



Assise. Eglise inférieure de S. François. Chapelle du cardinal Gentili. Simone Martini. Un ecclésiastique réveille S. Martin assoupi dans une église ; devant le saint s'agenouille un diacre qui l'attend pour célébrer la messe. Ce tableau fait partie d'une série de dix fresques relatives à la légende de S. Martin. — *Bilderschatz*, nº 1321.



Munich 281. Mathias Grünewald. S. Maurice, vêtu d'une riche armure, s'entretient avec l'évêque Erasme; au second plan, un vieux chanoine; derrière S. Maurice, quatre soldats. Peint par ordre du cardinal Albert de Brandebourg, électeur de Mayence, pour la collégiale de S. Maurice et Ste Madeleine construite par lui à Halle en 1518. Acquis pour Munich en 1836. — *Catalogue of the old Pinacothek*, pl. à la p. 60; *Bilderschatz*, n. 152





Avignon. Musée Calvet. Ecole de Provence vers 1500. S. Michel terrassant le Dragon. Attribué à Nicolas Froment par M. Wauters. Au revers, une Annonciation. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 62; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 87; *Revue de l'art*, 1904, II, p. 211; *Les Arts*, 1904, n. 28, p. 38.



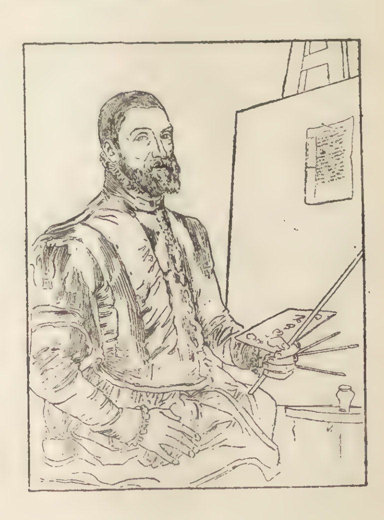
Aix en Provence. Cathédrale. Ecole de Nicolas Froment vers 1480. Légende de S. Mitre, qui, mis à mort par le préteur romain Arvandus à Aquae Sextiae, porte sa tête dans ses mains à la cathédrale. Au fond, différents épisodes de la légende du saint. Les donateurs sont Jacques de la Roque, fondateur de l'hôpital d'Aix, et sa femme. — Bouchot, ***Exposition des Primitifs français***, pl. 54; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 80; ***Gazette***, 1904, II, p. 77; *Revue de l'art*, 1904, II, p. 215; *Rassegna*, 1904, p. 84.



1. Pérouse V, 4. Fra Angelico. S Nicolas arrête le bras d'un bourreau. Partie de la prédelle d'une grande Vierge peinte pour S. Domenico à Pérouse; trois des panneaux sont à Pérouse, deux autres au Vatican. — Langton Douglas, *Fra Angelico*, p. 60.



2. Florence. Uffizi 462. Antonis Mor. Son portrait. Signé et daté, 1558. — *Bilderschatz*, n. 809.





1. Pérouse. Fra Angelico. Mort de saint Nicolas de Bari. Panneau de la prédelle d'un grand tableau exécuté pour l'église de San Domenico à Pérouse. — Langton Douglas, *Fra Angelico*, p. 60.



2. Ermitage 111. Attribué à Paris Bordone. Vénitienne et son enfant (crue à tort Isabelle d'Este, duchesse de Mantoue). — *Bilderschatz*, n. 675.



1. Augsbourg. Michel Pacher. Nicolas de Cusa consacre son cœur à l'église de Neustift près Brixen. La scène est symbolisée par une vision; un ange a extrait le cœur du saint endormi et place sur l'autel le reliquaire où a été enfermé cet organe. Fragment d'un retable autrefois dans l'église de Neustift. — *Bilderschatz*, n. 1555; *Gazette*, 1894, II, p. 273.



2. Augsbourg. Michel Pacher. L'évêque Nicolas de Cusa guérissant un malade (?). Provient d'un couvent d'Augustins à Brixen. — *Bilderschatz*, n. 1531; *Das Museum*, X, 52.



Cassel 502 *a*. Girolamo Romanino. Saint Paul appuyé sur son épée.



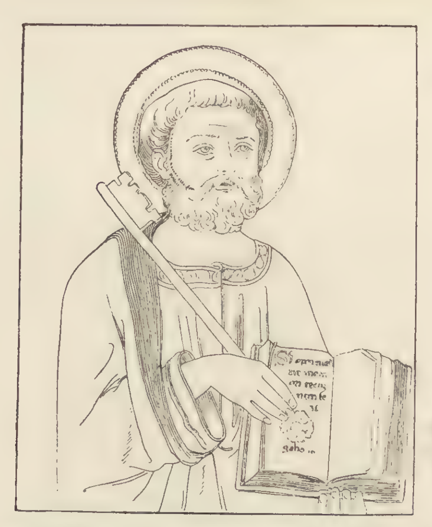
Augsbourg. Hans Holbein le Vieux. Baptême de S. Paul par S. Ananas; à droite, l'ar-
iste avec deux enfants (Sigismond et Hans Holbein?). A gauche, S. Paul en prison, recevant
ne lettre à travers les barreaux. En haut, la vision de Paul sur le chemin de Damas. Volet
auche d'un triptyque peint en 1504 pour la basilique de S. Paul. Autrefois dans le cloître
e Ste Catherine à Augsbourg. — *Bilderschatz*, n. 1405.



Augsbourg. Hans Holbein le Vieux. En haut, Jésus raillé et couronné d'épines. Au dessous, l'apôtre Paul prêche dans une église (*Basilica Sancti Pauli*); une fidèle, Ste Afra, est assise et tournée vers lui. Sur le devant, à droite, S. Pierre et S. Paul se séparent, emmenés par leurs bourreaux; à gauche, Paul gît décapité, tandis que l'exécuteur remet l'épée au fourreau. A l'endroit où est tombée la tête de l'apôtre jaillissent les trois fontaines (*tre fontane*). Au fond, à droite, S. Paul apparaît à Plautilla et lui remet le bandeau qu'elle lui a donné; à gauche, les deux apôtres sortent de Rome. Panneau central d'un triptyque voué par Veronica Welser dans le cloître de Ste Catherine à Augsbourg en 1504. Il y avait une signature sur l'ancien cadre, aujourd'hui perdu. — *Bilderschatz,* n. 1387, avec la notice de Bayersdorfer.



Rome. Sacristie de S. Pierre. Giotto. Panneau latéral gauche du *ciborium* du cardinal Stefaneschi. Martyre de S. Paul. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 320; Mason Perkins, *Giotto*, p. 40.



1. Chartres 183. Ecole ombrienne. S. Pierre tenant la clef et un livre. Collection Campana, n. 335.

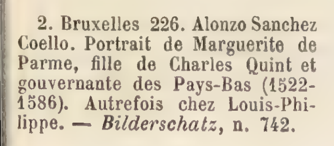


2. Nuremberg 225. Hans Leonbard Schaeufelein. S. Pierre délivré par un ange. Devant la prison, le saint prend congé du gardien. Au milieu, la scène de *Domine quo vadis* (Pierre, fuyant Rome, rencontre Jésus sur la voie Appienne). Fond d'or. — *Bilderschatz*, n. 1180.

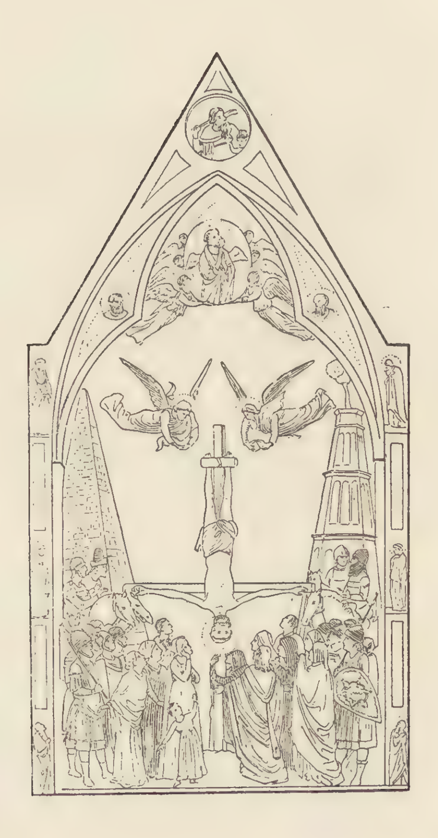


1. Genève. Conrad Witz. Délivrance de S. Pierre. — *Zeitschrift für bildende Kunst*, 1902-3, p. 230.





2. Bruxelles 226. Alonzo Sanchez Coello. Portrait de Marguerite de Parme, fille de Charles Quint et gouvernante des Pays-Bas (1522-1586). Autrefois chez Louis-Philippe. — *Bilderschatz*, n. 742.



Rome. Sacristie de S. Pierre. Giotto. Le martyre de S. Pierre, crucifié la tête en bas, en présence de Ste Madeleine, de S. Jean, de soldats et d'autres personnages. Au fond, deux pyramides, dont l'une surmontée d'un arbre. Deux anges volent vers le saint; au dessus, il est enlevé au ciel par des anges. Sur les deux côtés, bustes de prophètes; au sommet du gâble, Abraham et Isaac. Sur les montants, de chaque côté, trois prophètes. Panneau latéral droit du *ciborium* exécuté pour le cardinal Stefaneschi (cf. p. 641). — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, I, p. 319; Mason Perkins, *Giotto*, pl. à la p. 40.



Avignon. Musée Calvet. Ecole de Provence vers 1440. Le bienheureux cardinal Pierre
e Luxembourg (1369-1387), en extase devant un crucifix. Fonds d'or gaufrés en relief. —
ouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 52; *Catalogue officiel de l'Exposition*,
. 70; Gonse, *Musées de France*, I, p. 47; *Gazette*, 1904, II, p. 71; *Les Arts*, 1904,
. 28, p. 26.



1. National Gallery 812. Ecole de Giovanni Bellini. Meurtre de S. Pierre Martyr, sur la route de Milan à Côme. Signé *Ioannes Bellinus ft.* Donné en 1870 par Lady Eastlake.



2. Parme. Corrège. Martyre de S. Placide, de sa sœur Flavia et de ses deux frères Eutychius et Victorinus. Peint en 1522 pour l'église S. Giovanni à Parme ; de 1796 à 1815 à Paris. — *Bilderschatz*, n. 1568 ; C. Ricci, *Correggio*, éd. all., pl. à la p. 232.



Nuremberg 248. Altdorfer. Deux hommes et deux femmes retirent de l'eau le corps du martyr S. Quirin et le portent sur une charrette. A gauche, une pierre meulière. Ce tableau, avec deux autres du même musée (246, 247) et deux panneaux conservés à Sienne (t. I, p. 581), appartenait à une série de cinq peintures relatives à la vie de S. Quirin. — *Bilderschatz*, n. 1365.



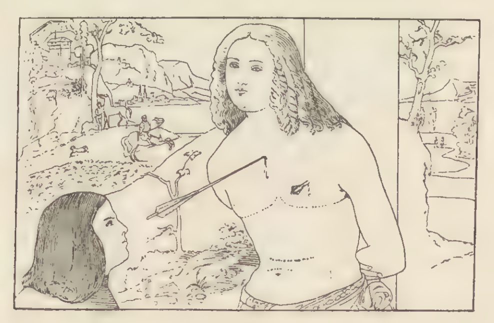
Venise. S. Giacomo dall' Orio (pour *Luprio*, nom de l'ilot). Giov. Buonconsiglio dit Marescalco. S. Sébastien entre S. Laurent et S. Roch (montrant sa blessure). Signé : *Joannes Boni-Chosili dito Marescalco p.* — *Bilderschatz*, n. 1696 ; Lafenestre et Richtenberger, *Venise*, p. 212.



National Gallery 292. A. Pollaiuolo (1475). Martyre de S. Sébastien, percé de flèches. Le haut de la tête du saint, coupé par le bord supérieur du panneau, a été rétabli dans notre dessin. Ce tableau, cité par Vasari comme l'œuvre capitale d'Antonio Pollaiuolo, fut achevé en 1475 pour l'autel de la chapelle Pucci dans l'église de S. Sebastiano de' Servi à Florence. Acquis du marquis Pucci à Florence en 1857. — Cruttwell, ***Pollaiuolo***, pl. 33, p. 150; ***Bilderschatz***, n. 655.



1. Bruxelles 3 *e*. Th. Bouts (?). Martyre de S. Sébastien. Acquis à Paris en 1884 (10.000 fr.). Aussi attribué à Memling, dont il existe un tableau analogue au Louvre (n. 2028) ; M. Weale attribue l'une et l'autre peinture à un élève de Memling. — Weale, *Memling*, p. 76 ; Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 12.



2. Aix (en Provence). Ecole vénitienne. S. Sébastien et un donateur.



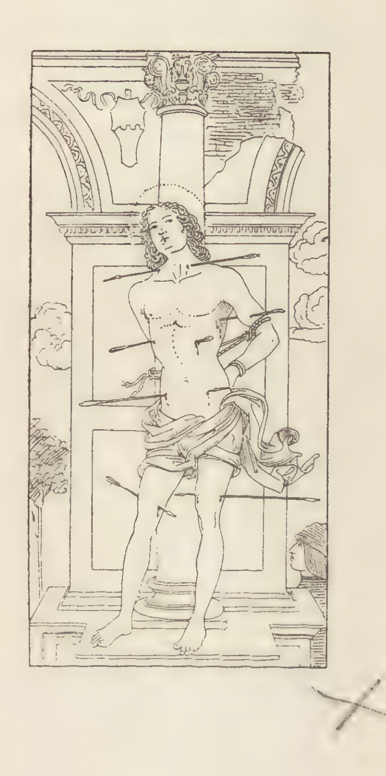
1. Bergame. Antonello de Messine. S. Sébastien. — Venturi, *Galleria Crespi*, p. 75.



2. Milan 177. Liberale da Verona. S. Sébastien. Provient de l'église S. Domenico à Ancône. — *Bilderschatz*, n. 1701.



Berlin 1128. Botticelli. S. Sébastien. Peint probablement en 1473 pour Laurent Ier de Médicis. Acquis en 1821 avec la collection Solly. — *Bilderschatz*, n. 1201.

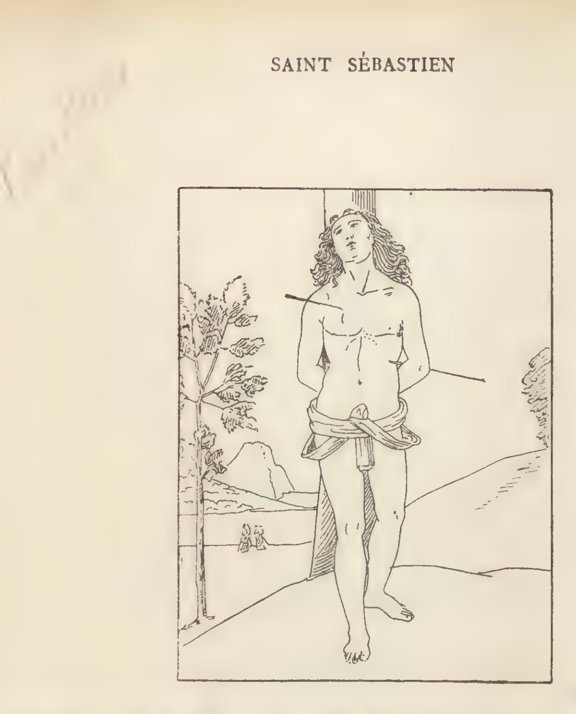


Pérouse VIII, 6. Fiorenzo di Lorenzo (?). S. Sébastien. — S. Weber, *Fiorenzo di Lorenzo*, p. 70.



B.

Rome. Galerie Doria Pamphili 124. Basaiti. Martyre de S. Sébastien. Analogue à un tableau signé de Berlin, n. 37. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 193.



1. Vente Meazza (Milan, 1884, n. 60, pl. 5). Pinturicchio (?). S. Sébastien. — $0^m,70 \times 0^m,55$.



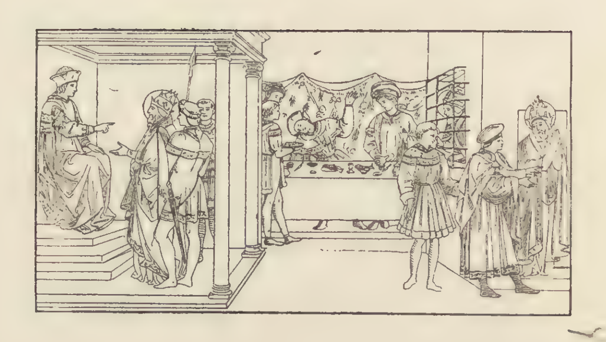
2. Florence. Pitti 157. L. Lotto(?). Tableau très abîmé, dit « Les trois âges de l'homme ». A Paris de 1799 à 1815. Attribué par Morelli à Giorgione, par Mme Mary Logan à Morto da Feltre. — Morelli, III, p. 282; *Bilderschatz*, n. 772; Berenson, *L. Lotto*, p. VIII.



Grand séminaire d'Avignon. Attribué à Nicolas Froment. S. Siffrein, évêque de Carpentras. Peint à la détrempe sur fond d'or vers 1470. En bas à gauche, un mors de bride, élément des armoiries de la ville de Carpentras. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 46 (nº 76 du *Catalogue officiel de l'Exposition*); *Revue de l'art*, 1904, II, p. 263; *Les Arts*, 1904, n. 28, p. 35.



Vente Passalacqua (Milan, 1885, n. 34, pl. 3), puis collection Benson à Londres. Luini. 1° Départ des trois saints Sisinnius, Martyrius et Alexandre; au second plan, ils traversent une rivière; 2° les trois corps des martyrs sont traînés par des soldats. L'ensemble se compose de trois panneaux. — Williamson, *Luini*, p. 102; *Pictures by Milanese Masters* (Burlington Club, 1899), pl. XXIII, p. 8.



1. Rome. Galerie Doria. Pesellino. Episodes de la vie du pape saint Sylvestre. A gauche, le pape est amené devant le gouverneur Tarquinus, auquel il prédit qu'il mourra dans la nuit. Au milieu, le gouverneur s'évanouit à table, parce qu'une arête de poisson s'est arrêtée dans sa gorge; le saint observe cet accident derrière le grillage de sa prison. A droite, le pape sort de sa prison. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 230 et pl.



2. Rome. Galerie Doria. Pesellino. A droite, S. Sylvestre pape lie la gueule d'un dragon qui faisait périr des chrétiens; au milieu, il ressuscite deux magiciens qui lui cherchaient noise et que l'haleine du monstre avait étouffés. A gauche, l'empereur Constantin et ses officiers. Fragment de prédelle. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 230; *Bilderschatz*, n. 1195.



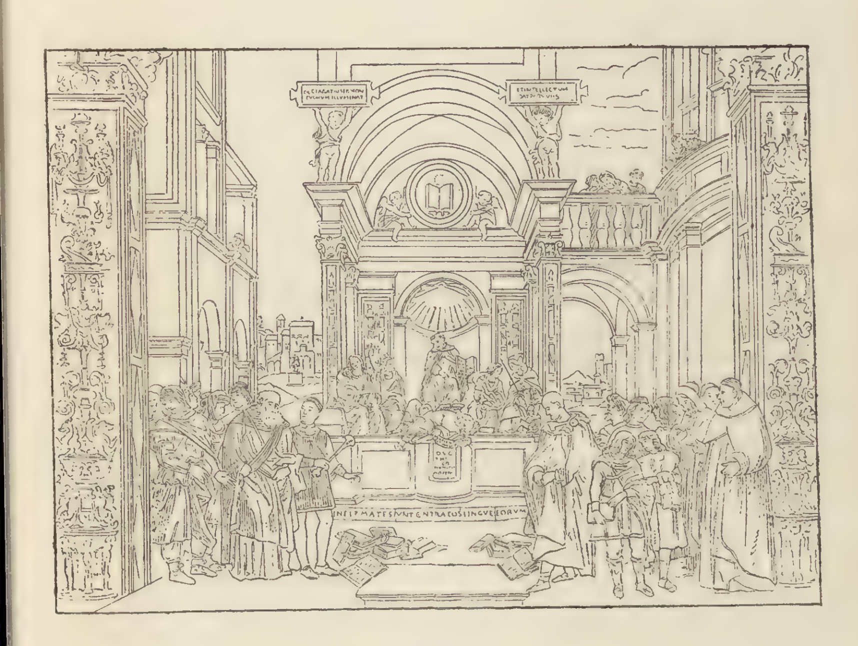
1. Rome. Santa Maria Sopra Minerva. Filippino Lippi. Le miracle du crucifix (fresque). A gauche, S. Thomas d'Aquin entre deux anges est prosterné devant le crucifix ; un moine s'enfuit vers la droite. A droite, deux femmes regardent un jeune homme qui repousse un vieil Oriental ; à terre, au milieu, un enfant vers lequel jappe un chien et qui laisse tomber son gâteau. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 248 ; Konody, ***Filippino Lippi***, p. 59.



2. Pise. S. Catarina. Francesco Traini. S. Thomas assis en gloire, avec les quatre Évangiles sur ses genoux et la *Summa Theologiae* dans les mains. Au dessus de lui, Jésus bénissant, entouré d'anges, vers lequel se dirigent à travers les airs S. Paul, Moïse et les quatre Evangélistes. A gauche de S. Thomas est Aristote, à droite Platon, au dessous Averroès. A gauche et à droite, saintes et saints. — ***Bilderschatz***, n. **1249** ; Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. II, p. 32.



Florence. Fresque de la chapelle des Espagnols à Ste Marie Nouvelle. Attribuée par Vasari à Taddeo Gaddi, par les modernes à Antonio Veneziano ou à Andrea da Firenze. Le triomphe de S. Thomas d'Aquin. Le saint est assis sur un trône, ayant à ses pieds Arius, Averroès et Sabellius; autour de lui des anges, des évangélistes, des prophètes et des saints. A la deuxième rangée sont assises les Vertus et les Sciences et, plus bas, les hommes qui se sont le plus distingués par la science ou la vertu (Cicéron sous la Rhétorique, Euclide sous la Géométrie, etc.). — *Bilderschatz*, n. 1183; Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 271.



Rome. S. Maria Sopra Minerva. Filippino Lippi. S. Thomas triomphant des hérétiques. Au dessus des colonnes qui soutiennent la chapelle, deux enfants élèvent des cartouches avec inscriptions : *Declaratio sermon(um) tuorum illuminat) et intellectum dat parvulis.* S. Thomas, sur un trône, est assis entre la Philosophie, la Théologie et deux autres figures allégoriques; il montre de la main droite un hérétique foulé aux pieds qui tient une banderole avec ces mots : *Sapientia vincit malitiam.* Sur le sol, des ouvrages condamnés; sur les côtés, des hérétiques, Arius, Sabellius, Averroès, et de nombreux spectateurs. Au fond, à gauche, la statue équestre de Marc-Aurèle. Fresque très détériorée. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 247 et pl. à la p. 246; *Das Museum*, IX, 28.



Carlsruhe 101. Maître de Messkirch. S. Vit (palme et chaudron). Fond d'or. Volet d'un triptyque.

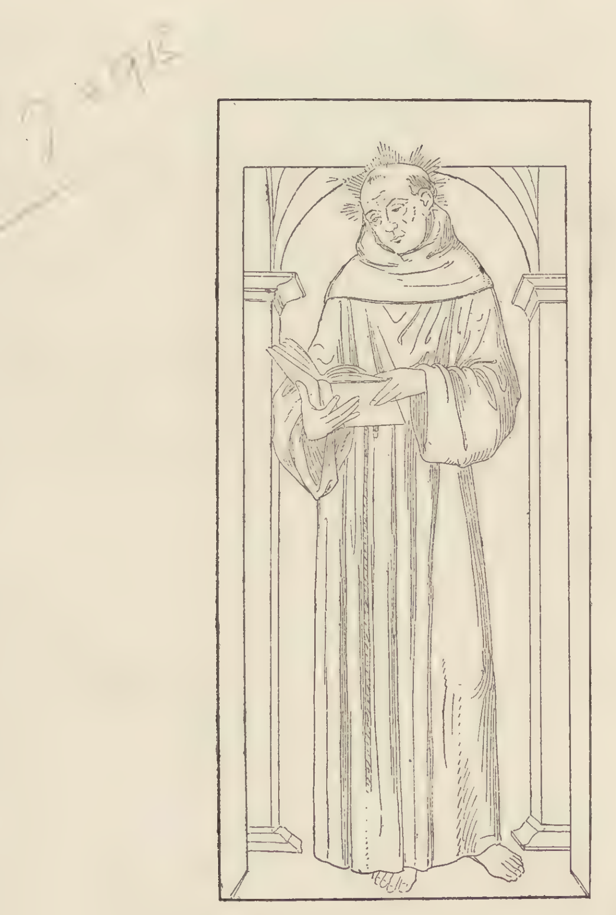


1. Anvers 224. Attribué à Juste de Gand dit Juste d'Allemagne. Un pape élève un ostensoir, entre deux anges agenouillés et agitant des encensoirs ; au fond, un autel orné d'un polyptyque sur lequel sont représentées l'Annonciation et d'autres scènes de la naissance de Jésus ; au-dessus des anges, banderoles avec inscriptions latines. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 205.

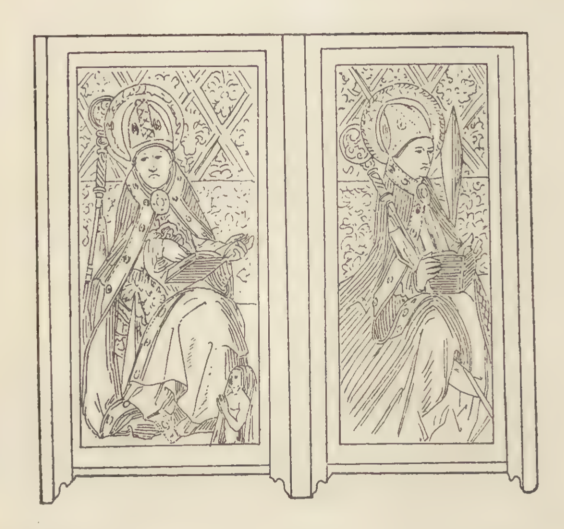


2. Berlin. Collection Kaufmann. Le maître de la Mort de la Vierge (Joos van Cleve?). Portrait du peintre. — *Museum*, III, 121 ; *Arte*, 1902, p. 205 ; *Bilderschatz*, n. 580 ; *Sammlung Kaufmann*, pl. XIV.

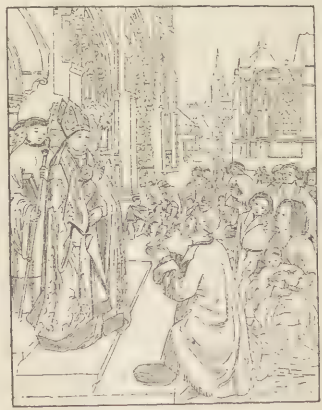




Bergame (Lochis 18.) Civerchio. Un saint lisant. Signé d'un V avec un C au milieu (*Vicentius Civerchius*). Tableau repeint. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. VI, p. 86.



1. Vente Otlet (Bruxelles, 19 décembre 1902, n. 18 et 19). Ecole de Bourgogne. Deux saints évêques. A droite en bas du premier panneau, une petite femme nue (une âme) en prière. Fond d'or. 0m,86 × 0m,40 et 0m,86 × 0m,35.



2. Vente Beurnonville à Paris (21 mai 1883, n. 43). Ecole de Bourgogne (?). Un évêque bénissant; au fond, un jeune possédé secouru par deux hommes. Bois. 0m,62 × 0m,48. Œuvre importante, apparentée à celles du maître de S. Gilles (t. I, p. 556).



1. Orvieto. Cathédrale. Chapelle del S. S. Corporale. Ugolino di Prete Ilario (*Ugolinus pictor de Urbeveteris anno Domini MCCCLXIV*). Le miracle du poisson et de l'hostie. Fresque très restaurée. — Crowe et Cavalcaselle, éd. all., t. II, p. 368; Burckhardt-Bode, *Der Cicerone*, p. 623 (*schwache, aber humoristiche Legenden-Fresken*).



2. Rome. Galerie Barberini 85. Attribué à Raphaël ou à l'un de ses élèves. Portrait présumé de la Fornarina. — *Bilderschatz*, n. 916; Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 151 et pl. à la p. 150; Morelli, t. I, p. 68.



1. Florence. Pitti 179. Sebastiano del Piombo. Martyre de Ste Agathe. Le préteur Quintianus, assis à gauche, ordonne aux bourreaux d'arracher les seins de la martyre. Au second plan, à gauche, trois soldats; à droite, des hommes allumant du feu. Signé à droite, sur une balustrade, à côté d'un couteau : *Sebastianus Venetus faciebat Rom[a]e*, MDXX. Ce tableau appartint au duc d'Urbin. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 142 avec planche; *Bilderschatz*, n. 1341.



2. Vatican. Appartements Borgia. Fresque d'une lunette de la *Sala delle Stampe*. Pinturicchio. Ste Barbe délivrée de la tour qui lui sert de prison; son père Dioscorus, tenant un glaive, s'éloigne vers la droite. Au fond, à gauche, Barbe s'enfuit avec sa compagne Julienne; à droite, un berger dénonce à Dioscorus la retraite de la sainte. Peint en 1493-94. — *Bilderschatz*, n. 1197; Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 100.



Berlin 207. Beltraffio. Ste Barbe tenant une coupe; à gauche, la tour qui lui servit de prison. — *Bilderschatz*, n. 1394.



Klosterneuburg. Ecole de Souabe. Ste Barbe lisant; derrière elle, la tour qui lui servit de prison, avec un ciboire renfermant l'hostie. — Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 29.



Viterbe. Attribué à Giovanni di Paolo ou à Vecchietta. Les deux saintes Catherine d'Alexandrie et Catherine de Sienne, avec un évêque en prière.



Francfort 74 *a*. Bernhard Strigel. Ste Catherine d'Alexandrie (couronne et roue). Acquis en 1890 ; provient d'un couvent des environs d'Aschaffenbourg.



Vienne 633. Attribué à Rogier van der Weyden. Ste Catherine.



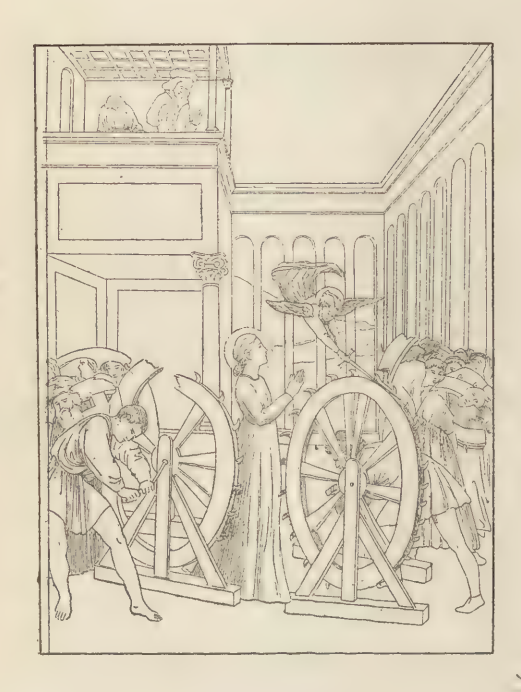
Rome. Saint-Clément. Masolino da Panicale (?). Ste Catherine d'Alexandrie disputant avec huit philosophes, sous la présidence de l'empereur. A droite, on aperçoit à travers une fenêtre les philosophes livrés aux flammes par ordre de l'empereur et exhortés par la sainte pendant leur supplice. Fresque. — *Bilderschatz*, n. 1313; Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. 1, p. 309 et pl. à la p. 308.



1. Rome. Saint-Clément. Masolino da Panicale. Ste Catherine convertit la femme de l'empereur Maxence. A gauche, la sainte, en prison, parle avec l'impératrice, assise devant elle sur un escabeau. A droite, un bourreau remet dans le fourreau l'épée avec laquelle il vient de décapiter l'impératrice. Au fond, un ange emporte au ciel l'âme de la martyre. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 309.



2. Rome. Saint-Clément. Masolino da Panicale. Ste Catherine exhorte les Alexandrins à abandonner le paganisme. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 309.



Rome. Saint-Clément. Attribué à Masolino da Panicale. Martyre de Ste Catherine. La sainte est placée entre deux roues munies de crochets de fer que font tourner les bourreaux; mais un ange arrête l'une d'elles de son épée, tandis que l'autre se brise. L'empereur et sa femme, sur un balcon, assistent au miracle. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 310 et planche.



1. Rome. Saint-Clément. Attribué à Masolino da Panicale. Mort de Ste Catherine, décapitée devant une troupe de soldats. Au fond, à droite, deux anges ensevelissent la martyre sur le mont Sinaï, tandis qu'un autre ange emporte son âme au ciel. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 310.



2. Munich 1083. Lorenzo Lotto. Mariage mystique de Ste Catherine. Signé *Laurent. Lotus. F*. Peint vers 1507. Provient du palais archépiscopal de Würzbourg. — *Catalogue of the old Pinacothek*, pl. à la p. 218; Berenson, *L. Lotto*, p. 9.



Angleterre. Collection de Lord Amherst (Norfolk). Attribué à Carel van Mander. Mariage mystique de Ste Catherine. A côté de Ste Catherine est Ste Gertrude ; de l'autre côté, Ste Agnès avec un agneau et Ste Gudule tenant un livre. Imitation d'une composition attribuée à Gérard David (Munich, n. 117).



Turin 35. Defendente Ferrari. Le mariage mystique de Ste Catherine, en présence de S. Pierre et d'un ange. Les cinq panneaux de la prédelle représentent la condamnation, le supplice et le transport au ciel de Ste Catherine. Ce tableau fut acquis en 1863 et la prédelle en 1874. — Lafenestre, *Peinture italienne*, t. I, p. 355; Baudi di Vesme, *Pinacoteca di Torino*, p. 34.



Modène. Gaspare Pagani. Mariage mystique de Ste Catherine, devant Ste Claire, S. Dominique, S. François et un autre saint. Provient de S. Chiara à Modène. — *Bilderschatz*, n. 1598.



Pérouse VII, 1. Bernardino di Mariotto. Le mariage mystique de Ste Catherine. Outre la Vierge, l'Enfant, Ste Catherine et le petit S. Jean, on voit S. Pierre, Ste Madeleine et un saint évêque. Autrefois dans l'église de Ste Catherine.



1. Venise. Chiesa S. Maria Mater Domini. Vincenzo Catena. Martyre de Ste Christine. La sainte porte au cou une corde à l'extrémité de laquelle est attachée une meule que soutiennent trois anges. Au fond, le lac de Bolsena, où elle fut noyée. Daté 1520. — *Bilderschatz*, n. 1160; Lafenestre et Richtenberger, *Venise*, p. 210 et planche.



2. Rome. Capitole 141. Giov. Bellini (?). Portrait de jeune homme, autrefois considéré comme celui de Bellini par lui-même. La signature est apocryphe. Attribué par Venturi à Bissolo. — *Bilderschatz*, n. 871; Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 128.



Milan. Autrefois à la Pinacotheca Arcivescovile. Marco d'Oggiono. Ste Claire.



Carlsruhe 30. Ecole de Souabe vers 1450. Ste Dorothée conduite par un ange qui porte un panier. Fond d'or. Volet d'un tableau d'autel autrefois aux environs de Salem.



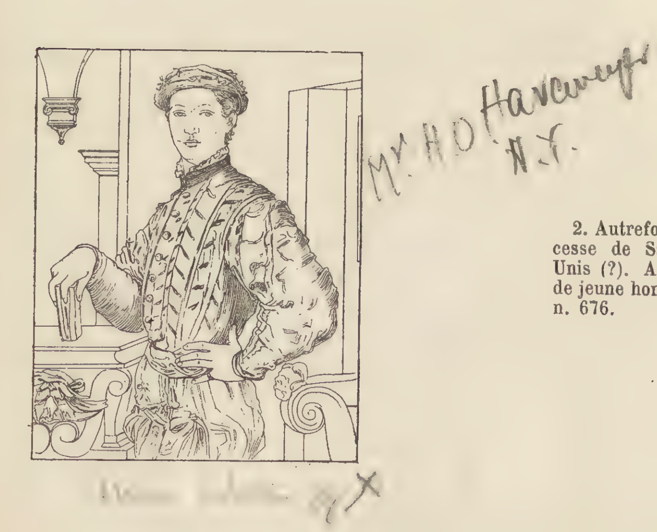
Nördlingen. Hans Leonhard Schäuffelein. Ste Elisabeth de Thuringe soignant un malade et Ste Barbe portant le calice avec l'hostie. Volets de l'autel dédié en 1521 dans la chapelle de l'église de S. Georges à Nördlingen, construite de 1512 à 1519 par le vice-chancelier d'Empire Nicolas Ziegler. Le panneau central et deux volets sont encore dans l'église. Deux autres volets mobiles, sur lesquels sont figurés S. Nicolas et S. Simpert, sont au musée de l'hôtel de ville à Nördlingen. — *Bilderschatz*, n. 1617, avec la notice de Bayersdorfer.



Carlsruhe 100. Maître de Messkirch. Ste Lucie, le cou traversé par une épée. Inscription : *Sancta Lucia virgo et m(artyr) Christi fili dei miserere nostri.* Volet d'un triptyque dont le panneau central représente la Flagellation.



1. Padoue. Oratoire de S. Georges. Avanzo (?). Martyre de Ste Lucie, successivement brûlée, soumise à l'épreuve de l'huile bouillante et percée d'un glaive. Partie d'une fresque peinte vers 1380. — *Bilderschatz*, n. 1663 (avec la notice de Bayersdorfer).

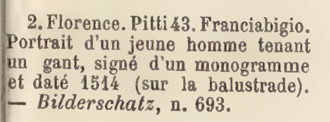


2. Autrefois à Paris chez la princesse de Sagan, auj. aux Etats-Unis (?). Ang. Bronzino. Portrait de jeune homme. — *Bilderschatz*, n. 676.



1. Arezzo. Cathédrale. Piero dei Franceschi. Ste Marie Madeleine.





2. Florence. Pitti 43. Franciabigio. Portrait d'un jeune homme tenant un gant, signé d'un monogramme et daté 1514 (sur la balustrade). — *Bilderschatz*, n. 693.



Bruxelles 28 *a*. Attribué à Marc. Koffermans. D'après une gravure de Lucas de Leyde. Marie Madeleine et un cavalier dansent au son de la flûte et du tambour, sous les yeux d'une nombreuse assistance. Acquis en 1884 à la vente Nieuwenhuys (13.200 fr.). — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 53; *Gazette*, 1907, I, p. 430.



1. Autrefois dans la collection Poncelet à Paris. Attribué à Jean Cousin (école de Fontainebleau). Ste Marie Madeleine. Gravure de Haussoullier.



. Munich 243. A. Dürer. Portrait de M. Wohlgemuth, maître de Dürer, signé et daté 1516. Autrefois dans le cabinet Praun à Nuremberg. — V. Scherer, *Dürer*, p. 51.



1. National Gallery 1031. Girolamo Savoldo. Marie Madeleine marchant vers le sépulcre. Un tableau analogue, signé de Savoldo, est à Berlin; celui-ci paraît avoir été, à l'époque de Ridolfi, dans la casa Averoldi à Brescia (plus tard dans la casa Fenaroli de la même ville). Acquis de Baslini à Milan en 1878.



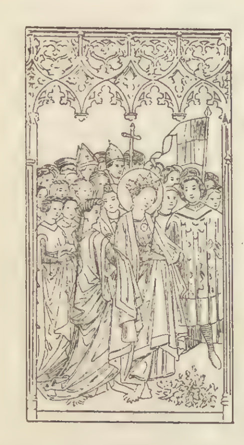
2. Rome. Eglise Santa Maria in Aracœli. Pinturicchio. Ste Madeleine au désert. A droite, la sainte vêtue d'une peau de bête et lisant; au milieu, un jeune homme la montre du doigt à une nombreuse assistance. On croyait autrefois reconnaître dans cette fresque S. Jean au désert. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 284 et planche.



Bruxelles 24. Attribué à Coninxlo (autrefois à J. Gossaert et à Herri Bles). Volets de triptyque dont le panneau central représente Jésus chez Simon. 1° Résurrection de Lazare; à droite, les deux sœurs de Lazare, Marthe et Marie; dans une nuée, l'Eternel bénissant; 2° Assomption de Marie Madeleine, entourée d'anges, vêtue de sa seule chevelure; en bas, un abbé de l'ordre des Prémontrés en prière; au fond, un prêtre témoin du miracle. Peint vers 1508. Proviendrait de l'abbaye de Dilighem. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 38.



Carlsruhe 104. Ecole de Souabe vers 1500. Ste Odile, par ses prières, arrache aux flammes du Purgatoire son père, le duc Etticho d'Alsace. La sainte porte l'habit des dominicaines; au fond, une église.

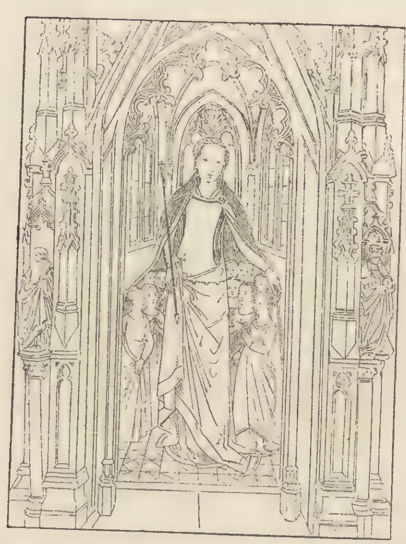




1. Dôme de Cologne. Stephan Lochner. Volets intérieurs du grand tableau (*Dombild*), dont le panneau central représente l'Adoration des Rois. A gauche, Ste Ursule avec ses compagnes, son fiancé Ericherus, le pape Cyriacus, l'évêque Simplicius; à droite, S. Géréon, chef de la légion thébaine, qui se réfugia à Cologne avec 318 soldats chrétiens après la mort de S. Florian et y fut martyrisé en 297 sous Dioclétien. — *Bilderschatz*, n. 1725; Aldenhoven, *Geschichte der Kölner Malerschule*, p. 64 et pl. 46; S. Reinach, *Apollo*, fig. 393 (l'ensemble).

2. Vienne 1405. H. Burgkmair. Le peintre et sa femme; dans le miroir que tient celle-ci se reflètent deux crânes. Signé et daté 1529. — *Bilderschatz*, n. 968.

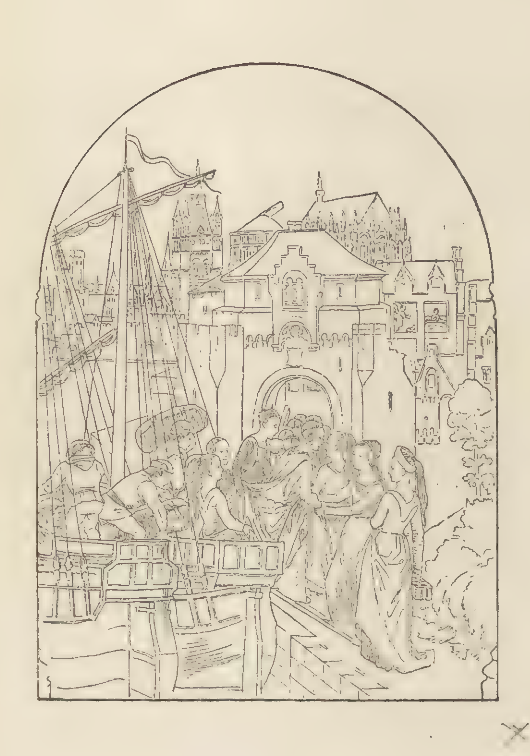




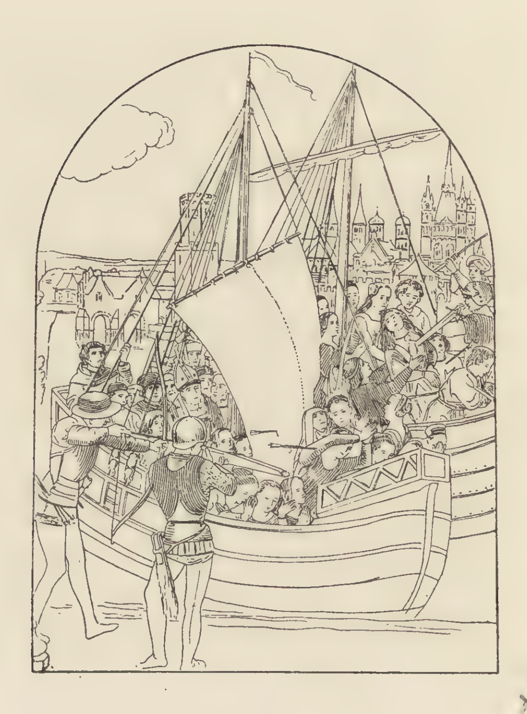
1. Bruges. Hôpital S. Jean. Memling. Grand médaillon de la châsse de Ste Ursule. Ste Ursule tenant une flèche, protectrice de ses compagnes. — *Bilderschatz*, n. 81 ; Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 336.



2. Windsor. Joos von Cleve. L femme du peintre. — *Bilde - schatz*, n. 939.



Bruges. Hôpital de S. Jean. Premier panneau de la châsse de Ste Ursule (1489). Débarquement de Ste Ursule à Cologne. La sainte est reçue sur le quai par la reine des Ubiens, Sigilandis, et plusieurs amies; derrière elle, les matelots transportent des bagages. Au fond, la porte de la ville et plusieurs édifices, la cathédrale, S. Séverin, S. Cunibert et le Beyen-Thurm. A droite, la sainte est assise devant une fenêtre; un ange lui apparaît et lui annonce sa mission. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 334; Weale, *Memling*, pl. à la p. 48.

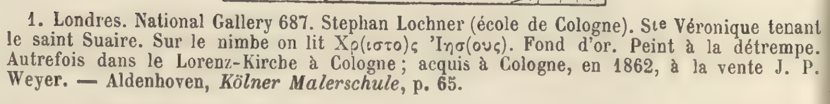


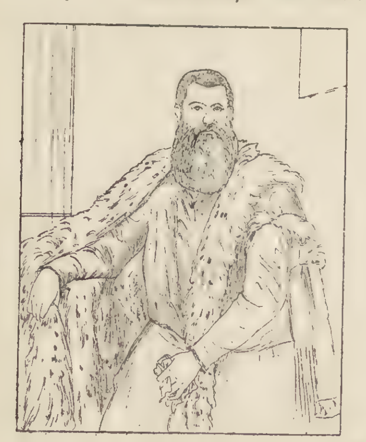
Bruges. Hôpital Saint-Jean. Memling. Cinquième panneau de l'histoire de Ste Ursule, sur la châsse de Ste Ursule. Le massacre des vierges; au second plan, à droite, Ste Ursule reçoit dans ses bras une de ses compagnes, que vient de poignarder un soldat. Au fond, les églises de Cologne. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 335.



Bruges. Couvent des Sœurs Noires. Maître dit « de la Légende de Ste Ursule » (vers 1460). Un des huit panneaux de deux volets relatifs à la légende de Ste Ursule. La vénération des reliques des onze mille Vierges. — Weale, *Catalogue de l'Exposition des Primitifs à Bruges*, n. 47 ; Friedlaender, *Meisterwerke der niederländischen Malerei*, pl. 38.




1. Londres. National Gallery 687. Stephan Lochner (école de Cologne). Ste Véronique tenant le saint Suaire. Sur le nimbe on lit Χρ(ιστο)ς 'Ιησ(ους). Fond d'or. Peint à la détrempe. Autrefois dans le Lorenz-Kirche à Cologne ; acquis à Cologne, en 1862, à la vente J. P. Weyer. — Aldenhoven, *Kölner Malerschule*, p. 65.



2. Florence. Pitti 216. P. Véronèse. Portrait de Daniel Barbaro. — *Bilderschatz*, n. 605.



Pise. Campo Santo. Mur du sud. Antonio et Pietro Lorenzetti (?). Fresque attribuée par Vasari à Orcagna, par Milanesi à Bernardo Daddi. Le triomphe de la Mort (partie gauche seulement). A gauche, scènes de la vie contemplative et pastorale des saints ermites; au-dessous, trois seigneurs brillamment montés, allant à la chasse, aperçoivent tout à coup trois cercueils ouverts qui leur rappellent la fragilité de l'existence. En haut à droite, des démons emportent des âmes; en bas à droite, des pauvres et des misérables tendent vainement les bras vers la Mort (figurée sur la section de droite, non reproduite ici). — Woermann, *Geschichte der Malerei*, t. I, p. 461, planche hors texte, (ensemble de la fresque); Burckhardt-Bode, *Der Cicerone*, t. II, p. 609; Crowe et Cavalcaselle, nouv. éd. angl., t. II, p. 218, 220.



Orvieto. Cathédrale. Chapelle de S. Brizio. Luca Signorelli. L'Antechrist. Il est debout sur un piédestal et, soufflé par Satan, prêche au peuple, que tentent les trésors accumulés aux pieds du prédicateur. A gauche, Lucifer est précipité du ciel par un ange vers un groupe de spectateurs épouvantés; d'autres sont livrés aux bourreaux. Tout en bas, deux hommes debout, que l'on croit être les décorateurs du dôme, Signorelli et Fra Angelico. Au milieu, devant un temple, s'accomplissent les miracles de l'Antechrist (?). Peint à fresque de 1500 à 1502. — *Bilderschatz*, n. 1166; Cruttwell, *Signorelli*, pl. à la p. 70.



Bruges. Couvent des Sœurs Noires. Ecole flamande. Allégorie de la Synagogue aveugle. Sur un autre petit volet du même retable est figurée l'Eglise. — Weale, *Exposition des Primitifs à Bruges*, p. 20, n° 46; Hulin, *Catalogue critique*, p. 13.



1. Madrid 2188. Attribué à Jan ou à Hubert van Eyck. Tableau dit la Source des eaux vives ou le Triomphe de l'Eglise sur la Synagogue. Autrefois dans la sacristie du cloître de Parral près de Ségovie. A la terrasse supérieure d'un édifice gothique, Jésus trône en costume pontifical, entre la Vierge et S. Jean Baptiste; à ses pieds est l'agneau, au-dessous duquel jaillit la source. Autour du Christ sont les symboles des Evangélistes. La terrasse inférieure porte des anges musiciens, dont l'un tient un rouleau avec ces mots : *fons hortorum puteus aquarum viventium*. Tout en bas est le bassin, où nagent de nombreuses hosties; à gauche sont les croyants, le pape en tête, tenant un étendard, suivi d'un cardinal, d'un évêque, d'un empereur, d'un roi et de plusieurs laïcs, parmi lesquels on croit reconnaître Hubert et Jan van Eyck; à droite, les incrédules, tout d'abord le grand prêtre des Juifs qui, les yeux bandés, se détourne de la fontaine; un autre prêtre tombe à terre, un troisième prend la fuite, un quatrième couvre ses oreilles de ses mains, un cinquième déchire ses habits. L'exécution de ce tableau ne répondant pas à la conception, on incline à y voir une copie d'un original perdu d'Hubert; M. Dvorak a proposé récemment d'attribuer cette copie (ou interprétation libre) à Dalmau, peintre catalan. — Crowe et Cavalcaselle, *Gesch. der altniederländischen Malerei*, p. 96; A. J. Wauters, *La peinture flamande*, p. 46 et fig. 7; Kaemmerer, *Van Eyck*, p. 39, fig. 3; Dvorak, *Das Rätsel der Kunst der Brüder Van Eyck*, p. 243 et suiv.

2. Florence. Pitti 207. Attribué à Franciabigio ou à Ridolfo Ghirlandajo, autrefois à Léonard de Vinci. Portrait d'un orfèvre ou d'un collectionneur. — *Bilderschatz*, n. 878.





Carlsruhe 45. Bartholomäus Zeitblom. Allégorie de l'Eglise militante et de l'Eglise triomphante, sur deux volets juxtaposés. Au milieu, sur des sièges, Jésus et les trois prophètes, Isaïe, Michée, Daniel; derrière eux, des anges, des bienheureux et des saints (Christophe, Constance, Démétrius, Eustache, Ursule, Etienne, Georges, Dorothée). Sur le premier plan sont agenouillés, de droite à gauche, S. Wendelin, un prieur des Bénédictins, S. Sébastien, S. André, Jacques le Majeur, Ste Catherine, S. Jean l'Evangéliste et le jeune donateur. — Koelitz, *Katalog der Gemäldegallerie zu Karlsruhe*, p. 34.



Berlin, 512, 513. Hubert et Jan van Eyck. Volets intérieurs de droite du *Retable de l'Agneau*. Dix cavaliers dits les *juges équitables* et les *soldats du Christ*. D'après une tradition ancienne, le premier cavalier à gauche serait Hubert van Eyck, le quatrième (tournant la tête) son frère Jean. Parmi les soldats du Christ, il y a trois porte-bannières couronnés (les saints Georges, Géréon, Liberalis?). Inscription de l'ancien cadre : *Justi judices, Christi milites*. — *Bilderschatz*, n. 1303.

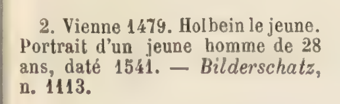


Berlin 516, 517. Hubert et Jan van Eyck. Volets inférieurs de gauche du *Retable de l'agneau.* Cortège des saints ermites (Paul, Antoine, Madeleine et Marie l'Egyptienne), suivi du cortège des saints pèlerins (Christophe et 17 autres). Inscriptions sur le cadre : *Heyremeti S(ancti)*, *Peregrini S(ancti)*. — *Bilderschatz*, n. 1304.



1. Rome. Eglise S. Pietro in Montorio. Attribué à Baldassare Peruzzi. Les quatre Vertus théologales : la Justice, le Courage, la Tempérance, la Charité. Au milieu, deux anges soutenant un écusson aux armes d'Espagne. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. I, p. 338.





2. Vienne 1479. Holbein le jeune. Portrait d'un jeune homme de 28 ans, daté 1541. — *Bilderschatz*, n. 1113.



Bruxelles 30 (563.) Attribué à Lambert Lombard. Tableau dit *Les calamités humaines*. 1° Un ange portant une croix vole vers un homme en prière, debout sur le rivage de la mer; à ses pieds, une barque échouée à laquelle s'accroche un naufragé; 2° Le pape Grégoire, portant une image de la Vierge, s'avance vers une église pour implorer la cessation de la peste. Au premier plan, deux morts et deux ouvriers portant une civière. En haut du château S. Ange, l'archange remet son épée au fourreau, signe que la peste va disparaître. Dans le ciel, un ange en prière, portant une croix. Autrefois chez Guillaume II, roi de Hollande; acheté à La Haye en 1877 (4.000 fr.). — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 54.

Bruxelles 293. Jan van Hemessen. L'Enfant prodigue. Au fond, à gauche, l'Enfant prodigue est chassé par les courtisans qui l'ont ruiné ; au milieu, il garde les pourceaux ; à droite, il retourne au logis paternel. Signé à gauche, sur un escabeau où est grimpé un chat : *Ioes de Hemessen pingebat 1538*. Acquis du comte de Necanda en 1881. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, pl. à la p. 44 ; *Das Museum*, IX, 36.





1. Florence. Pitti 336. Ecole florentine du xve siècle. Sujet à expliquer. Au premier plan, un jeune homme enlacé par un serpent; au second plan, un autre jeune homme, avec un serpent enlacé autour des jambes, et un vieillard assis (Jupiter?), tenant dans ses mains la foudre. De sa bouche sortent les mots : *Nulla deterior pestis quam familiaris inimicus* (le serpent familier?). Au fond, vue de Florence. — Lafenestre et Richtenberger, *Florence*, p. 160.



2. Senlis. Collection du baron de Pontalba. Jérôme Bosch. Concert allégorique et satyrique (inexpliqué). — S. Reinach, *Tableaux inédits*, pl. 14.



Madrid 1887. Baldung Grien (?). Les trois âges. Volet d'un diptyque dont l'autre volet (Madrid 1886) représente les trois Grâces.



1. Vatican. Appartements Borgia (*Sala dei classici*). B. Pinturicchio. La Musique jouant du violon entre deux petits génies qui jouent de la flûte; au premier plan, deux jeunes gens chantant et jouant de la harpe. Sur la marche supérieure du trône on lit : *Musica*. — Lafenestre et Richtenberger, *Le Vatican*, p. 111; *L'Arte*, 1902, p. 383; *Bilderschatz*, n. 1605.



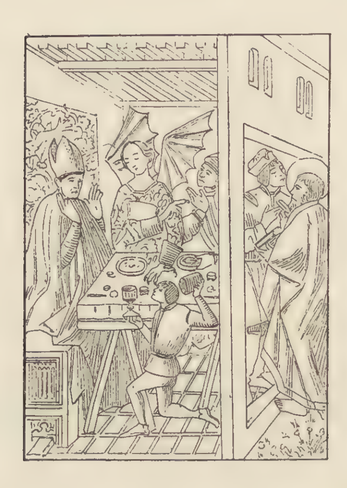
2. Brunswick 160. Lucas de Leyde. Portrait du peintre. A Paris jusqu'en 1815. — *Bilderschatz*, n. 896.



1. Farham (Dorset). King John's House. Ancienne collection Pitt Rivers. Réplique d'un tableau célèbre autrefois attribué à Léonard, aujourd'hui à Luini, qui a passé de la collection Sciarra dans celle de M. Edmond de Rothschild à Paris (autre réplique, petite et médiocre, au musée de Constance). On y a vu généralement l'allégorie de la Vanité et de la Modestie; mais il est probable que l'artiste a voulu figurer Marthe, en costume de religieuse, et Marie Madeleine, richement parée. — Williamson, *Luini*, p. 112.



2. Autrefois dans la collection Lizé à Rouen. Ecole de Primatice. Allégorie sur la naissance d'une princesse (?) au milieu de nymphes et de dryades.



1. Vente Otlet (Bruxelles, 19 décembre 1902, n. 16). Ecole allemande (de Souabe). Un pape, assis devant une table servie, lève les mains avec un geste d'étonnement; à sa gauche est une femme munie d'ailes de chauve-souris et de griffes (le démon). Sujet à découvrir.



2. Louvre 2709. A. Dürer. Tête de vieillard. Signé et daté 1520. Aquarelle et gouache. — *Bilderschatz*, n. 889; V. Scherer, *Dürer*, p. 57.



Paris. Collection R. Kann. Autrefois dans la villa Pellucca près de Monza, dans la collection Cavalieri à Milan (1873) et dans celle de Cernuschi à Paris. B. Luini. Cette fresque fait partie d'une série de quatre compositions encore inexpliquées, où l'on a cru voir une allégorie des souffrances et des luttes de la Lombardie sous la domination espagnole. Celle que reproduit notre dessin représenterait une femme priant pour la libération du pays; derrière elle s'avance une autre femme tenant un arc. — *Sedelmeyer Gallery*, 1897, n. 53.



1. Villa Pellucca près Monza, puis chez Cernuschi et R. Kann à Paris. Fresque. Un jeune homme armé d'une lance montre du doigt une bergère (?) endormie dans l'herbe parmi ses moutons. Allégorie de la Paix? Voir p. 715. — *Sedelmeyer Gallery*, 1897, p. 62, n. 52.



2. Florence. Uffizi 287. Pérugin. Portrait de Francesco dell' Opere, signé et daté (au dos) 1491. Attribué à Francia jusqu'à la découverte de la signature, qui donne aussi le nom du modèle (1837).



Paris. Collection R. Kann. Autrefois dans la villa Pellucca près de Monza, chez Cava-ieri à Milan, chez Cernuschi et chez Sedelmeyer à Paris. (cf. p. 715.) B. Luini. Un jeune iomme se défend contre des loups; deux femmes à gauche et plusieurs autres au second plan araissent venir à son secours. L'ensemble des dix fresques, dont fait partie celle-ci, est ncore inexpliqué. — *Sedelmeyer Gallery*, 1897, n. 55.



1. Autrefois dans la villa Pellucca près de Monza, puis dans la coll. Cavalieri à Milan, chez Cernuschi à Paris, enfin chez Sedelmeyer et R. Kann. Fresque inexpliquée (cf. p. 715), où l'on a voulu voir « l'ensevelissement d'un trésor ». — *Sedelmeyer Gallery*, 1897, n. 54.



2. Collection Czartoryski à Cracovie. Attribué à Léonard de Vinci. Dame avec belette (Cecilia Gallerani, suivant Carotti, *Le opere di Leonardo*, p. 37). — *Bilderschatz*, n. 616.





Vienne 62. Parmigianino (Francesco Maria Mazzola). L'Amour, le pied posé sur des livres, fabrique un arc avec une branche. Au second plan, Eros tourmentant Psyché. Peint par le Parmesan pour Baiardo à Parme, plus tard à Madrid et à Prague ; autrefois attribué à Corrège. Il y a plusieurs répliques de ce tableau ; j'en ai vu une très bonne à Athènes, chez Constantin Carapanos. — *Gemäldegallerie zu Wien*, pl. à la p. 26 ; *Bilderschatz*, n. 1221.

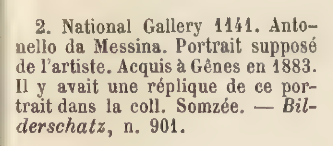


Rome. Académie de Saint-Luc. Raphaël. Fragment repeint d'une fresque autrefois au Vatican, qui représentait les armes de Jules II portées par deux enfants; rapproché avec raison par Taine (*Rome*, p. 252) des peintures gréco-romaines. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 136; Passavant-Lacroix, t. II, p. 114.



1. Venise. Palais ducal. *Sala dell' anticollegio*. Tintoret. Ariane couronnée par Vénus, en présence de Bacchus, qui offre un anneau à la jeune femme. Tableau mal conservé. — Lafenestre et Richtenberger, *Venise*, p. 282.



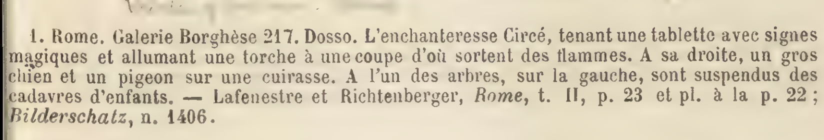


2. National Gallery 1141. Antonello da Messina. Portrait supposé de l'artiste. Acquis à Gênes en 1883. Il y avait une réplique de ce portrait dans la coll. Somzée. — *Bilderschatz*, n. 901.



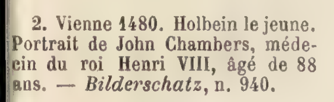
National Gallery 35. Titien. Bacchus et Ariane. L'amante de Thésée s'éloigne effrayée sur la gauche; Bacchus descend en hâte de son char (traîné par des panthères) pour s'élancer vers elle. Autour du dieu s'agite le cortège bacchique, un Panisque, des Ménades, des Satyres. Au dessus d'Ariane on aperçoit (pas sur le dessin) les étoiles de la constellation que lui donna Bacchus. Signé *Ticianus f.* Peint en 1514 à Ferrare pour le duc Alphonse Ier, puis dans la famille Barberini et dans la villa Aldobrandini à Rome; acquis en 1806 par Buchanan, transporté en Angleterre, enfin acquis de Hamlet en 1826. — Berenson, *Venetian Painters*, pl. à la p. 116; *Das Museum*, VI, 51; O. Fischel, *Tizian*, p. 41.





1. Rome. Galerie Borghèse 217. Dosso. L'enchanteresse Circé, tenant une tablette avec signes magiques et allumant une torche à une coupe d'où sortent des flammes. A sa droite, un gros chien et un pigeon sur une cuirasse. A l'un des arbres, sur la gauche, sont suspendus des cadavres d'enfants. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 23 et pl. à la p. 22; *Bilderschatz*, n. 1406.





2. Vienne 1480. Holbein le jeune. Portrait de John Chambers, médecin du roi Henri VIII, âgé de 88 ans. — *Bilderschatz*, n. 940.



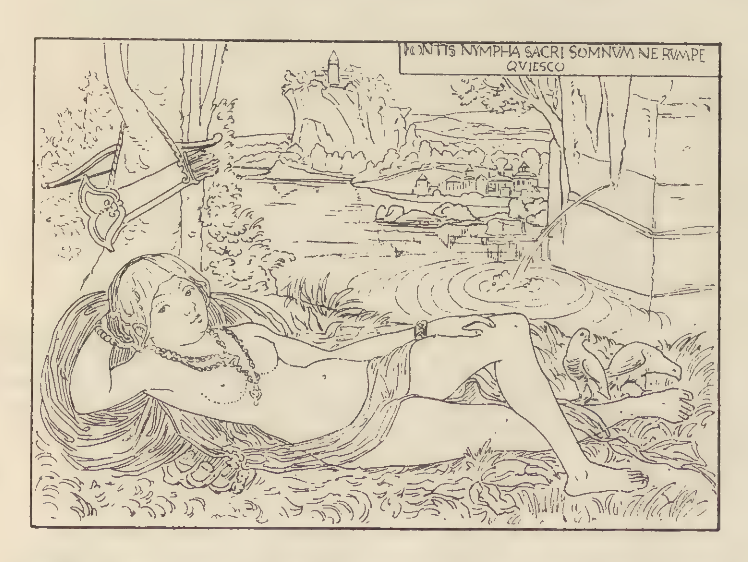
1. Madrid 458. Titien. Danaé recevant la pluie d'or, dont une servante cherche à garder quelque chose pour elle. Collection de Philippe II. Variantes à Naples, Vienne et Saint-Pétersbourg. — O. Fischel, *Tizian*, p. 116.



2. Ermitage 100. Titien. Danaé recevant dans son sein la pluie d'or; une vieille servante étend son tablier pour en avoir sa part. Ce tableau appartenait en 1633 au marquis de Vrillière, à Paris, qui lui consacra un poème latin; l'impératrice Catherine l'acquit, avec la galerie Crozat, en 1771. Titien a peint plusieurs fois le même sujet (à Naples, à Madrid, à Vienne). — *Bilderschatz*, n. 30; O. Fischel, *Tizian*, p. 117.



1. Vente Meazza (nº 201, pl. 26). Lucas Cranach le Jeune. Diane endormie auprès d'une fontaine. En haut à gauche, dans un cartel : *Lymphae nympha sacrae, somnum ne rumpe, quiesco.* Il existe plusieurs répliques de ce tableau. — 0,72 × 0,21.



2. Cassel 14. Lucas Cranach le Jeune. Diane couchée auprès d'une source. On lit en haut à droite : *Fontis nympha sacri, somnum ne rumpe, quiesco.* Au revers une inscription ancienne atteste que ce tableau est bien du second Cranach, non du premier ; mais c'est une œuvre d'atelier, dont on connaît plusieurs répliques. — *Revue de l'art*, 1899, II, p. 238.



1. Besançon. Lucas Cranach. Diane endormie près d'une source. Inscription : *Fontis nympha sacri, somnum ne rumpe, quiesco.* Cf. page précédente.



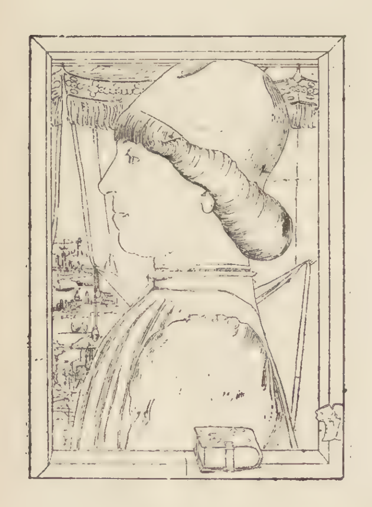
2. Vienne 1424. H. Baldung Grien. Portrait d'homme, signé et daté 1515. A Paris de 1809 à 1815. — *Bilderschatz*, n. 964.



National Gallery 97. Paul Véronèse. L'enlèvement d'Europe. Au fond, Europe assise à gauche sur le taureau, sur le point d'entrer dans la mer. Étude pour le grand tableau de Venise ; autrefois dans les collections du duc d'Orléans et de Holwell-Carr, qui le légua à la galerie en 1831.



1. Venise. Palais des Doges (*sala dell' Anticolegio*). Paul Véronèse. L'enlèvement d'Europe. A Paris de 1797 à 1815. — Lafenestre et Richtenberger, *Venise*, p. 283 et pl. (à la p. 282; S. Reinach, *Apollo*, p. 174.



2. Venise. Musée Correr (Civico). Ansuino da Forli. Portrait de jeune homme. Signé A. F. P. — *Bilderschatz*, n. 1087.



Cassel 5. Hans Baldung Grien. Combat d'Hercule et d'Antée. Paraît inspiré de Pollaiuolo (cf. Crutwell, *Pollaiuolo*, pl. 9).



1. Nuremberg 205. Albert Dürer. Hercule tuant les oiseaux du lac Stymphale. Peint à l'aquarelle sur toile. Signé à g. du monogramme et daté 1500. Imité d'un dessin de Pollaiuolo. — V. Scherer, *Dürer*, p. 15 ; *Bilderschatz*, n. 1714.



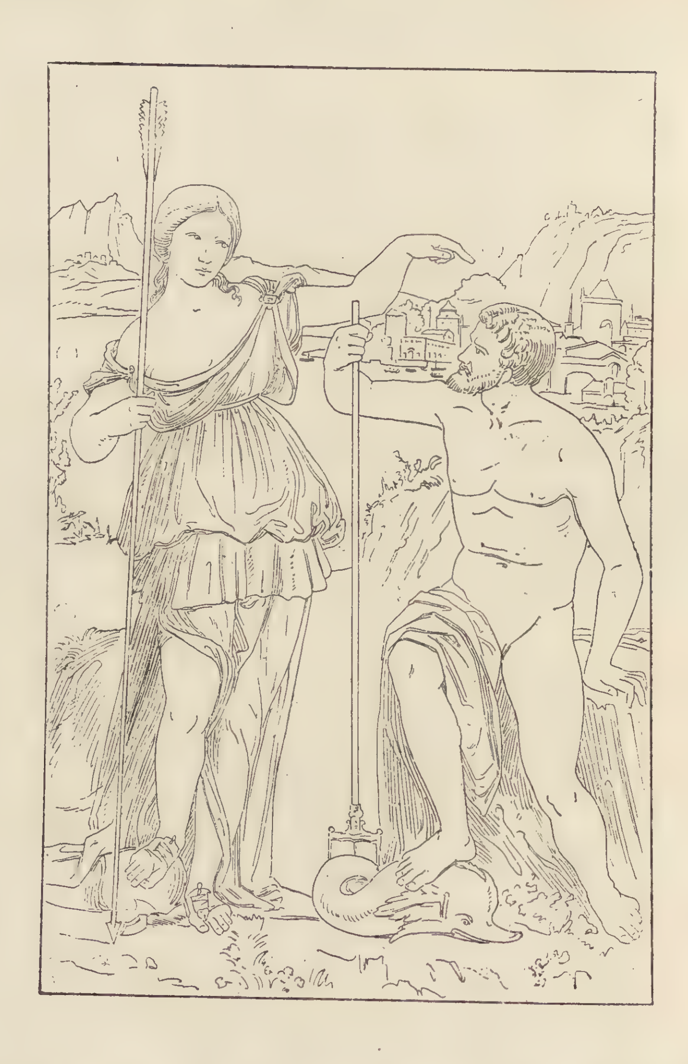
2. National Gallery 1313. Tintoret. L'origine de la Voie Lactée. Jupiter, descendant du ciel, apporte l'enfant Hercule à Junon, entourée d'Amours ; le lait qui jaillit des seins de la déesse donne naissance à la constellation. A droite, l'aigle de Jupiter et les paons de Junon. Acquis de l'earl of Darnley en 1890. — S. Reinach, *Apollo*, p. 173.



1. Berlin 218. Corrège. Léda et le cygne; à gauche, Cupidon jouant de la lyre et deux Amours. Ce tableau fut acquis en Espagne pour l'empereur Rodolphe II (1603); les Suédois, après la prise de Prague (1648), l'emportèrent à Stockholm; en 1722, il devint la propriété du Régent Philippe d'Orléans, dont le fils, dans un accès de pruderie, détruisit le visage de Léda. Charles Coypel répara le tableau et le garda chez lui; il passa ensuite à Pasquier et à Frédéric le Grand (1755). La tête actuelle de la Léda est l'œuvre de Schlesinger. Réplique ancienne à l'Ermitage, avec la tête de la Léda. — *Bilderschatz*, n. 1287; C. Ricci, *Correggio*, éd. all., pl. à la p. 336.



2. National Gallery 1234. Dosso Dossi. Fragment d'une décoration, représentant peut-être une Muse inspirant un poète (évidemment un portrait). Acquis en 1887 de Fairfax Murray.



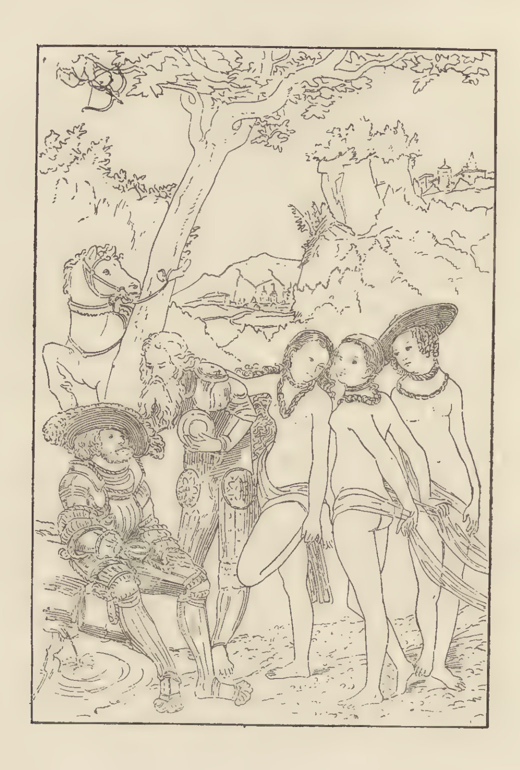
Dresde 132. Garofalo. Neptune et Minerve. Daté *1512 nov.* Ce tableau, peint pour le palais de Ferrare, a fait partie, jusqu'en 1746, de la galerie de Modène.



1. Autrefois au château d'Azay-le-Rideau. Attribué à Primatice. Nymphes de Diane (?). 1m,13 × 1m,30.



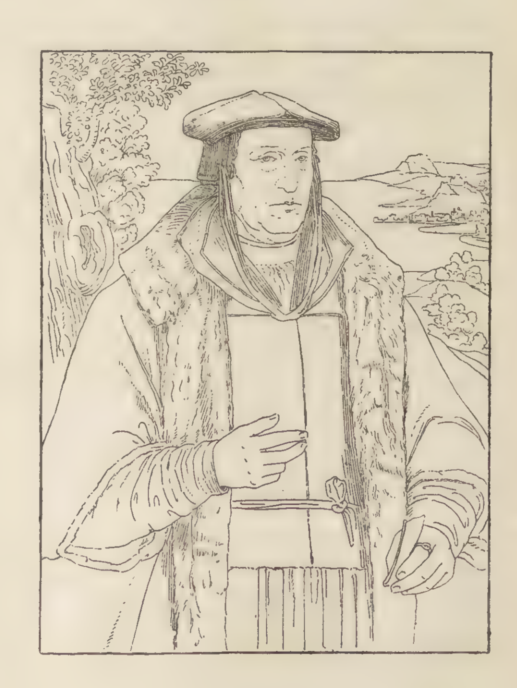
2. Vente Bourgeois (Cologne, 27 octobre 1904, n. 49). Attribué à Mantegna. Allégorie. Sur le bord d'une rivière est endormie une nymphe que dévoilent deux Pans; à droite, un personnage (l'Envie?) lève la main d'un geste menaçant. Au premier plan, Neptune chevauchant un dauphin et Mars assis, appuyé sur sa lance. Des deux grandes vasques figurées au fond émergent des têtes humaines. On lit sur le rebord des vasques, à gauche : *P. vir. ma. d.*: à droite, *Bap. Spa. d.* Sur les vasques sont inscrits des hexamètres latins (non reproduits dans le catalogue de vente). Peinture brun sur brun, avec rehauts d'or. Les figures de Mars et de l'Envie se retrouvent sur des dessins de Mantegna au British Museum et chez le duc de Devonshire. Vendu 2.000 mark. — 0,36 × 0,56.

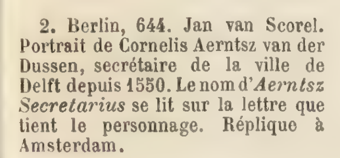


Carlsruhe 109. Lucas Cranach. Le Jugement de Pâris. Ce dernier, vêtu en chevalier du XVIe siècle, écoute les propos de Mercure, comme lui armé de toutes pièces, qui tient dans sa main gauche la boule de cristal, symbole de domination. En haut, à gauche de l'arbre, Cupidon lance une flèche. Signé et daté 1530. — *Bilderschatz*, n. 45; S. Reinach, *Apollo*, fig. 412.

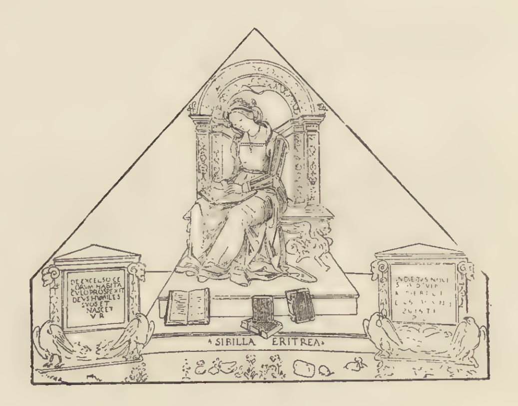


1. National Gallery 698. Piero di Cosimo. La mort de Procris. Un satyre pose la main sur son épaule; le chien Laelaps, don de Diane, la regarde. Acquis de Lombardi à Florence en 1862. — *Jahrbücher der preussischen Kunstsammlungen*, 1896, p. 127.

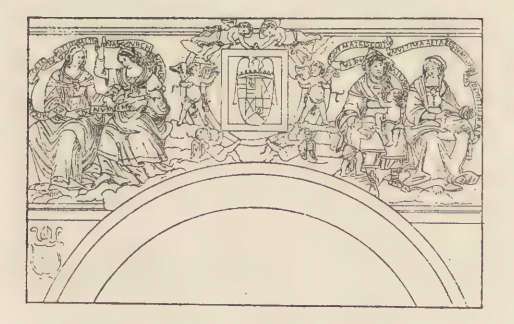




2. Berlin, 644. Jan van Scorel. Portrait de Cornelis Aerntsz van der Dussen, secrétaire de la ville de Delft depuis 1550. Le nom d'*Aerntsz Secretarius* se lit sur la lettre que tient le personnage. Réplique à Amsterdam.



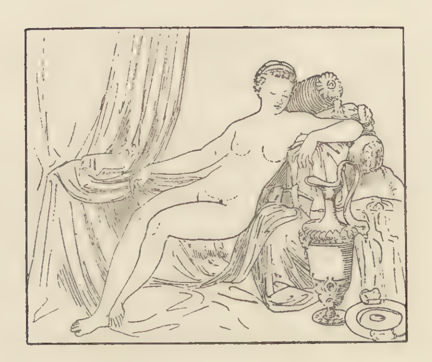
1. Spello. Ste Marie Majeure. Pinturicchio. La sibylle d'Erythrée (*Sibille Eritrea*). On lit sur l'autel à gauche : *De excelso celorum habitaculo prospexit Deus humiles suos et nascitur*. L'ensemble des fresques de la *Cappella bella* est daté de 1501. — *Bilderschatz*, n. 1519; Steinmann, *Pinturicchio*, p. 91.



2. Rome. San Pietro in Montorio. Attribué à Baldassare Peruzzi. Les quatre Sibylles. Au milieu, l'écusson d'Espagne, soutenu et entouré par des anges. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. 1, p. 338.



National Gallery 651. Bronzino. Vénus, Cupidon, la Folie et le Temps. Vénus tient une flèche et la pomme de discorde; elle se retourne pour embrasser l'Amour, qui lui presse le sein gauche de sa main droite. Un autre Amour, symbolisant la Folie, leur jette des roses; par derrière, une Harpye leur offre un gâteau de miel. Le Temps se dispose à couvrir la scène d'un voile. Dans les coins, des colombes et des masques. L'interprétation aurait besoin d'être précisée. Ce tableau, peint pour François Ier, autrefois dans la collection d'Althorp, fut acquis à Paris, en 1860, d'Edmond Beaucousin.



1. Vente Arsène Houssaye (22 mai 1896). Ecole de Fontainebleau. Diane de Poitiers (?) en Vénus. 1m,25 × 1m,55.



2. Ancienne collection Lizé à Rouen (vente du 25 mars 1901, n. 302). Attribué à Titien Mars et Vénus surpris par Vulcain. — 1m,75 × 2m,05.



1. National Gallery 637. Paris. Bordone. Daphnis et Chloé, que couronne un Amour. Aussi expliqué comme Vénus et Adonis. Acquis d'E. Beaucousin à Paris en 1860. — Venturi, *Galleria Crespi*, p. 168.



2. Cassel 466. Attribué à Paul Véronèse. La mort de Cléopâtre. A Paris de 1806 à 1815; autrefois attribué à Titien et (par Crowe et Cavalcaselle) à Cesare Vecelli.



1. Amsterdam. Collection du prof. Lanz. Attribué par Berenson à Caroto. Didon abandonnée, assistant au départ de la flotte troyenne. Panneau de *cassone*.



2. Rome. Galerie Doria 411. Dosso Dossi. La douleur de Didon; elle tient des deux mains le casque d'or d'Enée. Autrefois considéré, à tort, comme le portrait de Catarina Vanozza, maîtresse du cardinal Borgia (Alexandre VI). — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 201.



National Gallery 591. Benozzo Gozzoli. Enlèvement d'Hélène par Pâris. Provient probablement d'un *cassone*. Ancienne collection du marquis Albergotti à Arezzo: acquis en 1857 de la collection Lombardi-Baldi à Florence.



Bruxelles 3. Thierri Bouts. La sentence inique de l'empereur Othon III. Le bourreau présente à la veuve du gentilhomme, décapité sur les faux rapports de l'impératrice, la tête de son époux. Le corps du supplicié est étendu sur le sol. Dans le fond, à gauche, le condamné, les mains liées, marche au supplice précédé d'un moine; à droite, sur une terrasse, les souverains regardent la scène. Le pendant représente l'empereur réparant l'injustice qu'il a commise. Ces deux chefs-d'œuvre furent commandés à Bouts en 1468 pour la salle du conseil de Louvain; ils figurèrent, à la vente du roi Guillaume de Hollande, en 1850 et furent acquis par le gouvernement belge en 1861. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 11.



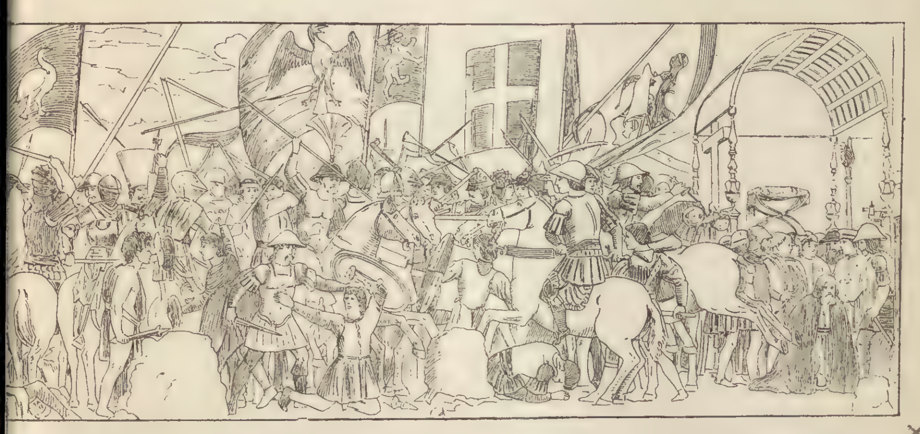
Bruxelles 3 *d*. Th. Bouts. L'empereur Othon réparant l'injustice qu'il a commise. La veuve du gentilhomme mis à mort, agenouillée devant l'empereur, tient de la main droite la tête de son mari et de la main gauche un barreau de fer rouge (épreuve du feu). Au fond, l'impératrice coupable est brûlée vive. Commandé en 1468, avec un autre tableau, pour orner la salle du conseil à Louvain. Ce chef-d'œuvre fut acquis, à la vente de Guillaume II (1850), par Nieuwenhyus, qui le vendit en 1861 au gouvernement belge avec le pendant (30.000 fr.). — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 11 et pl. à la p. 12.



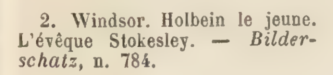
1. Budapest 127. Attribué à Quentin Metsys et (plus vraisemblablement) à Jacob Corneliszen. Lucrèce se perçant le sein. — *Bilderschatz*, n. 119.



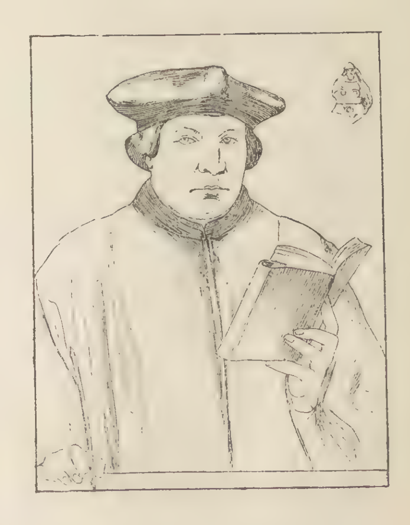
2. Vente Beurnonville (Paris, 21 mai 1883, n° 44). Ecole de Bourgogne (?). Le baptême de Clovis. Bois. 0,62 × 0,48. Autrefois dans la collection du comte de Lestrange-Parade. A en juger par la photographie, ce tableau présente des analogies avec ceux du maître de Saint-Gilles (t. I, p. 556, 557).

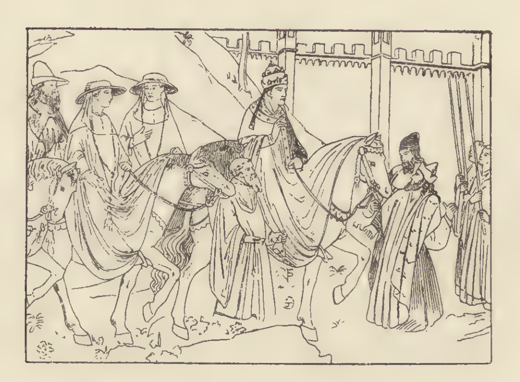


1. Arezzo. Chœur de l'église de S. François à Arezzo. Piero dei Franceschi. Défaite de Chosroës par l'empereur Héraclius. Peint en 1454. Fresque. — *Bilderschatz*, n. 1159.



2. Windsor. Holbein le jeune. L'évêque Stokesley. — *Bilderschatz*, n. 784.





1. Sienne. Palazzo publico, sala di Balia. Spinello Aretino. Fragment d'une fresque représentant le triomphe du pape Alexandre III à Venise; les rênes du cheval du pontife sont tenues par l'empereur Barberousse et le doge Ziani. — Crowe et Cavalcaselle, nouv. éd. anglaise, t. II, p. 262.



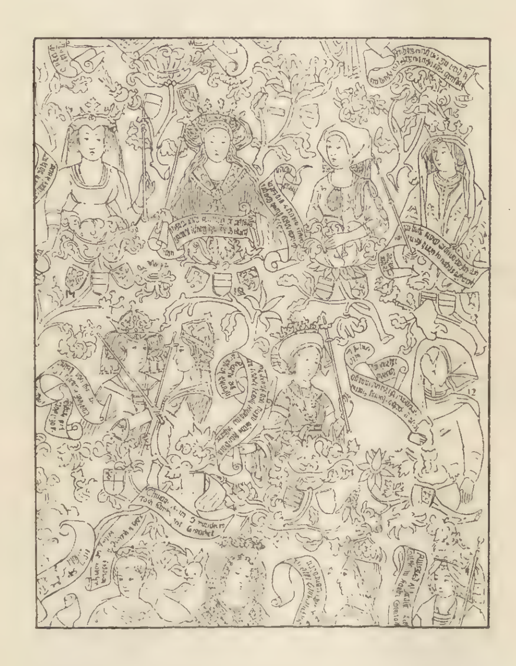
2. National Gallery, 650. Bronzino. Portrait d'une Florentine. Acquis de E. Beaucousin, à Paris, en 1860.



Sienne. Libreria. Pinturicchio. Eneas Sylvius, plus tard Pie II, accompagnant le cardinal Capranica en qualité de secrétaire, va s'embarquer à Piombino, en route pour le concile de Bâle. Le cavalier tenant un chien en laisse serait le jeune Raphaël. Le ciel, chargé de nuages, annonce l'orage qui jeta le navire du cardinal sur la côte d'Afrique. Inscription : *Aeneas Silvius Piccolomineus natus est patre Silvio, matre Victoria*, XVIII *oct. ann.* MCCCCV, *Corsiani ineundis gentiliciis Basileam ad concilium contendens vi tempestatis in Libyam propellitur.* Fresque. — *Bilderschatz*, n. 1178 ; Steinmann, *Pinturicchio*, p. 121, fig. 103.



Sienne. Libreria. Pinturicchio. Aeneas Sylvius (plus tard Pie II), en vêtements épiscopaux, présente l'empereur Frédéric III à sa fiancée Eléonore de Portugal. La scène se passe à Sienne (24 février 1452). Au milieu, colonne commémorative avec les armes de l'Empire et de Portugal. Inscription : *Aeneas Federico III Imp. Leonoram sponsam exhibet et puellae laudis ac regum lusitanorum complectitur.* — *Bilderschatz*, n. 1154; Steinmann, *Pinturicchio*, p. 129, fig. 107.



Klosterneuburg. Ecole d'Autriche vers 1500. Partie du volet droit d'un triptyque peint à la détrempe, où est figurée la généalogie de la famille Babenberger. Pour le détail, voir Drexler et List, *Tafelbilder aus dem Museum des Stiftes Klosterneuburg*, pl. 7.



1. Vienne. Collection Harrach. Le maître des demi-figures de femmes (Clouet jeune, suivant une hypothèse erronée de Wickhoff). Le concert. — *Bilderschatz*, n. 87.



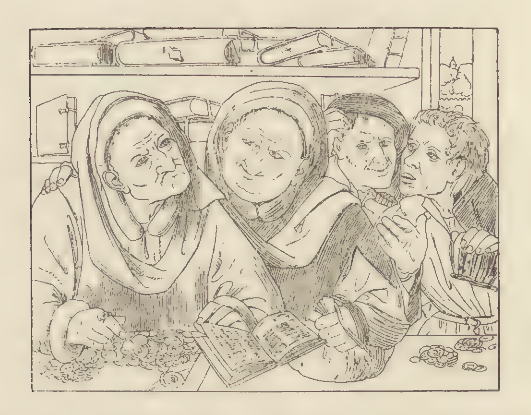
2. Milan. Collection Crespi. Jérôme Bosch. L'escamoteur. Réplique beaucoup plus grande et avec nombreuses différences du tableau conservé au Musée municipal de S. Germain en Laye (t. I, p. 663).



1. Louvre 2029. Quentin Metsys. Tableau dit « Le Banquier et sa femme ». Signé en haut à droite : *Quentin Matsys Schilder* 1518 (ou 1519). Acquis par le Louvre en 1806. Il y a des répliques à Sigmaringen et dans une collection privée à Anvers. — Lafenestre et Richtenberger, ***Le Louvre***, p. 172.



2. Madrid 1422. Marinus van Roemerswael. Tableau dit « Le changeur et sa femme ». Autrefois dans la collection d'Isabelle Farnèse et au palais de Saint-Ildefonse, où il était attribué à Lucas de Leyde. On en connaît plusieurs répliques et variantes, notamment à Munich, Dresde, Copenhague, Londres et Nantes. Cf. le précédent, prototype de toutes les compositions similaires qui tendent de plus en plus vers la caricature. — *Bilderschatz*, n. 73.



1. Rome. Galerie Doria Pamphili. Marinus de Roemerswael (autrefois attribué) à Quentin Metsys). Les avares; au second plan, deux paysans. — Lafenestre et Richtenberger, *Rome*, t. II, p. 221, n. 173.



2. Anvers 566. Ecole de Quentin Matsys. Courtisane agaçant un vieillard. Au fond, derrière une porte, un homme qui rit. Collection von Ertborn.



1. Autrefois chez Durand-Ruel à Paris. Ecole de Quentin Metsys. Le chirurgien. Comparez un tableau de J. van Hemessen à Madrid, reproduit par Meige, *Nouvelle iconographie de la Salpêtrière*, t. VIII, pl. 41 (*Les opérations sur la tête*).

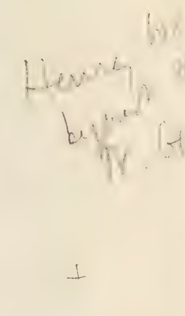




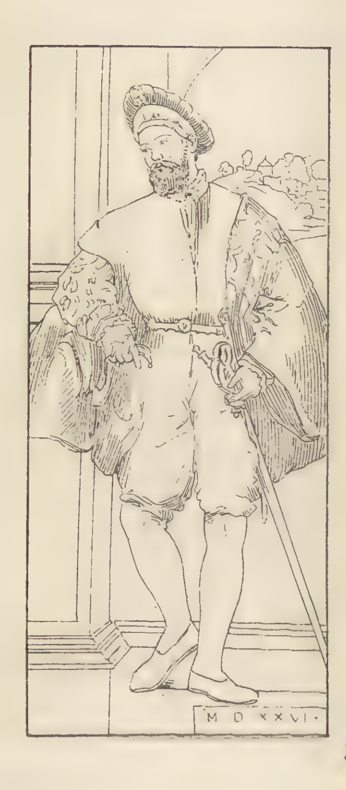
2. Berlin. Collection R. von Kaufmann. Breughel le Vieux. Le pays de Cocagne. — Friedlaender, *Meisterwerke niederländischer Malerei*, pl. 90; *Das Museum*, X, 35; *Gazette des Beaux-Arts*, 1902, II, p. 303.




1. Munich 56. Joos van Cleve (maître de la Mort de Marie). Volet intérieur du triptyque qui représente la mort de Marie : à gauche, les donateurs, Hacquenay père et fils, avec leurs patrons, S. Georges et S. Nicaise ; à droite, les femmes des donateurs, appartenant aux familles Merlo et Hardenrath, avec leurs patronnes Ste Christine (meule) et Ste Gudule. Sur les prie-Dieu sont figurées les armoiries des familles. Autrefois à Ste Marie du Capitole à Cologne et dans la collection Boisserée. — *Bilderschatz*, n. 1687.

2. Londres. Collection Ch. Butler. Attribué à Giovanni di Paolo et (par Mary Logan) à Pier Francesco Fiorentino. Panneau décoratif.



National Gallery 1025. Moretto. Portrait d'un noble italien de la famille Fenaroli, dont la cape est ornée d'un médaillon à l'effigie de S. Christophe. Daté 1526. Autrefois dans la Casa Fenaroli à Brescia ; acquis de Baslini à Milan en 1876. — *Das Museum*, IX, 103.



National Gallery 290. Jan van Eyck. Portrait d'homme tenant une feuille de papier roulée. Sur le parapet, au bas, le nom Τιμόθεο; (?) ; au-dessous *Leal Souvenir* et la signature *Factu(m) ano D(o)m(ini) 1432. 10 die octobris a Joh. de Eyck*. Acquis de Carl Ross à Munich en 1857. — Kaemmerer, *Van Eyck*, fig. 43, p. 52.



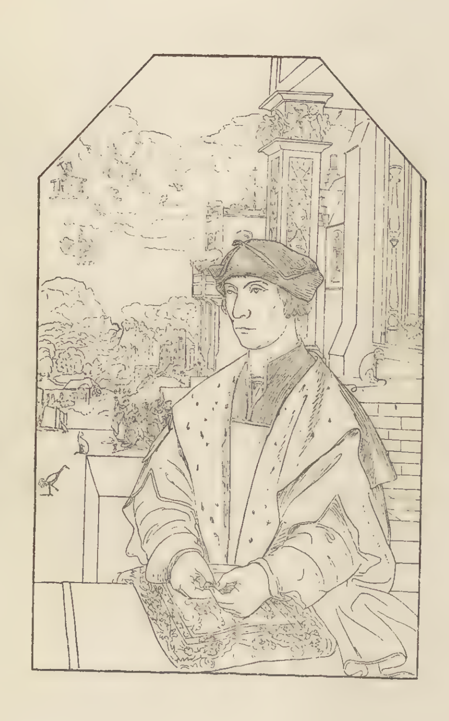
1. National Gallery 1314. H. Holbein. Les Ambassadeurs. Sur le poignard du personnage à gauche on lit : *aet. suae 29*; sur le livre auquel s'appuie l'autre : *aetatis suae 25*. Signé et daté : *Johannes Holbein pingebat 1533*. Les noms des « ambassadeurs » ont donné lieu à des discussions qui ne sont pas closes; on les appelle d'ordinaire Jean de Dinteville, seigneur de Polisy, ambassadeur de France à la Cour d'Angleterre, et Georges de Selve, évêque de Lavaur. Ce grand tableau était à Paris vers 1790; il fut vendu alors par J. B. P. Lebrun en Angleterre et acquis vers 1795 par le second Earl of Radnor. En 1891, il fut acheté à l'Earl of Radnor, avec deux portraits de Vélasquez et de Moroni, pour une somme de 1.375.000 francs, sur lesquels 625.000 donnés par l'Etat et le reste par MM. de Rothschild, Sir E. Guinness et Charles Cotes. — *Das Museum*, IV, 124, 125; F. Benoît, *Holbein*, p. 45.



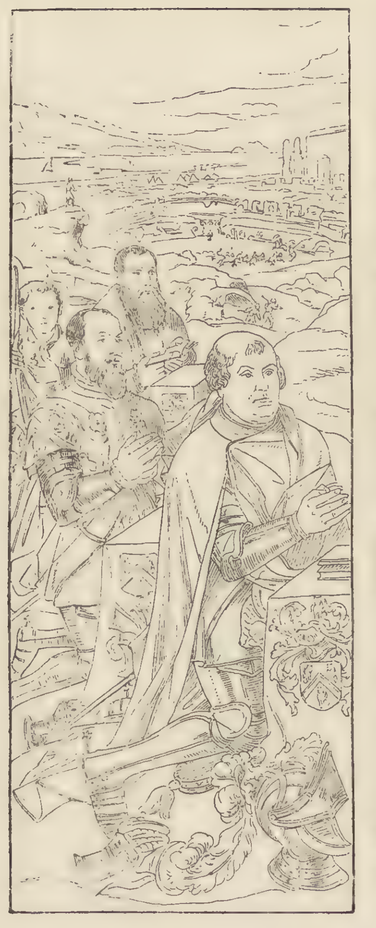
2. Louvre. Ecole de Nicolas Froment. Le roi René et la reine Jeanne de Laval, diptyque autrefois donné par le roi René à J. de Matheron. Un autre diptyque, où sont figurés les mêmes personnages, appartient à Mme Chabrière-Arlès. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 50; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 79; *Gazette*, 1892, I, p. 85; *Revue de l'art*, 1897, II, p. 307.



Anvers 256. Attribué à Memling. Portrait de Chrétien de Hondt, trentième abbé des Dunes, élu en 1495. Il porte l'habit blanc des moines de Cîteaux. En bas à droite, un petit chien endormi. Signé sur la console d'un monogramme ; les armes du prélat et celles de l'abbaye des Dunes figuraient au revers du panneau. M. Weale n'admet pas qu'il soit de Memling. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 216.



Bruxelles 108 *a*. Attribué autrefois à Memling, aujourd'hui à Jean Mostaert ou au « maître d'Oultremont », lequel serait, suivant A. J. Wauters, Alaert Claeszoon, dit Aertgen de Leyde (*Catal. historique de Bruxelles*, 1906, p. 36). Portrait d'homme tenant un chapelet, posé sur un coussin rouge aux coins duquel sont les lettres A et C. Au fond, Auguste auquel la Sibylle montre la Vierge au ciel; au milieu, un pilastre dont les chapiteaux portent des enfants tenant des armes. Le modèle est peut-être Claude de Pontailler, chambellan de S. M. Catholique en 1516, marié à Agnès de Hornes (les initiales du coussin seraient celles de *Claude* et d'*Agnès*). L'auteur a été identifié à Jean Mostaert par Gustav Glück et au maître d'Oultremont par Benoît et Friedlaender; cette dernière hypothèse est repoussée par M. Hulin. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 123 et pl. à la p. 122; Hulin, *Catalogue critique*, p. 91-94; *Revue de l'art*, 1902, II, p. 443; *Gazette*, 1899, I, pl. à la p. 370.





Bruxelles 92 (493). Ecole flamande. Attribué à Jean Corneille Vermeyen (autrefois à Heemskerk). Deux volets. 1° Jean Micault à genoux, devant un prie-Dieu orné de ses armes; derrière lui, ses trois fils; au fond, une cavalcade dans un cirque (au revers, Jésus au Jardin des Oliviers, en grisaille); 2° Livine van Velle, femme de Jean Micault, agenouillée devant un prie-Dieu orné d'un tapis armorié, au pied duquel est un chien familier et suivie de ses quatre filles; au fond, un aqueduc analogue au Pont du Gard (au revers, Agar, Ismaël et Sara en grisaille). Peint vers 1550. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 119; Wauters, *Catalogue* (1906), p. 195.



Bruxelles 13 (122). Lucas Cranach. Portrait du docteur Scheuring. On lit en haut : *Johannes Scheuring D.* Signé en haut du monogramme (dragon) et daté 1529. Acquis en 1869 de M. Gauchez (2.000 fr.). — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, p. 23 et pl. à la p. 22; S. Reinach, *Apollo*, fig. 490.



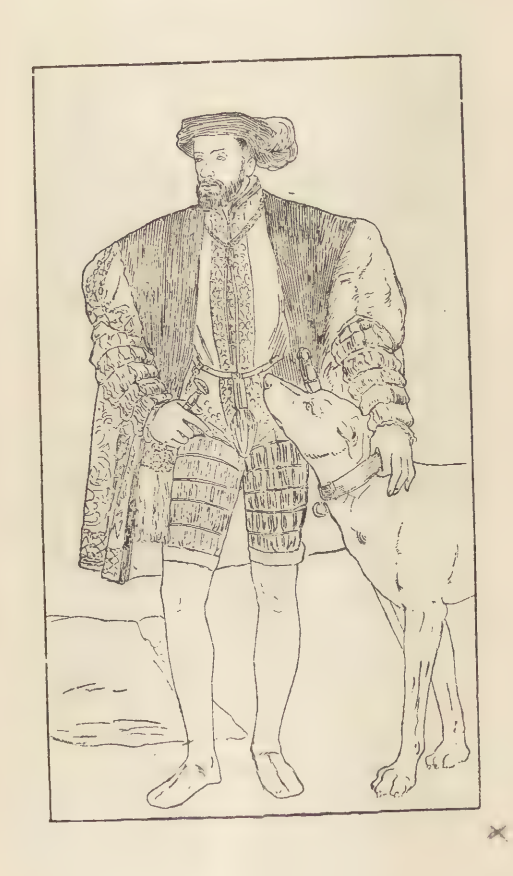
Bruxelles 70 (534). Attribué par M. Hulin à Albert Bouts (*Catal. critique*, p. XVIII). Volets d'un triptyque dont le panneau central représente l'Assomption de la Vierge. 1° Un donateur agenouillé, protégé par un ange et accompagné de deux prêtres; au fond, un ange remet à S. Thomas la ceinture de la Vierge ; au ciel, un ange portant un écusson. 2° Un donateur et une donatrice agenouillés, protégés par un ange ; au fond, des saintes femmes agenouillées ; au ciel, un ange portant un écusson surmonté d'un crucifix. — Lafenestre et Richtenberger, *La Belgique*, **pl. à la p. 114.**



Louvre 1005. Le maître de Moulins ou le peintre des Bourbons (Jean Perréal?). Anne de Beaujeu, duchesse de Bourbon, et saint Jean l'Évangéliste; au fond, le château de Bourbon. Peint en 1488; pendant du portrait de Pierre II avec saint Pierre (Louvre, n 1004). Donné par J. Maciet. — Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 78; *Catalogue officiel de l'Exposition*, n. 105; *Gazette*, 1901, II, p. 325; *Les Arts*, 1904, n. 28, p. 22.



Collection O. von Spitzel à Munich. B. Strigel. Bianca Maria Sforza, deuxième femme de l'empereur Maximilien. — *Bilderschatz*, n. 1413.



Madrid 453. Titien. Charles Quint caressant un gros chien. Peint en 1533. — O. Fischel, *Tizian*, p. 56.



Florence. Collection Marcuard. Attribué à Friedrich Herlen. Un donateur avec les saints Sébastien et Christophe. Volet d'un triptyque. — *Bilderschatz*, n. 1220.



Munich 189. Bernhard Strigel. Les enfants du patricien Conrad Rehlingen, seigneur de Hainhofen. A l'horizon apparaissent la Vierge et l'Enfant, entourés d'anges. Sur la tapisserie est inscrite une prière en deux vers à la Vierge; au-dessous du tableau, la date 1517. — *Catalogue of the Pinakothek*, p. 42; *Bilderschatz*, n. 1509.



Dans le commerce (?) à Munich. B. Strigel. Portrait de l'empereur Maximilien. Une des nombreuses répliques de ce portrait. — *Bilderschatz*, n. 1599.



Munich 1122. D'après Paris Bordone. La dame en velours rouge. Ce célèbre tableau est une copie faite au XIXe siècle par le peintre vénitien Lattanzio Guarena et achetée par le roi Maximilien Ier. On connaît de nombreuses copies anciennes de ce portrait, dont l'original se trouvait autrefois, suivant Mündler, dans une collection particulière à Carlsruhe (cf. le même modèle peint par Paris Bordone à Vienne, n. 248).

INDEX DES NOMS D'ARTISTES

N.-B. — 1° Les chiffres et groupes de chiffres précédés de la lettre b *renvoient aux pages du tome II. — 2° Sous les noms des maîtres, on trouvera des renvois aux œuvres de leurs élèves, de leurs imitateurs et même de leurs copistes. Pour la critique des attributions, se reporter au texte.*

INDEX DES SUJETS

N.-B. — *Les chiffres précédés de* b *renvoient aux pages du tome II. — On trouvera aussi, dans cet index, les noms de quelques localités et collections citées incidemment dans le texte.*

INDEX TOPOGRAPHIQUE ET MUSÉOGRAPHIQUE

DES TOMES I ET II

N.-B. — Les noms des collectionneurs (passés ou actuels) se trouvent à leur rang alphabétique, dans quelque pays que la collection ait été formée ou vendue. Le nom d'une ville, sans autre indication, désigne le musée public ou la principale église. Les noms des peintres ne sont indiqués que sous réserve et pour fixer les idées, les informations complémentaires devant être cherchées dans le texte.

ABRÉVIATIONS USITÉES

A = Ange.
D = Donateur ou donatrice.
E = Enfant.
F = Femme.
H = Homme
J = Jésus.
M = Maître.
P = Portrait.
S = Saint ou Sainte.
SS = Saints ou Saintes.
S J B = Saint Jean-Baptiste.
V = la Vierge Marie.

FLORENCE

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN.

GÊNES.

ADDENDA ET CORRIGENDA

DES DEUX PREMIERS VOLUMES

TOME Ier

P. 23, 2. Auj. chez M. Léo Nardus à Paris.
P. 36. Réplique au musée de Sigmaringen (Bodenhausen, *Gérard David*, p. 174).
P. 37, 2. Réplique au musée de Versailles.
P. 42, 2. Lire *Derich*. Ce tableau est daté de 1533; il y a un portrait du même personnage à Munich, n. 212.
P. 53, 1. Auj. à Londres, chez Sir Alex. Henderson.
P. 62, 2. Le portrait reproduit est celui de la coll. Crespi à Milan ; celui du palais Corsini est analogue, mais diffère.
P. 65. Lire « Lorenzo Costa.
P. 70, 2. La *Nativité* de Van der Goes à Berlin n'est pas une réplique de celle de Florence, mais une composition différente.
P. 89. Cf. *Rassegna d'arte*, 1905, p. 82.
P. 106, 2. Collection Widener à Philadelphie, sous le nom de Clouet.
P. 121. Kristeller, *Mantegna*, éd. angl., p. 122.
P. 124. Nombreuses variantes.
P. 128. L'original prétendu à passé récemment de Paris à Berlin chez M. Oscar Hulschinsky.
P. 129. A Londres.
P. 132. Cf. le *Bambino* de Verrocchio au Bargello.
P. 135, 2. La coll. Willett était à Brighton.
P. 161. A Londres.
P. 162, 1 Chez M. R. H. Benson à Londres.
P. 169, 1. Ancienne copie au musée Calvet à Avignon.
P. 172, 2. A Paris.
P. 173, 2. Au musée de Budapest.
P. 176. Au lieu de *lord Warwick*, lire *lord Carysfort*
P. 177, 1. Bonne réplique dans la collection Cook à Richmond.
P. 192, 2. Autrefois dans la coll. Wickham-Flower.
P. 198. Premier exemple du baiser maternel dans l'art religieux ?
P. 200, 1. Lire : « d'un triptype dont les *volets* etc. ». Il y a des répliques de ce tableau dans les collections Kaufmann à Berlin et Edm. de Rothschild à Paris.
P. 206, 2. Comparez, p. 257, 2.
P. 206, 1. A Ince Hall (cf. Cr.-Cav. *Gesch. der altniederl. Malerei*, p. 89).
P. 225. Réplique chez lord Bute ; le tableau de Budapest est une ancienne copie (Cook).
P. 227. A Bigorio. Un tableau analogue ou identique a passé par la coll. Durand-Ruel.
P. 234. J'ai retrouvé ce beau tableau dans la collection J. Dollfus, 35, rue Pierre-Charron, à Paris; il en existe une réplique à S. Pétersbourg, dans la collection Strogonoff (*Trésors d'art en Russie*, 1, pl. 106).
P. 240. Ambrogio da Fossano est plus connu sous le nom de Borgognone.
P. 242. J'ai expliqué le geste de l'ange comme une allusion au culte de Florence pour S. Jean Baptiste (*Comptes rendus de l'Acad. des Inscriptions*, 12 janv. 1907.) Dans la réplique peinte à Milan, sous la direction de Léonard (à la National Gallery), le geste a été supprimé, parce qu'il n'aurait plus été compris.
P. 251, 1, l. 1, lire « Pinturricchio ».
P. 275, 1. Tableau d'école.
P. 275, 2. Voici les noms des saintes, reconnaissables en partie à leurs attributs (Bodenhausen, *G. David*, p. 160 et suiv.). A gauche de la Vierge, Fausta, puis une sainte anonyme, Agnès, puis Catherine et Dorothée ; à droite, Apolline, Godelième (ayant autour du cou le foulard qui servit à l'étrangler), puis Barbe (tour dans la coiffure), Cécile, Lucie.
P. 280. Le Raphaël de la coll. Pierpont-Morgan était encore exposé à la National Gallery en 1907.
P. 295. Lire « imitateur ».
P. 299, 2. Suivant M. H. Cook, l'original de ce tableau appartenait autrefois à la coll. Ahsburnham, d'où il a passé dans celle de M. Vernon Watsey à Londres.

P. 337, 2. Supprimer le ? après le nom de M. Nardus.
P. 340, 2. Collection L. Mond à Londres.
P. 341, 1. Collection de Sir W. Farrer.
P. 349. En Angleterre, mais non pas à Londres.
P. 374, 2. Attribué à Jacopo dei Barbari.
P. 375, 2. Belle réplique à Naples.
P. 381, 1. A Londres.
P. 383, 1. A Londres.
P. 384, 2. A Londres.
P. 395, 1. Style de Dünwegge (P. Leprieur).
P. 398. Attribué à Lippo Memmi.
P. 405. A Nuremberg, n. 100.
P. 428, 2. Cardinal Scipio Gaetano ? (R. Fry).
P. 420. A Nuremberg, n. 220.
P. 449. Attribué aujourd'hui, sans l'ombre d'un motif sérieux, à Colin de Coter (A. J. Wauters, *Catalogue historique de Bruxelles*, 2me éd., 1906, p. 50.)
P. 455, 1. Attribué à Parentino, imitateur de Squarcione à Vicence.
P. 459. A Nuremberg, n. 145.
P. 463, 2. Collection George Kemp à Londres.
P. 466. Lire « Rushforth, *Crivelli*, p. 103 ».
P. 473, 1. Ce tableau a passé aussi dans la vente Barbarigo à Venise (1887, n. 52, pl. 7 du catalogue).
P. 486. Cf. un tableau analogue de H. Leonhard Schaeufelein à Nuremberg, n. 226.
P. 496, 2. En Ecosse.
P. 508, 1. A Londres. Le pendant est chez Lady Henry Somerset.
P. 511, 1. Coll. Chiaramonte-Bordonaro à Palerme.
P. 516, 1. Coll. Pierpont Morgan.
P. 519, 1. Daté 1438. L'ecclésiastique est Heinrich de Werl.
P. 519, 2. Coll. G. B. Giraud à Lyon.
P. 523, 2. Coll. Pierpont Morgan.
P. 529, 2. Daté 1441.
P. 553, 1. Coll. Chiaramonte-Bordonaro à Palerme.
P. 554, 1. Lire : « *Quirizio* (Quiricius) *da Murano* ».
P. 554, 2. A Londres.
P. 556, 1. A la National Gallery ; n'a jamais été chez M. Steinkopf.
P. 559, 1. Suivant Siren (*Lorenzo Monaco*, pl. 25), il s'agit de la vêture de deux jeunes bénédictins.
P. 567. Lire : « Burgkmair ».
P. 576, 1. 5. Le tableau de Munich (n. 100) est attribué très généralement à Rogier Van der Weyden.
P. 577, 2. Attribué au « maître de l'autel de Carrand ».
P. 579, 1. Ce n'est pas S. Nicolas, mais S. Louis de Toulouse.
P. 593. Probablement S. Corneille (cf. le tableau autrefois attribué à Zeitblom [Munich, n. 179], qui provient d'un couvent d'Ulm). Peinture suspecte.
P. 597. Attribué généralement au Maître de Flémalle.
P. 599. « Collection de Ch Butler ». *Sir* est de trop.
P. 600, 2. Vendu à Londres, en juillet 1905, à Sir Will. Farrer.
P. 612, 1. Attribué à Pier Franc. Florentino. (Berenson).
P. 614, 1. Angleterre. Attribué à Padovinano.
P. 615, 1. Noces de Thétis et de Pélée ; cf. *Les Arts*, 1902, n. 12, p. 18.
P. 615, 2. Attribué par Berenson à Pesellino et auj. dans la coll. de Mme Gardner à Boston.
P. 616, 3. La date se lit 1456.
P. 617, 2. Suivant Bode, ce serait Ginevra dei Benci par Léonard, avec des feuillages de *génevrier* dans le fond (*Zeitschrift für bildende Kunst*, 1902, p. 274).
P. 620. Lady L. Ashburton n'est plus en vie.
P. 622. Suivant le professeur Th. Schreiber, il s'agit d'une superstition de la nuit de Saint André ; une jeune fille nue (nudité rituelle !) jette de l'encens sur un brasier et voit son fiancé dans un miroir.
P. 629, 2. Réplique (ou original) à Chantilly, publiée par Bouchot, *Exposition des Primitifs français*, pl. 85.
P. 634. Coll. Ricketts à Londres.
P. 638, 1. Attribué par M. H. Cook à Gianpedrino.
P. 652, 1. Auj. à Verceil, dans la coll. Borgogna.
P. 654, 2. Coll. Spiridon à Paris (1907).
P. 655, 1. A Londres.
P. 655, 2. Lire « Sabins ». Un *cassone* analogue est dans la coll. Johnson à Philadelphie, *Burlington Mag.*, déc. 1906, p. 205.
P. 656, 1. Plutôt de l'auteur de la *Vie de S. Bertin* autrefois à Wied, qui est probablement Marmion.
P. 656, 2. Coll. Doistau à Paris ; exposé à la Bibliothèque Nationale en 1907.
P. 658, 1. M. Horne (*Monthly Review*, oct. 1901) a essayé de prouver que cette bataille n'était pas celle de S. Egidio, mais la victoire de Niccolo Tolentino sur les Siénois à San Romano (1432).
P. 663, 1. *Gazette des Beaux-Arts*, 1906, I, pl. à la p. 152.

TOME II

P. 5, 1. Cf. A. J. Wauters, *Catal. historique de Bruxelles*, 2me éd. p. 251.
P. 13, 1. La scène de gauche représente probablement les guerriers qui apportent à David de l'eau du puits de Bethléhem (I *Chroniques*, XI, 16-19); elle n'a certainement rien à voir avec l'épisode d'Uri.
P. 25. Attribué par A. J. Wauters (*Catal. historique*, p. 220) au « maître de Gustrow », peintre brabançon.
P. 31. Voir la notice precédente.
P. 66, 2. Les portraits de Bruxelles (nos 531, 532) sont attribués à Robert Campin par A. J. Wauters, *Catal. historique*, p. 32.
P. 87. Cf. A. J. Wauters, *op. cit.*, p. 213.
P. 111, 2. Classé parmi les *Inconnus* par A. J. Wauters, *op. cit.*, p. 227.
P. 124, 2. M A J. Wauters (*ibid.*, p. 36) veut identifier le maître d'Oultremont à Alaert Claeszoon, dit Aertgen de Leyde, dont Rubens possédait trois tableaux.
P. 133, 2. Attribué à Colin de Coter par M. A. J. Wauters, *op. cit.*, p. 50.
P. 190, 2. Cf. Wauters, *ibid.*, p. 29.
P. 192, 2. Rendu à Barth. Bruyn dans le *Catalogue* d'A. J. Wauters, p. 28.
P. 226, 1. Plutôt flamand (école de Liège ?).
P. 236, 1. Déjà donné. t. I, p. 238.
P. 247, 2. « Portrait d'*un* membre, etc. ».
P. 271. Déjà donné à trop petite échelle, t. I, p. 213.
P. 274. Attribué à Joos van Cleve (Wauters, *Catalogue*, p. 41).
P. 295, 1. Authenticité suspecte.
P. 313. Attribué par M. A. J. Wauters (*Catalogue*, p. 213) à un peintre brugeois inconnu; G. David paraît s'en être inspiré dans son tableau de Rouen, peint une vingtaine d'années plus tard (1489-1509).
P. 353. Peut-être de Zanetto Bugatto, élève milanais de R. van der Weyden.
P. 381. Attribué à Corneille van Coninxlo; peint non vers 1520, mais entre 1537 et 1538 suivant Wauters, *Catalogue*, p. 45-46. Le vieillard au bout de la table est peut-être François de Taxis, maître des postes de l'Empire; la même tête se voit sur la tapisserie de N.-D. du Sablon à Bruxelles (*Exposition de la Toison d'Or*, p. 113).
P. 382, 2. Wauters, *op. laud.*, p. 21.
P. 391. Attribué à Albert Bouts (Wauters, *op. laud.*, p. 20).
P. 426. Cf. Wauters, *ibid.*, p. 29, qui accepte l'attribution à Bugatto.
P. 431, 1. Lire « Arezzo ».
P. 497. Suivant M. A. J. Wauters (*Catalogue*, p. 220); ce volet, œuvre du « maître de Güstrow », représenterait sainte Anne et les Esséniens prosternés devant l'apparition d'un ange annonçant la prochaine venue du Messie.
P. 512. Déjà donné, t. I, p. 489.
P. 516, l. 2. Lire « Goswin » ou « Gossuin ». Attribué à Alberts Bouts par van Even en 1870, attribution confirmée par M. Hulin et adoptée par M. A. J. Wauters (*op. laud.*, p. 20).
P. 522. Déjà donné t. I, p. 502.
P. 530, 1. Cf. Wauters, *Catalogue*, p. 220.
P. 558. Attribué à Zanetto Bugatto (cf. p. 426 et *l'addendum* à cette page).
P. 567. Même observation.
P. 583, 2. Ancienne copie ; l'original, peint en 1557, a passé aux Etats Unis (Wauters, *op. laud.*, p. 130).
P. 591. Cf. Wauters, *ibid.*, p. 230.
P. 626, 2. *Rassegna d'arte*, 1905, p. 7.
P. 633. Peut-être catalan, comme le tableau analogue de la collection de Sir Julian Wernher, attribué à Bartolomé Vermejo ou Bermejo (*Burlington Magazine*, nov. 1905, pl. à la p. 130).
P. 688. Ce petit tableau (38×50) est attribué par M. A. J. Wauters à Marcellin Koffermans (*Catalogue*, p. 106).
P. 691. Attribué à Corneille van Coninxlo; peint en 1537-1538 (Wauters, *Catalogue*, p. 45).
P. 708. Le second no est celui du catalogue de M. Wauters (1906), souvent cité dans ces *Addenda*, dont je n'ai pu faire usage qu'en corrigeant les dernières feuilles de ce volume. Il est regrettable que ce catalogue, plein d'hypothèses hasardeuses, ne donne pas une table de correspondance entre l'ancienne numérotation (suivie par Lafenestre et Richtenberger) et la nouvelle.
P. 754, 1. Copie à Cologne. Des photographies des originaux et des copies anciennes de ces deux volets sont juxtaposées dans l'ouvrage de K. Voll, *Vergleichende Gemäldestudien* (Munich, 1907), pl. 17-20.
P. 762. Wauters, *Catalogue*, p. 19. L'attribution à Albert Bouts a déjà été proposée en 1870 par van Even.

TABLE DES MATIÈRES DES DEUX PREMIERS TOMES

ANGERS, IMPRIMERIE ORIENTALE A. BURDIN ET Cie, 4, RUE GARNIER.

